SAMEDI 24 JANVIER 1987

### **Violences** à Manille

125.00

No. 2

Les affrontements sanglants entre forces de l'ordre et paysans dont Manille a été le théêtre jeudi 22 janvier prouvent sans doute que les efforts consentis per M- Aquino pour mettre fin à une guerra civile qui dure depuis dix-huit ans ont échoué. Au même moment en effet, la suspension des pour pariers avec les communistes mettait un terma à un simulacre auquel Mas Aquino et les rebelles, pour des raisons opposács, avaient choisi de se prêter.

En fait, ces négociations n'avaient jameis véritablement débuté, les deux parties n'ayant pu s'entendre sur un ordre du jour. Les communistes se sont montrés peu enclins à discuter des questions que le gouvernement souhaitait aborder, à commencer par la réforme agraire qui permettrait de couper l'herbe sous le pied à l'insurrection dans les régions les plus pauvres de l'archipel. Ils se sont au contraire entêtés à avancer la question des beses militaires américaines dont ils exigent le fermeture, sujet dont le gouvernement ne veut pas débattre pour le

Il reste que les promesses de réforme agraire paraissaient blen tardives alors que Mª Aquino, si populaire soit-elle, semble de plus en plus prisonnière de forces faronolement apposées à une refonte substantielle de certalnes structures économiques des Philippines.

nement, les communistes ont donc pris l'initiative de rompre le dialogue perce qu'ils n'avaient plus rien à y gagner. Leurs chafs se sont montrés au grand jour à Manille et se sont sesuré une large publicité à la faveur de la trêve. Les efforts de Mª Aquino pour préserver l'illusion d'une reprise possible des pourpariers ne peuvent pas dissimuler le fait que la présidente, seule, en tirerait avantage à l'approche du référendum constitutionnel právu pour le 2 février.

L'hypothèse d'una double provocation dans la fusiltade de jeudi prend donc quelque poids. De nombreux témoignages ont confirmé les dires des autorités militaires sur la présence, parmi les manifestants censés apperténir au syndicat de paysans de gauche, de combattanta comministes, certains armés. Mais l'extrême droite ne peut aujourd'hui que se réjouir de la brusque dégradation du climat.

Les relations de M= Aquino avec certains militaires passent pour s'être sensibiement détériorées ces derniers temps, malgré le répit qu'elle avait obtenu en renvoyant son détracteur le plus virulent, l'ancien ministre de la défense. M. Enrile.

il reste à Mª Aquino moins de deux semaines pour reprendre la situation en main, dans une stmosphère brutalement alouidie, avant que tombe le verdice du référendum auquel elle a lié son sort. Si l'issue positive de ce référendum ne fait guère de doute, Mar Aquino aura toutefois besoin de se ressaisir pour affronter une nouvelle échéance importante, au printemps, celle des élections générales. Faute de quoi l'opposition de M. Enrile risque de peser de plus en plus found dans in balance.

(Lire nos informations page 3.)

### Deux autres otages allemands?

# Nouveaux enlèvements à Beyrouth-Ouest

Deux nouveaux enlèvements d'étrangers ont eu lieu le vendredi 23 janvier à Beyrouth-Ouest. Il pourrait s'agir de deux Allemands. Si cette information était confirmée, ce serait quatre ressortissants allemands qui auraient été enlevés au Liban, en représailles à l'arrestation à Francfort, la semaine dernière, d'un terroriste libanais dont l'extradition est demandée par les Etats-Unis.

Les deux étrangers ont été source proche des milieux gouveralevés devant le Centre Pavillon, à Hamra, une rue commerçante de Beyrouth-Ouest, De nombreux témoins, dont le responsable d'une milice locale qui a affirmé à l'AFP qu'il s'agissait de deux ressortissants allemands, out assisté à la scène. En fin de matinée, l'ambassade de RFA se refusait à tout commentaire et le quartier où a eu lieu l'enlèvement était bouclé par des miliciens. Si la nationalité des deux

otages est bien confirmée, la pression va s'accentuer sur le gouvernement de Bonn, dont deux ressortissants ont déjà été enlevés à Beyrouth : Rudolph Cordes, le représentant de la firme chimique Hoechst, samedi, et Alfred Schmidt, ingénieur, mardi. Les ravisseurs de Rudolph Cordes auraient déià établi un contact avec le gouvernement de Bonn et lui ont demandé comme monnaie d'échange la libération du terro-riste libanais Mohamed Ali Hamadei, a-t-on appris jeudi, de nementaux onest-allemands.

Ce premier contact est une lettre des ravisseurs rédigée en arabe et remise aux autorités de Bonn par un intermédiaire, dont la personnalité n'a pas été révélée. La situation dans laquelle se retrouve le gouvernement ouest-allemand est d'autant plus délicate que les Etats-Unis ont réclamé l'extradition de Mohamed Ali Hamadei, soupçonné d'avoir participé, en juin 1985, au détournement sur Beyrouth d'un appareil de la TWA, au cours duquel un citoyen américain avait été assassiné.

Les nouveaux enlèvements ont eu lieu à Beyrouth alors que M. Terry Waite, l'envoyé spécial de l'archevêque de Canterbury, négocie depuis quatre jours dans un endroit secret avec les geôliers des orages américains. Tard dans la soirée de jeudi, M. Waite aurait fait parvenir un message par le canal du Parti socialiste progressiste druze pour faire savoir qu'il allait bien.

### Des sondages défavorables au gouvernement

# M. Chirac et la cohabitation victimes du pessimisme

Plusieurs sondages - SOFRES, BVA, IPSOS confirment le pessimisme d'une majorité de Français, la baîsse de la cote de popularité du premier ministre et le scepticisme face à la cohabitation.

Si M. Mitterrand se maintient, c'est M. Barre qui apparaît comme le principal bénéficiaire de la situation politique.

dresses et le maximalisme de sa gestion des dernières semaines. Tous les sondages qui viennent d'être publiés montrent que l'addition est lourde : chute de popularité du premier ministre et des membres du gouvernement les plus exposés, pessimisme record des Français pour les mois à venir, cohabitation atteinte par la disgrâce. En revanche, M. Mitterrand continue de planer dans les sondages, et le phénomène de discrédit qui touche l'équipe gou-vernementale accroît l'espace politique dont commençait à disposer M. Raymond Barre.

Cette dégradation du climat aura-t-elle des conséquences poli-tiques graves pour la majorité ? Les socialistes sont prudents. Ils observent depuis plusieurs semaines que la défiance envers le gouvernement, la cote d'amour dont dispose leur parti, ne se traduisent pas - ou pas encore -dans les intentions de vote et les résultats des élections partielles.

Le gouvernement paie les mala- M. Chirac tire du même constat la sérénité qu'il affichait jusqu'alors.

> M. Denis Baudonin l'a confirmé le vendredi 23 janvier lors de son point de presse. Pour lui, les sondages ne sont pas « une surprise - car, remarque-t-il « c'est celul qui tient la barre qui prend les coups ». Estimant pour sa part que « la cote » du prési-dent de la République subissait aussi une · détérioration », il a ajouté : « C'est l'attelage cohabitationniste qui perçoit les divi-dendes des difficultés », pendant que «ceux qui dans les deux camps n'ont pas de responsabi-lités autres que celles du commentaire gagnent des points ». Mais pour la majorité, il s'agit d'un - coup de semonce » semblable à celui subit par les socialistes lors de leurs premiers revers électoraux de 1982 et de 1983.

(Lire page 28 l'article de JEAN-YVES LHOMEAU.)

### Nouvelle baisse du dollar

Malgré l'accord monétaire américano-japonais le billet vert perd encore du terrain. PAGE 26

Le Monde

m Boiswana: une Afrique d'avant l'Afrique. M Décon-verte : les derviches. m Escales: une sélection. m Enquête: les revues sont du voyage. 

Rencontre: le Club change de pub.

**PAGES 11 à 17** 

### Le Conseil constitutionnel et la concurrence

Les neuf sages annulent la loi transférant à la juridiction judiciaire le contentieux des décisions du Conseil de la concurrence.

PAGE 28

#### La crise des matières **Dremières**

Les pays en voie de développement souffrent de plus en plus de la chute des cours.

PAGE 25

### Carrefour du développement

La piste des jeux. PAGE 8

### Réforme des universités

M. Valade veut officialiser le statu quo.

PAGE 10 Sommet islamique

#### La guerre du Golfe dominera les débats. PAGE 5

Le sommaire complet se trouve page 28

### Après le chambardement

# Pas de replâtrage pour les services publics

par Pierre Drouin

Il n'est pas possible que le chambardement qu'a connu la France du fait des grèves de la SNCF, de la RATP et de l'EDF ne serve pas à relancer le débat de fond sur la mission et l'avenir des services publics. Non pour brasser des concepts colorés d'idéologie comme nos concitovens aiment tant le faire, mais pour agir sur le terrain, « mettre à plat » des données plus on moins intouchables, ouvrir un long dialogue entre toutes les parties intéressées, la puissance de tutelle, la direction des entreprises publiques, le personnel, les syndicats, des représentants des usagers. Qui ne ressent en effet que les

actions très dures de décembrejanvier ont manifesté bien autre ner certains obstacles.

Des femmes

et un bourreau

RAMSAY

Roman

OSCAR !!

d'humeur? Certes, elles n'ont pas empranté pour démarrer la filière syndicale traditionnelle. C'est peut-être justement pour cela qu'il faut y regarder de plus près.

Le pis serait que, la tourmente passée, on s'essaie au replâtrage. Depuis des années, des interrogations de fond se suivent et se ressemblent à propos de la gestion des services publics, des rémunérations du personnel, du monopole, etc. Pourquoi ne pas aborder maintenant de front ces points difficiles, non seulement pour éviter le retour de tempêtes analogues à celles que nous avons connues (. Plus jamais ça!»), mais parce que, la crise économique se prolongeant, on ne peut plus contour-

machine qu'est la SNCF, compa-

qu'il y a la manière. Prenons le cas de la SNCF. La direction avait fort bien compris qu'il fallait remédier à certaines scléroses, et modifier des habitudes coûteuses. N'avait-on pas, par exem-ple, en novembre dernier, lancé des milliers de « cercles de qualité » dans l'entreprise nationale à l'image du secteur privé, pour faire mieux participer les agents aux transformations indispensables. La nouvelle grille des rémunérations répondait également à ces préoccupations. Mais, comme nous l'écrivait Jean Villette, qui fut secrétaire national de la Fédération des cheminots CFDT de 1973 à 1982, « en voulant réveiller le chemin de fer, la direction a oublié un temps que cette énorme

N'oublions jamais, toutefois, rable à un superpétrolier en pleine mer, ne peut prendre des virages aussi prononcés (1) ». S'il faut réviser nettement la

communication entre le sommet et la base, on pourrait en dire autant de celle qui devrait s'établir entre les usagers et les agents grévistes, en cas de conflit. Ceux qui ont entendu les explications d'un de leurs représentants invités par M. Polac à son « Droit de réponse » du 10 janvier sont restés effarés. Une telle disproportion apparaissait entre la revendication des agents de conduite et le trouble causé aux voyageurs en période de fêtes!

(Lire la suite page 25.)

(1) Lire aussi « Quelques vérités » d'Alain Faujas (le Monde du 13 jan-

Rembrandt à la Bibliothèque nationale

# L'ombre et la lumière

La Bibliothèque nationale les planches proviennent des Marais, - en propose une vision expose dans ses deux immenses galeries, Mansart et Mazarine, la quasi-totalité de l'œuvre gravé de l'artiste hollandais.

Volte-face du destin : Rembrandt, qui de son vivant brava l'opinion et le paya cher, est un de ceux que le public admire de confiance. Et l'on prévoit une ruée vers la Bibliothèque nationale, qui sort de sa réserve la quasi-totalité de l'œuvre gravé du maître de l'ombre et de la lumière, de quoi nous convaincre une fois de plus que l'aquafortiste était l'égal du peintre.

Il y a un an à peine que le musée du Petit Palais avait exposé ses Rembrandt, ceux de la prestigieuse collection Eugène

mêmes cuivres, elles présentent aux yeux des comaisseurs suffisamment de variantes - souvent plusieurs états, mais aussi des difl'érences d'encrage, de papiers, voire de parchemins ou de vélins - pour être considérées comme autant d'épreuves uniques. Or les collections du Cabinet des estampes, qui se sont enrichies des deux tiers des œuvres gravées du vivant de l'artiste (en 1667), comprennent aujourd'hui quelque neuf cents pièces dûment inventoriées, répertoriées, dotées de leur appareil critique par Gisèle Lam-

Enfin leur présentation, conçue et réalisée par Jacqueline et Maurice Guillaud - dont on n'a pas oublié les performances acrobati-Dutuit. L'exposition de la Natio-nale ferait-elle double emploi ? Si ques au Centre culturel du

totalement renouvelée sur deux niveaux, dans un cadre colossal, à la mesure du génie de Rembrandt. L'exposition occupe en effet les deux immenses galeries

Un parcours initiatique, qui en prend à son aise avec la chronologie, commence par mettre le visiteur en condition dans les ténèbres de la « salle des Marais » violemment contestée par certains, mais approuvée avec ravissement par le plus grand nombre, - avec ses sons et lumières à peine perceptibles, ses images magiques au fond de trois puits... C'est d'ailleurs dans la pénombre que s'effectuera tout le trajet.

JEAN-MARIE DUNOYER

(Lire la suite page 19.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algèrie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 56 p.; Grice, 120 dr.; Iriende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 L; Norvège, 10 kr.; Pays-Bak, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 11 cs.; Suitee, 1,80 fl.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 S.

### Le projet de satellite espion britannique met le Parlement en émoi

LONDRES

de notre correspondant

Confusion à la Chambre des communes. Bien qu'elle ait la réputation d'être extrêmement vigilante en la matière, M= Thatcher n'a pu empêcher la divulgation d'un projet ultrasecret ayant trait à la défense. Il s'agit de la mise au point d'un satel-lite de télécommunications qui serait en réalité destiné à l'esp nage des transmissions en Union soviétique.

La semaine dernière, la direction de la BBC, estimant que la «sécu-rité nationale » était en cause, avait elle-même renoncé à la diffusion d'une émission de télévision consacrée à ce projet qui porterait le nom de code de Zircon. Le programme révélait qu'en 1985 le gouvernement avait commandé un troisième satellite Skynet, mais que ce dernier, contrairement aux deux autres, n'avait pas pour but de créer un nouveau réseau de télécommunications à travers l'Atlantique.

Selon le journaliste spécialisé auteur de l'enquête, Ducan Campbell, l'engin sera concu pour être placé en orbite stationnaire audessus de l'océan Indien, afin d'« écouter » toutes les liaisons radio et conversations téléphoniques en URSS, dans l'ensemble des pays de l'Est et du Proche-Orient. Ce serait donc le premier « satellite

espion » britannique. Jusqu'à présent, la Grande-Bretagne, qui colla-bore étroitement avec les Etats-Unis dans le domaine des écoutes internationales, se servait des renseignements recueillis par les satellites

Pour justifier le bien-fondé de son enquête et protester contre la décision de la direction de la BBC, Duncan Campbell soulignait que le projet Zircon posait un problème politique, car, à son avis, le gouver-nement avait délibérément cherché à échapper à ses obligations vis-à-vis

#### Interdiction d'une émission

D'après M. Campbell, plus de cinq cents millions de livres auraient été consacrées au projet. Or, pour tout engagement de es, même à des fins militaires confidentielles, le gouvernement est tenu de consulter une commission ad hoc de la Chambre des communes. Ce qui n'a pas été fait.

Ainsi alarmés, les députés de l'opposition ont demandé à visionner l'émission contestée. Mercredi 21 janvier dans la soirée, le gouvernement a obtenu de la Haute Cour de justice une interdiction totale. Mais trop tard. De nombreux parle mentaires travaillistes avaient déjà

va le documentaire ou en possédaient le script. De plus, l'hebdomadaire de gauche New Stateman, qui paraît le jeudi, a publié intégrale-ment le contenu de l'émission. Le ministère de la défense a reconnu avec quelque embarras qu'il existait bien un projet « classé défense », mais que celui-ci n'en était encore qu'à un stade - préliminaire ., qu'il ne concernait « que » les télécommunications et que l'on était « loin » d'avoir dépensé 500 millions. Démenti apparemment partiel et imprécis, qui traduit la gêne du

Jeudi après-midi, M™ Thatcher est venue à la Chambre des communes condamuer - ceux qui paraissent plus soucieux de dénicher des informations utiles aux ennemis de la Grande-Bretagne que de préserver les intérêts de la défense du pays ». Une fois n'est pas coutume, M. Neil Kinnock a approuvé la démarche du gouvernement. Il a ainsi donné l'impression de désavouer l'attitude de certains membres de son parti, ce qui n'a pas manqué de causer des remous sur le banc du Labour.

M. Kinnock ne s'en est pas moins retourné contre M= Thatcher en l'accusant d'- incompétence - pour avoir réagi avec beaucoup de retard et n'avoir pu éviter la publicité qui est faite désormais au projet Zircon.

FRANCIS CORNU.

#### SUÈDE

### La mort mystérieuse du contrôleur général des armements

STOCKHOLM

de notre correspondant

Le chef de l'Inspection suédoise du matériei de guerre (KMI) est-il mort accidente t-il été victime d'un attentat ? Depuis une semaine, la police enquête et n'est toujours pas en mesure de répondre à cette question. Le contre amiral Carl-Fredrik Algemon a été écrasé par une rame de métro, dans l'après-midi du jeudi 15 janvier, à Stockholm.

Le plupart des témoins entendus jusqu'à présent l'ont vu tomber – à la renverse – sur les rails alors que le train entrait en gare. Mais, le jeudi 22 janvier, un eutre témoin a affirmé que le contrôleur général des armements avait été poussé sur la voie, et cas observations sont qualifi de « sérieuses » par la brigade criminelle, qui devait procéder, vendredi. à de nouveaux interrogatoires. Après l'autopsie du corps de la victime, l'hypothèse du malaise ou de la crise cardiaque est exclue, et les proches du haut fonctionnaire écartent l'éventuslité d'un suicide.

La police s'intéresse de près aux circonstances mystérieuses de cet « accident », car le contre amiral Algemon, âgé de soixante et un ans, était un personnage-clé dans l'affaire des exportations

ciellement, la Suède neutre suit une politique très restrictive en la matière, et les ventes d'armes à des pays impliqués directement ou indirectement dans des

Mais, en 1984, un mouvement pacifiste, l'Association pour la paix et l'arbitrage, avait causé un au scandale en révélant que plusieurs entreprises, comme Bofors et Nobel Kemi, avaient enfreint les règlements et que du matériel militaire suédois était utilisé sur certains champs de bataille de la planète — ce qui est particulièrement génant pour Stockholm...

#### Infraction à la législation sur les exportations d'armes

Il y aurait entre autres quelque deux cents lance-roquettes de DCA, de type RB-70, en Iran, cinq cents autres à Dubel et Bahrein, une quarantaine de canons très sophistiqués en Thailande. L'Iran et la Syrie auraient également reçu 400 tonnes de poudre et d'explosifs militaires. Ces équipements transitaient notamment per la Yougoslavie, l'Allemagne de l'Est et surtout Singapour, qui étaient les clients « officiels ». Bofors avait obtenu de l'inspec

ment dit du gouvernement, les autorisations d'exportation vers

Les deux enquêtes en cours sur ces affaires sont menées parallèlement par la brigade criminelle et la police des douanes, et les résultats devraient être connus dans le courant du printemps. Aucune inculpation n'a encore été annoncée, mais cinq directeurs et anciens responsables de Bofors sont soupconnés d'infraction grave à la législation sur les d'entre eux auraient déclaré, au cours des interrogatoires, que plusieurs membres de l'administration et de deux gouverneme (bourgeois, puis social-démocrate), dont M. Olof Palme, étaient au courant de ces irrégula rités. Celles-ci ont été commiser entre 1982 et 1985.

Dane ses investigations, i savoir si M. Carl-Fredrik Algemon, qui dirigeait l'inspection du matériel de guerre depuis 1981, était lui aussi au courant des transits ou s'il a été dupé per les directeurs de Bofors. Sa disparition mystérieuse, la samaine demière dans le métro de Stockhom même s'il s'agit simplement d'un accident, - ne va pas faciliter la

ALAIN DEBOVE.

#### **ITALIE**

### Trois membres des Brigades rouges

Rome. - Une fusillade a opposé à Rome, le jeudi 22 janvier vers 18 heures, un groupe de trois mem-bres des Brigades rouges et des cara-biniers en civil. Un homme qui avait Paolo Cassetta, vingt-six ans, et une jeune femme Géraldine Colotti, trente et un ans, professeur de philo-sophie à Vintimille, ont été blessés, cette dernière gravement. Les cara-biniers ont également arrêté leur compagnon dont l'identité exacte n'était pas encore connue vendredi

L'échange de coups de feu a eu lieu dans un quartier central à une heure de grosse affluence. Un pas-sant qui attendait l'autobus, un médecin âgé de soixante-dix-nouf ans, a été légèrement touché. Le groupe, qui appartiendrait à l'Union unistes combattants - un des deux tronçons, le plus « mili-taire », issu des Brigades rouges, était suivi depuis deux mois par les carabiniers. Ce serait Paolo Cassetta qui aurait ouvert le feu après avoir compris qu'il était suivi. - /Cor-

#### ESPAGNE: la crise dans l'enseignement

### Etudiants et lycéens descendent dans la rue

de notre correspondant

Les étudiants et les lycéens espade deux organisations de création récente et qui se disent apolitiques, le Syndicat des étudiants et la Coordination des étudiants de l'enseigne ment secondaire et des universités ils devalent manifester ce vendredi 23 janvier dans les principales villes d'Espagne, après avoir observé depuis mardi une grève générale. Le mouvement a été largement suivi dans les établissements secondaires publics, et partiellement dans les centres privés et les facultés universitaires. Oucloues accrochages ont opposé mardi et mercredi à Bilbao et à Barcelone les forces de l'ordre à des groupes de lycéens qui chernt à interrompre la circulation.

Les revendications sont les mêmes qu'à la mi-décembre : refus de la élection et gratuité de l'enseignement supérieur (le Monde du 19 décembre). Les étudiants demandent que tous ceux d'entre

des secondaires puissent accéder à l'université, dans la faculté de leur choix. Actuellement, ils doivent se sonmettre à un examen, et certains sont orientés vers une faculté diffé-

#### Rédnire les droits d'inscription

Le ministère de l'éducation rétorque qu'il serait irresponsable de supprimer totalement la sélection car cela provoquerait une sérieuse détérioration du niveau de l'enseignement et une aggravation du problème, déjà aigu, des débouchés (le chômage des jeunes en Espagne est le plus élevé de la Communauté). De même, le libre choix de la faculté augmenterait les déséquilibres existants, certaines branches, comme la médecine, étant déjà sur-

Les manifestants demandent aussi que les droits d'inscription soient réduits et progressivement

supprimés. Ils souhaitent que les étudiants dont le revenu familial est inférieur 150 000 pesetas par mois (7 300 francs) bénéficient d'une subvention égale au SMIC. Enfin, ils demandent que les rente de ceile pour laquelle ils diplômés qui ne trouvent pas d'emploi à la sortie de la facult poissent bénéficier d'allocations de

> Le ministre de l'éducation propose une politique plus différenciée, impliquant la gratuité de l'enseigne ment supérieur exclusivement pour les étudiants dont le revenu familial mensuel est inférieur à 120 000 pesetas (5 800 francs), sinsi qu'une augmentation de 25 % en 1987 du budget consacré aux bourses d'études. Quant aux droits d'inscription, ils augmenteront an même rythme que l'inflation.

> Les étudiants, qui demandent maintenant la démission du ministre, M. Maravail, ont annoncé qu'ils poursuivraient leur mouvement de mobilisation jusqu'à ce qu'ils obtien-neut satisfaction.

> > THERRY MALINIAK.

#### TURQUIE

### Le parti au pouvoir refuse la création d'une commission d'enquête sur l'intégrisme

ISTANBUL de notre correspondant

Le Parti de la mère patrie (ANAP) du premier ministre Ter-gut Ozal a fait échouer, mardi 20 janvier, au Parlement où il dispose de la majorité, une proposition du Parti populiste social-démocrate de M. Inonu, soutenne par l'ensemble des partis d'opposition et visant à créer une commission d'enquête sur les activités intégristes.

Accusant les « amigos de gau-che » (1) de créer un problème qui n'existe pas pour diviser son parti, M. Ozai a suggéré un « débat géné-rai » portant sur les activités tent communistes qu'intégristes. M. Guzel, ministre d'Etat, tout en affurmant l'attachement de son parti à la laïcité et en soulignant que la Turquie « n'a jamais été et ne sera jamais un pays obscurantiste», a refusé de « s'attaquer aux consciences des croyants » sous pré-texte de lutte contre su intégrisme

dont il a estimé que les manifestations étaient antérieures au gouvernement actuel.

Fait rare, la presse est quasi una nime dans sa condamnation d'une telle attitude. « Une occasion perdue », titre le quotidien Milliyet (centre gauche) : celle qu'avaient les députés de montrer la capacité du pouvoir civil à traiter une question souvent jugée l'une des plus décisives depuis la fondation de la République.

La variété des points de vue des partis qui ont voté en faveur de la proposition du Parti populiste aurait, en effet, pu donner lieu à un large débat national en des termes assez nouveaux: à gauche, le repré-sentant du Parti de la ganche démo-crate de M= Ecevit n'a pas jugé contraire à la laïcité l'existence de confréries religieuses, pourtant imerdites depuis la fondation de la République, ce qui est nouveau de la part d'un représentant d'un parti atatürkiste. Il a estimé, en revan que ces confréries, « voies vers Dieu, ont été perverties depuis le coup d'Etat militaire et sont devenues des voies obligées pour accéder aux hauts postes de l'État ».

#### Occasions perdues

A droite, le représentant du Parti de la juste voie, inspiré par M. Demirel, 2 appelé à se débarras-ser de la tentation d' « utiliser la religion à des fins politiques », et il a insisté sur la nécessité de s'attaquer aux « instigateurs intérieurs et extérieurs » des menées intégristes. Le débat aurait pu déboucher sur une meilleure définition de la laïcité, que M. Demirel a récemment appe-

Autre occasion perdue: celle qu'avait le parti de M. Ozal de démentir le quotidien Hurripet (centre), qui se demande « Qui a peur des faits? »: une confrérie religiones estims? religieuse active au sein même de l'organisme de planification de l'Etat, un secrétaire du parti au pouvoir qui suggère de laisser le minis-tère des cultes légiférer en matière vestimentaire, un système d'enseignement qui forme davantage de prédicateurs que de techniciens et dont les manuels scolaires, depuis 1983, font une place, à côté de la théorie de l'évolutionnisme, à la

< théorie » de la création divine.... Autant de faits dans lesquels la presse voit l'intégrisme à l'œuvre ans les milieux proches du pouvoir. M. Ozal, qui les estime grossis, a manqué l'occasion de les rames aux proportions qu'il estime justes et de se laver du même coup des accusations de calcul électoraliste, à un an du prochain scrutin.

MICHEL FARRÈRE

(1) Par cette expression, M. Ozal ous-entend que la gauche est «guéva-

### URSS: les tensions entre les nationalités

## Moscou s'efforce de tirer les leçons des émeutes d'Alma-Ata



du 10 janvier au 10 février

le mois du crédit chez NEUBAUER

Taux exceptionnel de 12% sur 12, 24 ou 36 mois\*

Reprise minimale 5000 F pour tout achat d'une PEUGEOT

neuve en livraison immédiate

NEUB/AUTER c'est la garantie du prix et du service!

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 348.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 342.85.54.34

MOSCOU

de notre correspondant

Le pouvoir central n'a pas fini de Le pouvoir central n'a pas fini de tirer les leçons des émeutes nationalistes du Kazakhstan, les 17 et 18 décembre demier. C'est toute la question des Républiques soviétiques d'Asie, avec leurs peuples très divers de tradition musulmane et leur démographie galopante, qui est posée. Un effort de réflexion est visiblement engagé, et diverses mesures destinées à stopper un processus jugé dangereux sont discutées publiquement.

Celles que proposent M. Guennadi Kolbine, un gestionnaire russe très carré», dont la nomination comme numéro un du Kazakhstan, le 16 décembre, a déclenché les troubles d'Alma-Atz, ne brillent pas par leur ori-ginalité. M. Kolbine, dans un entretien avec plusieurs journalistes du Kazakhstan à paraître dans *les Nou*- discussion franche » sur « tous les problèmes » que connaît actuellement sa République, et « en particulier sur celui des rapports entre les nationa-

Il reste cependant partisan des vieilles recettes et parle sculement d'améliorer l'approvisionnement des populations du Kazakhstan, de chasser les cadres corrompus et de réduire les tensions entre les nationalités... par la création d'une commission par justification d'une commission de l'apprendication de commission de l'apprendication de commission de l'apprendication de commission de l'apprendication des commissions de l'apprendication de commission de l'apprendication de la commission de la commission de l'apprendication de la commission de la commiss

une de plus – au sein de l'organisation locale du parti. M. Kolbine s'étonne qu'une République réputée pour ses moutons et ses bœufs fournisse si peu de viande à ses habitants. L'annonce opportune par le Comité d'Etat à la plantication (Gosplan) que les travaux de construction du mêtro d'Alma-Ata vont être accé-

Le second volet de sa politique est la lutte contre la corruption. M. Kolbine s'indigne des pavillons de chasse et des saunas luxneux construits aux frais de FEtat pour certains dignitaires du Kazakhstan. On apprend aussi que seize députés du Soviet suprême du Kazakhstan out été révoqués récemment. L'amalgame entre nationalisme et corruption est, lui, aussi parfaitement

Les journalistes locaux qui s'entretenaient avec M. Kolbine soulevaient pourtant d'autres questions. Par exem-ple, celle d'une « représentation natio-nale équitable dans les organes dirigeants du parti et des administrations = et d'une « entrée, dans une proportion raisonnable de jeunes de différentes ethnies dans les écoles ». Ils évoquaient également les « changements injustifiés survenus ces dernières années dans certains noms de lieux » et estimaient « unanim que ces modifications (en clair, la « russification » des appellations locales) étaient « intolérables ». M. Kolbine, lui, semble surtout préoc-

#### Natalité et démographie

Les solutions envisagées dans une dépêche de Tass consacrée, mercredi 21 janvier, aux « problèmes démogra-phiques du Tadjikistan » touchent les questions de fond. Toutes les Républisent un boum démographique, alors que les Shaves en général, et les Russes en particulier, font de moins en moins

Au Kazakhstan, peuplé de quinze millions de personnes, les Slaves sont légèrement majoritaires face aux autochtones (Kazakhs, Ouzbeks,

Tatara, etc.), mais ils ne le seront plus en l'an 2000. Au Tadjikistan, où la population est deux fois plus homogène, puisque les Tadjiks, ajoutés aux autres Asiatiques, constituent environ 80 % des cinq millions d'habitants, les Slaves cont une minorité deut l'insperteur sont une minorité dont l'importance va décroître.

Le correspondant de Tass à Dou-chanbe, capitale du Tadjikistan, remarque criment que « les Tadjiks profitent des prestations et facilités de profitent des prestations et facilités de toutes sortes accordées aux familles nombreuses pour améliorer la natalité relativement basse dans les autres Républiques » (sous-entendu, notamment en Russie), alors que « les familles tadjiks de cinq ou six enfants et plus sont très fréquentes ». Il n'est pes loin de suggérer qu'il faut modifier le système, actuellement uniforme pour toute l'URSS, d'aide aux familles nombreuses, et propose cuvertement d'insbreuses, et propose ouvertement d'ins-breuses, et propose ouvertement d'ins-taurer une propagande aminataliste (exactement à l'opposé de ce qui a cours partout ailleurs en URSS) dans les centres médicaux du Tadjikistan

les centres médicaux du Tadjikistan.

On peut rapprocher ces réflexions, iconoclastes jusqu'ici, d'une récente mesure prise dans tout le pays : l'impôt sur les ménages sans enfant, instiné le 21 novembre 1941 par Staline, a été partiellement supprimé le 13 janvier dernier. Désormais, les jeunes couples sans enfant sont dispensés de cet impôt de 6 % sur le revenn « pendant la première année de leur mariage »; ils le paieront ensuite s'ils n'ont buiours pas paieront ensuite s'ils n'ont toujours pas

Le but de Staline était, en pleine attaque allemande, d'inciter les jeunes Soviètiques à faire un enfant dès qu'ils avaient convolé. Ils ont désormais un peu de répit... En « contrepartie » (sic), l'aide financière à l'achat d'une alliance pour un receive de l'achat d'une ce pour un premier mariage a été

DOMINIQUE DHOWBRES,

المكذا من الأصل

BIRMANIE: près de la frontière chinoise

### Violents affrontements entre l'armée et les maquisards communistes

BANGKOK

de notre envoyé spécial

Les combats dont vient de faire état le gouvernement de Rangoon entre ses forces et les maquisards du Parti communiste birman dans la région frontalière de la Chine (le Monde du 13 janvier) représentent une escalade militaire sérieuse dans le nord du pays. Les informations diffusées par les deux parties permettent de penser que ces affronte-ments sont les plus graves entre forces régulières et insurgés commuforces régulières et insurgés commu-nistes depuis la fin des années 60, époque à laquelle ce maquis, actif depuis l'indépendance du pays en 1948, était passé sous le contrôle de la Chine maoiste, alors le pour-voyeur d'armes par excellence des mouvements marxistes du Sud-Est asiatique. Après l'insurrection com-muniste des Philippines, le PC bir-man reste anjourd'hui le plus actif de ces maquis marxistes, avec une de ces maquis marxistes, avec une armée forte d'environ douze mille

Si l'on en croît Rangoon, une offensive des communistes dans le massif montagneux de Sisiwan, près de la frontière chinoise, a contraint les gouvernementaux, le 16 novembre demier, à se replier temporairement. Une contre-attaque leur a ensuite permis de reprendre le contrôle du massif, puis, à la suite d'une vingtaine d'engagements décrits comme « importants », de chasser les insurgés de phisieurs bases frontalières.

Les maigres informations prove-nant du côté communiste sont plus nuancées. Le PC assure avoir infligé aux forces gouvernementales des pertes supérieures aux siennes. La base de Kyugok, que Rangoon dit avoir reprise au maquis, n'avait apparenment pas l'importance que lui prête le gouvernement.

Les comptes rendus des deux camps s'accordent, en tout cas, sur un point : pour la première fois, les troupes gouvernementales out dû faire face à une force composite, rassemblant, outre mille cinq cents communistes environ, des unités provenant de maquis ethniques jusqu'à récemment distants du Parti communiste. Ces trois maquis sont les mouvements indépendantistes des ethnies Kachin, Shan et Pa-O.

Cette alliance constitue le grand sujet de préoccupation des autorités birmanes. Le Parti communiste lement en mars 1986. En fait, l'un des principaux mouvements insurgés non communistes ethniques indépendantistes, le maquis Karen, faronchement anticommuniste, l'avait rejetée en août *[le Monde* du 5 décembre). Mais, dans l'analyse l'ouverture de nouveaux pourparlers de Rangoon, que partagent des experts militaires indépendants, les experts militaires indépendants, les par Rangoon en 1981 : entre autres, troupes gouvernementales – l'instauration d'un cessez-le-feu per-

Spice a ser

A Section 1

4000

Sec. 10

September 1995

g pr - 200 € 1 € 1

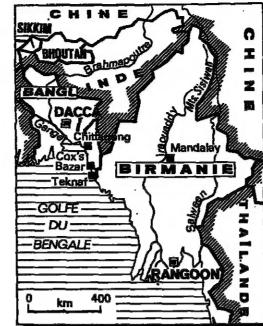
2.0

Same and the second

5,000.5

\*\*\*

A ....



185 000 hommes mai équipés — seraient dans une posture délicate si elles devaient faire face à une coopération systématique des communistes, qui recrutent principalement parmi les peuples montagnards du Nord birman et les autres ethnies

Il est encore trop tôt pour savoir si l'attaque conjointe des insurgés de la mi-novembre signale un regain d'activité des communistes ou le chant du cygne pour ce maquis, jadis copieusement assisté par la Chine. Tant à Rangoon que chez les indépendantistes ethniques, on doute fortement que les livraisons d'armes chinoises aux communistes sient totalement cessé, en dépit des assurances fournies ces derniers temps par Pékin au gouvernement du général Ne Win. Les options maoistes du maquis communiste ne cadrent plus du tout avec les prio-rités chinoises dans la région. Cela l'a, du reste, contraint à se financer de façon croissante grâce au trafic et au raffinage de l'opium et de l'héroine. Cependant, les arrangements conclus par Pékin avec les ethnies du Nord birman permettent des échanges d'une telle variété qu'on imagine mal la Chine abandonner toutes ses cartes dans cette région montagneuse, converte de jungle, que le gouvernement de Rangoon n'a jamais contrôlée.

Le régime du général Ne Win de paix, sur des bases déjà rejetées

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L = BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1889 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sérienne : tarif sur demande.

mettant aux maquisards de conser-

ver leurs armes et leurs campe-ments. Après avoir enregistré des succès sur sa frontière avec la Thailande, le gouvernement birman semble s'attaquer, en ce moment, au problème insurrectionnel épineux qui a de tout temps régné sur sa frontière avec la Chine.

CHINE: la campagne contre le « libéralisme bourgeois »

### Les deux responsables de la recherche scientifique limogés

Pékin (AFP, Reuter). — Le prési-ent et le vice-président de l'Acadé-en main idéologique des dernières dent et le vice-président de l'Acadé-mie des sciences de Chine, la plus hante institution de recherche du pays, MM. Lu Jiazi et Yan Dong-sheng, ont été démis de leurs fonctions, a amoncé, jeudi 22 janvier, l'agence Chine nouvelle. L'annonce de ces destitutions intervient alors que la campagne contre le « libéralisme bourgeois », selon des sources chinoises informées et des sources est-européennes, aurait aussi coûté son poste au chef de la propagande du Parti communiste, M. Zhu

permanent de l'Assemblée nationale populaire, le Parlement chinois. Ils ont été remplacés par MM. Zhou grande liberté dans les débats d'idées.

La mise à pied des deux plus hauts responsables de la recharche scientifique survient trois jours après que le nouveau chef du Parti communiste, M. Zhao Ziyang, ont déclaré que la campagne de rectifi-cation en cours n'affecterait pas les intellectuels. La presse officielle n'avait pas encore confirmé, ce vendredi, l'éviction, tenue pour acquise, de M. Zhu Houze - un proche de l'ancien secrétaire général du Parti communiste, M. Hu Yaobang, - qui L'agence officielle chinoise n'a serait remplacé, selon de bonnes pas fourni d'explication au limo-geage des deux universitaires, directeur du Quotidien de Pékin et décidé lors d'une session du comité membre de la direction du parti pour la capitale. M. Zhu, l'an der-nier, s'était prononcé pour une plus

PHILIPPINES: douze morts et près de cent blessés à Manille

### Les négociations avec les communistes sont suspendues « sine die »

Les forces de l'ordre demeuraient en état d'alerte, vendredi 23 janvier, à Manille, au leude-main d'une fusillade survenne au cours d'une manifestation paysame devant le palais présidentiel, qui a fait au moins douze morts et quatre-vingt-dix-huit blessés (le Monde du 23 janvier). Le chef d'état-major général de l'armée, le géné-ral Ramos, a mis en cause ses troupes, affirmant que les fusiliers marins qui interdisaient, en com-

pagnie de policiers, l'accès du palais présidentiel aux manifestants et qui ont ouvert le feu, avaient réagi « de façon exagérée » à la pression de la fonde. Apparaissant à la télévision jeudi soir, M. Aquino a appelé la population à faire preuve de « caime et retenue » face aux « tentatives de déstabilisation » du pays et annoncé la nomina-tion d'une commission indépendante d'enquête chargée de faire la immière sur le drame.

MANII I F correspondance

Au moment même où se déroulait All moment meme ou se deroutait la fusillade du pont Mendiola, devant le palais présidentiel de Manille, les négociateurs du gouvernement et de l'insurrection communiste amonçaient la suspension sine die des pourparlers qui se tenaient à la faveur de la trêve intervenue depuis le 10 décembre dernier. La trêve reste en vigueur, en principe. depuis le 10 décembre dermer. La trêve reste en vigueur, en principe, jusqu'au 8 février. On savait, depuis quelques jours, que les pourpariers piétinaient. Les représentants com-munistes ne cachaient plus leur impatience et reprochaient à M= Aquino de se montrer intraiteble. Du côté gouvernemental, on prétait aux rebelles des intentions de

Jeudi, une dizaine de milliera de militants du syndicat paysan de la gauche radicale, le Kilusang Mag-bubukid Ng Pilipinas (KMP), qui manifestait depuis une semaine son mécontentement, se sont dirigés vers le palais présidentiel afin d'y accompagner une délégation auprès des autorités. Le cortège buta contre plusieurs centaines de policiers anti-

émeute et de fusiliers marins puis- état de légitime défense : certains samment armés. Les témoignages sur ce qui s'est produit différent à partir de ce moment.

Sekon la police, la foule s'est mise à pousser de l'avant, jetant des engins explosifs, jusqu'à ce que des coups de feu soient tirés des rangs de manifestants. De nombreux témoins contestent pourtant cette version et assurent que seuls les soldats ont usé d'armes à feu. La fusil-lade, filmée par les caméras de toutes les télévisions, dura une lon-gue minute.

#### Provocation ou panique ?

Provocation on panique des fusi-liers marins, peu habitués à contrô-ler des manifestants civils? La ques-tion est posée. Les réactions de la gauche ont été immédiates et très critiques contre Mac Aquino. Le pré-sident du KMP, un des auteurs du mariet de Constitution sources à réfé. projet de Constitution soumis à réfé-rendum le 2 février prochain, a affirmé que les militaires n'auraient pas agi de la sorte sans le « consente-

ment tacite » du gouvernement face à des paysans « désarmés ». Du côté des militaires, on assure

militaires, de revolvers de gros cali-bre, de gourdins cloutés, de tubes et de diverses armes blanches. On aurait identifié parmi les manifestants plusieurs membres de la Nou-velle armée du peuple, le bras mili-

veile armée du peuple, le bras mu-taire du mouvement communiste.

Ces affrontements sanglants – les premiers à Manille depuis l'arrivée de M™ Aquino au pouvoir – sont intervenus immédiatement après de nouvelles rumeurs de conp d'Etat de la part de fidèles supposés de l'ancien président Marcos, et en l'ancien président Marcos, et en pleine campagne électorale. Un avocat en vue, Me Teofista Guingona, a affirmé que des tentatives de déstabilisation du gouvernement étaient en cours et qu'on pouvait craindre en particulier pour la vie des négo-ciateurs, tant du gouvernement que communistes. Tout en suspendant les négociations, on s'est engagé, de part et d'autre, à les reprendre « au part et d'autre, à les reprendre « au moment propice ». Mais les communistes avaient, dans une lettre au gouvernement, jeudi matin avant le drame, accusé le général Ramos de jouer un double jeu en profitant des pourparlers pour ordonner des opérations militaires contre les maquis.

KIM GORDON-BATES.

#### **AFGHANISTAN**

#### Le Pakistan affirme que la négociation d'un retrait soviétique n'a pas progressé

lalamabad (Reuter). — Aucun progrès n'a été enregistré cette semaine au cours des entretiens entre l'Union soviétique et le Pakisde saria indicato de la caregia de la caregia de la forces soviétiques d'Afghanistan, a indiqué, jeudi 22 janvier, le ministère pakistanais des affaires étrangères. Le ministre, M. Yaqub Khan, évoquera la question au cours d'une visite, en février, a d'entre de la cours d'une visite, en février, a d'entre de la caregia de tion au cours d'une visite, en fevrier, à Moscou, a déclaré un porte-parole. Du coup, a-t-il confirmé, la pro-chaine session des pourpariers « indirects » entre Islamabad et Kaboul, prévue le 11 février à Genève sous l'égide de l'ONU, pour-rait être reportée de deux ou trois semaines.

semanes.

Les cinq jours de discussions, à Islamabad, avec M. Anatoly Kovalev. premier vice-premier ministre soviétique des affaires étrangères (le Monde daté 18-19 janvier), n'ont donc pas abouti.

En attendant la reprise de ces aésociations des de royans de

négociations lors du voyage de d'Ampit, à anviron M. Yaqub Khan à Moscou, Islama- frontière. – (AFP.)

bad a adressé une « sévère note de protestation - à Kaboul à la smite du viol, le 15 janvier, de son espace aérien et de ses frontières terrestres, par les forces afghanes. Le Pasistan a ainsi accusé l'Afghanistan de n'avoir pas respecté, dès le premier jour, le cessez-le-feu unilatéral décrété par Kaboul.

■ CAMBODGE : combets près de la frontière thallandaise. - Le Vietnam a anvoyé des troupes et du matériel en renfort dans l'ouest du Cambodge, où de « violents combats » avec la résistance khmère ont éciaté mercrecii près de la front thaîlandaise, a affirmé, jeudi 22 jan-vier, un responsable thaîlandais de la polica des frontières. Les combats auraient opposé des membres du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK) à des unités vietnemiennes à proximité du village d'Ampit, à environ 1 kilomètre de la

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 THE MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

1.0

Gêrard: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principants associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocseur en chef: Claude Sales.

Le Monde 5, rue de Montiessey, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à noute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Lasprimerio
da « Monde »
7, r. des Indiess
PARIS-IXº 00

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 in published delity, except Sundays for \$ 450 per year by Le Monde e/e Speedimpest, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage paid at New-Yerk, N.Y. postmaster: seed address changes to Le Monde e/o Speedimpest U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

# **Amériques**

#### ETATS-UNIS

### Les tractations américano-iraniennes se seraient poursuivies après la révélation du scandale

Washington, - Les révélations, faites par le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, selon lesquelles Américains et Iraniens ont poursuivi leurs contacts secrets après la révélation du scandale des ventes d'armes à l'Iran, soulignent les divisions et l'apparente confusion

> **EQUATEUR** Le président Cordero reste en fonctions

Quito. - Le Parlement équato-rien a adopté, jeudi 22 janvier à l'aube, par 38 voix contre 29, une résolution « exhortant » le président Leon Febres Cordero à démissionner, en lui reprochant son attitude lorsqu'il a été pris en otage vendredi dernier par des militaires. Cette motion n'a cependant pas de valeur contraignante, la majorité des deux tiers, soit 48 voix sur 71, étant nécessaire pour destituer le chef de l'Etat. M. Febres Cordero a, pour sa part, qualifié la motion adoptée par le Parlement de *- hors de propos, anti*démocratique et sans aucune valeur juridique ni morale ».

La crise n'en est pas pour autant résorbée, et l'autorité du président a été sérieusement entamée par cette affaire. Cela d'autant plus que les militaires responsables de l'enlèvement, qui avaient été assurés de l'impunité par M. Febres Cordero, sont aux mains de la justice. -(AFP, Reuter, UPI.)

régnant sur cette affaire au sein du gouvernement américain.

M. Shultz a, en effet, déclaré, dans une déposition à huis clos, mercredi 21 janvier, devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, que des responsables du département d'Etat et de la CIA ont rencontré en Europe des émissaires iraniens le 6 décembre, soit dix jours après la révélation du scandale sur les détournements de fonds au profit de la Contra. Lors de cette réunion, les Iraniens ont présenté un plan en neuf points demandant de nouvelles fivraisons d'armes et la libération de terroristes détenus au Koweit en échange de celle des otages américains au Liban, a indiqué M. Shultz.

Rendu furieux par ces exigences, M. Shuitz a déclaré, selon des sources au Congrès, avoir ordonné la fin des entretiens, mais a ajonté qu'il avait été scandalisé de découvrir quelques jours plus tard que les représentants de la CIA n'avaient pas tenu compte de ses instructions. Selon un membre de la commis-

sion cité par le Los Angeles Times, il ressort du témoignage du secrétaire d'Etat que les services de renseignements américains conti-nuaient - à soutenir la politique -de ventes d'armes à l'Iran en échange de la libération des otages détenus au Liban. Cela au moment même où le président Reagan affirmait que ses efforts pour établir des liens avec des « modérés » en Iran avaient été interrompus.

Ces révélations surviernent alors que l'état de santé du directeur de la CIA, M. William Casey, hospitalisé depuis un mois, est « très préoccupant », selon la chaîne de télévision américaine ABC. Agé de soixantetreize ans, M. Casey a été opéré en urgence, su mois de décembre der-nier, d'une tumeur cancércuse au cerveau. Récemment, les médecins ont révélé que ce cancer s'était propagé aux os, au point que la vie de M. Casey serait en danger, rapporte la chaîne américaine. De source sénatoriale, on indiquait que l'un des possibles successeurs du chef de la CIA pourrait être M. Howard Baker, ancien chef de file de la majorité républicaine au Sénat, où encore l'adjoint actuel au directeur,

M. Robert Gates,

Dans le cadre de l'« Trangate », le président Reagan doit pour sa part rencontrer, lundi prochain, la commission Tower, chargée d'enquêter sur le rôle et le fonctionnement du Conseil national de sécurité. Le mandat de cette commission, qui devait rendre son rapport le 31 janvier, a été prolongé jusqu'au 19 février en raison du grand nombre de documents à examiner. Un récent sondage Washington Post-ABC montre à ce sujet que 67 % des Américains contre 53 % début décembre estiment que le président Reagan ne fait pas assez la lumière sur le scandale des ventes d'armes américaines à l'Iran. - (AFP, AP, Reuter, UPI.)

### Suicide en direct

Harrisburg. – La trésorier d'Etat de Pennsylvanie, M. R. Budd Dwyer, s'est suicidé, jeudi 22 janvier, d'un coup de revolver au cours d'une conférence de presse, après avoir lu une déclaration décousue dénonçant sa condamnation dans une affaire de corruption. A la fin de sa déclaration, M. Dwyer a sorti un revolver d'une grande enve-loppe qu'il tenait à la main, a placé la canon de l'arme dans sa bouche et a appuyé sur la

Le journaliste de télévision Mark Stulz et le photographe Gary Miller, qui se trouvaient alors juste devent le bureau de M. Dwyer, ont rapporté que le trésorier avait averti tout le monde en disent : « Restez à l'écart, cela peut blesser quelqu'un. »

M. Dwyer et l'ancien président d'Etat du Parti républicain Robert B. Asher avaient été reconnus coupables en décembre dernier de conspiration pour avoir accepté des pots-de-vin en attribuant sans adjudication un contrat d'ordinateurs.

Le trésorier d'Etat, haut responsable de l'administration locale, élu indépendemment du gouverneur ou des autres diri-geants de l'Etat, est chargé du contrôle du Trésor. - (AP.)

#### ALGÉRIE

### Les autorités multiplient les opérations de séduction envers la jeunesse

**ALGER** de notre correspondant

L'Algérie est un pays jeune. Elle fêtera au mois de juillet prochain le vingt-cinquième anaiversaire de son endance. Si la jeunesse de sa population est l'une de ses princi-pales richesses, volontiers considérée comme « garante de l'avenir du au fil des ans son principal souci. Les trois quarts des Algériens ont moins de trente ans, les deux tiers moins de vingt et la moitié moins de seize ans. Sa démographie est galo-pante, avec un taux de 3,2 %, et ce en dépit des campagnes men dernières années en faveur de l'« espacement des naissances ». Les termes de « limitation » et de « planification » ne sont jamais utilis en raison de la susceptibilité des milieux religieux et des traditions

Ces ieunes n'ayant pas connu la « guerre de libération », leurs préoccupations sont bien différentes de celles des générations précédentes. Ils sont inquiets pour leur avenir et plus attirés par des modèles de ciétés occidentales que par les réslités des pays en voie de développement. Sans être particulièrement turbulents, ils n'hésitent pes à faire valoir leurs revendications quand l'occasion se présente. L'exemple en novembre (le Monde du 15 novembre), est, à cet égard, significatif, et inquiête les responsables, qui, depuis, multiplient les opérations de séduction.

nier séminaire national sur la pro-

es autorités tchadiennes ont

publié, jeudi 22 janvier, un bilan de la bataille de Zouar, localité située dans le massif du Tibesti dont leurs forces avaient pris le contrôle la veille. Selon M. Moumine Togot Mandid minima de l'information

Hamidi, ministre de l'information, 193 soldats libyens out été tués et 22 autres ont été fait prisonniers au cours des affrontements. L'armée de

Tripoli aurait perdu de nombreux véhicules, dont conze chars lourds. Du côté tchadien, il y aurait en 10 morts et 21 blessés. La région de Zouar, a affirmé M. Moumine

Togol, est « complètement net-

deur de Libye aux Nations unies, qui vient d'achever une tournée dans

plusieurs capitales africaines, a déclaré être parvenu à un accord avec ses interlocuteurs sur des

démarches concrètes » pour abou-tir à une solution du conflit, notam-

ment la convocation d'une réunion des pays frontaliers du Tchad, qui se

tiendrait au Nigéria. Interrogé, d'autre part, sur la proposition de N'Djamena de négocier directement

avec Tripoli, M. Triki a implicite-

ment rejeté cette solution, indiquant que le conflit n'oppose pas « la

A Tripoli, M. Ali Triki, ambassa-

jeunesse s'est tenu près d'Alger, l'agence officielle Algérie Presse Service (APS) a diffusé un sondage sur les penchants culturels des lycéens, et le ministre de l'enseignement supérieur, M. Abdelhak Brerhi, s'est exprimé sur la rentrée universitaire 1987-1988, lors de la conférence nationale des directeurs et chefs d'établissement de l'ensei-

gnement supérieur. sûr, les revendications des étudients. M. Brerhi a relevé à cette occasion « la tension existant dans les principales villes universitaires (Alger, Oran, Constantine et Annaba) qui occueillent à elles seules 76 % des effectifs étudiants », avant de constater que « l'urgence de la situation appelle l'application effective du principe de décentrali-sation ». Il a annoncé qu'an concours serait organisé pour l'accès aux études médicales, d'informatique et d'architecture, en raison de la forte demande, précisant qu'ainsi le nombre d'étudiants à retenir se ferait en fonction des besoins déterminés par la carte universitaire.

#### Consécration de la « cellule familiale »

Le séminaire sur la protection sociale de l'enfance et de la jeunesse a, lui, consacré la cellule familiale comme élément primordial de l'éducation de l'enfant, surtout en tant que dispositif de prévention, puisqu'elle doit être « l'arme la plus efficace contre toute forme de délinquence ». Mais d'autres thèmes, cer-tains pour la première fois de

On apprenait, en outre, jeudi, à Paris, que M. André Giraud, ministre de la défense, effectuera, vers la mi-février, une visite officielle dans

plusieurs capitales africaines. Il se rendra su Cameroun et en République Centrafricaine et, probable-ment, au Tchad. - (AFP, Router.)

Menaces d'un groupe terro-

riste contre la France. — Dans un communiqué distribué à Chtaura, localité située à 44 kilomètres à l'est

de Bevrouth, au Liben, les Brigades

des fedayins révolutionnaires arabes-

sa « politique impérialiste » au

Tchad. Ce groupe, dont les commu-niqués sont signés, depuis 1985, d'appellations différentes meis pro-ches, indique notamment : « Il faut

que la France seche qu'aucune force

au monde ne pourra nous empêcher

de multiplier nos actions militaires et

révolutionnaires contre ses intérêts

et ceux de l'impérialisme internatio-

ion 219 ont menacé, mercredi 21 janvier, la France d'un « prin-temps chaud » si celle-ci poursuivait

**TCHAD** 

Les derniers combats à Zouar

ont fait 200 morts

diens entre eux ».

manière officielle, ont été abordés, notamment les problèmes posés par les enfants issus de couples illégi-times, ainsi que le divorce et ses

répercussions négatives. Le ministre de la protection sociale, M. Mohamed Nabi, a estimé le nombre des handicapés d'âge scolaire à 140 000, les jeunes en difficulté entre 12 000 et 15 000 et le nombre d'enfants abandonnés chaque année à 3 000. Il a également affirmé qu'en 1962, à l'époque de l'indépendance, 570 000 nais sances avaient été enregistrées, contre 870 000 en 1986. Selon ses estimations, en 1990, il devrait y avoir un million de naissances et sans doute 1 250 000 en 1995. A propos de la mortalité infantile, le inistre de la santé, M. Djamel Houhou, se référant aux chiffres de 1984, remarquait que, sur 850 000 naissances, 173 000 décès ont été enregistrés. Pour faire face à cette tragédie silencieuse », il a annoncé qu'un programme de cinq ans, mis au point par son ministère et l'UNICEF, allait être lancé. Il vise à faire baisser le chiffre de la mortalité infantile à 50 000 d'ici à

Le sondage pratiqué par l'APS auprès de 500 lycéens âgés de dixhuit à vingt aus sur leurs goûts culturels - qui s'est limité aux élèves de quatre lycées de la capitale - fait apparaître que les jeunes contre toute attente, préférent la lecture (87,2 %) à la télévision (82,6 %), la radio (60,6 %) devancant le cinéma (34,8 %).

L'intention d'un tel sondage est louable. Reste à savoir s'il tient compte de la faiblesse de la production algérienne tant littéraire que cinématographique, et des restric-tions aux importations dans ces mêmes domaines. Remarquons enfin que les instituts de sondage n'existent pas en Algérie et que les résultats de cette enquête, diffusés par l'APS les 18 et 19 janvier, n'ont toujours pas été publiés par les jour-

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

#### OUGANDA

### Cuisante défaite de la rébellion dans le Nord

KAMPALA de notre envoyé spécial

Alors que M. Yoweri Museveni, chef de l'Etat ougandais, s'apprête à fêter dans quelques jours le premier voir, les troupes gouvernementales viennent d'infliger une cuisante défaite aux « rebelles » qui, dans le nord du pays, contestent encore l'autorité des dirigeants de Kampala. Au cours d'une attaque contre un bataillon de l'armée mentale, ceux-ci ont, en effet, perdu plusieurs centaines d'hommes

Odwar, Pun des «patrons» de la

le 14 janvier au matin, per une pre-mière attaque d'environ 300 « rebelles » contre le poste de

Corner-Kilak La NRA - environ un millier d'hommes, - qui les repoussa en leur infligeant de très

lourdes pertes, relâcha alors sa vigi-lance et fut surprise, l'après-midi du même jour, par une seconde vague d'assaillants qui l'obligea à battre en retraite. Trois jours plus tard, le dimanche 18, l'ordre fut donné aux

TUNISIE: saluant les « sages directives » de M. Bourguiba

### L'UGTT rentre dans le rang

TUNIS de notre correspondant

L'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), qui a teau son congrès extraordinaire du mardi 20 au jeudi 22 janvier (le Monde du 22 janvier), a confirmé, s'il en était encore besoin, qu'elle était définiti-vement « rentrée dans le rang » et que, pour elle, l'ère des revendica-tions et de la contestation était révo-

illustrée par le «message de fidé-lité » que les congressistes ont adressé au chef de l'Etat. Dans ce document, ils s'engagent à l'e exécu-tion » de ses « sages directives » pour améliorer la productivité et à faire en sorte que « l'action syndicale ne soit plus revendicative

C'est exactement à cette démar che que le gouvernement appelait depuis la mise en application, l'été dernier, d'un plan de redressement économique dont la réussite, selon lui, dépend en grande partie de la

En dépit du boycottage de la majorité des structures mises en place par l'ancienne direction, le congrès était placé sous le signe de • réunification syndicale ». Aussi, l'élection des treize membres du savant équilibre entre les trois « sen-

cinq représentants des anciens comités provisoires qui avaient pu occuper par la force les locaux synnier; quatre représentants de

l'Union nationale des travailleurs

tunisiens (UNTT), créée en 1984 et

dissoute depuis quelques semsines ; quatre représentants de l'ancienne direction de l'UGTT ralliés récem-

ment au mouvement et dont les

pairs, qui continuent à se réciamer de la seule légitimité syndicale, se sont désolidarisés. C'est M. Abdelaziz Bouraoui dont la désignation avait été recom-mandée dès l'ouverture du congrès par le président Bourguiba, qui a été porté au secrétariat général de l'UGTT.

#### MICHEL DEURÉ.

[Agé de seixante-quatre ans, M. Bourson a participé — avec son prédécesseur, M. Habib Achour, anjourd'hai engarissané — à la création de l'UGTT, sux côtés de son fondatour, Fabrat Hached, en 1946. Depuis, ñ n'a jamais costé ses activités nyulicales, qu''ll a exercées parafélement à des responsabilités diverses au sein du Participal de la constité de participal de la constité de participal de la constité de l ponsabilités diverses un selu du Parti socialiste destouries. Candidat mallem-reux un secrétariat général de l'UGTT un 1981, il quitte le lureus exécutif de la centrale en 1984 en signe d'opposiconduites par Fred Rwigyema, comnandant en chef adjoint, de repres dre le contrôle du poste militaire.

Selon un bilan officiel encore provisoire, la « bataille de Corner-Kilak » se serait soldée par la mort d'une quarantaine de soldats et d'un nombre de « rebelles » qui pourrait atteindre, voire décasser, six cents.

### Un véritable

Le commandant en chef adjoint a reconnu que ses hommes s'étaient ainsi livrés à un véritable carnage ; aient d'avancer », a-t-il résumé.

An lieu de procéder, comme dans toute guérilla, à des actions de harcollement pour, ensuite, se retirer dans la brousse, les chefs rebelles qui, eux, sont des militaires de car-rière (pour la plupart cadres de l'ancienne armée gouvernementale du général Basilio Okello) ont nis l'erreur fatale d'occuper une position forte, de s'y retranc et de s'exposer ainsi à la riposte d'une armée conventionnelle dont la puissance de seu et le nombre

Déjà, en août dernier, ils avaient tenté, sans succès, d'attaquer Gulu, la capitale du pays Acholi, à 320 kilomètres au nord de Kampala. Depuis lors, divisés en plusieurs groupes armés, ils entretiennent l'insécurité dans cette région.

De source officielle, on estime leur nombre à environ trois mille blement plus du double. Malgré les multiples mises en garde de M. Museveni adressées aux autorités de Khartoum, ils continuent à bénéficier de « sauctuaires » dans le sud du Soudan et y recrutent des soidats dans les camps de réfugiés.

Kampala a décidé de réduire ces poches de résistance, quitte à employer les grands moyens. Même si la victoire est, finalement, au bout du fusil, elle aura été chèrement acquise. Aux incessantes provocations des « rebelles », l'armée s'est, en effet, mise à répondre par des représailles contre la population gence avec l'ennemi

JACQUES DE BARRIN.

# **Diplomatie**

#### M. Weinberger juge possible de déployer une défense antimissile «plus tôt que prévu»

tégique (IDS) rendent possible un déploiement à bref délai d'un sys-tème de défense antimissile.

«Nos recherches out conduit dans certains secteurs à des succès au-delà des prévisions les plus opti-mistes, a-t-il dit dans un discours à Colorado Springs, et nous entre-voyons la possibilité d'un déploie-ment de la première phase d'une

M. Caspar Weinberger, ministre américain de la défense, estime que les «résultats spectaculaires» enregistrés par les recherches dans le cadre de l'initiative de défense stratégique plus tôt que ce que nous jugions possible antérieurement (...) Nous avons maintenant un degré de confiance sans précédent dans la faisabilité d'une (IDS) produit par les principles existences. défense contre les missiles soviétiques, pour nous-mêmes et pour nos alliés.

Le chef du Pentagone a précisé également que la première étape du déploisment comporterait l'installa-tion de systèmes permettant l'inter-ception des missiles dans leur phase initiale de combustion ou à miinitiale de combustion ou à micourse, après le largage de leurs
diverses charges dans l'espace, mais
avant la rentrée de ces charges dans
l'atmosphère. Si, comme M. Weinberger le juge «tout à fait possible». M. Reagan prend une décision
de déploiement avant l'expiration de
son mandat dans deux ans, l'ensemble du système de défense «multicouche» pourrait être opérationnel
avant le milieu des années 90, a précisé un responsable du Peutagone. —
(UPI).

Ancien président de la presse diplomatique

#### Robert de Saint Jean est mort

Nous apprenons la mort de Robert de Saint Jean, journaliste et écrivain, qui avait notamment présidé l'Association de la presse diplomatique française de 1957 à 1962.

[Nő le 12 juin 1907, à Paris, Robert de Saim Jean avait commencé sa car-rière dans la presse comme grand repor-ter à Paris-Solr, avant la guerre. Resté aux Etats-Unis durant l'Occapation, il aux Exats-Unis durant l'Occapation, il devait ensuite assurer différentes fonctions dans l'édition, publier un ouvrage sur Rossevelt et reprendre ses activités journalistiques au Parislen libéré, pais à Paris-Match, toujours à la direction du service étranger. Personnalisé très introduite dans les milieux diplematiques et littéraires, il avait, en outre, publié plusieurs livres de souvenirs, en particulier Journal d'un journaliste, Passé pas mort et, en 1977, Moise cinq, journal des temps qui courent, tous trois chez Grasset.]

La tournée en Amérique centrale du secrétaire général des Nations unies

#### M. Perez de Cuellar dénonce l'« absence de volonté politique» des gouvernements dans la recherche de la paix Bertrand de La Grange, qui taines exigences en vue de parvenir

était apparavant notre correspondant an Canada, vient de prendre ses fonctions de correspondant pour l'Amérique centrale, basé au Costa-Rica.

SAN-JOSÉ de notre correspondant

Le secrétaire général des Nations sies a créé une certaine surprise en déclarant, mercredi 21 janvier à Mexico, que sa tournée en Amérique centrale lui avait permis de constater l'« absence de volonté constater l'aussence de votonie politique » des gouvernements de la région pour rétablir la paix. M. Perez de Cuellar a tenn ces propos sévères lors d'une conférence de presse organisée pour dresser le bilan d'une tournée marathon de trois jours dans les six pays d'Amérique centrale.

La veille de son arrivée à Pename, première étape de la mission d'observation qui réunissait le secré-taire général de l'Organisation des Etats américains et les huit minisrous americans et les huit ministres des affaires étrangères du groupe de Contadoa (Colombie, Mexique, Panama, Veneznela) et du groupe d'appui (Argentine, Bré-sil, Péron, Uruguay).

M. Perez de Cuellar avait qualifié cette tournée d'«historique» en espérant qu'elle permettrait de relancer le dialogue – interrompu depuis le 6 juin entre les pays d'Amérique centrale. Après avoir écouté les doléances des plus hantes autorités de la région au cours de brèves escales de quelques heures à peine dans chaque pays, le secré-taire général des Nations unies a dâ se rendre à l'évidence que ses interlocuteurs n'étaient pas disposés à faire les efforts nécessaires pour parfaire les ettoris necessaires pour par-venir à une solution négociée. « Malheureusement, a-t-il déclaré, il ne semble pas que les Centro-Américains soient disposés à faire des socrifices et à abandonner car-

à la paix. »

Dans une alluzion aux différents plans qui lui ont été soumis par cha-cun des pays de la région, à l'excep-tion du Guatemala, M. Perez de Cuellar a été très direct : « Il est absurde de penser, a-t-il déclaré, que la solution aux problèmes de la région passe par des formules poli-tiques. Il faut des solutions à long terme pour l'Amérique centrale, et pour cela il faut d'abord résoudre les problèmes économiques en les problèmes économiques », en particulier celui de la panvreté.

#### **Isoler** le Nicaragua

Au cours de cette opération diplomatique sans précédent dans la région, qui a mobilisé toute la classe politique et toute la presse, de Panama à Mexico, on a pu constater la volonté des trois pays du « bloc de Tegucigalpa » (Honduras, Salvador et Costa-Rica) d'isoler à tout prix le Nicaragua – qui persiste à deman-der à Washington que soit « mis fin à l'agression » contre son territoire par l'intermédiaire des « contras ».

Tout le monde a donné son accord pour qu'une réunion des présidents des cinq pays de la région ait lieu au Costa-Rica en février, mais ce pays a aussitôt annoncé qu'il n'était pas question d'inviter le Nicaragua tant qu'il n'aurait pas retiré sa plainte devant la Cour internationale de La Haye, où Managua veut obtenir la condamnation du Costa-Rica pour son appui aux « contras »,

BERTRAND DE LA GRANGE.

• Le premier secrétaire du PS portugais à l'Elysée. - M. Vitor Costancio, premier secrétaire du Parti socialiste portugais, a été reçu par M. Mitterrand à l'Elysée, jeudi 22 janvier, L'entretien a été principalament consecré à la construction européenne et à la situation politique

#### FORMATION INFORMATIQUE GAGNER UN ORDINATEUR

1987 est l'année de la micro-informatique !

TUTORTECH INTERNATIONAL vous propose de bénéficier de ses techniques et offre à ses 50 prochains clients:

> 1" PRIX: UN MICRO-ORDINATEUR TOSHIBA PAPMAN (valeur 11 500 F TTC) 2º PRIX: LE REMBOURSEMENT DU COURS CHOISI 3" PRIS: 50 % DE REDUCTION SUR LE COURS CHOISI

Au catalogue vous trouverez :

Pour débuter, une introduction à la micro-informatique = 1 jour (1 400 F HT). Traitement de texte :

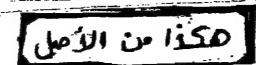
**WORD 3** = 4 jours (5 600 F HT).

TEXTOR/WORDSTAR 2000/VISIO 3 PC = 3 jours chacun (4 200 F HT le module). Writing/Filing/Graphing/Reporting/Planning = 1 jour chacun (1 400 F HT le module).

DBASE III plus initiation/Programmation = 2 jours/3 jours (2 800 F HT/4 200 F HT). MULTIPLAN II = 2 jours (2 800 F HT). LOTUS 1.2.3 initiation/Perfectionnement = 3 jours/2 jours (4 200 F HT/2 800 F HT). **SYMPHONY** Stage 1/Stage 2 = 3 jours/2 jours (4 200 F HT/2 800 F HT). FRAMEWORK # = 4 jours (5 600 F HT).

Appelez aujourd'hui M™ Companie TUTORTECH INTERNATIONAL au 49-00-05-00 pour en savoir plus sur cette chance exceptionnelle de gagner et d'apprendre

YUTORTECH INTERNATIONAL 52, Jardins Boliskilou - 52800 PUTEAUX LA DEFENSE



### **Proche-Orient**

#### Le 26 janvier à Koweït

# La guerre du Golfe dominera le sommet islamique

KOWEIT

de notre envoyée spéciale

« Je lance un appel sincère au peuple iranien frère pour qu'il mette fin à la guerre et réponde mette fin à la guerre et réponde positivement aux propositions maintes fois renouvelées de l'Irak pour négocier une paix juste et durable. Dès l'ouverture, jeudi 22 janvier à Kowell, de la conférence des ministres des affaires étrangères islamiques, en préparation au cinquième sommet qui doit débuter lundi prochain, en fin d'après-midi, le ministre des affaires étrangères kowettien a domné le ton de ce qui devrait constituer l'essentiel des débats : la guerre du Golfe. En s'adressant nommément à

En s'adressant nommément à l'Iran, qui n'a toujours pas donné officiellement une réponse négative à l'invitation, Cheikh Sabah El Ahmed a sans doute voulu faire une dernière tentative pour convaincre ce pays d'assister à la conférence, tout en soulignant cependant à qui incombait la responsabilité de la poursuite de la guerre. On n'exclut toujours pas complètement la possi-bilité de la venue d'une délégation iranienne, sans laquelle il serait impossible d'aboutir à un que conque résultat positif à propos de la guerre du Golfe.

guerre du Gosse.

Or, dans l'esprit des autorités koweniennes, ce sujet est prioritaire. Comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement pour ce pays dont les côtes se trouvent à portée des canons iraniens? Occupée par l'armée kowenienne, l'île de Boubiyane n'est qu'à 25 kilomètres de Fao, où campent les troupes de Téhéran. Bassorah, à 15 kilomètres de laquelle se bat l'armée iranienne, n'était, en bat l'armée iranienne, n'était, en temps normal, qu'à une heure et demie de Kowelt, et il n'est pas rare ici d'entendre distinctement le bruit

Les pressions iraniennes pour Les pressions iraniennes pour faire annuler ce sommet, ou tout au moins dissuader les chefs d'Etat de s'y rendre, se sont multipliées ces derniers jours sur le territoire même de Kowelt. Après les trois bombes du 19 janvier, qui ont provoqué des incendies et des dégâts au terminal pétrolier de Sea-Island et aux installations de Al-Manus c'est un obje lations de Al-Maqwa, c'est un obus qui s'est abattu, mercredi, sur l'île de Failaka, sans faire de dégâts, dit-

Action 1

flottantes se multiplient, semble t-il, le long des côtes, à tel point que le ministre de la défense a mis en garde la population contre tout « objet étrange » près des côtes on des îles.

des îles.

Les menaces proférées de Beyrouth par le Djihad islamique, l'Organisation de la justice révolutionnaire et le Mouvement islamique révolutionnaire, qui avaient prédit de « transformer le Kowelt en tombeau pour la plupart des dirigeauts islamiques qui assisteraient à ce sommet », sont prises très au sérienx, si l'on en juge par les mesures de sécurité adoptées autour du palais de la conférence et des hôtels où logent les délégations.

#### L'armée mobilisée

Les bâtiments où se tiendra le sommet et où résideront les chefs d'Etat sont cernés d'un mur blindé d'Etat sont cernés d'un mur blindé

précautions contre les voituressuicides — de 3 kilomètres. Celui-ci
est hérissé, à intervalles réguliers, de
miradors surmontés de dais blancs
sur lesquels veille l'armée. Tout
autour, des automitrailleuses sont en
place, et des mitrailleuses cont été
postées sur les toits; des hersea
mobiles barrent les entrées, et
l'entrée principale est hérissée de
chevaux de frise remis en place
après chaque passage. Quatre mille
policiers contrôlent l'ensemble da
dispositif, balayé en permanence par
trois cents caméras.

Parmi les policiers, précantion

Parmi les policiers, précantion supplémentaire mais significative, tous les chites — ils constituent environ 30% des sept cent mille environ 30% des sept cent mille Koweitiens – ont été écartés. L'armée a été mobilisée pour le maintien de l'ordre. Pour pénétrer dans l'enceinte, les fouilles sont, par ailleurs, extrêmement sévères. Les multiples badges distribués pour l'occasion ne donnent chacun accès qu'à une partie bien déterminée de l'édifice central.

Les hôtels où logent les déléga-tions sout eux aussi interdits à tout non-résident, et les voies d'accès bar-rées. Les autres quartiers de la ville normal. Il est vrai qu'il y a déjà plusieurs mois que des mesures de sécu-rité avaient été prises, telle la sus-

La conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques est résmie depuis jeudi 22 janvier, à Kowell, pour préparer le sommet qui s'ouvrira lundi, et portera essentiellement sur la guerre francirakienne. Téhéran a fait savoir officiensement qu'il boycottera ce sommet, ce qui en réduit sensiblement la portée. Le colonei Kadhafi sera également absent « en raison de la participation de l'Egypte ».

pension de tout visa, sanf pour les voyages d'affaires et les cas humani-taires, depuis le 15 octobre. Des expulsions préventives ont, en outre, eu lieu.

Si, officiellement, les autorités koweltiennes affichent une sérénité parfaite et entendent bien relever le défi qui leur a été lancé, il ne fait défi qui leur a été lance, il ne fait pas de doute que la crainte d'attentats est dans tous les esprits. Celui qui avait failli coûter la vie à l'émir le 25 mai 1985 n'est pas si loin. Sans doute est-ce la raison pour laquelle le Koweit a fait figurer en bonne place dans Fordre du jour du sonmet la question du terroxisme interpational.

Cheikh Sabah El Ahmed a d'ail-leurs exhorté jeudi les pays islami-

ques à « coordonner leurs efforts pour enrayer le terrorisme interna-tional », qui, a-t-il affirmé, « jouit dans certains cas du soutien de quelques Etats ». Concession faite à la Syrie, qui en avait fait la demande, le ministre des affaires étrangères kowellien a cependant «insisté sur la nécessité de distin-« insisté sur la nécessité de distin-quer entre le terrorisme et le droit des peuples à lutter pour leur liberté et leur indépendance ». La question du terrorisme devrait faire l'objet de nombreux débats dont les sous-entendus ne seront sans doute pas exclus, et la Libye, dont le ministre des affaires étrangères est arrisé à Komett, entend bien faire ministre des affaires étrangères est arrivé à Kowett, entend bien faire condamner les bombardements amé-

and the second s

Quoi qu'il ea soit, les autorités kowelliennes, qui ont repris au Maroc la présidence de l'OCI (Organisation de la conférence islamique), font, pour l'instant, le maximum pour éviter les sujets de trop grandes divergences ou ceux qui mettent en cause des Etats memmettent en cause des Etats mem-bres. C'est ainsi que deux proposi-tions syriennes, demandant à nou-veau de reconsidérer la présence de l'Egypte au sein de l'OCI et d'adres-ser des critiques au roi du Maroc pour avoir reçu M. Shimon Pérès, ont été écartées au niveau des experts. Le président Assad sera-t-il à Kowen ? Il a annoncé sa présence au journal kowenien Al Qabas dans un entretien dont le texte intégral aera rendu public samedi. Dans sera rendu public samedi. Dans cette interview, le président syrien semble vouloir donner l'image de la conciliation et insiste sur le refus de la Syrie de tout élargissement de la guerre du Golfe et de l'annexion de terres arabes ou irakiennes.

La venue du président syrien, si elle est effective, serait incontestablement un grand succès pour la

la même salle les présidents Mouba-rak, Assad, Saddam Hussein et M. Yasser Arafat ne serait pas un Les ministres des affaires étran-

gères devraient poursnivre leurs tra-vanx ce vandredi et samedi pour mettre sur pied l'ordre du jour. L'un des problèmes réside dans la réduc-tion du nombre des questions à débattre (cinquante-neuf au départ). Le Kowelt veillers à ce que des problèmes jugés ici secondaires n'occultent pas l'essentiel : la guerre du Golfe. Reste toutefois à savoir ce que les pays islamiques penvent concrètement faire pour trouver une solution à un conflit dont on ne voit

FRANÇOISE CHIPAUX.

#### M. Chirac a recu M. Shimon Pérès

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a été reçu vendredi matin 23 janvier à Matignon par le premier ministre, M. Chirac.

A l'issue de l'entretien, qui a duré A l'issue de l'entretien, qui a duré une heure et demie, M. Pérès a indiqué que la question de la convocation d'une conférence internationale sur la paix au Proche-Orient avait été largement évoquée. Le ministre a indiqué qu'il existait un accord entre la Jordanie, l'Egypte et Israël sur le principe d'une telle conférence mais qu'il restait à récler le rence mais qu'il restait à régler le question de la participation de l'URSS et des Palestiniens. « Cette conférence, a rappelé M. Pérès, ne doit en aucun cas se substituer à des négociations directes entre les par-ties.

Selon M. Pérès, l'entretien a permis de constater que les points de vue sont « plus proches que par le

M. Pérès, qui effectue une visite privée en France, était reçu à déjen-ner vendredi par le président Fran-çois Mitterrand, et devait avoir un entretien samedi matin avec le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond.

### L'Iran affirme avoir décimé le quart des unités irakiennes défendant le port de Bassorah

contre la territoire iranien, bom-

L'iran a annoncé, jeudi 22 jan-vier, avoir décimé le quart des unités irakiennes défendant le port de Bassorah, tandis que Bag-dad faisait état de lourdes pertes du côté iranien et de nouveaux raids sur des villes iraniennes. Au cours d'une conférence de presse, M. Kamal Kharazzi, porte-parole de l'état-major iranien, a affirmé que trente-trois mille soldats irakiens avaient été tués ou bles depuis le début de l'affensive Kar-bala 5. L'objectif de cette der-nière, a-t-il souligné, est de « préparer le terrain pour de futures attaques iraniennes ». Elle vise à « détruire la machine de guerre irakienne et non it prendre is ville

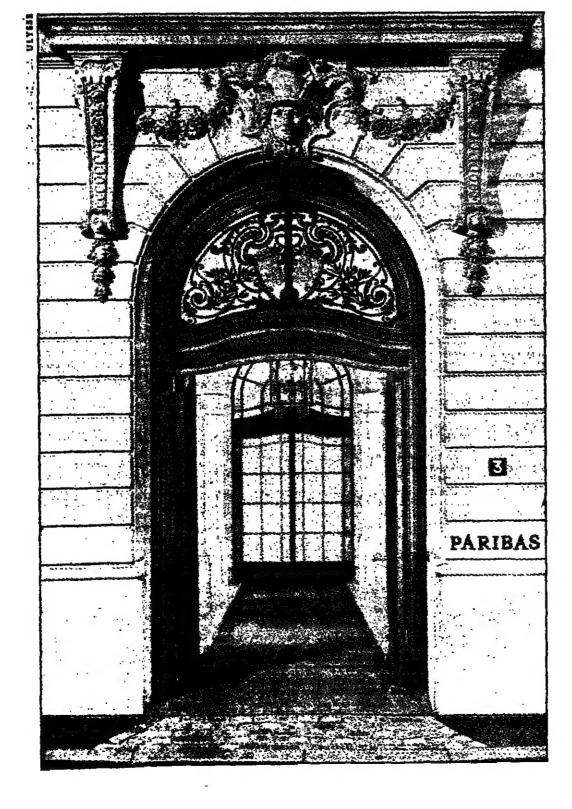
Sur le front de la « guerre des villes », l'Irak a multiplié mercrecii soir et jeudi les raids aériens

de Bassorah ».

bardant en particulier huit villes situées dans le centre et l'ouest de l'Iran, ainsi que des objectifs militaires et économiques. Les chasseurs-bomberdiers, qui, selon Begdad, n'ont subi aucune perte, ont pénétré jusqu'à 450 kilomè-tres à l'intérieur du territoire iranien pour atteindre la ville de Com, ville sainte du chiisme, bomberdée à trois reprises dens le seule journée de mercredi. L'agence iranienne IRNA a indiqué que le demier raid sur Com avait fait cent morts parmi la population civila, ce qui porte le bilan de deux semaines d'attaques irakiennes à mille cinq cents morts.

Jeudi, un nouveau missile solsol iranien a atteint Bagdad, faisant de nombreux tués et blessés permi la population. L'aviation iranienne a, d'autre part, bombardé jeudi « des objectifs militaires et soonomiques » à Miqdediyé et Amadiyé, à l'est et au nord de A Moscou, le ministère soviéti-

que des affaires étrangères a indiqué que des navires de guerre soviétiques escortent « actuelle-ment », dans le détroit d'Ormuz, des bâtiments de la marine marchande de l'URSS, afin d'assurer leur sécurité. Le porte-parole, M. Guenadi Guerassimov, a rapde presse, qu'« en cas de situation dangerause pour le passage ques dans une région quelconque du globe, l'URSS n'exclut pes la possibilité de les escorter». — (Reuter, AFP.)



# Madame, Monsieur, Devenez actionnaire de Paribas.

Aujourd'hui vous pouvez, vous aussi, devenir actionnaire du Groupe Paribas. Aujourd'hui vous pouvez, vous aussi, participer à l'expansion d'un des premiers groupes financiers internationaux. Vous bénéficierez, en outre, d'importants avantages valables jusqu'au 31 janvier 1987 dont: une action gratuite pour 10 actions achetées et conservées au moins 18 mois (5 actions gratuites au maximum). Adressezvous à votre banque, agent de change, bureau de poste, caisse d'épargne ou comptable du Trésor. Une note d'information (visa COB nº 86-449 du 19.12.86) est tenue gratuitement à la disposition du public auprès des établissements chargés de la vente des actions.

GROUPE PARIBAS

Téléphonez au (1) 46.24.11.11 ou écrivez à Paribas-Actionnariat, 3 rue d'Antin - 75002 Paris.

## M. Mitterrand rend un hommage appuyé au Conseil d'Etat

visite an Conseil d'Etat le jeudi 22 janvier, comme l'avaient fait au cours de leur septennat le énéral de Gaulle (28 janvier 1960), Georges Pompidou (28 avril 1970) et M. Valéry Giscard d'Estaing (14 novembre

M. François Mitterrand, qu'accompagnaient le premier ministre, M. Jacques Chirac, et le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, a d'abord effectué une rapide visite des lieux, se faisant présenter un certain nombre de membres du Conseil d'Etat, avant d'entendre devant les conseillers assemblés une allocation de M. Pierre Nicolay, vice-président du Conseil d'État, et

Le Conseil d'Etat a souligné M. Nicolay, est confronté à des difficultés d'un type nouveau. D'abord, « depuis qu'il y a quinze ans le Conseil constitutionnel a voulu donner un sens au préambule de la Constitution de 1946 auquel se réfère ce préambule de la Constitu-tion de 1958 et en particulier aux « principes fondamenaux reconnus par les lois de la République », et à mesure que ce Conseil en a précisé la portée, il appartient au Conseil d'État d'appliquer cette jurisprudence lorsqu'il examine un projet de loi que lui soumet le gouvernement. C'est là que se trouve l'origine de bien des avis négatifs qui ont pu inquiéter les milieux politiques.

le Conseil d'Etat se doit de mettre le gouvernement en garde contre un projet de loi qui, même voté par le Parlement, s'exposerait à la censuredu Conseil constitutionnel ».

Autre difficulté : « le besoin que ressentent bien des administrations d'affirmer leur présence par l'élaboration de textes inutiles, la loi ou le décret étant regardes comme une sin en soi. » C'est ce qui conduit le Conseil d'Etat à devoir donner trop souvent (...) des avis défavorables, globaux ou partiels, à des projets dont il s'avère qu'ils émanent d'administrations à la recherche de moyens dont elles sont déjà suffisamment pourvues mais qu'elles ont négligé d'utiliser. Et ni la politique de décentralisation ni la politique dite de « déréglemente tion » n'ont ralenti ce mouvement. «

#### Les critiques

Rappelant une nouvelle fois l'encombrement dramatique de la d'Etat - « Aujourd'hui, lorsque cinq requêtes lui sont présentées, le Conseil d'Etat n'est même pas en mesure d'en juger quatre, la cin-quième assaire venant accroître un stock en attente, et ce seul stock représente, au rythme actuel, plus de trois ans de travail. ., -M. Nicolas a déploré que le Sénat ne se soit pas encore saisì d'un projet de réforme adopté par l'Asser il y a un peu plus d'un an.

et convaince par la nécessaire réha-bilitation de M. Mauroy et par le

balancement circonspect dont

Mais cet ouvrage a surtout un

mérite : celui de nous offrir deux

niveaux de lecture, comme on dit

aujourd'hui. Le premier est naturel-

lement celui des portraits. Le second

est que, précisément, au fil de ces

itinéraires et de ces carrières, il est

possible de mieux éclairer les évolu-

tions profondes du système français,

voire de déceler les contours d'un

Le premier niveau, celui de la

résumé par l'auteur d'une formule :

. En attendant Mitterrand. . Il

montre bien comment les stratégies

des dix personnages en quête de des

tin sont étroitement dépendantes de celle de l'actuel maître des lieux. Le

second niveau apparaît le mieux

dans le récit que l'auteur fait de ses

conversations avec le chef de l'Etat

et dans le chapitre consacré à

çois Mitterrand n'a peut-être jamais

cherché autre chose qu'une revan-

che, fût-elle syambolique, sur

Charles de Gaulle, Pour cela, il lui

faut créer les conditions d'une modi-

fication durable de l'équilibre insti-

tutionnel. En clair, il s'agit ni plus ni

moins de déprésidentialiser la Ve République, ou tout au moins de

redonner une partie du pouvoir au gouvernement, et surtout au Parle-

ment. Or le nouveau paysage politi-que va peut être rendre cette évolu-

tion possible, et souhaitable : le scrutin de 1986 n'a-t-il pas marqué

l'amorce d'un retour à une configu-

ration plus classique de l'échiquier politique français, les extrêmes étant

mis bors ieu, tandis que se créent les

bloc conservateur et peut-être.

demain, un bloc de centre gauche ?

Ironie du destin? Alors que

M. Mitterrand confie à l'auteur qu'il

est avant tout préoccupé de la trace

qu'il laissera dans l'Histoire et donc de la comparaison que l'on fera

entre de Gaulle et lui-même, le livre

d'Alain Duhamel permet de voir

comment, finalement, M. Mitter-

rand a marché sur les traces de

M. Giscard d'Estaing. Ce dernier

est, plus que d'autres, doué d'une

capacité d'anticiper les évolutions

de la société : élargissement du

champ des consensus, cobabitation

théorisée dans le fameux discours de

Verdun-sur-le-Doubs, en 1978.

annonce d'une compétition politique

se jouant à l'intérieur d'un même

« noyau central » de la société. Or il

est revenu à M. Mitterrand de les

accompagner. Ainsi l'auteur peut-il

sincèrement à la fois donner à admi-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

\* Le V Président, d'Alain Duhamol, Grasset. 224 pages. 72 F.

rer l'un et l'autre.

ditions d'une alternance entre un

Au fond, nous explique-t-il. Fran-

M. Giscard d'Estaing.

tition pré-présidentielle, est

paysage politique en mouvement.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### «Le V° Président», d'Alain Duhamel

#### En attendant Mitterrand...

Une batterie de sondages en bandouilère, un livre dans la poche, c'est aujourd'hui le nécessaire du parfait citoyen soucieux de faire le dentiables. Ce guide pratique des fiancés de 1988, c'est celui qu'Alain Duhamel nous propose dans son dernier ouvrage, le V' Président. L'auteur fait aujourd'hui partie du paysage politique français. Il n'a nais falt mystère – et y reste fidèle – de l'attrait qu'exerce sur lui Valéry Giscard d'Estaine, l'homme et ses qualités intellectuelles, bien sûr, mais aussi le projet politique : « rassembler deux Français sur trois ». Mais dans la galerie de portraits qu'il nous offre des dix présidentiables, classés en quatre catégories (les favoris : Barre, Chirac et Rocard: les aspirants: Fabius, Jospin et Léotard; les outsiders : Giscard d'Estaing et Mauroy; les figu-rants : Le Pen et Lajoinie), il a su éviter deux pièges : celui qui consistait à faire état de sa propre préférence ; celui de ne s'adresser qu'au public restreint que constitue le

Au contraire, les qualités et les défauts, les réussites et les échecs de chacun, sont équitablement pesés : sous son regard vif, servi par un style agréable et alerte, chacun a sa chance et, au fond, y trouve son compte. Il n'y a chez l'auteur ni recours — parfois commercialement payant — à une tête de Turc, ni réelle aversion pour l'un quelconque des protagonistes dont il décrit à grands traits la démarche. Le résultat est un constant souci d'honnêteté qui n'exclut pas la subjectivité. C'est ainsi que l'on sort de la lecture de ce livre conscient des grands mérites de M. Barre, séduit par la personnalité de M. Jospin, étooné des qualités

 Un nouveau maire à Blénod. M. Christian Leclerc (PC) a été éku. le mercredi 14 janvier, maire de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), en remplace ment de Michel Bertelle, conseiller général du canton de Disulouard, membre du comité fédéral du PCF, décédé le 5 janvier d'une crise car-

[Né le 26 décembre 1952, M. Christian Lecterc, ancien employé à la SNCF, est conseiller municipal de Blénod-lès-Pom-à-Mousson depuis 1983. Il était jusqu'à présent adjoint au maire chargé des affaires culturelles.]

 Journée d'étude pour les sénateurs RPR. — Le groupe RPR du Sénat organisera le 26 mars à Saint-Germain-en-Lave une journée d'étude parlementaire à laquelle participerant les députés et où M. Chirac et divers ministres prendront la parole. M. Romani, président du groupe sénatorial RPR, a indiqué que si la justice décidait que M. Christian Nucci relève de la Heute Cour, son groupe « ne se prononcerait pas dif-

et publicité · · Une grande part de votre exposé, lui a d'abord indiqué en réponse M. Mitterrand. » - Je veux parler de ses aspects les plus prati-ques — relève plutôt, — mais vous le savez bien, — plus de la compétence du gouvernement que de celle du président de la République. Mais, enfin, le chef du gouvern garde des sceaux sont là, ils vous

ont entendu, ce qui ne veut pas dire

pour autant que le chef de l'État ne

soit pas sensible aux préoccupa-

tions qui viennent d'être exposées. -

récentes dont le Conseil d'État a été

la cible (du fait de l'actuelle majo-

rité), M. Nicolay a déclaré : « Le

Conseil d'etat peut il est vrai com-

mettre des erreurs, et il est juste

qu'il soit soumis à la critique. Je le

crois cependant plus exposé que d'autres institutions à la contesta-

tion de ses prises de position. Ses

décisions ou ses avis, qu'ils émanent

de ses formations contentleuses ou de ses formations administratives,

portent sur des sujets sensibles à

l'opinion publique comme au

monde politique. Les décisions juri-dictionnelles en matière électorale,

les avis sur les projets de loi, ont des incidences politiques, aussi peu

politiques que soient les motifs qui ont conduit à les adopter. »

Secret

S'il est « légitime » que les arrêts du Conseil d'Etat soient discutés et commentés, a ensuite déclaré le chef de l'Etat, - en revanche, vas avis, il serait bien utile qu'ils ne soient pas discutés publiquement, en raison même de la règle du secret qui les entoure, qui effectivement n'est pas toujours respectée. Règle qui s'impose d'abord au Conseil d'État lui-même (...) ».

« Du reste, il a touiours été admis, a ajouté le président de la République, que le gouvernement était le premier destinataire de ces avis et leur publicité n'est pas interdite : il en est juge et rien ne limite, à cet égard, le pouvoir d'appréciotion du gouvernement. Et cette publicité est destinée à quoi : à prendre place dans la discussion juridique d'un texte, et on me peut envisager d'en faire un autre

Il est normal, a poursuivi M. Mitterrand, que le Conseil d'Etat, faisant son travail, mette le ment en garde contre tout ce qui l'exposerait à la censure du Conseil constitutionnel qui relève de son examen. Il est possible que des textes très importants comportant des décisions ou des mesures multiples cèdent à l'impréparation. Mais, précisément, le Conseil d'Etat est là pour permettre au gouvernement d'agir dans le sens de l'Intérêt général, de l'intérêt de l'Etat auquel contribuent le pouvoir exécutif comme les autres pouvoirs. »

Pour le chef de l'Etat, le prestige du Conseil d'Etat « tient tout autant à votre liberté de pensée et à votre liberté de choix, c'est-à-dire à l'indépendance de votre institution, démontrée depuis qu'elle a jeté, voici plus d'un siècle, les fondements de la jurisprudence administrative. Elle a traversé les épreuves du pays en maintenant quelques principes essentiels : dire la vérité au gouvernement, protéger le citoyen contre les abus de l'administration, concilier la liberté avec l'intérêt général. Et, quelles qu'aient été les périodes de motre histoire contemporaine, je veux dire celle de la République, le Conseil d'Etat n'a pas failli, jamais, à sa

### M. Jacques Chirac et Louise Michel

Pour avoir «témoigné de qualités de dialogue, de tolérance et d'ouverture aux idées des autres» et «feit coincider ses convictions avec son action politique», M. Jacques Chirac s'est vu remettre, le jeudi 22 janvier au Sénat, le prix Louise-Michel 1986.

Cette distinction est attribuée, depuis 1983, par le Centre d'études politiques et de société - ancien club Louise-Michel fondé en 1963, - dont l'objet est de «rapprocher les hommes politiques de quelque bord qu'ils soient ». Mme Janette Brutelle-Duba, ancienne animatrice des Jeuneases . socialistes, présidente de ce club, a rappelé que, si coertaines formations politiques se sont indûment approprié son images, Louise Michel, en tent qu'ehéroine nationale, appartient au patrimoine commun.».

La présidente du CEPS répondaient ainsi à Radio Libertaire (anarchiste) qui, le jour même, relevant la «provocation et le surréalisme» que constituait l'attribution de ce prix au la France et des Français. »

décerné le prix... Adolphe-

En présence de MM. Alain Poher, président d'honneur de l'association et lauréat du prix en 1984, et Léopold Senghar, leurést 1985, M. Chirac, qui a recu une statuette représentant un gardian du palais de la dynastie Ming, s'est classé parmi «ceux qui pensent qu'on ne transforme pas une société malgré elle et que les réformes, dès qu'elles touchent à des points sensibles, doivent être comprises et faire l'objet d'un consentement profond ».

Puis le premier ministre a souhaité « que l'expérience politique de la coexistance, voulue par nos institutions, soit pour l'ensemble de la classe politique française une occasion de retour sur elle-même, afin d'instaurer un débat démocratique qui ferait moins de place aux polémiques stériles, et davantage à la modération, su respect de l'autre et au souci de l'intérêt de

#### M. Borotra: le syndrome Adjani

M. Franck Borotra, porte-parole du RPR, s'est demandé au cours de son point de presse du jendi 22 janvier « si la France n'était pas contaminée par le syndrome Adjani - en précisant : « Le débat public se développe à partir de rumeurs non étayées et qui deviennent des vérités. » Il a cité la campagne menée contre Jacques Chirac à propos des otages, la mise en cause

de M. Pasqua dans l'affaire Chalier et la livraison d'obus à l'Iran par le précédent gouvernement pour laquelle « aucune preuve réelle n'a èté apportée ». Et M. Borotra a demandé : « Est-ce que M. Pasqua ne va pas devoir aller embrasser M. Masure à la télévision? » et regretté que « les paroles, le verbe pèsent plus lourd que les faits ».

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

N rien suffit perfois pour faire, d'une journée qui s'annount de la d'une naire, domestique, lourdement consacrée aux occupations anodines, rassurante donc, une journée aussi grise que le ciel de France, pesante comme lui, méchante, et que tout mouvement, toute pensée, tout projet y scient une malédiction.

Ce rien, ce n'est pas rien, la lettre d'un ami fâché pour une bévue, une bêtise de plume, santaria devenue cruelle à force d'être subtile. Alors, fût-elle seule de son espèce, h lettre affligée efface toutes les autres, aussi simables et généreuses qu'elles scient.

Quoi de plus affreux qu'un ami qui s'éloigne, ne serait-ce que le temps d'une lettre ? Plaie d'argent n'est pes mortelle, aux peines de cosur succedent d'autres passions, après la pluie vient le beau temps, mais l'arritié ? Qui n'est pas plus privatisable que nationalisable ? Pas plus RPR qu'elle n'est PS ? Pas plus Iran ou'elle n'est irak ? Qui n'a que faire de l'Est et de l'Ouest ? Qui est image d'éternité, immusble depuis qu'un homme serra la main d'un autre pour qu'ils échangent leur foi ? La lettre où s'écrit la distance, où s'avoue la peine l'emporte sur tout autre événe

A plus forte raison quand l'événement, tous les événements, se modelant sur le temps qu'il fait, sont un innommable bourbier. Un ancien ministre maintenant happé par la Hauta Cour. veut sauf inscupconnable, un haut fonction naire de la police ramené au rang des malfaiteurs, un gouvernement qui se rassemble pour mieux confesser son déserroi, des revers monétaires présentés comme des faits d'armes, les réformes prétendument néc saires devenues projets superflus, des héritiers qui se disputent une succession qui n'est pas ouverte, l'information audiovisuelle qui rentre dans le giron des partis, le Veau d'or plus que jamais adoré, la loi qui vient au secours de l'injustice pour absoudre un homme de presse qui tirait gloire de son mépris de la loi, et jusqu'à la royauté qui rêve d'être la République ! Quelle époque ! Mais quelle époque !

L ne faut pas non plus être aveugle et croire que cette époque innove par rapport aux précédentes. Les scandales, les manœu-vres, les complots, les doubles jeux, l'arrogance de l'argent, les ambitions sont de tous

Il y a fort à parier, par example, que, lorsque Horace Finaly menait, au début du siècle, la Banque de Paris et des Pays Bas vers les sommets du profit, il fut plus d'une conscience pour être achetée, plus d'un élu pour se vendre, plus d'un fonctionnaire pour se montrer

li y a fort à parier aussi que les ressorts étalent les mêmes : l'argent, l'amour, le puis-sance, ce trio indissoluble qui fricote sous l'oil vigilant de la vengeence et de la haine. Ces acteurs-là ne sortent jamais de acime. Au point que l'on peut croire qu'ils résument le thélitre. Ce n'est tout de même pas une raison pour

regarder le temps qui passe comme fersient un

diplomata qui ne s'an tient qu'à ses précédents

ou un magistrat à sa jurisprudence. Il n'y a pas

de précédents ri de jurisprudence qui vaillent

cence en platina iridié.

pour s'arranger de la corruption, du mensonge ou de l'impudence. L'amusant, c'est que, s'il y a des fautes, on

ne dénombre que des innocents. Soit que la loi le présume, soit qu'elle ne dise mot, soit qu'elle ait fait de l'infraction vartu. Partant de là, le contrôleur général Delebois

est innocent. M. Challer est innocent. Sa quinzaine de compères, pas moins. En revanche, M. Nucci n'est pas encore innocent puisqu'il n'est pas (encore) inculpé. Mais s'il n'est pas coupable, il y a quelque

apparence qu'il soit fautif. Ne serait-ce que d'être indigne du scandale dont il est le centre. Il faut veiller à être plus grand que sa faute.

Serait-ce que l'Assemblée nationale est un abri confortable et sûr que l'ancien ministre de la coopération s'y terre, muet autant qu'invisible, député honteux, mais député obstiné ? A pourrait-il se parer de son crime ? Mais il n'est pes donné à tous d'obéir au syndrome de Marie-Arnoinette, médiocre au pouvoir, grandiose dans l'adversité, sauvée per elle devant

ou'il en est et oueloues autres pour s'en douter. Pour un ministre, il y a parfois plus imporcollaborateurs. On pourrait le voir. Si on ne le

Dans le même genre, contester avoir ren-contré ledit M. Challer du temps où personne ne pariait de lui, où il n'était qu'un innocent méconnu, fait évidemment naître les eouppons plus que cela ne les dissipe. Lorsque, après le dissimulation, vient le

moment de la révélation, le menteur tombe de plus haut. Fasse le ciel que ce gouvernement. qui dément autant qu'il gouverne, ne subisse pas pereil sort. Celui-ci tient à peu de chose, tout le démontre. Et puis, ma foi, la chute du gouvernement Chirac serait un si mauvais coup pour M. Mitterrand. Du moins n'en est-il pas

OYONS les choses en face, c'est-à-dire au-delà de la vitrine, des grimaces, des V simulations et des faux-semblants. L'affaire du Carrefour du développement (à la réflexion, quelle appellation prémonitoire!) a beau être judicieire, elle est politique et elle

D'abord parce qu'il en est ainsi et parce que, d'autre part, un dossier peuplé de person-nages politiques est per définition politique. C'est une vue de l'esprit que de prétandre le contraire. D'ailleurs, qui l'ose ?

Lorsque Me Caillaux, en 1914, tue Calmette, le directeur du Figaro qui la couvre de boue et menace d'étaler encore plus sa vie privee, il n'est personne pour penser que le meurtre est politique. Il l'est pourtant per le seul feit que le meurtrière est l'épouse du ministre des finances. Innocent de tout dans cette affaire, Joseph Caillaux n'en devra pas moins remettre son portefeuille. Qui peut s'en étonner ? Ce qui

était vrai hier ne l'est pas moins aujourd'hui. En sorte que le sort judicieire de M. Nucci n'a aucun intérêt, sauf pour lui. Sous la réserve qu'il s'aperçoive que ce remue-menage le concerne. L'ancien ministre de la coopération n'est pas encore jugé, mais il est déjà condamné. Il n'y a plus d'affaire Nucci, Le deshonneur ayant passé sur cet homme, ja sanction ne viendra plus que pour la forme. C'est-à-dire pour rien, en de telles matières. Il n'y a plus de venin quand il n'y a plus de mystère. Le versent gauche du scandale est vidé de son mystère, aujourd'hui.

Le mystère subsiste quant au passeport de M. Chalier, dont le code pénal dit clairement dans son article 154, alinéa 3 (page 119 du Dalloz 1987), que sa délivrance irrégulière est un délit puni d'un emprisonnement de quatre années. Or il y a au moins un fait incontesté, c'est que M. Chalier a reçu un tel passeport dans de telles conditions. De qui ? Ce n'est pas important. Sur l'ordre de qui ? A quelles fins ? A quelles conditions ? En palement de quoi ? C'est ce qui compte. C'est ce qui sera

----

-

-

S'il ne devait pas en être ainsi, c'est l'ensemble de la classe politique qui aurait le verole. Ce n'est l'intérêt de personne, et surtout pas de la démocratie. Même s'il est vrai que démocratie est un grand mot et que les grands mots prétent à rire.

# Bourbier

Quand viendra; pour M. Pasqua, le temps de l'adversité ? Car, tout de même, M. Chirac a beau payer d'exemple, fût-ce per des contreexemples, voilà, avec le ministre de l'intérieur, et en si peu de temps, beaucoup de démentis pour un seul homme. Cet homme y met d'all-leurs une telle méticulosité qu'il faut se demander si ne sont pas ipso facto vraies les informations désagréables qui le visent dès lors qu'il ne les dément pas. Entre autres ce qui touche

Il est certes d'usage qu'un ministre de l'intériour soit l'objet d'attaques. C'est un des privilèges de la fonction, qui ne détourne personne d'aller place Beauvau. Mais, le plus souvent, les critiques se bornent au fonctionne-ment de la police, à ses violences (et Disu-sait !) ou à ses indiscrétions téléphoniques. Il faudrait remonter loin pour en trouver un dont le nom fût pour d'autres motifs cité avec autant d'insistance que l'est aujourd'hui celui de M. Charles Pasqua.

Assurément, il y a l'excuse de la rumeur. Mais il y a hélas I des rumeurs qui disent le vérité, des calomnies authentiques, des boberds vérifiés. Il ne suffit pas d'en être l'objet pour tirer la preuve contraire d'une inno-

D'autant qu'elle n'est pas formidable la défense (puisqu'il s'agit dejà de cela) du ministre de l'intérieur. Opposer le « secret-défense » à cette histoire de « vrai-faux » passeport de M. Chalier, n'y avait-il pes plus malin? Ne serait-ce qu'à l'intention des fonctionnaires de police dont il est quelques-uns pour sevoir ce

حكدًا من الأصل

## **Politique**

La préparation du congrès du PS

### Les mitterrandistes reprochent aux rocardiens de refuser le débat

Le groupe «intercourants» des-tiné à faire le point des divergences éventuelles entre les diverses sensibiéventuelles entre les diverses sension-lités du PS, dans le cadre de la pré-paration du congrès de Lille, s'est-réuni une première fois le jendi 22 janvier. Lors de ce premier tour pression chaque courant a fait le d'horizon, chaque courant a fait le point de ce qu'il souhaitait voir retem dans une éventuelle motion automatiquement une synthèse au

A propos des alliances, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a affirmé qu'il scrait prématuré, su comité directeur de synthèse et même au congrès, d'aborder cette question complexe sur laquelle les socialistes seront, de toute façon, interpellés par la suite.

Les rocardiens ont fait remarquer qu'ils n'avaient pas décelé, depuis le congrès de Toulouse (qui s'était conciu par une synthèse), d'évolutions politiques qui empêcheraient

Zay - - -

entropy of the state of the s

100 m

And the second of

( C - 1

المستمالة والأخراف

Appent .

**等**不多 \*\*\* Gast. The

Spare to see

\*\*

42 · 45. 90°

5 m ...

week .

W. w 14

A CONTRACTOR OF THE SECOND

congrès. Selon les rocardiens, une synthèse acquise dans ces conditions scrait, en effet, moins crédible et d'une nature très différente.

Le débat, notamment avec les smis de M. Mauroy, a également tourné antour d'une question, que résume l'un des perticipents à cette réunion : « Comment se répartir les tăchez et les pouvoirs saus se compter et comment se compter quand on n'a pas de désaccords de fond? >

ont jugé qu'il serait souhaitable que

lissé les différences d'approche sans que les interiocuteurs puissent déterminer avec certitude s'il s'agit d'une position définitive ou d'une position tactiquede début de négociation.

M. Jospin a dit aux rocardiens qu'il aurait préféré les voir déposer, phitôt que leur contribution, le discours que leur chef de file avait prononcé aux Arcs au mois de septembre 1986 (1). Les courants minoritaires out renvoyé la balle aux mitterrandistes en leur rappelant qu'eux-mêmes dissimulent des divergences au moins aussi importantes dans un texte commun.

(1) Le 5 septembre 1986, aux Arcs, Les négociateurs mitterrandistes M. Rocard avait défini les « sept

#### M. Fabius met MM. Chirac et Barre « dans le même sac »

Invité, le jeudi 22 janvier, de l'émission « Questions à domicile » de TF 1, M. Laurent Fabius a réaf-Convié à donner son avis sur de TF 1, M. Laurent Fabins a réaf-firmé, à propos des privatisationa, qu'il est contre le « ping-pong » et que la ganche revenue au pouvoir devrait étudier « cas par cas » si elle renationalisera ou pas les entreprises privatisées par la droite. Par exem-ple, M. Fabins ne voit pas « la

que le pouvoir ». En revanche, M. Raymond Barre « semble arriver à conciller des choses qui sont tota-lement contradictoires ». Cette capacité de l'ancien premier minis-tre « fascine » M. Fabius, qui s'est dit « très admiratif de cette habi-lets.

leté ».

Le député de Seine-Maritime a ainsi remarqué qu'à «L'heure de vérité » d'À 2, le 7 janvier, M. Barre a procédé par « un coup à gauche (...), un coup à droite », mais s'est aussi sourné vers « l'extrème droite ». A propos de son attitude vis-à-vis du gouvernement, M. Fabius a souligné que le député da Rhône, tout en lui apportant son soutien, a porté « des coups tarribles » à M. Chirac.

« M. Barre, a continué M. Fabius.

bles » à M. Chirac.

« M. Barre, a continué M. Fabius, a réussi avec beaucoup d'habileté (...) à faire en sorte qu'on ait le sentiment (...) qu'il soutenait le gouvernement, mais que sa politique était différente, ce qui est totalement impossible. » De même, M. Barre donne l'impression qu'il est par certains côtés « plus à gauche » que M. Chirac, alors que certaines de ses propositions cont taines de ses propositions sont • beaucoup plus à droite », par exemple en matière d'enseignement.

Il y a, pour M. Fabius, . deux styles de conservatisme » : un conservatisme « pointu », celui de M. Chirac, et un conservatisme « plus rond et plus têtu », celui de M. Barre. M. Fabius les met « dans le même sac », tout en s'affirmant néanmoins d'accord avec M. Barre contre M. Chirac pour juger que « le credo numéro un » de la politique économique doit être « un franc

e le credo numéro un e de la politique économique doit être « un franc fort ».

M. Fabius a évoqué la préparation du congrès socialiste de Lille et la polémique entre mitterrandistes et rocardiens. Il juge que le PS ne donne pas une bonne image de luimème et qu'il va falloir « corriger le tir » – même s'il faut « écrire ce que l'on pense » – à propos de la phrase qui souhaite la candidature de M. Mitterrand, phrase qui gêne les rocardiens. M. Fabius souhaite que le congrès ne se fasse pas là-dessus.

le congrès ne se fasse pas là-dessus. Interrogé sur ses relations avec M. Mitterrand, M. Fabius a affirmé M. Mitterrand, M. Fabius a affirme qu'il entretient avec le président de la République « un dialogue complètement confiant ». C'est « un homme auquel je peux tout dire et qui sait qu'il peut tout me dire », a continué M. Fabius. Quant à son propre comportement, M. Fabius a recomm qu'il « ne porte par [son] affectivité en bandoulière ».

### « Moi, je... »

Le prestation de M. Leurent ne pas assumer l'héritage de shius, le 22 janvier à TF 1, rie-toute la législature socialiste. A Fabius, le 22 janvier à TF 1, rieque de ne pas arranger les affaires de l'ancien premier ministre avec les amis de M. Pierre Mauroy et, au-delà, avec ceux des socialistes qui jugent que « les années PS » 1981-1986 forment un tout driou samue on driou selette en

Il est certes légitime que M. Fabius souligne qu'il est « l'incarnation de (la) rectification de trajectoire » de la politique suivie alors per la gauche. Encora faudrait-il rendre à M. Mauroy ca qui lui appartient : ladite rectification ne date-t-elle pes du mois de mars 1983 7 Or M. Fabius a manifesté une répugnance visible — et peut-être en partie incons-ciente — à s'affirmer solidaire de la première période du septennat de M. François Mittenand : celle s années 1981-1984, quand

M. Mauroy était à Matignon. Cette répugnance était tellement évidente qu'Anne Sinclair a fini par lui en faire la remarque. L'expression la pius marquante de cette distance est celle-ci : si la gauche a dévalué trois fois, le franc français n'a rien perdu de sa valeur par rapport au deutsche-mark pendant son pro-pra passage à Matignon, alors même que le dollar chutait.

Dans une certaine mesure, M. Febius peut sinsi susciter contre lui-même le procès qu'il instruisait avec ses amis à l'encontre de... M. Michel Rocard, notamment pendant la préparation du congrès de Toulouse de 1985. L'un des points essentiels d'accrochage entre la majorité du parti et la minorité rocardienne tensit, en effet, au reproche adressé à M. Rocard da





M. Fabius ambitionne de rassembler - dans l'ordre - son propre courant - le courant mitterrandiste, - le PS, puis t'ensemble des Français. La manière dont il s'y prend suscite une certaine perplexité : compte terru de l'image que veut se don-ner M. Fabius, est-il vraiment efficace de vouloir substituer aux # il-n'y-s-qu's > des années 1980 un ∉ moi, je > exacerbé ?

### Les travaux de la convention nationale de l'UDF

Entouré des responsables des six composantes de l'UDF, M. Jean Lecanuet, président de cette formation, à livré an cours d'une conférence de presse, le jeudi 22 janvier, le programme de la convention nationale de l'UDF, qui se tiendra le samedi 31 janvier au narc de La Villes ("L'auto d'auto l'auto accident de l'auto samedi 31 janvier au parc de La Vil-

A cette manifestation sont atten-A cette manifestation sont attendues, d'après les premières estimations des organisateurs, plus de quatre mille personnes. Il s'agit de prouver, selon M. Lecanuet, que, a malgré les diversités des tempéraments », cette confédération est aute sur l'essentiel ». Denx tables rondes seront organisées autour de ces deux thèmes : « l'avenir de la cesiééé française » et « l'enieu curosociété française » et « l'enjeu curo-

Le dernier objectif est enfin, seion Le dernier objectif est enfin, selon l'expression même de M. Lecannet, de rappeler que l'UDF « maintient avec vigueur son soutien à l'action du gouvernement ». Une troisième table ronde se tiendra dans l'aprèsentit pour évoquer « la place de l'UDF au centre de le vie politique d'Imiliant pour changer de l'équipement, de l'équipement, de l'Equipement, de l'équipement, de l'équip

majorité » et que « toute idée de troisième forme à direction socia-liste [n'avail] d'autre intérêt que de démontrer la recherche éperdue des socialistes à s'arracher à la solitude et à leur échec. Lui emboîtant le pas, M. André Rossinot, président du Parti radical, insistant sur l'urgence de « lancer le débat d'idées pour indiquer le chemin pour l'après-1988 » a également souhaité que « l'on coupe les alles aux canards socialistes qui veulent voler au-dessus des eaux de l'UDF ». Parlant à son tour de campagne d'intoxication -,

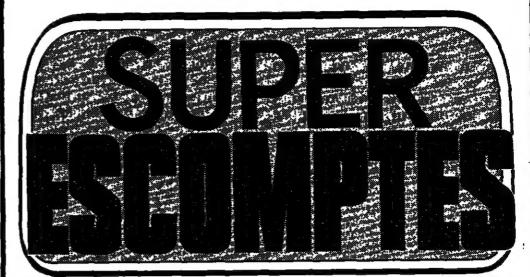
détruire les ponts qui existent

Les responsables de l'UDF veulent que cette convention porte exclusivement sur le débat des idées, la consigne étant de n'évoquer d'ancune manière le choix du candi-dat de l'UDF pour l'élection prési-dentielle de 1988. M. Léotard en avait fait une condition de la partici-pation du Parti républicain à cette réunion.

Les interventions out été scrupuleusement programmées. M. Valéry Giscard d'Estaing purlera en fin de matinée. A l'issue des tables rondes se succéderont à la tribune : MM. Alain Lamassoure (Club perspectives et réalités), Paul Girod (adhérents directs), André Santini (PSD), André Rossinot (Parti radi-cal), Pierre Méhaignerie (CDS) et François Léotard. M. Lecanuet aura

### SAMEDI 24 AU **SAMEDI 31 JANVIER**

# FOURRURES GEORGE V



MANTEAUX LONGS DU SOIR Manteaux VISON blanc Manteaux VISON dark Manteaux VISON lunaraine Manteaux LYNX canadien

Vestes MOUTON Vestes OPOSSUM Vestes CHINCHILLA O Etoles VISON blanc Manteaux VISON pastel 

Vestes RENARD roux Boléros VISON dark Vestes VISON et RENARD Vestes VISON blanc Vestes VISON fantaisie Vestes VISON lunaraine

Manteaux RENARD cristal Manteaux RENARD argenté

25888\*-40% 15000F 28750F-40% 17250F 387501-40 % 23250F 387501-40 % 23250F 450001-40% 27000F Manteaux RENARD blue silver 427501-40 % 25650F Manteaux VISON dark SAGA Vestes VISON tourmaline 45000\*-40% 27000\* 48650\*-40% 29100\* Manteaux VISON dark femelle 55000f-40 % 33000f 650001-40% 39 000F .75000\*-40% 45 000F

45000F-65% 15750F

550007-65% 19250F

75000° -65% 26250° 95000° -65% 33250°

11600° 50% 5800°

18500°-50% 9250°

53880F-50% 26500F

55000F-50 % 27 500F

5300 50%

14850°-40% 8750°

Pelisses int.LAPINpleine peau, col Renard \_5250f-25% 3900f 14788\*-25% 11000F Couvertures GUANACO 16750\*-25% 12550F Vestes RENARD SHADOW Montegux RAT d Amérique etRENARD 17458 -25% 13000F Vestes MARMOTTE du Canada 23750 -25 % 17800 F 24758f-25 % 18500F Vestes VISON dark 26450 -25% 19800F Monteoux VISON dark 29850°-25 % 22350° Manteaux COYOTE Manteaux VISON lunaraine 35980°-25 % 26250° Manteaux VISON pastel 39750°-25 % 29800°



# Société

### L'affaire du Carrefour du développement et du « vrai-faux » passeport d'Yves Chalier

# M. Charles Pasqua oppose le « secret défense » au juge d'instruction, M. Michau

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, vient d'indiquer par lettre à M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction chargé du dossier du Carrefour du développement, que le « secret défense » couvrait la remise par la DST d'un « vrai-faux » passeport à M. Yves Chalier durant sa « cavale » en Amérique latine.

M. Pasqua oppose ainsi une fin de non-recevoir à la lettre que lui avait adressée M. Michau le 12 janvier (le Monde du 14 jan-vier). Le juge demandait au ministre s'il estimait que les questions qu'il avait posées au directeur de la DST, M. Bernard Gérard — qui a donné

l'ordre de remettre le passeport et qui a reçu cet ordre, - relevaient du « secret défense ».

Le juge Michau avance donc désormais entre deux écueils : l'éventualité de la Haute Cour pour M. Christian Nucci, dans le premier aspect de l'affaire — les détournements de fonds, — procédure longue et incertaine qui le dessaisirait du dossier ; le refus du ministre de l'intérieur de relever M. Gérard du « secret défense », qui l'empêche d'aller plus avant sur le second aspect, la manipulation politique du scandale. Le parquet de Paris, qui vient récemment de changer de titulaire, conforté par le directeur de cabinet du garde des sceaux, M. Paul-André Sadon, a en effet décidé d'approuver la position de M. Pas-

Devant ces deux obstacles, qui confortent l'hypothèse de certains parlementaires UDF d'un étouffement progressif de l'affaire dans sa double dimension, M. Michau n'est cependant pas totalement démuni. Son instruction avance, et les témoignages et précisions s'accumulent.

Il attend sans doute beaucoup de la confrontation le 29 janvier prochain, entre M. Chalier et M. Jacques Delebois, le policier soupçonné

d'avoir aidé l'ancien chef de cabinet dans sa fuite. Les affirmations de M. Chalier ont en effet été recoupées par le témoignage d'un inspecteur divi-sionnaire de la police de l'air et des frontières, M. René Bodin (le Monde du 23 janvier). Il continue également ses investigations sur la troisième dimension de l'affaire : la présence du milieu des jeux, comme intermédiaire et organisateur de la faite de M. Chalier, espérant que, de ce côté, des bouches s'ouvriront. Aussi 2-t-il maintenu en détention, jeudi 22 janvier, au terme d'un débat contradictoire, M. Jules-Philippe Fillipedu, qui, au Brésil, a accueilli M. Chalier.

### La discutable excuse

Le directeur de la DST l'assure. M. Pasqua le confirme : le «vrai faux » passeport fourni par le minis-tère de l'intérieur à M. Chalier, alors au Brésil, d'où il accablait ses anciens amis socialistes, est une opération « secret défense ». M. Michan, le juge d'instruction, aimerait bien savoir sur ordre de qui et pourquoi «on» a ainsi aidé l'ancien chef de cabinet de M. Nucci à se soustraire un temps à la justice, mais M. Gérard, le directour de la DST, refuse de parler.

M. Michan avait demandé, par lettre, à M. Pasque son sentim sur ce refus. Sous-entendn : le minis-tre de l'intérieur était-il disposé à relever M. Gérard du « secret défense » ? La réponse hi est parvenue il y a quelques jours : M. Pasqua couvre M. Gérard. Au juge de voir maintenant ce qu'il peut faire.

L'affaire du «vrai faux» passeport a-t-elle un rapport avec la sûreté intérieure ou extérieure de le France, comme semble le suggérer M. Pasqua? M. Chalier, qui a antre-fois rendu des services à la DGSE, bénéficie-t-il, de ce fait, d'une immunité qui profiterait à ceux qui voulaient le manipuler? La réponse figure dans une note établie fin 1986 par M. Michel Jéol, alors procureur de Paris.

Cette note, sévère pour le ministère de l'intérieur, jugeait inconce-vable que le magistrat instructeur ne puisse pas établir dans quelles conditions la DST a fourni de faux papiers à un individu sous le coup 'un mandat d'arrêt. M. Jéol ajoutait que les intérêts de la défens nationale ne peuvent évidemment pas être allégnés pour expliquer la remise d'un passeport à M. Chalier.

A lire cette note, le « secret défense » invoqué par MM. Pasqua et Gérard apparaît comme un moyen commode de ne pas répondre à la curiosité du juge d'instruction. Sculement voilà : M. Jéol a été récomment remplacé, et le parquet de Paris, hiérarchiquement soumis au ministère de la justice, a fait savoir à M. Michau qu'il approuvait la position de M. Pasque.

#### Un précédent unique

M. Michau n'est pas, pour autant, ligoté. Par deux avis rendus les 19 juillet et 24 août 1974, à propos de l'affaire des micros du Cas enchainé, le Conseil d'Etat a certes estimé qu'un agent de la DST convoque par un juge d'instruction peut, à juste titre, invoquer, avec l'accord de son ministre, le « secret défense ». Mais, comme le rappelle l'auteur aconyme d'une autre note. établie le 2 septembre 1985 par les services du ministère de la justice, les avis du Conseil d'Etat ne s'imposent pas « aux juridictions de l'ordre judiciaire », les seuls saisies pour l'instant de l'affaire Chalier.

L'unique précédent anquel on peut aujourd'hui se référer est une décision rendue le 31 mai 1975 par la chambre d'accusation de Paris, toujours à propos de l'affaire des micros du Canard enchaîné. Cet arrêt déclare que, si un juge d'ins-truction ne peut décider lui-même à quoi s'applique le « secret défense » il peut très bien, en revanche, procéder aux investigations qui ne lui semblent pas couvertes par ce

M. Michan semble ninsi avoir les mains libres, sauf, évidemment, si la d'avis. Cet éventuel revireme évoqué dans la note de M. Jéol déià citée. On y lit que le parallèle avec l'affaire des micros du Canard enchaîné n'est peut-être pas à pousser jusqu'au bout. En, 1975 le « secret désense » avait été invoqué par des agents de la DST qui craignaient d'être identifiés par des témoins. Leurs noms et leurs visages, prétendaient-ils, devaient rester secrets. Il ne s'agissait donc pas de documents, comme aujourd'hui le « vrai faux » passeport de M. Chalier.

Cette nouvelle affaire de « secret défense » sera-t-elle un jour examinée par la chambre d'accusation. puis par la Cour de cassation, si pourvoi il y a? Pour l'heure. M. Michau est encouragé à aller de l'avant par un ancien collègue, rent prêts à avouer M. Jean-Louis Debré. Anjourd'hui pour avoir la paix ».

député RPR de l'Eure, celui-ci estime que le « secret défense » n'a pas à être opposé à M. Michau et rappelle qu'un témoin qui refuse de s'expliquer devant un juge d'instruc-Le parallèle entre l'affaire du

Canarà enchainé et celle d'aujourd'hui s'impose cependant, car elles sont l'une et l'autre étrangères à la mission de la DST. Le rôle d'un service de contre-espionnage n'est pas de surveiller des journa-listes dont les révélations gênent ni de servir on ne sait quel trouble des-Le pouvoir, qui absout ou ordonne

de telles manœuvres, ne doit pas, de surcroît, entraver le cours de la jus-tice. Telle était l'opinion de M. Mauroy en 1981. A l'époque premier ministre, il avait donné son fen vert pour que M. Alain Verloene, juge d'instruction à Paris, soit auto-risé à consulter à la DST les dossiers de Pierre Goldman et d'Henri

S'inspirant de ce précédent, M. Mitterrand pourrait-il, en sa qualité de chef des armées, relever aujourd'hui M. Gérard du «secret défense»? Les spécialistes en débattent savamment. Juridiquement, la réponse est plutôt non; politiquement, elle est encore plus nette : le président de la République n'a aucun intérêt à s'immiscer dans

qu'une partie du rapport du général Boyé relatif à l'affaire des Irlandais de Vinceanes soit communiquée au même M. Verleene. Elle ne l'est tou-jours pas. Eternel réflexe du pon-voir, de tous les pouvoirs, face à des juges trop curieux.

Loir-et-Cher et auteur, en 1985, après l'affaire Greenpeace, d'une proposition de loi « tendant à remédier à l'usage abusif du secret défense » qui prend aujourd'hui un relief particulier.

BERTRAND LE GENDRE.

### M. Sadon « verrouille »

cisire sur l'affaire Challer, désamorcer la bombe à retardement du « vrsi faux » pesseport, bride le juge et veiller au grain. Il failait un expert. M. Paul-André Sedon, directeur de cabinet du garde des sceaux, est aujourd'hui cet homme providential, conseiller écouté, tecticien éprouvé autant que fin politique.

Officiellement, c'est le perquet de Paris qui est l'interlocu-teur du juge d'instruction. Au procureur et au procureur général de faire connaître à M. Michau leur avis sur l'éventuelle comperution de M. Nucci en Haute Cour ou sur la « secret défense » invoqué par le directeur de la DST. Le juge décide seul, mais sous le menace permanente d'un appel du perquet s'il n'obtempère pes. Sa marge de manœuvre est

Ancien procureur général de Paris, M. Sadon connaît cette partition per cour. Son emprise est manifeste sur ce dossier, son influence déterminante, ses interventions redoutées. M. Sadon e verrouille », ce qui, de la part du directeur de cabinet du garde des sceaux, est normal après

Comme c'était prévisible, il aura mis peu de temps à devenir l'homme-clé du ministère de la justice, après le garde des acesux bien sûr, encore qu'on n'en jurerait pas. A le redevenir plutôt, comme c'était le ces à l'époque où M. René Pleven était garde des sceaux,

Pour orienter l'enquête judi- M. Sadon revient de loin. Il avait su se faire détester par la gauche au temps du projet « remplacé » è la tête du parquet général aussitôt M. Mitterrand devenu président. Suivirent alors cinq années d'exil, dans un bureau en soupente de la Cour de cassation. M. Sadon aveit été nommé premier avocat général an surnombre, c'ast-à-dire, pour

> L'espoir renaît le 16 mars 1986. M. Sadon devient conseiller du garde des sceaux. Toutes griffes rentrées, il entreprend de se rendre indispensable, avec une rare discrétion, car son passé politique pèse lourd et il le

> Les aucures pourtent lui précisent un bel avenir, car il sait faire. Les augures ne se sont pas trompés : M. Sadon est aujourd'hui seul maître à bord au cabinet. Il a remplacé M. Jean-François Burgalin à la tête de celui-ci et n'a plus à redouter l'influence de M. Michel Carmona, autre conseiller écouté de M. Chalandon : M. Carmona a quitté la chancellerie il y a quel-ques jours. M. Sedon n'est pour rien dans ces départs — encore que... — mais il est omniprésent et il s'est imposé.

En simplifiant à peine, on peut dire que la partie judiciaire de l'affaire Chalier se joue désor-mais à deux : M. Michau et

Moins à cheval sur les principes que M. Mauroy, MM. Hernu et Quilès s'étaient opposés, lorsqu'ils étaient ministres de la défense, à ce

Un réflexe déploré par M. Jacques Thyrand, sénateur UDF de

Certes, notait M. Thyrand, «le secret défense est indispensable, mais il ne doit pas être détourné de sa finalité ». Il ne doit pas surtout, expliquait-il, « entrever les poursuites ouvertes pour crime et délit »

### La troisième dimension

L'affaire du Carrefour du développement ressemble désormais à une poupée gigogne. Sous le scandale politico-financier accablant pour certains socialistes, le « vraifaux » passeport fourni par la DST à M. Yves Chalier dans sa fuite au Brésil dévoile une manipulation politique orchestrant, par ministère de l'intérieur interposé, les révélations dudit scandale à des fins partisanes.

Sous cette manipulation, la filière d'« exfiltration » de l'ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, qui lui permit de se soustraire durant six mois à la justice, révèle la présence inattendue de Corses liés au milieu des jeux. Cette troisième dimension du dossier n'est pas la moins énigma-

Au centre de ce triangle - scandale, manipulation, milien, — un homme, vigilant et tenace, le juge d'instruction, M. Jean-Pierre Michan, qui paraît déterminé à faire la clarté sur tous les aspects du dos-

#### Acteur et exécutant

Il l'a déjà prouvé en menant des investigations minutieuses sur son point de départ : les détournements tion sous le règne de M. Christian Nucci, dont le chef de cabinet fut, à la fois, acteur et exécutant. Cet entêtement de M. Michau aboutit Hante Cour pour M. Nucci.

Cependant, le juge est tout autant eux d'aboutir sur le second aspect de l'affaire : la manipulation politique du scandale depuis le ministère de l'intérieur, dont l'acteur principal fut M. Jacques Delebois, contrôleur général de la police nationale, proche de M. Charles Pesque, le ministre de l'intérieur n'ayant sur lui - que des opinions extrêmement favorables et positives ». Inculpé, M. Delebois réfute en bloc toutes les mises en cause de M. Chalier. Pourra-t-il continuer d'adopter cette ligne de défense lors de leur prochaine confrontation, M. Chalier n'étant pas avare de détails ni de précisions? C'est tout l'enjeu du bras de fer psychologique entre le juge et le policier, illustré par l'arrestation

spectaculaire de celui-ci puis son placement sous contrôle judiciaire. Mais le magistrat instructeur comme les enquêteurs sont convaincus que M. Delebois n'a pu de son propre chef soustraire à la justice M. Chalier, lui fournir une identité de converture « fabriquée » à la DST et organiser ses révélations contre les socialistes. Cette fois, le juge est confronté au « secret défense » invoqué par le ministre de l'intérieur et le directeur de la DST, M. Bernard Gérard, qui, tous deux, refusent toute explication sur cette aide apportée par le contre-espiomage à un homme recherché par la justice, celui-ci n'étant pour-tant ni un agent ni même un correspondant occasionnel de la DST.

l'obstacle en accentuant sa pression sur ceux qui out rencontré, accueilli et sidé M. Chalier dans sa fuite. Lundi dernier, il inculpe et fait écroser M. Jules-Philippe Fillipedu à son retour du Brésil, pour compli-cité de délivrance irrégulière de ainsi que, du détournement de fonds à la manipulation politique, on en vient à un mélange entre politique et

Quels sont les faits? M. Chalier, dont la fuite, assare-t-il, fut organi-sée par M. Delebois, est accueilli au Brésil par M. Fillipedu, qui paraît bien lié au milieu et dont la famille exploite deux restaurants cotés à Bonifacio - notamment La Caravelle. Il est en affaires avec M. Paul Rocca-Serra, neveu de M= Paula Rocca-Serra, elle-même figure notoire du milieu des années 50, comme le rapporte le Matin du

Sans être le « calid » que certains présentent, M. Fillipeda n'en est pas pour sutant un « second couteau ». Les spécialistes du monde des jeux assurent qu'il connaît M. Jean-Dominique Fratoni — toujours recherché par la police française, — ancien président-directeur général du casino Ruhl, récemment rouvert sur décision du ministre de l'inté-rieur. Le Ruhl a été confié à des proches de M. Fratoni.

#### Jest de vidéo-poker

MM. Fillipedu et Fratoni auraient partagé des projets d'inves-- dans leur spécialité commune des jeux. Car si M. Fillipedu est en 1985 et 1986 an Brésil, c'est parce qu'il a misé sur l'importation dans ce pays de machines à sous, alors interdites en France, et en particulier de jeux de vidéo-poker, tenus par une mafia dont, selon les autorités brésiliennes. il serait l'un des responsables.

Second personnage, le docteur Pierre Chiarelli, jeune médecin installé à Porto-Vecchio, sans doute l'un des naifs de cette affaire. Séduit par les voyages, promoteur du Festi-val international de Bonifacio et amoureux de musique brésilienne, il rencontre M. Chalier et M. Fillipedu au Brésil et consent à rappor-ter à Paris les photos nécessaires au « vrai-faux » passeport et le premier rapport de M. Chalier sur l'affaire du Carrefour du développement, qui atterrira dans la boîte aux lettres de M. Michel Aurillac, ministre de la coopération. Or quelle n'est pas se aurprise, à l'époque, de se voir accueilli à la sortie de l'avion par deux hommes qui hi évitent tout contrôle de donane et de police! Il ne les connaît pas, mais les enquêteurs ont établi qu'il s'agit d'un policier et... du patron d'un cercle de jeu parisien : inspecteur divisionnaire de la Police de l'air et des frontières (PAF), M. René Bodin a assuré au juge avoir agi « à la demande de Delebots », tandis que le second per-sonnage est M. Edmond Rafalli, l'un des dirigeants du cercle Concorde.

MM. Fillipedu, Chiarelli et Chalier sont donc en affaires au Brésil. mais les deux derniers déchanteront bien vite. M. Chalier, qui envisage un séjour durable au Brésil, participe sous sa fausse identité d'Yver Navaro à la constitution, à Rio, en septembre 1986, d'une société d'import-export, Terrarum, derrière laquelle se trouvent, en fait, les inté-rêts représentés au Brésil par M. Fillipedu. Les commanditaires de l'opération souhaitent utiliser sa connaissance du continent africain pour faire fructifier la société. Mais celle-ci n'est-elle pas une couver-ture? Quand M. Challer et le docteur Chiarelli voient tourner autour de cette société des membres d'une bande de truands corses bien connue, la Brise de mer (le Monde du 10 juillet), ils prennent peur. Le retour de l'ancien chef de cabinet en France est motivé par de réciles craintes pour sa sécurité : il croit être devenu encombrant pour ces

nouveaux partenaires. Rien n'est pire, en effet, pour le milieu que les projecteurs de l'actua-lité. M. Chalier ne les attirest-il pas

avec ses révélations à distance, son interview au Figaro Magazine orga-nisée par M. Delebois (le Monde du 17 décembre) et ses inquiétudes pour le sort de sa compagne, Maggy Baquian, restée en France ? Il assu-rera à certains de ses proches qu'un la fin de son séjour au Brésil, et la perte financière causée par la mise au jour des activités brésiliennes de M. Fillipedu serait, selon les milieux policiers, considérable. Bref, le milien des jeux serait anjourd'hui furieux, d'autant plus que la com-bine brésilienne était solide. M. Fillipedu avait en effet, sur place, un allié de poids : M. Arnaldo Campana, ancien chef de la police civile de l'Etat de Rio. Celui-ci est aniourd'hui conseiller au Tribunal des comptes de l'Etat : policier habile, il en savait trop, et ses chefs ont jugé sage de l'écarter. Les à-côtés brésiliens de l'affaire inquiètent beaucoup à Rio où des enquêtes sur la fortune de M. Campana scraient onvertes.

#### L'ex-commissaire Campana

Agé de quarante-sept ans, l'excommissaire Campana est entré dans la police en 1963, alors qu'il n'avait que vingt-quatre ans. Pro-mier poste, modeste : rédacteur de commissariat. Mais, très vite, il grimpe les échelons. En 1971, il est commissaire : douze ans plus tard, le 19 avril 1983, il est nommé par le gouverneur de l'Etat de Rio, Lionel Brizola, chef de la police de l'Etat. En hant lieu, ses qualités professionnelles ont été remarquées, et l'on espère qu'il saura faire face à la cri-minalité endémique qui ravage le

Trois ans plus tard, changement de climat : le « bon flic » est devenu une brebis galeuse. En 1986 est déposée contre lui une demande d'enquête parlementaire. La rumeur accuse Campana d'entretenir de trop bonnes relations avec la mafia des jeux, et surtout, du vidéo-poker, qui est l'objet d'un engouement sans précédent. En avril 1986, le gouverneur Brizola le destitue: les élections ne sont pas loin, et Campana

est devenu un allié encombrant. Entre-temps, Campans, qui a fait la connaissance de M. Fillipedu, lui donne un comp de main pour ses affaires de machines à sons, avec, semble-t-il. l'aide d'un autre policier, Delio Capitelli, chef de la brigade mondaine de Rio. Comme son collègue, le commissaire Capitelli sera bientôt démis de ses fonctions.

pat

and the second

Pour corruption. La rencontre avec Capitelli est essentielle. Ce policier a des relations internationales, notamment en France. En juillet 1985, Capitelli, Campana et M. Fillipedu sont à Paris. Pour le Corse, il s'agit de se livrer au tourisme familial; pour les deux Brésiliens, le prétexte de leur séjour est une participation au collo-que de l'Institut international de police organisé chaque année avec l'aide du SCTIP, le service policier français de coopération internationale, dont M. Jacques Delebois est, à l'époque, le directeur adjoint. La police fédérale brésilienne, plus prosalquement, pense que le voyage a surtout servi à importer des machines vidéo vers le Brésil

Un an plus tard, Campana et Capitelli reviennent en Europe. On verra Campana, menant grand train, prendre quelques instants de vacances entre Bonifacio et Porto-Vecchio. Au retour de Corse, Campanz rapportera le «vrai-faux» pas-seport de M. Challer confectionné an nom d'Yves Navaro. En somme, par ce jeu d'intermédiaires, la boucie, qui mêne du scandale originel au milieu des jeux, est ainsi bouclée.

Le 22 septembre 1986, la société d'import-export Terrarum déposait ses statuts au registre du commerce de Rio. Ses deux actionnaires principaux étaient Arnaldo Campana, qui apportait 480 000 cruzados, et «Yves Navaro», commercant, dont la participation s'élevait à 490 000 cruzados, soit environ 200 000 francs.

> GEORGES MARION et EDWY PLENEL

### M. Delebois et ses pairs

La police française est-elle l'antichambre du Goulag? La question est suscitée par les accusations d'un haut fonctionnaire de la police nationale, qui plus est proche de la majorité actuelle et de son ministre de l'intérieur lui-même. Après sa courte arrestation de mercredi, à tout le moins dénuée de privilèges, M. Jacques Delebois, contrôleur général de la police nationale, inculpé pour avoir aidé M. Yves Challer dans sa fuite au Brésil, s'est en effet comparé au personnage central de l'Aveu, Artur London, incamé au cinéma par Yves Montand (le Monde du 23 janvier).

Voilà donc qu'un représentant de la hante hiérarchie policière, sou-tenn depuis le début de ses mésaventures judiciaires par son ministre, accuse publiquement un service de police judiciaire, la brigade financière, d'utiliser d'indignes méthodes d'interrogatoire (...)
 consistant à faire une pression telle sur les témoins que ceux-ci se déclarent prêts à avouer n'importe quoi

La lecture de ce communiqué a provoqué un gros émoi le jeudi 22 janvier, place Beauvau, dans le monde des «grands flics». «Cest l'honneur et la réputation professionnelle de toute la police judiciaire que Delebois met en cause», sessorait l'un d'eux Cible de assurait l'un d'eux. Cible de M. Delebois : M. Georges Gréco, assimilé dans son communiqué à un simple commissaire de police alors ou'il est, lui aussi, contrôleur général et « patron » de la sous-direction des affaires économiques et financières de la police judicisire.

Or, ce « financier », reconnu unanimement par ses pairs comme na excellent professionnel, minutieux et tenace, entretient de bons rapports avec son ministre de tutelle, M. Robert Pandraud, ministre del gué chargé de la sécurité. Il l'informe des rebondissements de l'enquête sur le Carrefour du développement et l'avertit de ses tournants délicats. Bref, rien d'un franctireur, encore moins d'un policier partisan cherchant à régler des

Son service est donc - en effervescence » depuis ces accusations, et M. Gréco n'aurait pas caché son courroux à M. Pandraud. Pourtant, M. Delebois ne semble pas avoir été rappelé à l'ordre; de plus, aucune enquête administrative n'a été ouverte, alors que M. Delebois est couverte, alors que M. Delebois est couverte. soupconné d'avoir soustrait aux recherches de ses propres collègues un homme sous le coup d'un mandat d'arrêt international. C'était évidemment sans compter avec les liens

Certains n'en rappellent pas moins, avec ironie, cette phrase récente du ministre de l'intérieur dans un discours à l'intention des commissaires de police : « Votre pouvoir de commandement doit s'exercer sans souffrir aucune contestation - De son côté, le Syn-(SNC-FASP), prenant la défense de M. Gréco, voit dans « cette mise en cause d'un haut fonctionnaire dans l'exercice de ses jonctions (...) une volonté de politisation de la police nationale

G. M. et E. P.

المكذا من الأصل

## Société

#### JUSTICE

#### Le meurtrier d'un jeune Turc devant les assises des Yvelines

# L'accusé a-t-il été seul à tirer contre les grévistes?

Ce fut, jeudi 22 janvier, une jour-née singulière an procès de Jacques N'Dzana, accusé du meurtre d'un N'Dzana, accuse du meurtre d'un jeune gréviste turc, alors qu'il avait été chargé, par la direction, de la surveillance des Etablissements Pirault à Epône (Yvelines). La veille, tout en se défendant d'avoir d'internation de la communication de la tiré dans le tas », Jacques N'Dzana assurait que, de toute façon, il avait été, en cette fin de journée du 10 novembre 1984, le seul à avoir tiré, comme îl assurait n'avoir pour cela reçu aucune instruction de Jean-Pierre Pirault, l'un des fils du patron.

Et, de son côté, Jean-Pierre Pirault, inculpé à l'origine de complicité, avant que ne soit rendu pour lui un non-lieu, avait déclaré, non seulement qu'il n'avait donné aucune instruction, mais que, arrivé sur les lieux après le drame, il ne pouvait en aucune manière en avoir été l'un des auteurs.

Mais voilà que, jeudi, les témoins, dont les premières déclarations avaient entraîné l'inculpation de Jean-Pierre Pirault, ont persévéré dans leurs affirmations, et, parmi eux, les ouvriers tures qui furent biessés aux côtés de Mehmet Ogzul, qui, hui, devait mourir. Pour eux, si Jacques N'Dzana a tiré, il y avait aussi près de lui Jean-Pierre Pirault.

(<del>1</del>)

214424 Ayes

200

Servery or 1 

50 3/2 m

Sec. 44. 45

発達を対象 を1年から 1

الما المحاركة سيسيم Arva was a second

25. 4

· form, -

garden to the

gray Same Same

Special same

12.

....

Company of the Compan

The same of the sa

gard to History

Wash .

and the same

-

-

-- 41-2

4 -----. . .

g day 

7.741

Ces affirmations ne devaient pas être retenues à la suite d'une reconstitution opérée sur les lieux, le 14 décembre 1984. Le juge d'ins-truction devait constater ce soir-là que, de l'endroit où disaient s'être trouvés les accusateurs, ils ne ponvaient ni voir ni entendre ce qu'ils soutenaient avoir vu ou entendu. Ainsi, par exemple, lorsque, à la place de Jean-Pierre Pirault, on fit mettre d'autres figurants, ils persistèrent à dire qu'il s'agissait toujours du fils du patron.

A l'audience, ils n'en ont pas moins persévéré. Or cette attitude,

loin de déplaire à Me Henri-René avaient parlé de quarante coups de Garaud, qui défend Jacques N'Dzana, a semblé, au contraire, lui convenir tout à fait. Toutes ses inter-avait été question d'un homme insventions ont été non point pour contester les dires des témoins accu-sateurs de Jean-Pierre Pirault, mais,

tallé sur un toit et qui, hi anssi,

aurait tire. En fait, lorsqu'on regarde de plus

Plusieurs témoins affirment que Jacques N'Dzana n'a pas été seul à tirer. Ils accusent aussi Jean-Pierre Pirault, l'un des fils du patron de l'entreprise.

car, pour Me Garand, si la cour et surtout le jury – qui paraît d'ail-leurs suivre les débats avec un intérêt croissant - ponvaient être convaincus qu'il y eut non point un seul tireur, en l'occurrence son client, mais plusieurs, comment savoir, alors, lequel fut l'auteur de l'homicide voloataire de Mehmet Ogzul et des tentatives d'homicide de ses trois camarades, Haydar Aslan, Rahmi Karatas et Husseyn Dogan?

Du même coup, le doute pouvant s'instaurer, comment condamner son client Jacques N'Dzana?

#### Un réel danger ?

C'est bien pourquoi, alors que Me Charles Lederman, partie civile, laissait visiblement filer ces témoignages, dont il sentait bien les mau-vais effets possibles pour sa cause, Me Garaud, au contraire, grapillait dans le dossier tout ce qui pouvait contribuer à les accréditer. Ainsi le vit-ou relever que certains témoins

mum de précisions de nature à les conforter.

Attitude paradoxale? Non point,

près les affirmations de ceux qui accusent Jean-Pierre Pirault, on y trouve des tournures singulières.

L'un dit : « Il y eut beaucoup de coups de feu, ce qui fait qu'à ce moment-là je ne peux pas dire qui tirait. » Un autre formule son accusation en ces termes : « Il y avait bien un autre vigile sur un toit, mais je ne saurais vous dire s'il était armé. » Et l'un des blessés, M. Rahmi Karatas : « C'est Jean-Pierre Pirault qui m'a tiré dessus ; je ne l'ai pas vu tirer mais il avait un fusil à la main. Tandis qu'un de ses camarades, M. Taste, assure : « Avec Jacques N'Dzana, Jean-Pierre Pirault a commencé à tirer sur nous horizontalement; il avait en main une arme que je ne peux décrire, mais j'ai distingué les lueurs de détonation qui partaient

devant lui. -Pour se part, le président, M. Guy Léger, qui n'a pas la tâche facile, a observé que la mise en cause de Jean-Pierre Pirault n'est pas apparue tout au début de l'enquête m qu'elle s'est affirmée, semble-t-il, plus tard, an fil des semaines.

Il reste aussi que les étuis de cartouche retrouvés sur les lieux par les enquêteurs ont tous été, selon l'expertise balistique du professeur

arme, en l'occurrence un fusil à pompe Mossberg de calibre 12, celui-là même dont Jacques

N'Dzana reconnaît s'être servi \* pour tirer en l'air ». Et, selon le même expert, la position qu'a déclaré occuper sur les lieux, lors de la reconstitution, Jacques N'Dzana, paraît correspondre à celle que devait effectivement occuper le

Ce dernier crut-il alors à un réel danger en voyant apparaître une quarantaine d'hommes, qui entendaient réoccuper l'entreprise jusqu'à ce que leur soient payes les arriérés de salaire, comme le prévoyait un accord signé par la direction, lors d'une négociation à Mantes, et qui ne fut pas respecté? Il assure que les grévistes, à peine arrivés, commençaient à mettre en marche le compresseur qui alimente les pistolets à clons dont ils se servent ordilets à clous dont ils se servent ordinairement pour leur travail. Ces engins peuvent effectivement proje-ter à 10 mètres des clous susceptibles de causer des blessures

quelques remarques désobligeantes échangées par les avocats. Un ancien secrétaire départemental de la CGT des Yvelines, que la défense aurait souhaité entendre et interroger, n'ayant pas répondu à l'appel, Me Garaud invita son adversaire, M. Lederman, à aider à le retrouver, pensant, dit-il, qu'e il est bien place pour cela. Me Loderman rétorqua avec fougue que, s'il était l'avocat de la CGT, il n'était pas la CGT, et lança: « Moi, je ne vais pas comme vous m'entretenir avec les témoins avant leur déposition! » Ce fut, on l'imagine, un beau tollé, qui, finalement, comme il en va le plus son-vent, s'apaisa dans les minutes sui-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### Les responsables de la « caisse noire » de l'AS Saint-Etienne en correctionnelle

De notre correspondant

Le juge d'instruction chargé de l'affaire de la «caisse noire» de l'AS Saint-Etienne, M. Patrick Desmures, a notifié, ce jeudi 22 janvier, ses conclusions tendant à renvoyer tous les acteurs devant le tribunal correctionnel. Il s'agit de l'ancien correctionnel. Il s'agit de l'ancien état-major des « Verts », l'ex-président Roger Rocher et ses adjoints Louis Arnaud et Lucien Dumas qui, de janvier 1978 à l'été 1982, ont détourné plus de 22 mil-lions de france lions de francs.

Onze jouens qui ont perçu plus de 100 000 francs sur cette « caisse noire » — parmi lesquels Michel Platini, Jean-François Larios, Christian Lopez, Bernard Lacombe et Patrick Battiston — pouvaient être renvoyês devant le tribunal pour recel d'abus de biens sociaux. Toutefois, le par-quet de Lyon a requis contre leur comparution, estimant que la fraude fiscale avait été établie mais que le délit de recel n'avait pas été caracté-

#### La «bayure» de Forbach Le sous-brigadier Obringer inculpé et incarcéré

Le sons-brigadier Bernard Obringer, qui a blessé grièvement, mardl 20 janvier, un commerçant de Forbach (Moselle) au volant de son véhicule en stationnement interdit (le Monde du 22 janvier) a été inculpé jeudi de « coups et blessures volontaires avec arme» et écroué à la maison d'arrêt de Sarreguemines avant d'être admis dans un centre hospitalier socialisé, son état de hospitalier spécialisé, son état de santé moral et nerveux ayant été jug6 « incompatible avec son main-tien en détention ordinaire ».

Devant le juge d'instruction, le policier a expliqué qu'il avait sorti son arme de service, parce qu'il n'obtenait « mi de l'impétrant, ni de la foule qui l'entourait, le respect de son uniforme et donc de l'autorité, auquel il pensait avoir droit ». Il a sjouté qu'il ne comprenait pas comment il avait tiré.

A la chambre d'accusation

#### Débat sur la rétroactivité de la loi antiterroriste

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera le 29 janvier sur le renvoi éventuel devant une cour d'assises spécialement composée de sept magistrats professionnels des trois accusés de la fusillade de l'ausume Trudaire. fusillade de l'avenue Trudaine.

Régis Schleicher, Nicolas et Claude Halphen avaient comparu du 3 au 8 décembre devant la cour d'assises de Paris pour répondre du meurtre de deux policiers et d'une tentative contre un troisième commis le 31 mai 1983, avenue Trudaine et revendiqué par le mouve-ment Action directe. Mais le procès n'avait pu aller jusqu'à son terme, plusieurs jurés ayant renoncé à sié-

La loi du 9 septembre 1986, relative à la lutte contre le terrorisme et autres atteintes à la sureté de l'Etat prévoyait le jugement de ces affaires par une cour d'assises composée de magistrats mais ne pouvait s'appli-quer rétroactivement. Aussi, le gou-vernement avait-il fait adopter un amendement, le 30 décembre 1986, asin de permettre l'application de la loi aux saits commis antérieurement

à sa promulgation. A l'audience de la chambre d'accusation qui a eu lieu jeudi 22 janvier à huit clos, Mª Thierry Lévy, défenseur des frères Halphen, a contesté l'appartenance de ses clients à un mouvement terroriste à l'époque des faits. Mais surtout, selon l'avocat, la loi du 9 septembre est une « loi de fond » qui ne peut être appliquée en l'occurrence, mal-gré l'amendement, « sans heurter le principe de non-rétroactivité de la loi pénale et la Convention euro-pénne des droits de l'homme ».

 Attentat à Bastie. - Un attentat à l'explosif commis dans la soirée du jeudi 22 janvier contra l'appartement d'un immeuble à la sortie nord de Bastia (Haute-Corse) a légèrement atteint l'occupante du logement. Il s'agit de M™ Isabelle Niquet, employée au commissariat local de Bastia et proche parente de M. Charles Pasqua, qui a été commo-tionnée par le forte défisgration et légèrement blessée au visage. M™ Niquet a été transportée au cen-tre hospitalier.

#### RELIGIONS

#### Recevant les évêques du nord de la France

### Jean-Paul II met en garde contre la « fausse mystique »

de notre correspondant

- L'Eglise (...), en témoignant qu'elle prie, rend un service éminent à la société tout entière, rité. Tous les instants de la vie humaine sem-blest être désormais remplis par la recherche du rendement, du divertissement, par le bruit des médias. Mais l'homme a besoin aussi de silence prolongé, de contemplation gratuite, de relations personnalisées. La prière satisfait de telles exi-gences. » Telle est la conclusion du discours que le pape a adressé, le jeudi 22 janvier, aux seize évêques de la région apostolique du nord de la France, à leur tour en visite ad limina (le Monde

du 14 janvier). Le Renouveau charismatique progresse en France, et Jean-Paul II s'est félicité de la multiplication « spontanée, imprévue » des groupes de prière. Il souligne l'importance de la prière personnelle, « sous forme d'oraison, de méditation de l'Ecriture, d'adoration, de chapelet ». « La prière devrait s'épa ajoute le pape, qui rappelle leurs devoirs aux jeunes parents. La catéchèse, la liturgie, doivent enfin faire une plus large place à celle-ci, dont le développement, assure-t-il, sera la source d'une reprise des vocations religieuses et sacerdotales.

Jean-Paul II a également analysé les « ambigultés » du « retour au religieux, au sacré ». Qu'il traduise « le refus d'une société utilitaire, anodine -, un - désir de la créativité, de la fête :

laquelle les chrétiens n'ont pas été étrangers en voulant trop se passer de médiations », ce retour au religieux peut toujours dégénérer « ... en fausse mystique, dans une recherche d'efficacité magique et le recours à des forces obscures », a

Les évêques du Nord avaient, pour leur part, dépeint leur région comme « fragile » sur le plan économique et humain. Les croyants sont souvent regardés commo « des gens étranges, bizarres, des originaux », observe Mgr Michel Saudreau, évêque du Havre. Les évêques du Nord se sont engagés à « entreprendre à nouveaux frais la seconde évangélisation de l'Europe ».

### Seul patron après Dieu

Un PDG évangélique à Chalon-sur-Saône

transparence et à l'effort.

Bible est toujours disponible au

affiche reproduit des versets de

« Dieu qui est le maître de l'entre-

prise > st M. Molliard son « auto-

demande de marcher tous par la foi : soit [pour les chrétiens] de

penser que Dieu va les bénir ; soit

de croire en moi et accepter ma

facon de manager. La structure de

cette entreprisa ne permet pas d'autre alternative ; si cela était le

cas, vous seriez éjecté automati-

son personnel : il refuse les com-

mandes publicitaires de caractère « pornographique ». Rachetant une

imprimerie à Paray-le-Monial, haut

lieu de pèlennaga catholique, ce missionnaire évangétique rompt un

contrat avec une publication locale

consecrée à la dévotion au Cœur

Indocilité

ou incompétence

Licencié depuis, un jeune typo-

Le PDG gère ses affaires comme

La rumeur de Chalon-sur-Saône, ce n'est pas le SIDA, mais la « secte » Dromopub. On se signe devant les véhicules de l'agence marqués de ce sigle. On insulte la standardiste au téléphone. Les carnets de commande se dégonfient

CHALON-SUR-SAONE

de notre envoyé spécial

de la presse locale gonfient. Il faudrait en rire, si le bouillant PDG de Dromopub, M. Michel Molliard, trente-huit ans, n'était en même temps une personnalité de l'Eglise évangélique. C'est lui qui a obtenu le juteux contrat publicitaire de la dernière tournée en France de Bitty Graham. Les quatre millions de prospectus et cinq cents affi-ches parisiennes de Mission-France ont été tirés dans son imprimerie de Chalon.

au tur at à mesure que les articles

Converti à trante ans en ouvrant la Bible chez un médecin de Chambery qu'il consultait pour une dépression, M. Molliard n'est pas homme à laisser ses convictions religiouses au vestiaire. Ce néophyte conduit son entreprise avec le même zèle et le même enthousiasme que ceux qu'il manifeste le dimenche en préchant le culte au local évangélique du 10 de la rue

Il a fallu la farmeture d'un atelier de sérigraphie à Dijon et des difficultés financières qui ont conduit l'engreprise, le 2 janvier, au dépôt de bilan pour que les langues se délient dans le personnel licencié, soit onze salariés sur trente-huit.

Les notes de service et l'organi-

graphe, M. Patrick Zuccato, a observé pendant trois nuits une gramme stipulent ainsi que « Dieu, décembre. Mais, du procès de la personnel.

souverain créateur, est l'action-naire numéro un » de Dromopub, celui du style de commandement. naire numéro un » de Dromopub, que l'entreprise est dirigée « selon les principes bibliques » et qu'una Dans l'attente d'un plan de redressement financier à présenter dans les trois mois, l'inspection du trasecrétariat... Dans un atelier, une vail a fait retirer des affiches et demandé au PDG un peu moins d'ostentation dans l'expression de Josué invitant le personnel à la sa foi religieuse.

Signé DMP « Dromopub » ou M. Molliard reste accusé de « Dieu Mon Patron »), le règlement e pressions », de « chantage » sur le intérieur note encore que c'est personnel, notamment sur les agents commerciaux, ficenciés aussi vite qu'embauchés quand its rité déléguée », le « gestionnaire de ses biens ». Il conclut : « Je vous n'adhèrent pas à la stratégie du

Comme ce directeur de l'agence

de publicité de Dijon renvoyé en novembre dernier : «Avez-vous l'esprit de Dieu en vous? lui demandait une ultime lettre d'avertissement. Savez-vous que votre péché vous sépare de Dieu, car Dieu est saint, mais Jésus-Christ est le réconciliateur... Réfléchissez Peut-être êtes-vous à la frontière de votre vie ? Etes-vous prêt à pas-ser la douane ? » C'est ce même cadre que M. Molliard avait emmené à la retransmission de la campagne de Billy Graham dans une grande salle publique de Cha-lon, tentant, sans succès, de le faire adhérer...

Discrimination, indocilité ? Non, incompétence, réplique M. Mol-liard, qui se défend d'embaucher et de licencier sur des critères confessionnels. Pourtant, un autre directeur d'agence était recruté en avril dernier. Quelques semaines olus ocserve perioant il us faits the egrève du sommeil » à la porte de terd, il se disait « converti » et l'entreprise pour protester contre le adhérait à une Eglisa évangélique, non-paiement des salaires de comme cinq autres membres du

Exprimer sa foi sur le l'eu de travall, tenter de « convertir » un salable ? Comme une vingtaine d'autres jeunes Américains, M. Kent Good fait partie de la société missionnaire de l'Eglise évangélique des Frères, qui rayonne dans les trois départements de Saône-et-Loire, de Côted'Or et du Rhône (1). Il ne comprend pas le procès intenté à son smi M. Molliard : ∉ Il et normal que tout chrétien exprime sa foi là où il est. La France n'est-elle pas un pays de liberté ? »

Et le PDG de Dromopub d'ajouter que la Bible est universel reconnue : « Le code pénal est bien fondé sur des principes bibliques. Pourquoi pas une entreprise, pour que les rapports y soient plus numains ? > Son style d'animation fait partie de l'image de marque de son entreprise de communication : à la formation de ses commer-

Patron attardé de droit divin, chargé des âmes comme des finances ? Ou croyant provocateur, sincèrement inquiet devant la « désertion » de la religion ? Il n'y a certainement pas de secte à Dromopub, mais une équipe de missionnaires évangéliques excessifs, imprudents, désormais résolus à plus de sagesse, qui remettent à jour la question de la laïcité dans l'entreprise, à une époque où s'expriment de nouveaux besoins

HENRI TINCO.

(1) Environ trois cents Américains évangéliques se trouvent actuellement en massion en France.

#### La lutte contre le terrorisme

### M. Franquet succède à M. Le Mouël

M. Jacques Franquet, quarante-six ans, commissaire divisionnaire, a été nommé, le jeudi 22 janvier, chef de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT), en rempla-cement de M. François Le Mouel, qui, à soixante ans, prend sa retraite après trente-quatre ans de service.

A ce poste sensible, c'est donc un ur de la lutte antidrogue, qui fut aussi en fonction en Corse, où il lutta contre le FLNC, qui suc-cède à un homme considéré par ses pairs comme l'un des meilleurs spé-cialistes de la police judiciaire. Ce choix, fondé sur des critères professionnels, est bien accepté dans le monde policier. M. Franquet était, depuis le mois d'avril 1981, chef de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS), poste auquel il obtint d'importants résultats.

Quant à M. Le Monëi, il laissera un grand vide, tant ce policier rigou-reux et silencieux, au caractère fort indépendant, en imposait à tous coux qui ont été amenés à travailler à ses côtés.

Eternel fumeur de pipe, discret mais ouvert, ce Breton, dont l'épouse est magistrat au parquet de Paris, est entré dans la police en 1950. Il fut le premier chef de la démarche.

tion (BRI, dite brigade antigang) en 1964 puis, à partir de 1971, à la tête de l'OCRTIS, le responsable du démantèlement de la «french

Ayant quelques sympathies p Ayant queiques sympatines pour la gauche, il se retrouve en 1981 directeur de la police judiciaire parisienne. Mais à ce poste il prouve sa tolérance et son indépendance, en mars 1982, quand il remet sa démission par solidarité avec l'un de ses subordonnés, M. Marcel Leclerc, dont les sympathies, inverses, pour la droite sont commes et qui refusait le muration à Marcelle que voulait la mutation à Marseille que voulait lui imposer Gaston Defferre. C'est après une courte traversée du désert que, devant la menace terroriste, l'on refait appel à M. Le Mouël, promu contrôleur général ea 1983, puis placé à la tête de l'UCLAT, qui venait d'être créée, en octobre 1984.

venait d'être créée, en octobre 1984.

A ce poste, M. Le Mouël s'efforça d'apaiser les rivalités entre services concernés par la lutte antiterroriste et de faire circuler l'information entre spécialistes du renseignement et spécialistes de la police judiciaire, dans le respect des compétences de chacun. Le choix de M. Franquet s'inscrit dans la contimité de cette

# HEMISPHERES

SOLDES

22, av. de la Grande-Armée

75017 PARIS

1, bd Emile-Angier 75116 PARIS

### Un statut pour le « statu quo » dans les universités

Après l'abandon de la loi Devaquet

ninistre de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Jacques Valade a pu, des jeadi, à l'occasion de la réunion de la conférence des présidents d'université qu'il présidait en compagnie de M. Resé Monory, ouvrir trois des dossiers les plus brôlants qu'il aura à traiter : la rénovation pédagogique des pre-miers cycles, les difficultés budétaires des universités (le fonde du 23 janvier), enfin les problèmes du statut juridique des universités.

Sur le premier point, les deux ministres se sont montrés favorables à la poursuite et au développement de l'expérience entamée en 1984, dans le cadre de la loi Savary. Destinée à réduire les taux d'échec alarmants pendant la première année d'études universitaires, cette rénova-tion commence à obtenir des résul-tats jugés « positifs ». Toutefois, cette réforme impliquait, à l'origine, des moyens budgétaires supplémen-taires. Or, sur ce point, les deux ministres se sont montrés évasifs : s'ils se sont déclarés soucieux des difficultés financières auxquelles se heurtent les universités, ils n'ont pu donner aux présidents aucune assurance précise sur le redressement ment accordés aux établissements d'enseignement supérieur.

Mais l'essentiel des travaux de la conférence a été consacré au probième de l'organisation statutaire des universités. Leur situation juridique actuelle est en effet assez disparate. Dix-huit universités vivent toujours sous le régime de la loi Edgar Faure de 1968, plus ou moins aménagée. Douze d'entre elles ont clairement refusé d'appliquer la loi Savary de 1984 et ont par conséquent évité de mettre en place de nouveaux statuts et de nouveaux conscils universitaires. Les six autres avaient adopté de nouveaux statuts en mars dernier, mais les arrêtés

M. Michel Barrault, trente-sept ans, l'assureur-conseil qui avait provoqué dans un accident de la circulation la mort d'une jeune

femme de vingt-quatre ans, Anne Cellier, vient d'être condamné à an

an de prison avec surais per la dix-septième chambre du tribunal cor-rectionnel de Nanterre (Hauts-de-

Le procureur de la République

avait requis le 10 décembre dernier (le Monde du 12 décembre) une peine de prison ferme pouvant être

assortie du régime de la semi-

Seine).

Nommé mardi 20 janvier officialisant cette situation n'ont jamais été publiés on signés par M. Alain Devaquet.

Toutes les autres universités (cinquante-six au total) se sont conformées, à des degrés divers, à la loi de 1984. Onze ont seulement en le temps d'adopter les statuts; trente l'ont fait et ont procédé à l'élection de nouveaux conseils d'université, voire d'une partie des conseils d'unité de formation et de recherche (UFR). Enfin, quinze universités ont pu mener le processus jusqu'à son terme et dispo-sent de conseils universitaires et de conseils d'UFR conformes à la loi

#### Deux régimes juridiques

Lors d'une entrevue, le 7 janvier dernier, avec le bureau de la conférence des présidents, M. René Monory s'était montré sensible au souhait des présidents de voir les universités dotées de structures stables. Et les présidents lui avaient proposé une formule conciliante : application de la loi Savary par tous les établissements, mais de ma souple, grâce à la possibilité d'options pour le mode d'élection des présidents, des conseils d'universités et des personnalités extérieures. Or ce n'est pas la solution que le ministère cavisage de retenir. Une note remise le 22 janvier aux prési-dents d'université établit clairement qu'il existe, aux yeux du ministère, deux régimes juridiques possibles : celui de la loi Faure, dont plusieurs dispositions continuent de s'appliquer, en particulier celles qui régissent l'organisation interne des établissements » jusqu'à la mise en place des instances prévues par la loi de 1984 ». Or ce maintien, prévu « à titre transitoire » par la loi Savary, risque fort de se pérenniser puisque la note du ministère estime qu'il est juridiquement possible, dans les universités restées sous le régime de la loi de 1968, d'organiser des - élections partielles - afin

tances universitaires ».

Pour les universités qui se sont engagées dans la réforme de leurs statuts, deux cas de figure se présentent, selon le ministère : celles qui ont mis en place les trois conseils de la loi de 1984 et qui doivent poursuivre le processus jusqu'à son terme, y compris l'élection de nombreux présidents sortants qui ne sont pes réfligibles. D'autre part, celles qui ont adopté leurs statuts, mais n'ont pas encore mis en place leurs conseils. Dans ce cas, « le président est juge du moment opportun pour cette

La conférence des présidents d'université s'est montrée réservée à l'égard de l'analyse du ministère qui conduit à entériner les disparités existantes. Elle s'en tient, pour sa

GÉRARD COURTOIS.

#### Le SGEN-CFDT soutient la grève contre le statut de directeur d'école

Les quelque deux cents institu-teurs parisiens réunis en coordina-tion, qui observent depuis dix jours une grève tournante contre le projet de décret instituant la fonction de maître-directeur », ont manifesté, jeudi 22 janvier, aux abords de l'hôtel Matignon, où le texte attend d'être signé depuis le début janvier.

La coordination a décidé de reconduire le monvement et d'organiser une manifestation à Paris, le mardi 27 janvier, jour de la grève nationale appelée par le SNI-PEGC (FEN), le SGEN-CFDT et, depuis jeudi, par le SNUDI-FO. La coordination parisienne, comme celles qui se constituent en banlieue, ont reçu pour la première fois le soutien d'un syndicat, le SGEN-CFDT (dont les militants animent le mouvement depuis ses origines). Celui-ci a appelé les personnels à « amplifier les actions engagées » et indiqué que sa semaine d'action du 26 au 31 janvier, avec grève le 27, devrait être « le moment décisif dans la

#### **Espace** liberté. Le tribunal avait mis

#### De plus, M. Barrault - dont le pour Ariane

permis de conduire a été retiré pour une durée de dix-huit mois a été condamné à une amende de 10 000 F et à verser à la famille d'Anne Cellier des sommes s'échelonnant de 60 000 à 100 000 F, en raison du préjudice moral subi.

De son côté, le ministre de la justice a demandé an parquet de faire appel du jugement du tribunal de Nanterre.

### Comment punir justement l'alcool au volant?

A Nanterre

Un an de prison avec sursis

pour un chauffard meurtrier

Le ministre de la justice fait appel

Le gouvernement prépare un projet de loi répriment plus sévérement la conduite en état d'ivresse. M. Albin Chalandon, garde des sceaux, s'est refusé à dévoiler le contenu de ce texte. Toutefois, il a indiqué, le 22 janvier, que l'échelle des peines devait être resserrée et que celles-ci seraient renforcées.

Le système actuel qualifie de conduite en état d'ébriété le fait d'être au volant d'un véhicule avec plus de 0,8 gramme d'alcool dans le sang. Depuis 1986, tout conducteur manifestement en état d'ébriété se voit retirer immédiatement son permis de conduire pendant soixante-douze heures. En cas d'accident mortel, le responsable peut être puni d'une peine allant jusqu'à quatre ans de prison

Un certain nombre de responsables politiques ont souligné à juste titre les incohérences de la justice en matière de répression de la délinquance routière sous l'empire de l'alcool, la mort d'un homme étant sanctionnée à Montpellier de quinze jours de prison avec susrsis et à Oriéans de dix-huit mois d'emprisonnement ferme. M. Pascal Clément, député UDF de la Loire, envisage par exemple de déposer une pro-position de loi prévoyant une peine minimum d'un mois de prison ferme pour tout automobiliste responsable d'un accident mortel en état d'ivresse.

incontestablement, ces propositions vont dans le sens souhaité par l'opinion publique : 4 000 des 10 500 tués de la

bles à l'alcoolisme, et 88 % des personnes interrogées sont des contrôles pour réprimer l'alcoolisme au volant.

On peut se demander avec M. Jean Fournier-Périlhou, direc-teur de l'Association française des automobilistes, s'il ne conviendrait pas plutôt d'appli-quer les textes existants. C'est la volonté politique qui fait défaut plus que l'arsenal juridique. On l'a vu en novembre 1986 avec le renforcement des sanctions pour sécurité en ville, trois mois plus tard pratiquement oubliées.

Les associations de défense des victimes de la route émettent Mº Henri Fabre-Luce, avocat de la Ligue contre la violence routière, estime du'une amélioration de l'application de la loi par les juges est possible à condition de « supprimer le caractère involontaire des délits routiers qui conduit inévitablement le magistrat à être indulgent ».

Selon Mº Fabre-Lucs, it n'y a qu'à mener à son terme l'aventprojet de code pénal déposé au printemps 1986 par M. Robert Badinter, demier ministre socialiste de la justice. «Il modifie l'incrimination et parle de mise en danger délibérée de la vie d'autrui. » Tant il set vrai que le conducteur ivre n'est pas un grand criminal, mais sürement un délinquant à part entière.

ALAIN FAUJAS.

fonctionnement régulier des ins-

mire en place ».

part, à la proposition qu'elle avait faite le 7 janvier dernier.

#### REPÈRES

## Contrat américain

Les sociétés américaines GTE-Spacenet et Geostar ont annoncé, jeudi 22 janvier, qu'elles avaient conclu un accord avec Arianespace pour le lancement à la mi-89 d'un de leur satellite par une fusée Ariane-IV. Compte tenu des lancements déjà effectués, ce nouveau contrat porte à quarante-deux satellites le carnet de commandes d'Arianespace qui s'élève désormais à 13,3 milliards da

Un équipement spécial sera installé sur ce satellite qui, en relation avec deux autres satellites dont la miss en orbite est prévue pour cette année, devrait donner à Geostar la capacité de localiser à 10 mètres près n'importe quel véhicule correc-tement équipé sur le territoire nord-1986). Ce système a d'ailleurs été 1986). Le systeme à Locster, par retenu, sous le nom de Locster, par teuena, eous le nom de Locster, par le Centra national d'études spetiales pour en faire bénéficier l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique, à partir de 1989.

#### Electronique

#### Thomson met au point un nouveau transistor

Le laboratoire central de recharches (LCR) de Thomson-CSF à Corbeville, dans la région parieleme, vient de réaliser une « première » en électronique en élaborant un transistor à effet de champ sur un alliage d'(arséniure de gattium-indium). Les performances de ce dispositif repré-sentent un gain de 10 décibels à une fréquence de 18 gigahertz pour une longueur de grille de 1,5 micron, a annoncé la firme, jeudi 22 janvier.

Dans l'alliage utilisé par le LCR, les électrons peuvent se mouvoir dix fois plus rapidement que dans le silcium. Le nouveau transistor devrait trouver des applications dans les télécommunications mais ausui dans la fabrication de missiles, radars, etc.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

#### Mariages

M= Denise MEYER, M= Georgette GFLOSO, M. et M= Jess-Pierre GELOSO,

sont heureux d'ansoncer le mariage de leur fille et petito-fille,

> Sylvie Alain Vannier.

fils de M. et M= René VANNIER. qui a été célébré le 18 décembre 1986, à Bebo-Dioulasso (Burkina-Faso).

117, bonievard Jourdan, 75014 Paris.

#### - Barbara MYTKO-SZYK Daniel BRUN

ont la joie de faire part de leur mariage, le 23 décembre 1986, à Poznan (Polo-

### Décès

 M. et M= Luc Roudier,
 M. Jean-Marc Roudinesco,
 M= Elisabeth Roudinesco, M. et M= Cyrille David,

es enfants, Henri, Alain et Hélène Rosdier, ses petits-cefants, M. et M= Jacques Weis

ot leur fille,
M= Jacques Bursanx
ot ses enfants,
M. et M= Louis Ambry et leurs enfants, ses frère, sœur, bello-sœur, novem ices, Et toute la fam

M= Aimée Anclair et ses culants, M= Georgette Patrouille et ses enfants, M. et M= Emile Raimba M= Raymonde Bargues, M. Michel Plon, M= Claude Halmos,

M= Huguette Lawrence. ont la douleur d'annoncer le mort de

#### M# Plerre AUBRY, née Jessy Weiss, psychanalyste, môdecia des hôpitaux de Paris,

survenne le 21 janvier 1987, en son domicile, à Paris-14, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

La levée du corps aura lieu le me credi 28 janvier.
On se rémaira 89, avenue DenfestRochereau, à Paris-14, à 10 heures, sui-

#### 89, avenus Denfert-Roche 75014 Paris.

- M∞ Louis Bruder, M. et M∞ C. Bruder et leurs enfants, M. et M≃ G. Klaus st lours cufants, Se famille,

funt part du décès de

### M. Louis BRUDER,

survenu le 13 janvier 1987, dans sa quatre-vingt-dizième année, à Strae-bourg.

- Mr Renfe Pres. son épouse, Mª Pierrette Cave, M. Jean-Michel Fras,

ses enfants, Julie, Flors et Lisa, ses petits-enfants,

Ma Joseph Petrin, at belle-mère, Ma Gilberte Fres, M= Luce Fres

M. et M. Fierre Besoist et leurs filles,
M. et M. Jean-Paul Perrin et leurs filles,
M. et M. Jean-Paul Perrin et leurs fills,
ses beanz-frères, bolles acours, strurs, nevers et nièces, Toute le femille, Ses proches et smis,

out la douleur de faire part du décès de

#### M. Duniel FRAS, consciller d'administration scolaire et universitaire, chevalier de l'ordre du Mérite,

arvenn le 22 janvier 1987, à Paris-13°.

L'inhumation aura lieu au cimetière ouvean de Vitry-sor-Seine, le lundi 26 janvier, à 15 h 45, où l'on se rémire. Lycés technique Jean-Macé, Ruo Jules-Ferry, 94400 Virry sur-Seine.

- Lyon, Paris.

#### Jean Orphée

s'est endormi subitement le 20 jauvier

Anne GUILLABERT, Pietre PIESSAT, Et louis familles. Cet avia tiest lieu de faire part.

Nos abonnès, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode », sout priés de joindre à leur envoi de texte une des

- Mathide KOWAL

est décédée le 5 janvier 1987, à Lodz (Pologne).

Elle almait la vie. Lekkreim, vive la vie!

De la part de : Ses serars, Lucie et Julie, Ses parente, Claude et Françoise, Ses grands-mères, Ses oncies et tantes, Ses cousins et cor Son ami, Alberto,

L'inhumetion se fera le samedi 24 janvier 1987, à 10 h 30 précises, an cimetière de Verrières-le-Buisson

Familie Kowal, 48, rue d'Estienne d'Orves, 91370 Verrières le Buissou.

M= Robert Lamy. n épouse, M. et M= Guy Lamy,

M. Didier Lamy, M. et M. Jean-Pierre Mariet, ses enfants, Guillanne, Camille et Aurélie,

ent la douleur de faire part du décès du doctor Robert LAMY.

chevalier de la Légion d'hor croix de guerre 1939-1945, surveou le 21 janvier 1987, à l'âge de

L'inhumation a lieu le vendredi 23 janvier, vers 16 heures, su cimetière de Saint-Jean-de-Monts (Vendée).

Cet avis tient lieu de faire-part La baronne André Nolde.

Le beron Cyrille Nolde, son file, Philippe et Alexandra, Le baron Boris Nolde,

ont l'immense douleur de faire part du décès du

général (CR) André NOLDE, ancien élève de l'Ecole polytechnique, nandeur de la Légion d'ho

survem le 22 janvier 1987, dans sa

Le service religieux sera célébré le mardi 27 janvier, à 8 h 30, en la cathé-drale Alexandro-Nevski, 12, rue Daru, à Paris-8.

157, avenue de Malakoff, 75016 Paris.

M= René Picard,
 M= Claire Picard,
 M. Francis Picard,
 M. et M= Alain Picard,
 M= Dominique Picard
 ct learn enfants,

ont le chagrin de faire part de la dispari-

M. René PICARD, encien élève de l'Ecole polyteche médaille de la Résistance,

survenne le 17 janvier 1987, de quatro-vingt-huitième année. Il sera incinéré le lundi 26 janvier, à aleuton-Inter, à 14 h 15.

- Nous avons la douleur de faire part du suppel à Dieu de

Robert de SAINT JEAN, vain et journa

survent le 16 janvier 1987, moni des sacrements de l'Egline.

stricte intimité, en l'église polomis Notre-Dame-de-l'Assomption, à Paris. Nous demandons à ses nombreu unis d'avoir une pausée pour lui.

- Les familles Senecias et Bolo

cest la douleur de faire part du décès de M. Anicet SENECHAL, agrégé de l'Université, ancien professeur au lycée Buffon à Paris,

servetta la 21 janvier 1987, dans sa cixasto treizième amée. L'inhumation aura lieu le landi 26 janvier, à 14 h 30, à Ozolles.

Cet avis tient lieu de faire-part. Senechal-Verquilleux, 71125 Ozollea.

M= Walter Silberstein.

M. Christian Bourst, son époux, M= Hilda Sztulonan,

sa tante, M. et M= André Bourré on beau-père et sa bello-mère, M. et M= Jean-Claude Petit

M= Catherine Moriot, son beau-frère et ses belie Tous les parents, amis et alliés,

#### ont la douleur de faire part du décès de M= Linds, Margaret SILBERSTEIN,

survenu le 22 janvier 1987, dans su trente-ocuvième année. L'inhumation aura lieu le lundi 26 janvier, à 10 heures, au cimetière parisien de Bagneux (entrée princi-pale).

- Siegfried Guy Weiser, Marie-Christine et François Wellhoff, Mathieu et Julien,

ont le chagrin d'annoncer le décès de

#### MIN WEINER

surveau le 18 janvier 1987.

Cet avis tient lien de faire part.

**Anniversaires** 

#### - Gislaine Ducanzo-Richert et les uns demandent aux amis de

Nadia RICHERT de s'unir à leur pensée et à leur prière, à l'occasion du premier anniversaire de son rappel à Dieu.

Un requiem sera dit à ses intention après la messe de 11 heures du 1º février 1987, en l'église orthodoxa grecque de Paris, 7, rue Georges-Bizet, à Paris-16.

#### Services religioux

- M= Georges Zeitoun, Ses enfants et petits-enfants, Les familles, parents et alifés,

font part des prières de fin de mois de leur cher et regretté

### Georges ZEITOUN.

qui auront lieu le 25 janvier 1987, à 14 heures, 7, avenue de la Dame-Marne).

#### Communications diverses

 Dimanche 25 janvier, le prix Gandhi sera remis par des enfants à Teresita Nitorreda aux Philippines et à Christian Beyers Naude en Afrique du Sud. Le choix de ces deux personnes a été annoncé le l'ajanvier à Londres, lors de la reacontre européenne de Taizé. Pour aller à cette rencontre de cinq jours, dix-neuf mille jeunes de l'ensemble de l'Europe avaient franchi la Manche en une seule muit. Par le prix Gandhi, des ieunes avaniment leur presente a l'europe avaniment leur presente a l'europe avaniment leur presente a la leure de l'europe avaniment leure de l'europe avaniment leure de l'europe avaniment leure de l'europe jeunes expriment leur recommissance à tels de leurs ainés qui ont pris le risque de leur vie pour les plus démunis.

#### Soutenances de thèses

Université Paris-I, jeudi 29 janvier, à 14 h 30, Institut d'esthétique,
 162, rue Saint-Charles, Mª Laurence Lorenzi : « La séduction dans l'image ».

Université Paris-V, joudi 29 janvier, à 15 heures, foyer des professeurs,
 12, rue de ΓΕcole-de-Médecine, Sœur Clément-Marie Noujahm: « Ecole et socialisation au Liban ».

socialisation su Liban».

— Université Paris-I, vendredi
30 janvier, à 14 h 30, salle 308,
Mª Karine Dupout: « Le cinéma allemand comme critique de la société de
1962 à la fin des années 70 ».

— Université Paris-I, vendredi
30 janvier, à 14 h 30, Institut d'esthétique, 162, rue Saim-Charles, M. Jacques
Trancart: « La mise en jeu de la notion
de série dans une pratique de plasticien».

- Université Paris-XII, à 9 à 30, - Università l'aris-All, à y a 20, salle G. 100, M. Antoine Evoundou : «Contribution à l'analyse des crises constitutionnelles en Afrique noire francophone : l'exemple congolais ».

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T.

Toutes rebriques ...... 69 F 

Communicat. diverses ... 72 F Resseignements: 42-47-95-63

BERTEIL à partir du 20 junvier

3, PLACE ST AUGUSTM 75008 PARIS

7. RUE DE SOLFERINO

to the second

- Every

Survey .

The same of the sa

-

The same the little

THE PART OF MANAGE STATE

Carrier.

 $\sum_{i=1}^{n_{i+1}}\sum_{j$ 

4000

200 13

1. 1. 2.

K-11.12

214

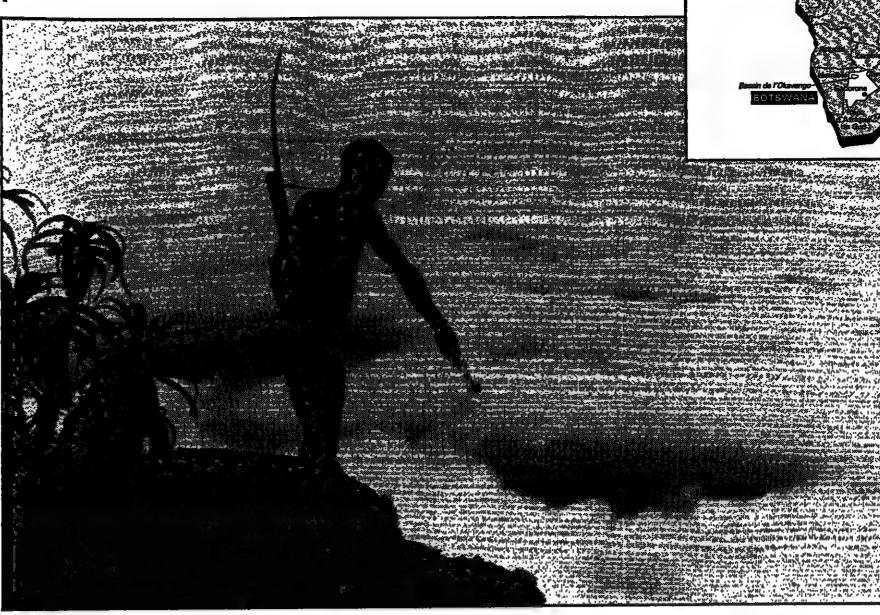
\* :

المكذا من الأصل

Le Monde sans visa Samedi 24 janvier 1987 11

# Le Monde SANS VISA

# BOTSWANA



# Une Afrique d'avant l'Afrique

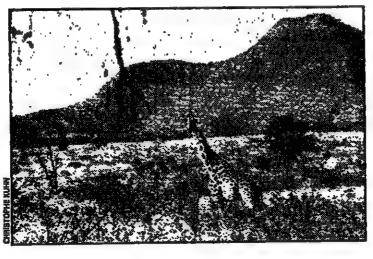
Les oiseaux et autres animaux sauvages, premiers habitants de l'Afrique, connaissent mieux que l'homme ce bassin de l'Okavango, delta d'eaux pures à 1 000 metres d'altitude.



TEST un paradis terres-tre. Le film Les dieux sont tombés sur la tête nous avait montré cet Eden bushman du Botswana bouleversé par une stupide bouteille de Coca-Cola vide, produit symbole de la civilisation. C'est vrai qu'entre Afrique du Sud, Angola et Zambèze, il existe un havre de pure nature : le delta de l'Okavango.

Prenez un fleuve né des épousailles des tornades et des montagnes angolaises. Précipitez-le sur une immense et plate étendue sablonneuse située à 1 000 mètres d'altitude. Il va féconder la terre et y faire pousser le baobab éléphantesque, le palmier Doum, l'acacia épineux, le jacaranda bleu et l'arbre à saucisse. A la saison des pluies, il s'insinuera entre chaque éminence et les changera en îles. De l'eau partout, au point que même les lions y savent nager. Mais ce delta disparaît progressivement dans les profondeurs du soi et la rivière Boro ne connaîtra jamais la mer.

Ceux qui ont fréquenté l'Afrique seront surpris. Qui dit eau, dit bouche ; il perd ses ailes qui forpaludisme, amibes, bilharziose, ment un tapis très doux sous toutes maladics issues de l'eau lequel il va creuser les galeries où sale, à l'arrière-train fuyant. On



croupie. Dans le delta de l'Okavango, grand comme la Suisse et vide d'hommes, l'eau coule pure. Un marais vierge où il est possible de se baigner à loisir dans une onde rousse et transparente en surveillant seulement les crocodiles dormeurs. Au bivouac, pas de problème pour couper son whisky, le marigot suffit, en toute

#### Aigle-pêcheur et cigogne masquée

Les premiers hôtes de ce matin du monde sont les insectes. Citons-en arbitrairement trois. L'abeille d'abord, qu'un oiseau malin a dénoncé près de Jugujugu, à coups d'aile, aux piroguiers. Ceux-ci se sont empressés d'enfumer l'arbre pour chasser la besogneuse et lui voler ses rayons de miel, en prenant soin d'en laisser un pour le mouchard à plumes. Le bousier ensuite qui, avec ses pattes de derrière, pousse on ne sait où une énorme boule de bouse d'éléphant à laquelle sa femelle se cramponne.

Le termite aussi : il arrive par myriades à la première pluie; il s'insinue dans les oreilles et la

il engrangera le plus petit fétu de paille. Ouvrier, soldat ou reine, il édifiera, au fil des siècles, une tour de 4 mètres de haut qui ponc-

Les oiseaux, eux, s'abordent en pirogue. Ce lent équipage qui embarque beaucoup de flotte selon le poids des passagers et la force du courant est, en effet, ce qui bouleverse le moins la gent ailée. Sur les chemins d'eau, les roseaux et les bambous s'écartent avec un bruit soyeux et livrent au téléobjectif l'aigle-pêcheur, les fines aigrettes, l'oie de Gambie en porcelaine et la drôle de cigogne mukanée.

Ah! l'envol du héron sqwaco au con de serpent ; un vrai hiéroglyphe. Entendez-vous le velours du cri du coucal du Sénégal? Des bulles sonores.

Ceux qui préfèrent le bestiaire classique partent à 6 heures du matin. En file indienne dans l'herbe jaune, ils pistent dans la plaine où l'air vibre de chaleur les zèbres dodus et les buffles nègres. Cinq heures de marche pour faire connaissance avec les tendres : l'impala ou le cob des roseaux, pour lesquels le créateur n'a pas eu à retoucher la corne ou le sabot tellement il les a réussis graciles et gracieux. Les «affreux» sont, là aussi, hyènes an mufle léonin et

dérange l'aristocratique girafe mais on observe l'éléphant, de loin, compte tenu de ce qu'il fait trouvé : sur le chemin du camp de subir aux arbres. Il faut voir les kilomètres carrés de forêt arbustive dévastés par le pachyderme en quête de cure-dents ou de gratte-cul!

#### Pluie d'orage dans les acacias

Manque le lion. Nous l'avons cherché toute une journée en voiture. Sous les buissons écrasés de soleil. Derrière la carcasse du zèbre hantée par les vautours. Non loin de l'otocyon à la mine de fennec. Pas l'ombre d'un félin, mais son rugissement dans le loin-

L'orage est venu abreuver la éclairs dans les acacias à quelques centaines de mètres. Une des

dieux de pacotille, nous l'avons Gubatsaa-Hill. Cinq femelles et trois adolescents en instance de crinière se prélassent, mine de chats et paresse royale. Clic, clac. Merci, Tao! (lion en langue

C'est bien beau les bêtes. Mais

après cette mise en scène pour

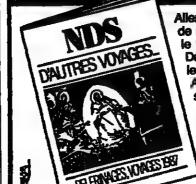
quels sont les hommes, les Tarzan, qui hantent cette jungle? Il y a Ribs, le pisteur bushman métissé de Dieu sait qui. Lui aussi mène aux bêtes. Avec sa tête d'Asiatique noir et sa foulée de coureur des bois, il conduit l'étranger sur la piste de la girafe femelle, dont il explique doctement qu'on la distingue par sa crotte en forme de cui de bouteille. Il effleure une termitière : «La reine vient d'y terre africaine. Il a fiché ses arriver » et refuse tout net de suivre, sous le vent, la harde de buffles, an cas où Seigneur Lion lui Land-Rover s'est retournée sur la ferait un brin de conduite pour y leurs macholres. piste savonneuse. Tout de suite prélever son repas.

Il y a encore Pierre Jaunet. Français tombé amoureux de l'Afrique tout entière. Du Kalahari au lac Turkana et du Tassili jusqu'au parc Krüger, il a arpenté les déserts et les savanes pour les ouvrir aux aventuriers néophytes venus d'Europe. L'organisation ne lui fait pas peur. Il rêve d'acheter un hydravion et de faire revivre la vicille ligne aérienne Londres-Johannesburg, via Loudsor, le Nord-Soudan, Masai-Mara, le cratère du Ngorongoro, Zanzibar et l'Okavango. 100 000 franca le voyage de trois semaines. Un trip pour Américains.

En revanche, l'animal lui inspire une révérence certaine : « Les buffles ont toujours peur de l'homme, dit-on. N'empêche que, il y a quelques jours, un collègue a été chargé par l'un d'eux. Les crocos n'attaquent pas les bateaux? Je connais un copain dont le Zodiac a été entamé par-

(Lire la suite page 12.)

### JERUSALEM SAINT-JACQUES CZESTOCHOWA FATIMA. Un catalogue qui vous fera connaître d'autres voyages...LES PELERINAGES.



Aller vers des lieux où souffie l'Esprit, aller à la rencontre de notre histoire, renouer avec une tradition d'Eternité... le Pèlerinage, c'est réaliser un voyage pas comme les autres. Depuis 114 ans, NDS fait découvrir aux pèlerins tous les hauts lieux de la Foi Chrétienne.

Aujourd'hul, en avion ou en bateau, avec la 20º croisière sur les pas de Saint-Paul, ou même à pied, comme au Moyen-Age, NDS vous fait vivre les grands pèlerinages. NDS, ce sont des voyages en petits groupes, conçus pour tous caux qui, au moins une fois dans leur vie, veulent se réaliser, se retrouver. Alors, pour partir...

Demandez le catalogue NDS qui vous fera découvrir la vole des Pélerinages.

S Nom	Prénom
Adresse	Téléphone
	ement, le catalogue NDS 87.
Pour toute information supp	lémentaire, appelez également sur Minitel au 3614 NDS

8E 11

المراجع والمراوري

garage and

ran Yaman Miri Yaman Marian

Andreas Anglish Series Anglish

Strange -

lls expriment leur amour de Dieu par la pensée ou la calligraphie mais aussi par le voyage, la danse, le chant... Qui sont ces mystérieux derviches?

ÉRIVÉ du persan, ce mot fait saliver l'Occident depuis des siècles comme émir, almée, fakir, harem, etc. A l'origine, il signific pourtant prosalquement - chercheur de portes », c'est-à-dire mendiant. . Portes spirituelles », précisent les musulmans qui, dans l'aire arabe, préfèrent qualifier de soufis ces mystiques sunnites aussi bien que chiltes exprimant leur amour de fen pour Dieu par la pensée ou la calligraphie mais aussi par le voyage, la danse, le chant, voire le



musulman le cuite de Meviana : « Le Pakistan a même déjà un représentant permanent à Konya, tant de croyants de ce pays venant en pèlerinage chez nous. »

Au cœur de l'Anatolie, la fameuse dervicherie de Konya fut « muséifiée » par Ataturk, mais le cône vert cru du mausolée de Meviana s'écrit toujours dans le ciel comme une protestation ou une prière.

#### Poétique prédicateur

C'est dans cette ville, qui compte à présent environ 350 000 âmes, que vécut et enseigna, tourna et mourut Mohamed Dialaleddine, dit Roumi, ou encore Mevlana, « Notre Sei-gneur ». Persan, il était né en 1207 dans l'Afghanistan actuel, d'où il fut chassé adolescent par l'invasion mongole. Après avoir erré à travers le dar-el-islam l'espace musulman, - Mevlana se fixa à Konya, où il devint le plus poétique des prédicateurs de mosquée. C'est vers ses quarante ans que sa théorie - « Si tu désires le Paradis, le Paradis te désire » commença à faire école à grande échelle

# Les derviches ne font pas que tourner

hurlement ou l'avalement de verre pilé. Tout est prière, même le cont, si on y met l'intention.

Les soulis, ainsi nommés, diton, car portant généralement un manteau écru de laine (souf en arabe) depuis la cérémonie d'initiation à leur confrérie, attirent particulièrement aujourd'hui une intelligentsia européenne fatiguée de notre matérialisme ou de notre scepticisme. Pourquoi pas ? Mais nos intellectuels plongés avec ravissement dans Ibn Arabi ou Roumi (tous deux du treizième siècle), ou encore dans l'émir Abdelkader (dix-neuvième siècie), savent-ils qu'une qualité comparable de mysticisme ou de poésie se trouve aussi, pour ne citer qu'eux, dans sainte Thérèse d'Avils ou saint Jean de la Croix. des « soulis catholiques » du seizième siècle espagnol, bien oubliés de nos jours, et ayant sans doute contre eux d'être moins exo-

Si les musulmans ont une supériorité sur leurs équivalents chrétiens, sans nul doute est-ce dans leur prise en compte, à côté du champ spirituel, de la dimension physique de l'individu qui n'est pas refouiée ou niée comme trop souvent dans le christianisme, surtout mystique. Au contraire l'homme est incité à l'énanouissement corporel, bienfait divin

parmi d'autres. Ce côté sain, équi-libré, du soufisme est l'héritage plutôt dans le tiroir du préposé... direct de la vie et de l'enseignement de Mahomet, à la fois prophète et homme jusqu'au bout des ongles. Les chrétiens ont proba-

blement là de la graine à prendre. Quant au plan mystique seul, maigré l'originalité du soufisme, on a pu néanmoins le décrire comme un « islam christianisé » (Asin Palacios Miguel, 1931) ou un • christianisme islamisé » (Jean Chevalier, 1984)

#### Le Spinoza de l'Islam

Cela pourrait donner à penser qu'au moins une clé du rapprochement, jusque-là hypothétique, entre chrétiens et musulmans se trouve dans les parages des mystiques. Hélas! la seule republication, à notre époque, d'ouvrages d'Ibn Arabi, a donné lieu, dans le monde musulman à des réactions de censure ou de rejet incompréhensibles à l'esprit occidental. Si vous partez pour l'Arabie avec l'une des huit cent cinquante-six œuvres signées Ibn Arabi et une revue pornographique, les deux vous seront confisquées à l'entrée, la première faisant l'objet d'un rapport de police - or, il faut le répéter, Ibn Arabi, c'est le saint Jean de la Croix, le Spinoza de

Ibn Arabi lui-même, en son temps, fut victime de la méfiance du pouvoir et des penseurs admi-nistratifs, qu'il s'époumona en vain à convaincre de la pureté de ses intentions. El Hallaj, sorte de « Christ de l'islam », avait, quant à lui, dès le neuvième siècle, été mutilé et crucifié à Bagdad. « Les docteurs de la loi officiels poursuivaient les soufis comme des s'employaient à les faire condamner, emprisonner, exécuter par les autorités civiles. - (J. Cheva-

Les sousis atteignant Dieu par la beauté, où qu'elle se trouve, certains de leurs poèmes d'amour furent brûlés pour « impudicité ». De nos jours, la pensée soufie étant, au moins provisoirement, tarie, les gouvernements musulmans devraient dormir sur les deux oreilles. Mais non, certains d'entre eux s'acharnent à mettre encore à l'index des auteurs morts parfois depuis huit ou dix siècles et qui ne sont d'ailleurs accessi-

bles qu'à une élite linguistique... En Turquie, c'est au nom de la modernisation - qu'Ataturk, en 1926, balaya d'un revers de main toutes les confréries islamiques, les bonnes et les mauvaises, les philosophes et les thaumaturges, les bienfaiteurs et les charlatans. L'Islam entier en frémit, et le soufisme anatolien entra en hibernation. Depuis les années 50, à la faveur de la nouvelle tolérance (d'autres parient de « complaisance >) du gouvernement turc pour les manifestations du fait religieux - du moins quand il est musulman sunnite, c'est-à-dire orthodoxe, - les confréries turques ont repris vie (le Monde des 27 et 28 mai). Si beaucoup, ressent surtout, quoi qu'elles prétendent, aux enjeux politiques, d'autres, comme celle des mevlevis, nous ramènent au contraire à un islam plus détaché des affaires du monde bien que ne

#### Les fans de Meviana

méprisant pas les exigences

La photo qui illustre nos propos prouvent-elles que la veine purement mystique - dont les mevlevis et leurs derviches tourneurs furent la plus célèbre expression dans l'Empire ottoman - est parcourse anjourd'hui en Turquie par une nouvelle jeunesse? La réponse des intéressés eux-mêmes est ambiguë. Est-ce parce qu'ils se rendent compte qu'ils ne figurent qu'une pâle copie des derviches

d'hier ou bien parce qu'ils veulent

donner aux gouvernants d'Ankara une idée atténuée de leur nouvelle vitalité? Il faudrait sans doute être mevlevi pour répondre...

« Nous n'avons pas la prétention de dire que nous sommes des derviches à part entière, mais plutôt des amoureux - en Occident vous diriez des « fans » de Meviana. Nous admirons sa vision artistique de la religion, c'est une expression de notre génie national, et nous entendons la remettre en honneur en chan tant et tournant. » Et d'ajouter cette précision importante : « Nous n'avons absolument rien à voir avec l'intégrisme. » Ces ieunes gens ont l'air de parler

D'autres témoignages les montrent comme de « simples professionnels du spectacle qui tournent devant un public payant ». Certes. Mais ne peut-on joindre l'utile et l'agréable? Les rares exhibitions des fans de Mevlana de Konya autorisées en Turquie actuellement deux ou trois par an - paraissent en tout cas se dérouler dans la tradition du grand maître tourneur par excellence, celui qui virevoltait jusqu'à se croire dans les bras de Dieu : Mevlana. L'écho de la «renaissance» de Konya est d'ailleurs, peut-être en train de ranimer de par le monde

Dès lora, selon l'image consacrée, et l'image seule, « le vin remplaça la tisane », c'est-à-dire que le maître fit sortir la foi de la sacristie pour la conduire vers l'extase. Le sama, élévation de l'âme par la musique, la poésie, les cantiques et la danse, en fut le moven essentiel. A sa mort en 1273. Mevlana laissait le volumineux Mathnaoui, qualifié par ses admirateurs - ô sacrilège! - de « Coran persan ».

Depuis lors, et jusqu'à nos jours, cette « immense rhapsodie mystique persane » (Henry Corbin), qui attira jusqu'au très chrétien Maurice Barrès à Konya en 1914. a été le bréviaire et la partition des soufis danseurs et de leurs innombrables sympathisants, légion planétaire inconnue d'oblats musulmans. La plupart savent par cœur, en persan, en turc, en arabe ou en ourdou, ces vers que Meviana avait préparés pour ceux qui seraient tentés de pleurer sa mort :

Pourquoi ne veux-tu pas

Que la partie rejoigne le Tout, [le rayon la Lumière ? Dans mon cœur je contiens Il'univers. Autour de moi, le monde me contient. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

#### AU BOTSWANA

#### Carnet de route

Comment s'v rendre? Les routards et ceux qui ne comptent pas leur temps peuvent toujours prendre un avion pour Johannesburg (Afrique du Sud) ou Harare (Zimbabwe), un sutre pour Maun, camo de base du delta de l'Okavango, puis un bateau pour Chief Island et le village de Xaxaba afin d'v louer les services d'un piroguier-pisteur. Conseillons aux Butres de passer par l'intermédiaira des vovagistes français qui proposent des circuits au Botswana, piste et pirogues comprises. Celui dont il est fait état ci-dessus a été conçu par l'agence Explorator, spécialiste du voyage hors normes en sécurité, qui coopere avec la compagnie aérienne Lufthansa et ses vols réguliers. Le voyage est accompagné par Pierre et (ou) Antoinette Jaunet. Seize jours, 22 400 F.

Quand ? C'est selon. En juin et juillet, l'affluence des oiseaux ravira les omithologues amateurs. En août et septembre, les plus heureux seront les pêcheurs, qui attraperont brèmes et poissons-chats. En décembre, les pluies rendent la savane plus verte et le vert sied aux impalas et aux éléphants ! Sans compter qu'on respire moins de

Bivouacs. Dans cette Afrique nature, le voyage suppose le campement plutôt que l'hôtel. Chaque soir on monte les tentes (une tente et un matelas par personne). Le feu du bivouec

apporte la touche rassurante cui éloigne les mauvais esprits... Peu de moustiques, mais les rumeurs et bruits de la brousse réveilleront plus d'un dormeur, Lever : 6 heures.

Achats. Ce pays est voué aux bêtes et à la nature, mais certains peuvent être tentés par l'achat de souvenire. Hormis quolques potaries ou vanneries vendues dans les rares villages, les produits artisanaux ne brillent pas par leur originalité. Les objets en or sont à déconseiller, car il titrent en général 9 ou 12 carats. Les boutiques du minuscule aéroport de Maun valent le détour on peut y acheter pour 400 F environ la tenue de parfait. broussard ou de jolis bijoux en

Santé. Prévoir uniquement le traitement antipaludéen classique

A emporter. Un appareil photo avec téléobjectif, une paire de jumelles, des livres sur la faune

A voir. Ceux qui transiteront par Gaborone, capitale du Botswana, tromperont agréablement leur ennui en visitant « le » musée où une exposition ethnographique permanente explique les différentes civilisations qui se sont succédé entre le Zambèze, le Limpopo et le Kalahan.

 Explorator, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris. T&L: 42-66-66-24.

#### L'Afrique d'avant l'Afrique

(Suite de la page 11.)

Quant à leur peur du feu, parlons-en : j'ai eu quatre poulets volés par une hyène sur le foyer même. On ne sait jamais les réactions d'une bête. »

Antoinette, sa femme, n'est pas une ambassadrice moins efficace. Tôt levée, tard couchée, elle range, brique, trie, plie pour que le touriste ait ses aises. Lorsqu'on passe aux choses sérieuses, ses mains lächent le volant de la Land-Rover pour saisir les iumelles ou le bouquin sur les oiseaux d'Afrique australe. Michel veut-il photographier un merle métallique? Comment distingue-t-on le zèbre de Burtchell? A quoi sert le piège pour les monches tsé-tsé? Pourquoi tous les produits manufacturés du Botswana viennent-ils d'Afrique du Sud? Antoinette trouve.

Antoinerte meonte.

Elle a une histoire sinistre ou gaie pour chaque arbre et chaque antilope. Si vous connaissiez Scarface, le crocodile de 4 on 5 mètres, qui gîte sous les berges de Xaxaba! Si vous contempliez, sur la rivière Boro, la falaise où

nichent des millions d'oiseaux! Aux mains de tels guides, on n'éprouve aucune peine à se laisser envoûter par le beau comme par l'infiniment grand. Hier, Antoinette a déniché l'hippotagre noir, une superbe antilope à la robe anthracite, « la seule dont le lion ait peur à cause de ses cornes effilées ». Ce soir, elle nomme les étoiles du sud pendant que hurlent les babouins. Ici, la constellation du Cygne; là, les nuages de Magellan et Alpha du Centaure.

Le paradis tout court pour ceux qui ne se lassent pas de seuilleter le livre de cette jungle:

ALAIN FAUJAS.

#### RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

GUADELOUPE Superbe villa pour 2 à 4 personnes, près mer, dans grands jardins, 4 km golf. Grand séjour, cuis, chambre climaisée, le bs. grandes terrasses. Px 2300 à 4500 F) semaine suivant période. TEL (16) 35-82-97-98.

A LOUEST LAREDO (Espagne)

App. 2 ch., s. de séj., cais., s. de h., bak., vue mer, accès dir, à la place, Discon, : JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE T4L:39-85-25-32

### Birmanie, Japon, Andes

Un livre de voyage doit d'abord, et avant tout, être une invitation à faire sa valise. Ainsi de cette Birmanie, où nous entreine Patrick de Wilde, dans un album titré *Birmanie, les* arcanes de Shwedagon, Des lieux saints du bouddhisme, Shwedagon est peut être le plus pur, car l'un des plus fermés à toute influence occidentale. Les deux écueils inhérents à ce type de projet sont évités : il n'y a ici ni érudition ésotérique ni vulga-risation bétifiante. Les photos montrent, les légendes expliquant, et le texte présente les bases indispensables à une bonne connaissance du boudisme birman. Ce livre subtil et intelligent est l'un de ceux que Robert Laffont a créé lui-même au sein d'une collection traduite de l'italien : que n'a-t-il fait de même pour les autres titres !

L'Asia peut avoir un visage plus tourmenté. Celui du Japon, par exemple que Michel Ran-dom et Louis Frédéric essaient de présenter en totalité. Gageura tenue ? Presque. Met-tre en évidence les lignes de force imposées par l'histoire et la géographie, déterminer les points clés qui forment la conscience du peuple japonais, montrer ce qui, par-delà le temps, perdure dans la civilisation japonaise contemporaine et ce qui, subtilement, se modifie, n'était pas si simple. Il y fallait la connaissance du spécialiste,

de l'information simple. On leur conseillera d'ajouter, dans la prochaine édition, un chapitre exposant les points communs entre le Japon et Occident. Its sont assez nombreux, et les révéler n'est pas trahir une passion. A l'oppo Carmen Bernand, dans la Solitude des renaissants, ne traite que d'un petit village des Andes equatoriennes. Elle s'y installe. bardée de ses certitudes d'ethnologue, pour y mener une racherche. Recherche bientôt oubliée, Dieu merci, au profit du témoignage brut. La pauvreté des terres entraîne la pauvreté des hommes, les matheurs du corps, la dissolution des liens familiaux et sociaux.

Une seule réponse à l'angoisse : la sorcellerie, explication unique de tant de malheurs. La société indienne disparaît, emportée par les fièvres, la misere, les glissements de terrein. Les récits de ces pauvres vies tissent la trame d'une fatalité de la désespérance, du dénuement lié à une terre ingrate sur laquelle on ne peut que mourir, sauf à émigrer.

RAYMOND CHABAUD. Birmanie, les arcanes de Shwedagon, Patrick de Wilde, Robert Laffont (169 F): le Japon, Louis Frédéric et Michel Random, Belfond (365 F); In Solitude des Renaissants, Carmen Bernand, Presses de la renaissance (85 F).

orsque C'est forc

حكذا من الأصل



#### Ruban bleu sur le Nil

ue tourner

Ce sera, dit-on, l'un des plus beaux bateaux, sinon la plus beau, naviguant sur le Nii. Pour l'avoir visité, en avant-première, dans les chantiers d'Anvers, il nous faut avouer qu'il est difficile de concevoir une unité plus spacieusa : quatre suites, quarante cabines d'environ 16 mètres carrés, avec de vraies salles de bains, l'air conditionna inclividual, télévision coulsur et circuit vidéo.

Ajoutons deux assenseurs, une piscine de 40 mètres carrés, un solarium, des bars, une discothèque et une salle de conférence et on aura une idée des possibilités du nouveau navire de la filiale égyptienne de Rev' Vacances, grand spécialiste de l'Egypte qui, à pertir du 25 janvier, propo-sera des croisième de douze ou quatorze jours (à partir de 12 770 F et 13 770 F en double) permettant de découvrir La Caire et de visi-ter Thèbes et la vallée des Rois ainsi qu'Abou-Simbel et le monastère de Saint-Siméon à Assouan. Avec, si vous embarquez entre le 25 avril et le 9 mai, la possibilité d'assister à l'opéra de Verdi Aida dans le cadre du temple de Louxor. Rensai-

#### L'Inde la première fois

De l'Orient, proche ou

extrême, une association créée en 1920, installée dans une annexe du musée Guirnet, s'est fait une spécialité. Pour l'Inde, par exemple, à son programme depuis trente ans, l'Association française des amis de l'Orient (19, avenue d'Iéna, 75116 Paris. Tél.: 47-23-64-85 et 47-20-33-09) propose notamment deux formules : à ceux qui ont déjà une « expérience » de ce approfondie, à l'écart des grandes routes touristiques et du confort assuré des grandes chaînes hôtelières,

de la région centrale, le Madhya-Pradesh. A partir de Bombay et d'Indore, visite de temples et de palais rajdoutes, de monastères bouddhiques (à Sanchi). Du 27 février au 13 mars, 17 690 F per personne en chambre double, déplacenents en voitures particu-

Pour les candidats à un premier voyage, l'association a mis au point, sur trois semaines, un itinéraire d'initiation aux différentes civilisations de l'Inde (Bombay, Delhi, Agra, Konarak, Bénarès, et les grands sites archéologiques). Du 4 au 25 février, 25 550 F par per-

Les groupes sont accompagnés par un spécialiste, et les voyages précédés d'une

#### L'URSS gnements dans les super-

L'Union soviétique plenches aux pieds, pourquoi pas ? L'association France-URSS organise plusieurs voyages de ski de fond et de ski alpin dans plusieurs régions du grand pays. Ski alpin sur la station de Dombai dans le Caucase : aux alentours de cinq mille parcs pour un voyage de onze jours « tout compris et tout avion », selon la formule de l'association, avec visite de

Ski de fond en Biélanussia, au bord du golfe de Fin-lande : una semaine à partir de 3 450 francs; ou sur les bords du lac Baikal, en Sibérie: 6 340 franca pour quatorze jours. Renseignements et Inscriptions : association France-URSS, service voyages, 61, rue Boissière, 75116, Paris; tél. 45-01-

### passe à l'Est

en munique ? Idées voyages (9, rue de Maubeuge, 75009 Paris, tél. : 42-85-44-04) offre aux mélomanes, pour la saison musi-cale du printemps 1987, une série de circuits en Europe avec haltes-concerts.

Parmi les premières propositions, un Berlin Est-Leipzig, du 7 au 13 mars intitulé « Sur les pas de J.-S. Bach... » Prix 5 500 F. Passeport en cours de vali-dité, vise obligatoire.



#### Londres DOUL une poignée de livres

Une nuit à Londres pour 199 F I C'est ce que propose le compagnie de car ferries Townsend Thoresen (Big Ben Tours, 9, place de la Madeleine, 75008 Paris. Tel.: (1) 42-65-40-17) avec son forfait € Londres en toute liberté ». En vigueur jusqu'au 31 mars, il comprend une traversée aller et retour en car ferry pour un minimum de deux personnes en voiture, sur chacune des quatra lignes de la compagnie entre la France et la Grande-Bretagne : Calais et Havre et Cherbourg vers Portsmouth.

S'y ajoute une nuit dans un hôtal deux étoiles situé au cœur de Londres, avec petit déjeuner angleis. A signaler également une réduction de 250 F sur les séjours du pro-gramme « L'Angleterre en toute liberté » qui permet de choisir son type d'hébergement. Soit, par exemple, 335 F par personne pour deux nuits dans un guesthouse, sur la base de quatre personnes voyageant dans la même voiture. Réservations et renseignements dans les

#### **Mardi** gras chez les cousins

rigueurs d'un hiver farouche, les Canadiens se jettent, tête baissée, dans la saison des carnevals. D'un bout à l'autre du pays. A Québec, bien sûr, où, du 5 au 15 février, bonhomme carnaval et sa cour règnent sur défilés et courses diverses : en traîneau à chiens, en moto ou en canot sur le Saint-Laurent. Mais aussi à Chicoutimi (12-22 février) où, en costume d'époque, on se régale de boudin et de nattes de cochon en buvant un « p'tit caribou ».

Ottawa, la capitale, n'est pes en reste avec son bai des neiges (8-15 février) et un canal qui, l'hiver, devient sur 8 kilomètres la plus grande patinoire du monde. Avec, en final, de spectaculaires courses de chevaux sous hamais. La lista est encore longue. On peut la consulter à l'ambassade du Canada (division du tourisme), 36, avenue Montaigne, 75008 Peris. Tél. : (1) Boulogne vers Douvree ou Le 47-23-01-01.



#### Chiner à Bruxelles

La Foire des antiquaires de Belgique se tient jusqu'au 8 février au Palais des beaux-arts de Bruxelles. Cette année elle a pour thème « Les jardins d'Orient et d'Occident ». A cette occasion, deux hôtels proposent un forfait spécial.

Il s'agit du Chambord et du Hilton : 230 F et 350 F, en chambre double (petit déjeuner compris) avec l'entrée à la foire et la liste des antiquaires locaux.

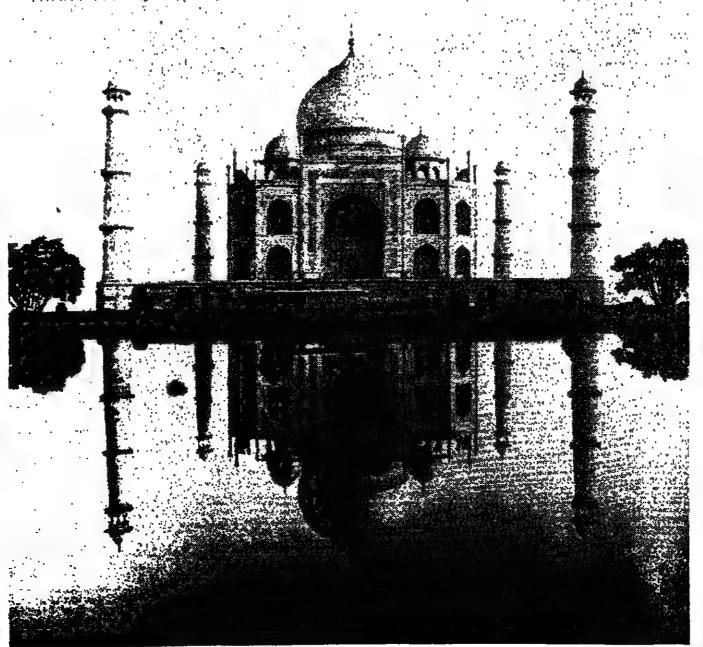
Renseignements à l'Office belge de tourisme, 21, boulevard des Capucines, 75002 Paris. Tél. : 47-42-

#### Les faux nez de Cologne

tèges, couvrez-vous de vêtements chauds et n'aubliez pas votre faux nez > Surprenant recommandations de l'office de tourisme ne sont pas à prendre à la légère. La seconde surtout, car faire mine de ne pes participer aux festivités est considéré ici comme une faute

Le Tourisme françaie (96, rue de la Victoire, 75009 Paris; tél.: 42-80-67-80) propose, du 28 février au 3 mars — logement et pension ratour Paris, en cer, au prix de 2 890 F per personne.

# Lorsque l'amour est si fort



C'est forcément en Inde!

### au point qu'un homme a édifié le plus beau monument du monde à la mémoire de sa bien-aimée.

L'Inde, c'est le pays de toutes les beautés. Celles de ses majestueux monuments, mais aussi des montagnes, des lacs, des plages qui feront naître en vous des impressions à nulles autres pareilles. Et cette Inde aux mille visages, vous en jouirez d'autant plus que vous goûterez le luxe des hôtels de première classe, l'excellence d'une cuisine, exotique ou occidentale, et le confort d'un réseau de transports parmi les plus modernes. Sans oublier l'atmosphère si particulière des bazars, où de très bonnes affaires vous attendent à chaque détour. En vérité, l'Inde n'a pas fini de vous étonner, surtout quand vous saurez que votre voyage coûtera à peine plus que vos vacances traditionnelles. L'Inde, allez-y cette année, à des conditions plus avantageuses que jamais!

votre agent	de voyage o	ou d'envoye	er ce coupo	n à l'Office	ffit de contacte National Indie
du Tourism	e, 8, bd de	la Madelei	ine, 75009	Paris, Tél. 4	2 65 83 86
Nom:					
Adresse:					
			-0		
	·	104	<b>~</b>		
		n			

Voyages, envoyé d'office aux 165 000

E ne crois pas qu'en

dehors de la presse

professionnelle un

journal purement

touristique soit via-

ble. Mais je peux me tromper »,

dit Pierre Doulcet. Le rédacteur

en chef de Tourhebdo, organe

destiné aux métiers du voyage,

précise : « Les vacances ne sont

pas un hobby. La plupart des

gens n'y partent qu'une ou deux fois par an. Ils n'ont pas besoin

de se tenir informés tous les mois.

Et puis le tourisme est déjà très

présent dans la grande presse, sur

les radios périphériques et à la télévision. Enfin, le marché

publicitaire inhérent est très soi-

licité et, pour important qu'il

Aussi, le lancement d'Expres

sion - même si le mensuel

d'American Express n'est pas à

soit, il n'est pas sans limites. .

Les Français voyagent peu et lisent encore moins. Alors comment leur donner l'envie du bout du monde? Espoirs, soucis et astuces

des responsables de la presse touristique.

pes une revue de piutõt un



# Les revues du voyage

a minimition précise, avec cartes et guide pratique, Géo (OJD 1985 : 431 278 exemplaires; CESP 1986; 3 782 000 lecteurs) aborde bien d'autres thèmes : par exentple, la France nucléaire après Tchernobyl, au sommaire de jan-Comme son nom l'indique l'Action automobile et touristi-

de quelque cinquante pages à une

que (tirage : 400 000 exemplaires) parle d'abord de voitures. et elle est justement en train de « remettre à plat », pour mieux la traiter, sa partie « voyages », qui n'occupe à présent qu'un quart de sa pagination. Gault-Millau (OJD: 150 000 exemplaires; CESP: 650 000 lecteurs) réserve 35 % de sa surface rédactionnelle au tourisme, en comptant les deux numéros spéciaux par an (en mars et en novembre), qu'il destine aux voyages.

100 % touristique - et l'arrivée prochaine dans les kiosques des Enfin, Expression, le nouveau-Bancs d'essai du tourisme susciné – fin novembre 1986, son génitent d'autant plus de curiosité que teur, American Express, y aurait investi 40 millions de francs,plusieurs périodiques spécialisés, comme Vacances Magazine, Où, propose aussi d'autres sujets que les voyages, notamment technolo-giques. Pas entièrement satisfait des deux premiers numéros, qu'il Partir, out disparu au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui. l'amateur de revues de voyages a a jugės « un peu tristes, pas asser nerveux », son rédacteur en chef, Un seul, l'Expansion Voyages, Un seul, l'Expansion Voyages, Georges Angey, promet, surtout est exclusivement consacré au dans le domaine du reportage toutourisme. Encore son cas est-il ristique, des améliorations à la particulier : supplément de hauteur des ambitions affichées l'Expansion, il est automatique par cette revue de grand luxe : ment envoyé aux 165 000 abonnés séduire rapidement les de l'hebdomadaire économique. 400 000 titulaires, en France, de Sa parution est peu fréquente la carte de crédit américaine, par

dernière publication arrivée sur le marché. Son American Express. Objectif 1987 :

de titres.

(quatre numéros par an à partir de 1987) et sa diffusion en kiosque, Paris-province, est limitée à 10 000 exemplaires. Pour son rédacteur en chef. Pierre Amalou, « le lecteur attend des rendezvous de saison. Deux numéros l'été, deux l'hiver, c'est bien, c'est suffisant. »

Les autres magazines de voyages - mensuels, eux, - ne. revendiquent pas vraiment cette appellation, sauf Grands Reportages, qui va du reste, à partir d'avril prochain, porter en soustitre la mention « magazine de l'aventure et du voyage », après avoir absorbé son « hors-série » biannuel, Almanach de l'aventure et du voyage.

Le plus prestigieux d'entre eux, Géo, la réfute même et se considère, selon Robert Fiess, son rédacteur en chef, comme un « new news ». S'il consacre, chaque mois, un gros cahier central

NIGER . MALL . MARGO

KENYA . TANZANIE

A PIED ET EN 4 × 4

CATALOGUE SUR DEMANDE

Club Aventure

la double attraction de l'évasion et de la culture.

voyageur ni un gros lecteur, contrairement, par exemple, à son voisin transalpin, d'où la faiblesse numérique des titres proposés en kiosque. Il faut s'appeler Air France, UTA, le Club Méditerranée ou Jet Tours pour pouvoir vanter ses mérites dans les médias nationaux. Pour ce qui concerne les magazines spécialisés, une page de publicité quadrichromie vaut 45 000 francs dans Gault-Millau, 55 800 francs dans les Bancs d'essai du tourisme, 74 000 francs dans l'Expansion

Voyages, 85 500 francs dans Géo (575 pages en 1986), 140 000 francs dans Expression, tandis que Grands Reportages (OJD 1985 : 71 149 exemplaires), récemment racheté et relancé par les Editions mondiales, a inséré, l'an dernier, indi-

*à pied et en 4×4 tout-terrail* SAHARA émen, Maroc. Kenya, Mali, Eolionnes NOMADE-AVENTURE

Le voyagiste moyen n'a pas - ou pas souvent - de telles possibilités financières. C'est pourquoi il s'adresse pius volontiers à la presse professionnelle. Deux hebdomadaires, diffusés l'un et l'autre à 8 000 exemplaires (abonnements payants et services gratuits) auprès des professionnels du voyage et des journalistes du tourisme, font autorité dans la corporation: Tourhebdo (créé en 1979 avec les « restes » de Vacances Magazine) et l'Echo touristique, le plus ancien (fondé en 1934), le plus coté aussi, qui publie également, depuis février 1986, un mensuel, le Répertoire Le Français n'est ni un grand des voyages, et qui pratique les tarifs d'abonnement et de publi-cité les plus élevés de sa catégorie. « Notre chiffre d'affaires, dit son PDG, Jean-Pierre Poncier, est de 17 millions de francs, dont 85 % proviennent de la publicité. »

Barbier, 200 pages de publicité, représentant un chiffre d'affaires

de 4,5 millions de francs.

Pour sa part, l'Echo touristique, avec ses neul journalistes salariés et sa rédaction entièrement informatisée, œuvre pour la promotion des milieux professionneis. Il se veut, indique Annie Barbaccia, rédactrice en chef, « plus factuel, plus informatif, plus exhaustif » que son principal concurrent, « plus neutre, aussi, dans ses approches ».

Volontiers polémique - surtout envers la gauche, - Tourhebdo entend exercer « une liberté de critique, non systématique», dit Pierre Doulcet, même à l'égard des annonceurs, qui assurent 80 % à 85 % de ses recettes. L'hebdomadaire est à l'image, affirme son rédacteur en chef, d'une presse professionnelle - beaucoup plus vivante que celle, par exemple, de l'assurance ou des transports ».

L'indépendance de la presse de voyage, professionnelle ou non, est cependant relative. Certaines publications out ainsi tendance à parler avant tout des responsables avions et, pour 15 000, dans

que son rédacteur en chef, Bruno du tourisme, dont les firmes «alimentent » le journal. C'est le reproche qui est fait, notamment, à l'Expansion Voyages, qui, pour 70 %, a toujours les mêmes annonceurs. De même, il paraît évident qu'un journaliste a les coudées plus ou moins franches seion qu'il est, ou non, invité par une compaguie aérienne ou un touropérateur, et la signature de certains articles pourrait porter en filigrane le logo d'Air France.

#### Etre ou ne pas être en kiosaue

· Nos essayeurs paient leurs woyages », proclament fièrement les colonnes des Bancs d'essai du tourisme, qui donneat le résultat de ses enquêtes en tableaux comparatifs, avec un droit de réponse des « essayés ». Bien qu'il n'ait pas m un démarrage foudroyant (2 300 abonnés), ce nouveau venu - en février 1986 - dans la presse professionnelle va sauter un pas des mars 1987 : il sera mis en vente dans les kiosques - tout en conservant ses partitions mensuelles professionnelles, - à raison de quatre numéros grand public par an, tirés chacun à 50 000 exemplaires et diffusés par

Atlas, publié par les éditions du même nom, s'est retiré des kiosques il y a trois ans. Trop « maison», sans doute, pour le lecteur non mitié, la revue d'Air France est, anjourd'hui, exclusivement et gracieusement mise à disposition à bord des appareils de la compagnic acricane. « Un mensuel plus culturel que touristique », estime son rédacteur en chef, Guy Gollozel, avec des textes et des photos < qui ne doivent, en aucun cas, choquer la clientèle cosmopolite d'Air France ». Ce souci anime pareillement Distance, le magazine bimestriel (bilingue également) d'UTA et de Sofitel. créé en 1973 et offert, pour 85 000 exemplaires, dans les

Etre ou ne pas être en kiosque? Le contenu rédactionnel de Signature, revue mensuelle parrainée par le Diners Club mais dotée d'un budget autonome, ne déparcrait pas la vitrine d'un marchand de journaux. Mais Signature ne compte que des abonnés (77 000, dont 1 000 senlement ne sont pas titulaires de la carte du Diners) et distribue en plus 20 000 exemplaires, en services de presse on en suppléments adressés, notamment, aux profes-sionnels de l'hôtellerie et de la restauration. « C'est un journal de compagnonnage, destiné à procu-rer un plaisir élitiste » Jean-Pierre Renard, directeur de la rédaction, le définit ainsi, en redoutant d'autant plus la concurrence nouvelle d'Expression que bon nombre de lecteurs de Signature possèdent aussi la carte American Express.

#### Globe-trotter à l'ancienne

Existent, enfin, les Carnets de voyage, et, s'ils n'existaient pas, Michel Bagot les inventerait, car il les confectionne pratiquement tout seul... Un cas, Michel Bagot! Peut-être l'un des derniers globetrotters «à l'ancienne», assorti d'un homme de presse-orchestre. Animé, en tout cas, par deux pas-sions : les cartes détaillées des grandes régions du monde présentées comme un « travelling gra-phique » dans un format adéquat,

comme celles de Géo, Grands reportages et Expression, Pour Robert Fiess, an contrains c'est « la force du rédactionnel », qui donne son éclat à Géo. Grands reportages et Expression soignent aussi l'écriture, et ce dernier entend même pratiquer une véritable « politique de grandes signatures ». L'enfant prodigne d'American Express a déjà dépassé (de 100 000 F) le budget rédactionnel - textes et photos - initialement prévu : 600 000 F par numéro !

71 000

Chaque cahier central de Géo coûte, à lui seul, en droits de textes et de photos, 180 000 F, et. pour ces mêmes droits, Grands reportages débourse, au total, 2 millions de francs par an : en 1986, par exemple, un journaliste et un photographe ont fait, pour son compte, le tour du monde en 40 jours. Mais, faute de spécialistes ou de moyens, il arrive aussi que certains articles, brillamment écrits, relèvent plus du savoir encyclopédique que de la connaissance du terrain, bref, que l'on soit envoyé spécial dans sa bibliothèque...

Un besoin d'évasion, un goût nouveau pour l'aventure, auxquels la télévision n'est pas étrangère flotient dans l'air du temps, même si le railye Paris-Dakar et sa traversée du Sahara à 200 kilomètres/heure ne sont pas l'exemple... rêvé. Les lecteurs de Grands reportages sont « avides d'aventures vécues et d'exploits ». comme le montre une enquête 1986, qui révèle aussi que 69 %



Diners, 77 000

et les croisières. Il possède les fiches techniques, régulièrement mises à jour, d'un millier de

bateaux maritimes et fluviaux. Ses Carnets de voyage, six ou sept numéros par an tirés à quelque 5 000 exemplaires, vendus par abonnement ou dans des organismes de voyages et des librai-ries, out une double clientèle : les directions techniques des toursopérateurs et les «grands voya-geurs». Et lui a un double travail : sur le terrain - « Je dois avoir, pense-t-il, la plus belle collection d'hôtels du monde : 6 500 en dix ans » - et dans les services de documentation les plus divers. « Un travail de chartiste », souritil. Mais qu'on ne lui demande pas, ca plus, de tremper sa plume dans l'éther! Ses Carnets de voyage, explique-t-il, sont à la fois « un manuel technique de préparation au voyage et un guide pratique sur place. Ils ne sont pas concus pour faire rêver ».

Si l'on devait chercher des clivages intellectuels dans la presse de voyage, ils se situeraient là : entre le rêve et le concret, entre le littéraire et l'écriture « à plat », entre le texte et la photo, aussi. Pour Guy Gotiezel, « la qualité du reportage photographique prime », et pour conventionnelles qu'elles soient parfois, les illustra-tions d'Atlas sont superbes.

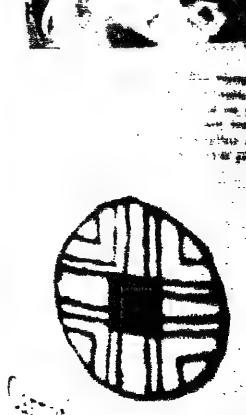
d'entre eux l'achètent - pour s'informer sur le monde », 42 % - pour rêver à des voyages ou à des aventures inaccessibles », et sculement 24 % « pour préparer

un voyage ». Géo, qui glisse du produit d'édition, qu'on collectionne, au produit de presse tourné vers l'actualité, a un type de lecteur encore plus «charentais»: celui-ci ne voyage pas à travers le monde, mais à travers son magazine. Au cours d'un récent séminaire organisé par le journal, le lecteur lambda se situait ainsi : « Quand je lis Géo – lumière douce, petit verre d'alcool, musique de sond, - j'al l'impression d'être un sousmarie: c'est mon hublot. »

MICHEL CASTAING

en Antriche Université de Vienne Cours d'allemand pour étrangers 3 seasions du 13 juillet au 26 septembre 1987 du 13 juillet au 26 septembre 1987
Cours pour débutaits et avancés
(6 degrés) - Laboratoire de lampues
Encursions, soirées
Age minimum : 16 aus
Broits d'inscription et de cours
pour 4 semaines : 2 650 SCH (env.
Prix iorialiste (inscription, cours,
chambre) pour 4 semaines :
7 330 SCH (env. 3 507 F)
(change décembre 1986)
Programme débailé:

Apprenez l'alleman



حكة امن الأصل



TO SERVE !

200

Le Club change de pub Le père et le fils : montrera la vie du Club sous tous Essayer, aussi, de dissiper quelses aspects. Un ton nouveau pour un nouveau souffle. Notre image était devenue trop monolithique. nous voulons faire passer l'idée que le Club se décline désormais en bonheur. mais un bonhear

Gilbert Trigano, PDG du Club Méditerranée, a une vue directe sur la Bourse. Cette Bourse qui lui rappelle que son Club, multinationale du temps libre, pèse 6 milliards de francs de chiffre d'affaires et reçoit plus d'un million trois cent mille personnes. - Une affaire qui tourne », assure-t-il en précisant que les comptes de l'année qui s'achève sont = sympathiques >.

A la direction du Club, l'heure de la relève a-t-elle sonné ? Passation de pouvoir? « Il transmet son savoir », précise Serge Trigano, quarante ans, tandis que son père, soixante-six ans, repousse l'idée de retraite et parle de · mise en place d'une direction bicéphale ». Une équipe, donc, et une interview à deux voix.

E son nouveau bureau. Il En février, ve démorrer votre nouvelle campagne de publicité campagne confiée à une nouvelle nce, RSCG. La prácáde Synergie, avait pourtant plutôt bien réussi. Alors pourquoi chan-

> Serge Trigano. - Mieux vaut changer quand ça gagne que quand ça perd. Depuis dix ans, Synergie nous a aidés à construire notre image en France. Mais nous étions devenus un peu moins leader en matière de communication et nous étions copiés par tout le monde. Nos dernières campagnes n'étonnaient plus vraiment et, surtout, elles ne reflétaient pas l'évolution du produit et la diversité d'un Chib qui poursuit son avancée. Une stratégie de mouvement et d'ouverture qui nous impose une nouvelle stratégie de commu-

□ Votre produit a-t-il changé ou vous changer d'image ?

- Le produit change par petites touches. Ce n'est pas une révolution. On essaie de satisfaire davantage les tendances plus individualistes de nos adhérents. On constate aussi qu'ils viennent moins longtemps mais plus souvent. Il faut donc s'adapter à une demande différente, dans le domaine des activités sportives comme dans ceux de la restauration ou de l'hébergement.

D Comment la campagne traduira-t-elle cette évolution ? - Du « plaisir » on va glisser vers

le « bonheur ». « Le Club, c'est la plus belle idée depuis l'invention du bonheur. » Tel sera le thème de la campagne qui débutera dans la presse quotidienne, puis sur les petits écrans. Confiée à Jean-Paul Goudes, la campagne télévisée ☐ Comme celle d'un Club paradia des dragueurs et des féterds ?

Gilbert Trigano. - Et pourtant, an Club comme ailleurs, ce sont les mêmes qui prennent les claques et les mêmes qui ont du succès. Mais il y a toujours une minorité

ques idées préconçues qui éloi-

gnent de nous certaines per-

qui a besoin du confort de l'hypocrisie et qui a peur du bonheur tout simple d'exister.

Alors to Club paredis des families et des enfants ?

Serge Trigano. - Les enfants le savent et le proclament avec force. Partout, ils sont nos meilleurs propagandistes. Sans oublier que si l'Europe existe quelque part, c'est bien dans nos villages où cohabitent toutes les nationa-

ment le développement des « city olubs », ces complexes de loisirs au cœur des villes, à l'image de celui de Vienne, en Autriche. A quend celui de

Gilbert Trigano, - Nous vouions maîtriser complètement ce nouveau produit. Prendre notre temps pour ne pas commettre d'erreurs. Puis, dans quelques mois, négocier, au mieux des intérêts de Paris et du Club. Disons à l'automne. Restera ensuite la construction qui devrait durer environ deux ans.

□ D'autres proiets? De noufaire parler du Club et, effectivement, attirer une nouvelle clien-

- Après le Mexique et l'Egypte notamment, nous allons ouvrir des

« villas » (1) en France et dans les DOM-TOM, en commençant par la Guyane. Un produit remarquable qui devrait contribuer à relancer la France profonde. A. l'étranger, un premier village en Floride et en Argentine et un second au Brésil, près de Rio. En Asie, ouvertures de Pukhet (Thaïlande) et de Bali et, pour Noël 1987, notre premier village japo-

🗆 Et l'Europe ? Le marché unique intérieur en 1992 ?

- Pour nous, c'est une préoccupation majeure. Si les professionnels français se présentent en ordre dispersé, ils risquent de graves échecs. Sans une offre puissante et diversifiée et face à des concurrents anglais ou allemands nettement moins chers, il y aura des réveils dramatiques. Nous avons de nombreux contacts et nous insistons sur les risques

🗆 Le Club craint-il cette

- Non, car nous avons un produit et une taille suffisante. Ce qui ne nous empêche pas de proposer des alliances à ceux qui sont prêts à travailler avec nous. Ils peuvent aussi vouloir agir seuls ou de leur côté, voire s'allier avec d'autres.

Ou contre your ? - C'est la tentation de beaucoup. Est-ce leur intérêt ? Personnellement, si je n'étais pas au Club, je chercherais à m'allier

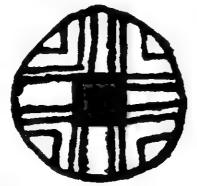
> Propos recueillis par PATRICK FRANCÈS.

(1) De petits hôtels dans des sites pri-vilégiés.

# Carrefour de la Chine l'accueil, l'information, les prix.



Carrefour de la Chine est animé par une équipe francochinoise. Qui mieux que des Chinois et des Français spécialistes de la Chine pourraient vous parler de ce pays qu'ils aiment et connaissent, vous aider à choisir vos dates de voyage, votre itinéraire? L'accueil, c'est le début du voyage. L'accueil de Carrefour de la Chine, c'est votre premier pas en Chine.



Carrefour de la Chine

45, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS Tel.: (1) 4261 0828/4261 6026 Métro Palais Royal ou Pyramides Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.

#### L'information

Voyager est un moyen de connaître la Chine. Ce n'est pas le seul. Carrefour de la Chine est un centre d'information où l'on peut s'initier à la langue chinoise (2 cours par semaine mardi et jeudi), découvrir l'art, les traditions, la littérature chinoise... Et préparer son voyage, avec des cartes

des guides du plan de ville. Notre librairie propose: Plus de 1000 titres sur la Chine et le Tibet. Desgrandsforums d'information • les samedis de la Chine» ont lieu 3 fois paran(leprochain: 14 Fev.).



n'avez jamais vraiment privilégié vos adhérents les plus fidèles ?

Pourquoi, per exemple, ne pas

Gilbert Trigano. - On y a tou-

jours peusé. Ainsi avious-nous à

Paris un lieu de rencontre, mais il

était surtout fréquenté par un

noyan dur et triste qui attendait

du Club plus qu'il ne pouvait leur

donner ; qu'on intervienne dans

leur vie quotidienne. Ce n'est ni

notre vocation, ni notre mission, ni

dans nos moyens. Reste qu'une

part importante de notre budget

sera consacrée à communiquer

Serge Trigano. - Nous voulons

tèle, notamment en province d'où

nous multiplierons les départs.

davantage avec nos adhérents.

nouvelle clientèle ?

avoir oréer un okub du Club ?

Les prix:

Si Carrefour de la Chine pratique les prix les plus bas, c'est qu'il organise ses voyages sans aucun intermédiaire. Exemples:

PARIS/PÉKIN:6300 FA/R. PARIS/HONG-KONG: 5950FA/R.

Circuit culturel LES DIX PLUS BEAUX SITES: 20 500 F

Spécialiste de la Chine, Carrefour de la Chine propose toutes les formules pour découvrir la CHINE et le TIBET, dont certaines, originales, spécialement conçues par Lüxingshe pour les voyageurs de Carrefour de la Chine: voyages accompagnés par un guide chinois et un Français sinologue.

Prochain «samedi de la Chine» le 14 Fév. 8	7
Thème : Régions de Chine.	
Les bommes et leurs paysages. De 10 h à 18 h.	

### échecs

Nº 1212

A COUTEAUX TIRES

at : SAKAROV Noirs : ROZENTALIS

65 14.132 (j) Db6 (k) Cl6 15. F63 d4 2. CX d6 16. F×d4 TI-d8! (1) C×64 17. F×64 (m) T×d4 d5 18. F×k7 Rb6 5. d4 d5 18. F×h7 Rhs
6. Fd3 Fd6(a) 19. f×g4 Ch3(n)
7. 8-0 8-0 20. Rhi C×a1
8. c4 c5(b) 21. Dh5:
9. Dc2(c) Ca6(d) 22. Dx77: (a) Rxh7
10. a3 (c) Fg4 (f) 23. d60 Td5 (p)
11. c5(g) Fc7 (h) 24. Cc31(q) Td5 (r)
12. Cd5 Fx45 25. Cd42(a) Rhs
13. dx45 Chxc5(i) 26. Cc22(i) minimum (a) 5.44

NOTES a) 6..., F67 est considéré comme plus solide mais a l'inconvénient d'être à

l'origine de lignes de jeu fortement aux-lysées. b) 8..., Fg4 est douteux: 9. 9xd5, f5; 10. Cg3, Cd7; 11. h3, Fh5; 12. Cx64, fx64; 13. Fx64, Rh8; 14. Dd3, h6; 15. Fd2, Df6; 16. g4, Ff7; 17. g5, Dd8; 18. gxh6 (Spichnam-Marshall, Saint-Sébastien, 1912).

c) Meilleur que 9. Cç3, C×ç3; 10. b×ç3, Fg4; 11. Tb1 on 11. ç5 on 11. Té1 ou 11.ç×d5.

d) Après 9..., Cf6; 10. Fg5, b6; 11. Fb4, dxc4; 12. Fxc4, Cb-d7; 13. Cc3, Da5; 14. Tf-61, Dh5; 15. Cc21 les Blancs sont mieux. Le développe-ment excentrique de C-D donne lieu à

des aventures fort compliquées pour les deux camps.

6eax camps.

6) On 10. Fx64, dx64; 11. Dx64, T68; 12. Dd3, Fg4! (Keres n'envisageait que la suite 13..., Cb4; 14. Db3, Ff5; 15. Fg5!); 13. Fg5 (si 13. h3, Cb4!; si 13. a3, Fxf3; 14. Dxf3, Dh4; si 13. Cg5, g6; 14. Cc3, Cb4; 15. Dd2, Ff5 et enfiu si 13. Cb-d2, Df6), Dd7; 14. Cb-d2, h6; 15. F63, f5 et rien n'est blun clair. blun clair.

f) Encore une idée aventureuse.

10..., f5 est comu; 10..., T68 semble le plus précis: 11. Cc3, Fg4; 12. c5, Fc7; 13. Cx64, dx64; 14. Fx64, Fx63!; 15. Fxf3, Dxd4; 16. F63, Tx63! (Entre Lohojan, URSS, 1986). Selon Dohojan, 12. Cx64 est préférable à 12. c5.

g) 11. Fx64 n'est pas bon : 11..., dx64; 12. Dx64, Fxf3; 13. Dxf3, Dx61; de même, si 11. C65, Fx65; 12. dx65, Ca-c5; 13. f3, Cxd3; 14. Dxd3, Cc5.

k) Et non 11 ... Fxf3?; 12. gxf3. A) Et non 11..., FX157; 12. gx13.

1) Après ce coup, les Noirs vont fréler sans cesse le déséquilibre; à considérer est 13..., Céxg5; 14. Fxh7+, Rh8
avec un jeu tendu de part et d'autre.

1) Si 14. Fx64, Cx64; 15. f3,
D66+; 16. Rh1, f5!; 17. fx64, fx64;
18. Tg1, Ta-68 et les Noirs peuvent
pêcher es can trouble. Malmentant le k) Menace 15..., Cxd3+. A noter Perreur 14..., Cxd3?; 15. Dxd3, Cc5; 16. Dc2!.

1) La bonne T! Si 16..., Ta-d8?;
17. Fx64, Txd4; 18. Fxh7+, Rh8;
19. fxg4, Cb3 (et non 19..., Txg4;
20. Rh1, g6; 21. Fxg6, Txg6;
22. Cc3!); 20. Rh1, Cxa1; 21. Df5, c5; 22. Fg6!

m) Ou 17. F63, Txd3; 18. Dxd3, Cxd3; 19. Fxb6, axb6; 20. fxg4, Cxb2 et la finale reste compliquée.

n) Menace la Ta1 comme 20..., Td2+ gagnant la D.

o) Si 22. g5, D66; si 22. Cc3, Dh6, Ce sont les Blanes maintenant qui semblent à la limite du déséquilibre et qui jouent avec une T de moins.

p) La position est extrêmement déli-1) La bonne T! Si 16.... Ta-d87:

p) La position est extrêmement déli-cate des deux côtés; le pion blanc cate des deux côtés; le pion bianc svancé ne doit pas être sous-estimé : al 23.... D×b2; 24. 67. Db5; 25. Di5+, Rh8 (si 25...... Rg8; 26. Cç3. D68; 27. D66+, Rh7; 28. Ti3!); 26. Cç3. Dd3; 27. Dh5+, Rg8; 28. 68=D+, T×68; 29. D×68+ avec gain. Il est assez difficile de trouver pour les Noirs une défense satisfaisante; le coup du texte facilité cependant la tâche des Blancs.

q) Voici que surgit le mat TI3 Th3+. /) Si 24..., Tg5; 25. C64, Tg6; 26. Tf3L

s) Une arrivée irréaistible : si 25.... Tx64; 26. D(5+, Rg6; 27. Dx64 et si 25...., Dxb2; 26. h4! (menaçant 27. Cg5+, Txg5; 28. hxg5), Dç2; 27. C(6+, Rh6; 28. 67. La fuite du R ne peut rien parer ; la peur ne supprime pas le dangez.

t) Un joli sant. 2) Onjon and ... Txg5; 27. T13, Db3; 28. Txb3, Cxb3; 29. 67, 65; 30. Df8+, Rh7; 31. h4! et si 26..., Tx66; 27. Df8+. La précision du C est remarquable : si 26. Tf3?, Tx66; 27. g5, Td81.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1211 L. P. TOPCHEIEV < 64 », 1927

nes : Rd4, Th6, Cd8. Noirs : R45,

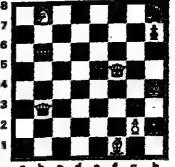
Ta7.)

1. Th8+, Rd7; 2. Th7+, Rd6;
3. Cl7+ (et non 3. Txa7; put), Rg7
(c6); 4. Cd5+, Rh6; 5. Cg4+, Rh6;
6. Th6+, Rb7; 7. Cd6+, Rh8! (si 7...,
Ra8; 8. Th8 mat); 8. Th8+, Rg7;
9. Ch5+ et les Blancs gagnent.
On 6..., Rh5; 7. Th6+, Ra4; 8. Rg3,
Th7; 9. Ch2+, R ad Bhitam; 10. Txh7
et les Blancs gagnent.
A communer avec l'étude d'A. Gus-

A comparer avec Pétude d'A. Gur-vitch (Blancs: Rd4, Tg4, Cé6 et é8; Noirs: Rf7, Ta7). Solution: 1. Cd8+II, Rv66: 2 Ta9.

ÉTUDE

M. S. LIBURKIN (1940)



BLANCS (5): RM, Df5, Ch8,

 $m_{\rm c} r_{\rm c}$ NOIRS (7): Rb6, Db3, Fh2, Cb8, P65, g3, h7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMONE.

# bridge

Nº 1210

*LE COURAGE* A DEUX MAINS

Il fallait prendre son courage à deux mains pour réussir es contrat qui semblait infaisable dans cette donne jouée au Club Méditerranée de Cherating, en Malaisie, au cours du Challenge Gitanes.

**D4** 

♥AR 1095 OR75 N V 62 **\$874 ♦**10762 ♥D874 ♦93 ្ន ♠R5 **♥V3** 

**♣**RDY965 Ann.: N. donn. N.-S. vain. Nord Est Adad 1 •

Ouest a entamé le 6 de Pique pour l'As d'Est qui a continué Pique.

Comment Sud peut-il gagner TROIS SANS ATOUT contre touts défense?

Est a vraisemblablement un bicolore 5-5 et l'As de Trèfle. Avec trois Piques affranchis, il lui reste donc encore quatre levées maîtresses, et il semble impossible de réaliser neuf levées car, si l'on joue Trèfle, Est prendra et fera au moins trois

La aituation est-elle donc désespérée? Non si Est a simplement deux... petits Creurs! En effet, dans oe cas, il suffit que Sud preme... son courage à deux mains pour jouer le Valet de Cœur et essayer l'impasse à la Dame. Quest avant la Dame de Cœur, le déclarant pourra faire ainsi tous ses Cœurs et, sur le cinquième Cœur, Est (qui avait défaussé deux Carreaux) sera squeezé! S'il jetts encore un Carreau, Sud fera trois

Carreaux et, s'il défausse un Pique, le déclarant pourra jouer Trèfle, et la défense ne fera au total que trois Pigues et l'As de Trèfle.

En fait le déclarant a chuté car il a probablement essayé de tirer l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur dans l'espoir d'une Dame sèche ou seconde en Est.

#### Un élément décisif

Pour bien jouer le flanc il est indispensable de reconstituer la main du déclarant, mais ce travail n'est souvent possible qu'à une carte près. Ainsi dans la donne suivante jouée dans un championnat par paires, vous cacherez soigneusement les mains d'Est (votre partenaire) et de Sud; ensuite vous cherche l'indice qui permettait de trouver la bonne défense. Mais rares sont les ioueurs en Ouest qui ne se sont pes

**\$765** ♥AV64 **ODV1073 P**D

V 105

♦AR82

N ♥V4 ♥R982 S 48542 **♠**AD98

#### ♣R107 Ann. : S. donn. E.-O. vuin.

**♥D73** 

♦5

Ouest Nord Tintner de Charal Geizardi M. Perus 1 SA passe 2 passe 2 passe 3 SA passe...

Ouest a estamé le 6 de Trèfle pour la Dame, le 5 d'Est et le 7 de Trèfle de Sud. Le déclarant a joné le 5 de Pique du mort pour le 4 d'Est et le 9 de Pique de sa main. Comment Shella de Chazal, en Ouen, a-t-elle fait chuter TROIS SANS ATOUT? Quei a été son misonne

#### Note sur les enchères :

Il est normal que Nord déclare < 2 Piques », même si dans certains cas il sera préférable de jouer la manche à Pique à causs de la coupe à Trèlle de Nord.

#### Courrier des lecteurs.

La coupe forcée (1199). -« Compe tenu des exchères, écrit Claude Ross, l'enterne par Owest est pour le moins originale. » Il ne s'asit pas d'une erreur, mais de la néces-aité de mottre le déclarant en Sud sens avoir à faire pivoter la donne réclie. Le fait que l'entance à Cœur vienne d'Onest ou d'Est était en effet sans importance pour le jeu du coup, mais pout-être aurais-je dû metire une note à ce sujet.

PHILIPPE BRUGNON,

Section. A Burney Co

# scrabble •

Nº 259

SCRABBL'ALLÉLIAA I

Ayant vécu dix ans, et usé pres-que autant de rédacteurs en chef, la revue Scrabblerama est enfin devenus ponctuelle : son numéro de décembre est parvenu aux abamés quelques jours avant la Saint-Sylvestra. Salucos cet exploit en révélant le contenu de ce même numéro : le compte rendu d'un grand tournol; onze parties disputées dans tous les coins de France, et que vous pouvez rejouer; une page de la Fédération française de scrabble qui annonce les prochains tour-nois et les étapes du Tour de France (de scrabble); des extraits du clas-sement national; une rubrique d'arbitrage, et caim de nombreux jeux (sur les mots), dont deux ana-croisés, un escalettre et un jeu d'anagrammes baptis Publicité claudes-tine : il s'agit de trouver les anagrammes de certaine marques ues (mais bien entendu injous-

bles); exemples classiques : Renault (NATUREL), Citroën

\* Scrabblerama, 96, boulevard Percire, 75017 Paris. Abouncements: 11 numéros, 100 F.

(CROIENT TRICONE REC-TION). A vous de jouer (solution en fin d'article). 1. Lipton. 2. Isover (deux anagrammes). 3. Larousse (quatre). 4. Citizen. 5. Novotel. 6. Lévitan (trois). 7. Sopalin (deux). 8. Tornado. 9. Octanic. de voyelles ou de consonnes. 10. Andiovox. Toute cette publicité

#### Feetival d'Hammamet (Tunisia) vendredi 4 avril 1986 1<sup>th</sup> manche

ciandestine est gratuite, mais, dans Scrabblerama, la publicité légale ne

coûte pas beaucoup plus cher.

Utilises un cache alla de ne wie que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la

solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizon-tales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro

de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est hori-

IX. II n'a rien qui cloche. Il pest nous ramener dans le passé. — X. A di servir Jézabel.

zontal; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

Solution des anngrammes : 1. PON-TIL. 2. RÉVOIS, VIROSE. 3. SOU-LERAS, ROULASSE, OURLASSE, LOURASSE. 4. INCITEZ. 5. VOLONIÉ. 6. VENTILA, NIVE-LAT, VENTAIL. 7. OPALINS, LAPIONS. 8. ODORANT. 9. COCAINÉ. 10. OVOIDAUX.

Townois homologables de février. Le 1": Sens (tél. 86-80-37-08); le 7 et 8; Bordeaux (56-45-31-86 et 56-06-39-64); le 8: Grenoble (76-96-65-65); le 22: Castres (63-59-16-66). De 23 février au 1" mars : Festival de Cannes avec la Coupe de France de partie libre, un tournei par paires mixtes et une individuelle en cinq manches, les 28 février et 1" mars (tél. 43-88-40-36).

MICHEL CHARLEMAGNE.

TIRAGE   SOLUTION   REF.   PTS		w - 15			
Z   EE+ANRTY   CIGUE	N-	TIRAGE	SOLUTION	rér.	PTS
	45 67 8 9 10 11 12 134 15 16 17 18 19 22 12 22	EE+ANRTY R+ALLNUV LNU+EFNR NNR+IOS? BEEFIIT EEEKTUX K+EJOORR OOR+ERIW EIOW+DIS IQW+ALS? AIQ+ELMZ AQ+LORTV LN+DIMOS DILMNO+A ADEOSST DEOST+TP DOPTT+IO DOOTT+AN DO+BCHPU BDO+HMRU DHO+AEGN	EGAYENT RIVAL RIVAL FLENU (a) R(A)ISONNE BETIFIER EUTEXIE (b) JOKER ROLB DISE SL(OZ) W ELIMEZ QAT MOUVRA US DOMANIAL USA RAISONNES PIE VOTANT FUNCH RHUMB (c) GONADE	7H 8A M2 13H 111 15J 1H	ATTATANTO PROBREM AND ARRESTS IN

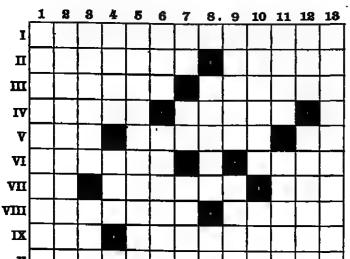
874 (a) Flambant (pour du charbon). (b) Tempés iques. (c) Quantité angulaire égale à 11-15°. ). JEAN-PIERRE BRELLE: \$70. 2. RUGENE TSCHAEN: \$02. 3. MARIE-JO GOUMIN: 725.

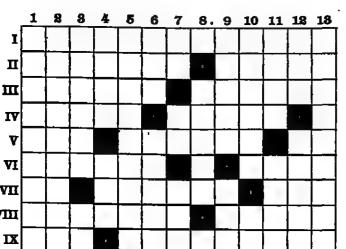
### mots croisés

Nº 441

L N'syez crainte, elles ne vous mangeront pes. — II. Chassera au loin.

U babbu. — III. Horiture modernisée
pour une sainte écriture. Encore un sac
d'embrouilles. — IV. Même laide, elle
est adorable. Assez contents d'eux. —
V. L'un ou l'autre. Pour arriver à plat
ventre. Pronom. — VI. Chez le
moqueur, stoppe toute possibilité
d'enthousiasme. A troublé. — VII. Marque la stupeur si on l'épelle avec
l'accent. Forcément imée. Première. —
VIII. Herbes à chats. C'est un esprit. —





1. On l'imagine superbe, comme sa ville. — 2. Poussées à bout. — 3. On veille à son entretien. A la suite de l'euvoi. — 4. On le prend à bon escient. Ne reconnaît rien. — 5. l'istachier. — 6. Il avancera on plutôt il montera. Trompé. — 7. Dien. Note. Sorti de bes en haut. — 8. Sur le-tapia, Hebdo. — 9. On les supeille. Grand saint. — 10. Claire et presente transponente Claire et presque transparente.
 Vieille bête. – Il. Ils serviront pendant toute une vie. Robelle... on espiègle senlement. – 12. Roi. Grec. – 13. Compa-

## **SOLUTION DU Nº 440**

triote éloigné de la dame du 1.

I. Charles Pasqua. — II. Raleuse. Cruca. — III. Olé. Ecritoire. — IV. Cla-quoir. Sa. — V. Hé. Urgenta. Bt. — VI. Ebua. Ré. Ecdoi. — VII. Parini. Mi. Jus. — VIII. Ire. Offensive. — IX. Eden. Fortunée. — X. Désobéissants.

I. Croche-pied. - 2. Hallebarde. -Alfa. Urées. - 4. Ré. Quai. No. -5. Lueur. No. – 6. Escogriffe. – 7. Seriée. Foi. – 8. Iru. Mers. – 9. Act. Teints. - 10. Srosse. Sua. - 11. Quis. Djimn. - 12. Uer. Bouvet. - 13. Aseptj-

FRANÇOIS DORLET.

# anacroises

Nº 441

#### Horizontalement

1. AACFINRS (+ 1). -2. AELOPT (+ 1). - 3. EELNRUZ. -4. AABEEGLL - 5. AEINRUV. -6. AGINORS (+ 7). - 7. EEGINRR Presider partie da 4
(+2). - 8. EGNORSU (+ 1). - Petit Larousse il-16/15
9. EENORUX. - 10. CEENRU. - Instré de Partie. 11. AEEFILRS (+ 5). -12. AEINRRT (+ 4). – 13. AÉEISTT (+5); - 14. AEEEINRS. - 15. EIL-MOST. - 16. DDEIRTU. -17. AEQSTTU (+ 1). - 18. EFRILRS

#### Verticalement

19. EFORRST. - 20. CELOSTY (+1). - 21. EEEOPRR. - 21. AACEINF (+2). - 23. AAR-GIRU. - 24. AACERTV. - 25. AAEMRRT (+ 2). - 26. EEIPRSU (+ 2) . - 27. FILL PSTU (+ 1) - 26. AREMINSS 27. EILLRSTU (+ 1). - 28. AEENSS (+ 2). - 29. EEEELNNP. -30. EEELTU. - 31. AEEGNOR. -32. AEEIRST (+ 1). - 33. EEILSSV. - 34. ATILSST (+ 2). 35. AAIMRIX - 36. SEERGTX.

#### Les assersiers sont des mots 1/2 croisés dont les définitions sont rem-placées par les lettres de mots à trouvez. Les chiffres qui suivent ( certains tirages nombre d'anaimpiaçables, sur la grille. m Comme on Scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots 12/1 figurent dans la première partie du (Les noms propres ne sout pas admis.) 17/16

### SOLUTION DU Nº 440

1. PETILLE (EPILLET). -2. IODATES. - 3. GALVANO. -4. AREIQUE. - 5. SEVITES (VETISSE VITESSE). 6. OPTAIENT (EPOINTAT TOPAIENT). - 7. DEESSE. 8. SONORE (RONEOS). 9. CAHIER (CHAIRE CHIERA). 10. ATTENTIF (ATTIFENT). 11. ENNOBLL - 12. MISAINE. 12. ANNEXANT. - 14. STADIA (DATAIS). - 15. SCIENES TOTALE (DATAIS). -- 15. SCIENES, poisson (CINESES). -- 16. METALLO. --17. PLANONS. - 18. ECIMERS. -19. EUROPIUM. - 20. CACHES. -21. IRISAMES (MISERAIS REMI-

SAIS). - 22. INAPTE (EPIANT PAIENT PATINE PEINAT TAPINE). - 23. LAQUIEZ. - 24. CARONADE. - 25. EGEENS (GENEES GENESE). - 26. STO-MACAL (COLMATAS). - 27. NICOTINE. - 28. OVERDOSE. - 29. DAVIERS (DERIVAS DEVIRAS DEVRAIS VIDERAS). - 30. REGNAIT (AGIRENT GANTIER GRANITE GRATINE GRENAIT INGERAT INGERAT INTEGRA). - 31. ANISEE (AINEES). - 32. RONRONNA. - 33. BATTENT. - 34. SOUDAIN. - 35. SUSPENS. - 36. SFUMATO, es peinture demi-jour vaporeux (MOUPTAS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

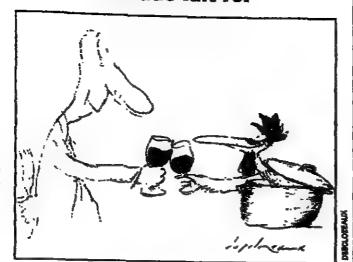
Le Monde sans visa • Samedi 24 janvier 1987 17

## **VACANCES-VOYAGES**

### HÔTELS

### -ENSEIGNE-

#### Un duc fait roi



Rififi dans les zincs parisiens. Doublant la « coupe du meilleur pot », une nouvelle distinction vient de voir le jour : celle du meilleur bistrot à vin, qu'un jury avisé a dans les derniers jours de l'armée 1986 décernée au Duc de Richelieu. Ca « Duc », que dirige depuis toujours, au 110, rue de Richelieu, Paul Georgé et qui, loin des effets de mode et des holdings de la restauration collective de luxe, trône, jour et nuit, sur le petit monda parisien des bars à vin.

And the state of

W. Salaria

1900 Charles Stage Control Co.

 $(\mathbb{P}^2 \times_{\mathcal{A}} \mathcal{E}_{\mathcal{B}})_{\mathcal{F}_{\mathcal{A}}}$ 

and the second

esperante de

Service Control

 $\mathcal{N}^*\mathcal{N}_{k}$ 

William - a

100

34 × 25 ata Y 1.0 Feb 19 11 1 the same and ........... ----. + . . . ACTION ...

Enfant de la vigne, élevé à Fleurie, monté comme garçon de café dans la capitale, M. Georgé n'aubliera pas le vin dans lequel, si l'on ose dire, il a grandi. En 1950, les premiers bistrots à vin sont à peine beptisés. C'est l'heure du Rubis et de la Tartine. Rue des Saints-Pères, au Sauvignon, Henri Vergne n'a pas encore inventé le cesse-croûte-poilâne qui le rendra célèbre. Le Duc de Richelleu entre dans la danse. Au succès des bistrots à vin de l'époque, s'ajoute celui grandissant des beaujolais, que le propriétaire entend n'acheter qu'aux vignerons (et non aux merchands de vin), et ne faire venir qu'en fûts. Moins d'aitleurs pour la besuté de l'image que pour de solides raisons d'économie, la mise en bouteille sur le lieu de vente permettent de faire de biens medieurs bénéfices.

C'est peu dire aujourd'hui vingt-quatre, ce « Duc s-lè emploie dix-huit personnes et éctuse au bas mot ses 300 bou-

teilles quotidiennes. Une bouteille par client en somme, s'il n'y avait le zinc, puisque l'établissement fait trois cents couverts per jour, refusant chaque midi son lot d'imprévoyants (réserver est un impératif absolu). « Et que du beau monde, peut dire notre homme. Des directeurs de journaux. Tous les directeurs de la BNP, du Crédit lyonnais, des AGF. Georges Merchais aussi vient chez moi. » L'équivalent en somme d'un Senderans ou d'un Robuchon populaire. Le plat du jour est à 40 F. Que de la vieille cuisine : pot-au-rif, coq au vin,

boarf gros sel et bourguignon. Besoin de rien ni de personne au fond, cat idéal commun du paysan et du tenencier. Une indépendance absolue, à tel point que Georgé avait toujours refusé la coupe du Meilleur Pot, cette distinction plus qu'honorifique, proclament haut at fort qu'il es'asseyait dessusa. Les tamps ont changé, puisque le voilà aulourd'hui détenteur de la «Légion d'honneur» concurrente, goûtent du même coup les délices d'une confratemité retrouvés.

L'avenir alors ? Au sous-soi, le « Duc » a trusté toutes les caves voûtées qui jouxtaient. Le rez-de-chaussée est intouchable. Restait le premier. On murmure que bientôt un grand escaller y donnera accès à une seconde salle, réplique de la Ouvert vingt-deux heures sur première. La plus belle manière, sans doute, pour le « Duc » de

JEAN-YVES NAU.

### SEVAINE GOURMANDE

#### Lasserre

Lasserre ouvre désormals le lundi soir. Belle occasion, pour ceux dont ce peut être un soir de fête, de découvrir — ou de retrouver — ce grand classique toujours jeune, ce cadre d'axception, ce service excep-tionnel (tout l'outillage des aisse, est dit Gide I) au service d'une cuiaine de sérénité gastronomique : où trouver, à Paris, le homand New-burg ? Un canard à l'orange aussi aucculent? Une truffe en fauille-tage? Plus simplement les quaues de langoustines au Glanfiddich (plat couronné par l'Académie du malt whisky), les grenouilles aux gousses d'ail, le mesclagne landais Mère Irma, clin d'ceil aux origines de René Lasserre, et le pigeon André Mel-raux, rappel des habitudes lasserriennes de l'écrivain, vous conduiront aux remarquables desserts, de la classique timbale Elysée aux poires sur frangipane, sucre filé brûlé. Très belle cave. Comptez 500-600 F pour un repes de fête, dimancha excepté.

 Lasserre. 17, avenue Franklin-Roceevalt (8º). Tel.: 43-59-53-43.

#### Carr's

Cet amusent restaurant irlandais a eu plusieurs voix au prix Marco-Polo-Casanova, à juste titre. Sans doute le soir est-it de bruyante atmosphère, surtout si les « hommes tranquilles » de la verte Erin ont abusé des morveilleuses bières brunes du pays. Alors le pie-

niste se déchaîne et les chœurs s'emballent. Mais, à midi, vous dégusterez au calme les huitres de la baie de Galway (belons d'Irlende en quelque sorte), les harangs à la Guinness, le pâté de maquereau furné, le haddock, les saint-jacques gratinées au cheddar, le gigot d'agneau irlandais sauce menthe, l'irlah stew, etc. Bières mouseauses st whiskeys dont le Black Bush d'Irlande du Nord, pain irlandais, irish coffee bien entendu. Comptez

260 E. Carr's, 18, rue Thérèse (1°). Tél.: 42-96-04-29. Fermé samedi midi et dimanche.

#### Le Sallambier

C'est, on le seit, le restaurant (entrée particulière) de l'hôtel Balzac rénové. Salle élégante avec une carte à présent au point du jeune J.-P. Deyries. Très succulente terrine des gourmets (au foie gras), poulet occotte grand-mère, mais aussi filet de canetts fumé fondus de tomatas, cabillaud rôti, mais lement cocotte de saint-jacques et langoustines à la crème. Très beaux desserts. Christian Jolly yous reçoit au bar avec se gamme de cocktails, la jeune sommelière est qualifiée, et un menu : deux plats, fromage et dessert à 195 F net, est à reconsmender.

 Le Sallambier, 6, rue Balzac (8\*). Tél.: 45-61-97-22. Farmé surredi et dimutiche. Salon pour réception.

#### Côte d'Azur Provence

### 06500 MENTON

# HOTEL DU PARC \*\*\* Til.: 93-57-66-66. Près met. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cnisine réputée. Dépliant sur demande.

#### MICE

LA MALMAISON et VICTORIA
I Mais de 444 - MAPOTEL
Restaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV couleur.
Tôl, direct. Mini bur.
Quartier résidentiel plein centre ville.
48 on 33, boulevard Victor-Yingo, 06600 NICE. TSL 93-87-62-56 on 93-88-39-69.

### 06190 ROQUEBRUNE

CAP-MARTIN HOTEL VICTORIA\*\*\* 30 chambres dont 17 avec loggia sur mer, plein solcil, 9 chambres calmes sur jardin. S. de b., douche, w.-c. privé, télé conlear, tél. direct, garage, park. privé, 320/420 F net 2 pers., 2 pet. déj. inclus. Écrire s.v.p.

#### **Moniagne**

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Pins hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD Chamb. et duplex + cuisinette, dep. 450 F pera/sem. T8l. 92-45-82-88. BEAUREGARD Pensions 1 190/1680 F sem. Demi-pens. 910/1400. TSL 92-45-82-62.

#### ROUSSILLON - 84220 GORDES

Vos vacances d'hiver dans le petit hôtel de charme du Laberon. Haut confort. Cuisine gourmande. Promenades. Équita-tion. Séjours et week-ends. MAS DE GARRIGON\*\*\*

#### Halie

#### VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près de Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Téles: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

#### Suisse

#### 3920 ZERMATT-VALAIS

#### HOTEL HOLIDAY \*\*\*

Appart.-bôtel avec service d'hôtel, 60 lits, Situation tranquille, à proximité de fixei-culaire Sunnega. Tous les studios avec balcon, culainette, frigidaire, bains, w.c., radio, hall d'accueil avec bar. Entrée grat, dans une piscine couverts. Restaurant. Prix apécium en janu. et du 22 mars au 12 avril 70 FS (cnv. 290 FF), demi-pens, TS. 1941/28/67-12-03. Fam. R. Perren.

1620 m - 3820 m ZERMAT Le paradis hivernal au sud, sans circulation Cours de sici gedille (nov./déc./jen.): 496-1 126 FS titts du monde : 891-1917 PS (25/1-1/2/87 et 31/1-7/2/87)

Informations: GPFICE DU TOURNAME CH-3820 EFFMATT - TH. COS - 86-11-81; «Sec: 472190



dans près de 300 stations-service SHELL\*

Avec le nouveau gazole SHELL, même par des froids intenses, l'alimentation reste fluide. Moins 10, moins 15, moins 18 degrés, le moteur répond sans broncher. Le nouveau gazole SHELL, un carburant qui défie le froid.



\*Liste sur Minitel - 24 h sur 24 - Tapez 3615 code PL puis SHELL.

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 EPERNAY, T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

> CHATEAU PETRUS 1964 Mis en bouteille au château. 3 × 12 bouteilles. Tarif sur demande. Til. Belgique: 0032-51 206 529.

#### MONTLOUIS

vin blanc sec. 1/2 sec. Seux, méthode champen

Tarris sur demande. A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Aitres, Hussess 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

### la Closerie des Lilas

A la croisée des Idées DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS tous les jours Au piano: Joël BOUCQUART 171. BD DU MONTPARNASSE Tél : 43 26.70.50 & 43.54.21.58

En face: son annexe TEBULLIER Service continu tous les jours jusqu'à minuit Autour de 100 F Possibilite de séminaires pour 80 à 100 personnes

Soiree animée par le planiste René PAU
22. AVENUE DE L'OBSERVATOIRE - Tél.: 43.35 48 11

#### Rive droite



### Un rallye en quête de sérieux

C'est dans une ville en fête et au son des klaxons que s'est terminé, jeudi 22 janvier, le neuvième Rallye Paris-Alger-Dakar. An classement général moto, Cyril Neveu (Honda 780) remporte, à trente ans, sa cinquième victoire. Une première place quelque peu éclipsée par l'accident survenu mercredi matin à Hubert Auriol, al l'abendemnes place quelque peu des l'accident survenu mercredi matin à Hubert Auriol, obligé d'abandonner alors qu'il menait la course.

Au classement auto la domination des 205 turbo 16 se traduit par la première place d'Ari Vatanen et Bernard Giroux, qui précèdent Patrick Zaniroli et Alain Lopez sur Range Rover.

DAKAR de notre envoyé spécial

Jean Todt cesse de se ronger les ongles. L'ancien équipier devenu patron de Peugeot-Talbot-Sport peut maintenant laisser ses doigts en paix. Son pari de faire courir à la 205 turbo 16 Grand Raid le Rallye Paris-Dakar se termine par un succès pour les voitures jaunes. Certes, Andres Zanussi a été contraint à l'abandon lors de la dix-huitième étape, mais son rôle de vol-ture de secours ne le prédisposait pas à occuper les meilleures places.

« Les spécialistes ne nous imaginaient pas capables de dépasser la froatière algérienne », se rappelle avec un sourire le patron de l'écurie à l'enseigne du llon. Grâce à ses dix mécanos et à ses ingénieurs constamment présents aux étapes, et surtout grâce à une voiture modifiée en fonction des conditions spécifi-ques de la course (empattement allongé, réservoir pour 400 litres de la montage de deux combinés ressorts-amortisseurs par roue), Peugeot s'est imposé dans une épreuve où les retombées commer-ciales sont nombreuses.

En choisissant des pilotes nouvenux pour conduire ses véhicules. Jean Todt montre que des firmes habituées aux rallyes classiques peu-vent s'engager dans cette compéti-tion. Selon lui, le temps des « camionnettes de course » — c'est ainsi qu'il nomme les 4 × 4 — est révolu. Place à la puissance des moteurs, à l'habileté des ingénieurs et à la dextérité des pilotes.

Il convient cependant que la navi-gation joue un rôle important lors d'étapes de 700 kilomètres dans le désert. Shekhar Motha est venu avec son équipier préféré, le flogmatique Mike Doughty, l'organisateur du Safari rallye. Andrea Zanussi, pilote de la voiture « canzibalisa-ble », devait obligatoirement avoir comme navigateur un mécanicien afin d'être immédiatement opéra-

Pour accompagner Ari Vatanen, le patron de Peugeot Sport a cher-che une personne avec qui le pilote finlàndais soit en confiance. Bernard Giroux, le journaliste-équipier, lui ayant été recommandé, celui-cl a proposé à Vatanen d'effectuer quinze jours d'essais au Niger en sa compagnie. Après ce préiude sans problème, les deux hommes ont décidé de cohabiter.

Avec cing Paris-Dakar à son actif. Bernard Giroux possède une connaissance certaine du terrain. Mais il a souvent éprouvé quelques

Le cinquante-cinquième Rallye

de Monte-Carlo avait commencé par une pantalonnade sur les pentes de

et parfois même avec l'aide de spectateurs-pousseurs par les nou-

velles reines des rallyes (le Monde du 20 janvier). Il a pris fin, jeudi 22, sur une nouvelle combine à l'ita-

lienne des pilotes de Lancia, qui a jeté le discrédit sur la première man-

On se souvient du dernier Rallye

de San-Remo, où, après l'exclusion des 205 turbo 16, soupconnées – à tort – d'avoir recours à un « effet de

sol » pour accroître leur adhérence, Massimo Biasion avait dû, sur ordre

de Cesare Fiorio, directeur sportif de Lancia, laisser la victoire à son

coéquipier Markku Alen, en lutte avec Juha Kankkunen (Peugeot) pour le titre mondial des pilotes 1986. Le résultat de ce rallye avait

d'ailleurs été annulé par la suite par la Fédération internationale de

l'automobile. Au Monte-Carlo, c'est

Kankkunen, devenu équipier de

Lancia et leader avec 1 mn 5 s

d'avance au départ de la dernière

épreuve spéciale, qui s'est arrêté à

100 mètres du poste de chronométrage à l'arrivée pour laisser

Intérêt commercial pour Lancia,

qui exploiterait mieux le succès d'un

Italien? Pacte entre les deux

pilotes, qui, à défaut d'être inquiétés

par leurs adversaires, ont pu ména-

ger leurs mécaniques et jouer la vic-

toire entre eux dans le col du Turini.

où Biasion s'est imposé de

17 secondes? Dans ce cas, Kankku-

nen aurait pu par la suite se laisser

Après la domination exercée par tandis que Cash triomp Peugeot ces deux dernières années, Lendi 7-8, 5-7, 7-6, 8-4.

battre un peu plus discrètement.

l'Alpe-d'Huez, gravies à gras

difficultés à faire ralentir le grand pilote blond pour retrouver la bonne route. Alors, Giroux moins bon navigateur que d'autres ? C'est du moins ce que prétendent des concurrents qui ont observé les aller-retour fréquenn de la 205 sur la piste. « l'is nous ont suivis dans toutes les étapes difficiles », affirme Patrick Zaniroli, fier de son navigateur Zanroll, Her de son navgateur Alain Lopez. A ces critiques, Vata-nen répond que sa place de leader l'obligeait à «marquer son adver-saire le plus proche».

« C'est le rallye le plus dangereux du monde, remarque Jean Todt. On a pris des voltures qui sont des bombes contenant 400 litres d'essence sur un terrain défoncé où il n'y a pas eu de reconnaissances. Une épreuve à laquelle Pengeot participera de nouveau l'an prochain si les organisateurs acceptent d'amé-nager quelque peu leur règlement.

Seion le patron de Peugeot-Talbot-Sport, la navigation ne doit pas être un - casse-tête total - et les pénalités des brimades exorbitantes. Mais à qui adressera-t-il ses requêtes? Thierry Sabine dispara, différents groupes de pression se dis-putent la direction d'une société très lucrative. Si, sur le terrain, René Metge, le garagiste de banlieue, et Patrick Verdoy, le comptable pas encore chef, sont apparus assez effecés, la camarilla qui les entoure bataille ferme.

Le Raliye Paris-Dakar, avec ses pilotes d'avion un pen fous, ses médecins qui préférent les caméras de la télévision aux soins, ses organisateurs imbus de leur supériorité, ses bénévoles fiers de porter une salo-pette au sigle de la course et une intendance surtout attirée par les bénéfices, est à la recherche d'un maître d'œuvre. Lui seul pourra assurer plus de sérieux à la dixième une course moins longue et moins chargée de risques pour les pilotes Bref, une compétition sportive avec des contrôleurs à leur poste.

SERGE BOLLOCH.

CLASSEMENTS GÉNÉRAUX AUTOS

1. Vatanen-Giroux (Fin./205), 55 h
24 min 54 s; 2. Zaniroti-Lopez
(Fra./Range Rover), à 1 h 16 min 36 s;
3. Shinozuka-Fenouli (Jap./Mismbiahi), à 4 h 24 min 16 s; 4. RaterVantouroux (Fra./Toyota), à 6 h
31 min 25 s (premier du cissement

1. Neveu (Fra./Honda), 90 h 47 min 23 s; 2. Orioli (Ita./Honda), à 1 h 43 min 58 s; 3. Rahier (Bel./BMW), à 3 h 22 min, 33 s.

les rénovateurs du championnat du

plus ouverte que jamais, avec une dizaine de grandes marques dési-reuses d'en découdre dans le nou-

veau groupe roi des voitures de

ques extrêmes du Rallye de Monte-Carlo (neige et verglas sur la majeure partie des spéciales) ont accentué les différences et donné

lieu à une course à trois vitesses

entre les Lancia Delta HF, les autres

voitures à quatre roues motrices,

plus lourdes ou moins fiables, et les

Hélas! les écarts sont tels que la

Fédération internationale de l'auto-

mobile a dû improviser en cours de rallye pour créer une coupe du

monde des deux roues motrices, dotée de 50 000 dollars attribués en

fin d'année au pilote qui aura mar-

qué le plus de points en champion-

nat avec ces voitures déjà largement

CLASSEMENT FINAL

1. Biasion (Ita., Lancia Delta HF), 7 h 39 mn 50 s; 2. Kankkunen (Fin., Lancia Delta HF, à 59 s; 3. Robri (RFA, Andi 200 Quattro), à 4 mn 10 s; 4. Blomqvist (Suè., Ford Sierra XR' 4×4), à 10 mn 7 s.

• Tennis : internationaux

d'Australie. - Le Suédois Stéfan

Edberg défendra son titre, le diman-

che 25 janvier à Melbourne, contre.

l'Australien Pat Cash, qui vient de le

battre, sur le même court, en finale

de la Coupe Davis. En demi-finale

vandredi, Edberg a éliminé l'Austra-

lien Wally Masur 6-2, 6-4, 7-6, tandis que Cash triomphait d'iven

GÉRARD ALBOUY.

deux roues motrices.

ne ». Les conditions climati-

Doublé Lancia au Rallye de Monte-Carlo

**Combinazione** 

FOOTBALL AMÉRICAIN: le XXIº Superbowl

# Les «Giants» crèvent l'écran

Le XXI<sup>a</sup> Superbowl (finale du ampionnat des Etats-Unis de football américain) opposera, le dimanche 25 janvier au Rose Bowl de Pasadena (Californie), les Giants de New-York aux Brancos de Denver. Les deux équipes se sont qualifiées pour cette rencontre aux dépens des Redskins de Washington (17-0) et des Browns de Cleveland (23-20). L'événement sera retransmis, en direct et dernat quatre beures, sur la « 5 », Près de soixante-dix pays assiste-ront à ce grand show télévisé, confirmant par la même occasion l'internationalisation croissante d'un sport longtemps jugé inexpor-

La consécration d'un Américain lors du dernier Tour de France, la passion affichée, depuis peu, par certains de ses compatriotes pour l'un des sports les plus rustiques du Vieux Continent, n'ont pas manqué de surprendre. Au même titre que l'avènement récent de toute une série de champions européens et australiens sur des terrains longtemps dominés par les Etats-Unis comme le tennis, le golf ou la voile.

Ancun pays, aucun continent, ne peut désormais revendiquer l'exclu-sivité de la victoire. Ni même réver de perpétuer, en vase clos, la prati-que de telle ou talle spécialité.

Même le football américain, qui, depuis des générations, s'épanouit en parfaite autarcie loin des influences étrangères, s'internatio-nalise. L'événement est d'importance. Même s'il est encore difficile d'analyser ce que recouvre ce nouvel avatar de l'expansionnisme américain, de faire la part des modes et des engouements provisoires, ce changement des mentalités suscite assez d'intérêt pour que les responsables du jeu se demandent s'ils ne tiennent pas là le divertissement uni-versel idéal, susceptible d'embou-teiller, d'kcl à la fin de ce siècle, tous les canaux de télévision de la pla-

Gênés aux entournures à l'intérieur de leurs propres frontières, jamais à l'abri d'une grève, inquiets de voir les masses salariales flamber chaque année et les droits de télévichaque année et les droits de television nationaux stagner, les responsa-bles de la puissante National Foot-ball League (NFL) ne cachent pas leur volonté de gagner de nouveaux marchés. L'apparition de toute une série de chaînes privées dans les pays occidentaux n'a fait qu'encou-rager leur politique de conquête.

Le lancement du football améri-

pratiquement jour pour jour à la mise en service de Channel 4 en janvier 1980. Même relation de cause à effet en Italie, avec l'arrivée à la même époque de Canal 5, et en France, où Canal + et la «5» ont également servi de relais privilégiés. Passé une première période de curiosité, ces programmes ont sus-cité des vocations sur le terrain.

Séduits par ces parties d'échecs musclées, parfaitement filmées et mises en scène, les nouveaux prosélytes ont mis la main à la balle. Les soldaix américains, ambassadeurs

obligés, ont converti les autochtones. Le cas échéant, la NFL a dépêché sur place quelques équipes profes-sionnelles pour des matches-

Les Japonais, même handicapé par leur gabarit, furent les plus prompts à se ruer en mêlée. A l'heure qu'il est, la Fédération nippone cautionne plus de 400 équipes scolaires, universitaires et semiprofessionnelles. 15 000 personnes dûment rétribuées régissent l'organi-sation du jen. Et 70 000 fans lisent régulièrement les exploits des Kyoto Gangsters on des Tokyo Green Monsters dans les colonnes de Touchdown, la revue qui fait auto-

L'American Football Verband Deutschland (AFVD), elle aussi soutenne à l'origine par les soldats américains, n'a pas provoqué pareille mobilisation. Elle n'en partettis moothsatton. Ette it en regroupe pas moins une cinquan-taine d'équipes, dont les Dusseldorf Panthers et les Cologne Crocodiles, qui se partagent les tures nationaux depuis le début des années 30.

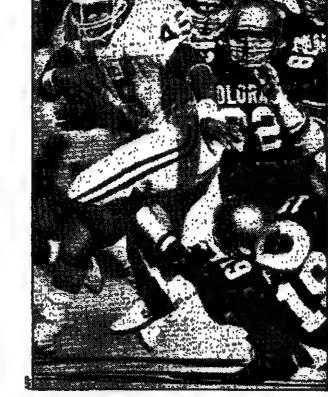
Inexorablement, le mouvem Inexorablement, le mouvement a gagné d'autres pays. L'Italic, où l'Associazione Italiana Football Americano (AIFA) fait appel depuis sa création à de nombreux sponsors. La Finlande, où les Helsinki Roosters dominent le championnat national depuis une demidouzaine d'aunées. L'Antriche, la Suicea les Pays-Ras où l'on a Suisse, les Pays-Bas, où l'on a recruté des éducateurs et des entral-neurs américains afin d'accélérer la formation des cadres locaux. Et même la France, où une vingtaine de formations ont vu le jour depuis

lci et là, les pratiquants n'ont pas toujours su s'entendre sur la finalité de leur nouveau passe-temps. Les inconditionnels du modèle américain, attirés d'abord par l'aspect spectaculaire du football made in USA (ses uniformes, ses fanfares, ses cheer leaders, etc.), se heurtent souvent aux simples dilettantes sur-tout séduits par les vertus pédagogi-

ques de cette activité, simultanée de plusieurs ligues rivales : en Grande-Bretagne, en RFA, en France. D'où l'absence de RFA, en France. D'où l'absence de cohérence dans les réglements internationaux. En acceptant de transférer Luca Sagnatti des Busto Frogsaux Milan Rams, pour 40 millions de lires, la Fédération italienne a, par exemple, opté, en 1985, pour un championnat ouvertement professionnel. Même son de cloche en RFA, où les équipes du nord du pays, renforcées par de nombreux joueurs américains, se sont désolidarisées de celles du sud. La Fédérarisées de celles du sud. La Fédération britannique, qui a inanguré l'an dernier, à Glasgow, le premier ter-rain en astrotur (surface synthétique) du continent, semble également portée vers le modernisme. On ne peut pas en dire autant de la Fédération française, qui, à force de scissions et de révolutions de palais, n'a toujours de fédération que le

Le 27 janvier, comme par enchantement, toutes ces crises de crois-sance et querelles intestines seront momentanément oubliées. Au bas mot, près de 70 pays retransmet-tront le XXI Superbowl. Une messe occuménique qui ne fera qu'ajouter un peu plus au crédit du football américain à travers le monde.

BENOIT HEIMERMANN.



SALON: la chasse et le tir

# A la bonne gâchette

Chasse de « loisir » et tir sont des activités sportives qui rémis-sent des effectifs imposants. Les salons qui y sont consacrés, dont le SICAT (porte de Versailles, à Paris), est actuellement le plus spécialisé, attirent chaque année des dizaines de milliers de jeunes

Le quatrième Salon international de la chasse et du tir (SICAT) sa tient, du 23 au 26 janvier, porte de Versailles, à Paris. Du 8 au 15 mars, propries endenir mais deux le melle an même endroit, mais dans le cadre du Salon de l'agriculture, l'univers de la chasse et du tir convrira quelque 5000 mètres carrés de stands. À Nantes, la jeune chambre écono-A Nantes, ia jeune chambre économique crée, cette année, son saloa de la chasse auquel elle associe la pêche, du 24 au 27 avril, au Parc des expositions de la Beaujoire. Enfin, en juin, comme il est désormais de tradition, se déroulera le « game fair » français à Chambord, capitale des chasses royales et présidentielles.

Toutes ces manifestations témoignent de la bonne santé d'activités parfois contestées de nos jours mais sereines : chasse et tir sont, en France, des phénomènes qui relèvent de caractères bien particuliers.

Selon une étude dont les résultats vont être publiés prochainement, on estime que chacun des un million huit cent mille chasseurs français recensés consacre en moyenne, cha-que année, 5 500 F à sa passion (1). Vaste marché. Au-delà de cet aspect économique, le nombre de salons s'explique par l'occasion qu'ils don-neut tant aux chasseurs qu'aux tireurs – ils ne sont pas forcément les deux à la fois – de suivre l'évolution des armes on des matériels que des techniques de fabrication modernes et l'usage de nouveaux alliages accélèrent. C'est aussi occasion directe de rencontres avec les champions ou les organisateurs pro-fessionnels de chasses tant en France qu'à l'étranger ou évidem-

ment les fabricants. Telle ou telle marque présentera un nouveau fusil à canons lisses (2), telle autre un système de visée pour malvoyants (Edouard Mosser). Telle ou telle agence de voyages ouvre des terrains de chasse koin-tains (Jet Tours, Orchape). Le salon est l'occasion de contacts entre gens d'une même et vaste famille parfois querellouse.

La France, qui reste le pays où l'on compte – malgré une dimina-tion des pratiquants – le plus de chasseurs en Europe (devançant en cela l'Italie et la Grande-

Bretagne), n'a curieusement qu'un fusil (adhésion su club, utilisation nombre relativement faible de licenciés en tir (125 000 dont ment des conditions de possession

9 168 femmes). Le FFT (Fédération française de tir) — grande pourvoyeuse de médailles en compétitions internationales — se classe à la huitième place au « hit parade » des fédérations olympiques derrière le judo, le basket-ball, le handball, les sports founctions mais avant le grande » équestres, mais avant la gymnasti-que, l'athlétisme, le cycliame, la voile. La logique voudrait une mellleure position encore en regard des résultats obtenus à chaque manifestation internationale et en propor-tion avec le nombre de fusis en circon avec le nombre de l'usis en ca-culation dans notre pays. Il faut en effet savoir que le tir est, après le golf, le deuxième sport pratiqué individuellement dans le monde (quelque 70 millions de prati-quants). Mais le caractère précisé-ment individuel de ce sport surtout pour le tir aux armes rayées et disons-le le coût global du coup de

compliquées, éloignement des stands, montant des munitions et des parcours, adhésion à la Fédération...) peuvent décourager le candi-

Dommage pour un pays dont Pierre de Conbertin était citoyen, lui qui fut l'inventeur des Jeux olympis modernes et sept fois champion de France de tir au pistolet.

CLAUDE LAMOTTE.

(1) En 1986, on estimait à 3 040 millions de francs les dépenses consacrées uniquement par les chasseurs à leurs chiens.

deurs à leurs chiens.

(2) Browning, célèbre marque belge de fusils de chasse et de compétition, présentera au Salou de l'agriculture un tout nouveau calibre 12, baptisé GTI et de l'archerie. Verney-Caron, Bretton et Chapuis, fabricants français exposent au SICAT notamment des nouveaux fassis ultralégers.

### LES HEURES DU STADE

#### Basket-ball

Championnat de France première division, (2º phase, 10º tour aller). Samedi 24 janvier, sauf Racii dredi 23. cing-Monaco disputé ven-A 2, à partir de 14 h 56, Limoges-Orthez (direct).

Luge Championnats du monde.

Jusqu'au dimanche 25 janvier à Innsbruck (Autriche). Patinage de vitesse

Championnat d'Europe masculins. Jusqu'au dimanche 25 janvier à Trondheim (Norvège). Ski alpin

Coupe du monde mascu Descente et sialom à Kitzbühel (Autriche). A 2, samedi 24 à pertir de 14 h 55; TF 1, dimanche 25 à

Championnat du monde. Du lundi 26 janvier au dimanche 8 février à Crans-Montana

Ski de fond Les Foulées blanches.

Traversée du Queyras. Dimanche 25 janvier.

Natation Meeting Golden Cup. Samedi 24 et dimanche 25 janvier à Strasbourg.

A 2, samedi à partir de **Escrime** 

#### Coupe du monde. Challenge Martini au fleuret. Samedi 24 et dimanche 25 janvier à Paris-

Cyclisme Championnets du monde de cyclo-cross.Dimenche 25 janvier en Tchécoslovaquie.

TF 1, à partir de 14 h 20, Hippisme

Le Prix d'Amérique. Diman-che 25 janvier à Vincennes. TF 1, à partir de 14 h 20,

Football américain Finale du « Super Bowl » à Miami, Giants de New-York contre Broncos de Denver. La € 5 », dimenche 25 janvier à

23 h 55 (direct).

Football Tournoi en salle de Stras-bourg. Jusqu'au dimenche 1ª février.

#### Tennis

Internationaux d'Australie. Finales Dames samedi 24, et Hommes dimanche 25 janvier, à

## Arts martiaux

La nuit des arts martinux. Samedi 24 janvier à 20 h 30 au gymnasse Georges-Carpentier à

#### Salons

Salon international « Forme, piscine, loisirs ». Jusqu'au lundi 26 janvier à Paris-Porte de Verinternational

e Chasse, arme, tirs ». Jusqu'au kındi 26 janvier à Parie-Porte de Versailles, Rugby

Championnat de France. Pre-mière division (quinzièrne jour-née). Dimanche 25 janvier.

Jeu à XIII Coupe du monde. Grande-Bretagne-France. Samedi 24 jan-



والمنافية المنافية والمدورة

\*

حكذا من الأصل

# Culture

#### **EXPOSITIONS**

crevent l'a

7 1 1-

 $pla_{i,j} \in Q_{i,j}(\xi_{i,j}, \ldots, \xi_{i,j})$ 

 $A_{ij}^{\mu}(x,t) = a_{ij}A_{ij}^{\mu}(x)$ 

a magazine (Alle Comme

1. 45 %

And the Control

1496

Salara Barre

Language Contract

Arra Contract

....

THE P. LEWIS CO.

grading or

 $\{a_{k,i}, i, \alpha_{k,i}, \alpha_{k,i}\}$ 

Artist State Comment

40

 $(\mathcal{T}_{\mathcal{F}}^{(n)}, \mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \{0, 1, \dots, n\})$ 

Rembrandt à la Bibliothèque nationale

### L'ombre et la lumière

(Suite de la première page.)

An Petit Palais, déjà, on s'était avisé que le noir sied à l'estampe traitée en clair-obseur, isolée par son éclairage particulier, tandis que les lustres sont mis en veillense. La nuit de velours on, comme celle de l'artiste, s'enfonce la pensée du Phi-losophe méditant à la lueur d'une tosopne meatiant a la tueur a une bougie (1642), où hit, promenéo par des fêtards, l'Etoile des rois (1651), qui retrouve ici tout son mystère, « la douce muit qui mar-

Misc en scène? Maurice Guillaud préfère « mise en espace ». Il justifie son propos non sculement en

tout le cinquième état de la Grande Mariée juive (1635); le second, également exposé, se présente avec la moitié inférieure blanche.

la moitié inférieure blanche.

Mais les mus... Rien de plus antiacadémique que ceux de Rembrandt. Diane au bain (1631) est
aux antipodes de la pin-up idéalisée
de François Boucher. Ne sont guère
plus flatifes la Femme mue les pleds
dans l'eau et la Femme devant le
poèle, torse nu. Ni cruel ni misogyne, Rembrandt ne cherchait qu'à
être vrai, impitoyablement vrai,
avec parfois un brin d'ironie et le
sourire d'un Jupiter voyear penché
sur Antiope cadonnie — on verra

Une fois encore la chronologie a été quelque peu maimenée. Rem-brandt n'a pas attendu les années tragiques pour céder à « cette fasci-nation irrésistible qui le pousse de plus en plus à ne faire du monde visible que la traduction du monde secret de l'âme ». (René Huyghe, dans le livro-catalogue.)

L'extraordinaire Réssu Lescre date de 1632

Il a pourtant semblé que les thèmes bibliques se prétaient mieux à la phase finale des étapes de la création... encore que Adam es Eve (1638) sortis d'une préhistoire bes-



La Risserection de Lazare (1632).



Admin at Em (1638).

ordonnant celui dont largement il dispose, mais en épiloguant sur « le paysage et l'homme». En l'occurpaysage et l'homme ». En l'occur-rence, sans doute, l'espace illimité où vit le jour le fils du meunier de Leyde et qui l'a hanté toute se vie, si l'on en croit maintes estampes, le Psysage aux trois arbres, par exem-ple, ou la Campagne du pessur d'or (1651), étirée à perte de vue.

Défile alors, dans un accrochage qui anrait gagné à être situé plus haut, l'interminable cohorte des per-sonnages typiques d'une société observée sans complaisance: paysans, humbles artisans, petits mética - vendeur de mort-aux-rats, faiseuse de kouks, - avec une visible prédilection pour les mendiants, les gueux... et les vieillards barbus, tel celui « à grande barbe et à grand bonnet de fourrure, aux yeux clos » (1635).

Le tout scrupuleusement exécuté d'après nature, y compris la mère de l'artiste, émouvante tête à la bouche pincée, Titus son fils et Saskia son épouse : il lui fallait trouver des modèles sur place. Car Rembrandt, bien avant Picasso, n'a pas dédaigné de se représenter au travail, témoin l'Artiste dessinant d'après le modèle (1639), « d'un modernisme inattendu... Tout y est, de l'ébauche au fini le plus parfait ». (Gisèle Lambert). Finis, les deux états (sur trois) de la Liseuse (1634) et sur-

théâtre

47 93 26 30

du 22 janvier au la feverer

de

bientôt qu'il n'était pes plus indul-gent pour tui-même, – et il pouvait être sensible à la vénusté de la Négresse couchée.

Enfin, plus hant dans la hiérar-chie sociale, voici la série apparem-ment plus conformiste des portraits de notables présents à toutes les mémoires, une quinzaine, avec ou sans leur grand chapeau : Clément De Jongue, Jan Six, Haaring père et fils... Tous sont admirablement traités — c'étaient sans donte des clients - et toujours par surcroît sur le visage transparaît l'âme du

#### Les autoportraits

Prenons de la hauteur au propre et au figuré, car il est vraisemblable que cette ascension par le grand escalier a une connotation symbolique. Là encore une halte s'impose dans la rotonde des autoportraits.

Si Rembrandt détient le record du narcissisme pictural, s'il s'est plus de cent fois autoportraituré, la ronde des caux-fortes, confinée en général autour des années 1630, ne peut donc prétendre constituer à eile scule cette autobiographie par l'image, « la plus vaste offerte à la postérité » (Kenneth Clark).

La peinture s'est réservé les auto-portraits les plus pathétiques, ceux de la fin. Qu'on se contente, non sans plaisir, d'un Rembrandt riant, contrarié, faisant la moue, aux yeux chargés de noir, aux yeux hagards, au nez large, aux cheveux crépus, aux cheveux hérissés... Longue confession autocritique, d'un maso-chisme plein d'humour. Oui, Rembrandt savait se voir, s'analyser, se regarder, comme en témoignent les trois états de Rembrandt dessinant (1648), autoportrait le plus révéla-teur de tous, montrant un visage aux traits épais, tendus, volontaires et des yeux qui transpercent le modèle reflété par le miroir.

Dans la galerie Mazarine, plongée elle aussi dans le noir, seuls sont éclairés les pupitres porteurs d'estampes... et les décorations baroques de Romanelli. Les lustres ont été emmaillotés de mousseline. C'est là que se parachève le triomphe de

eument plutôt figuré aux côtés de Diane au bain et Faust (1632), mêdusé par l'inscription cabalistique d'un disque lumineux, semblât plus proche des êtres surnaturels, au demeurant profondément humains, du Santific d'Abraham (1655) de du Sacrifice d'Abraham (1655), de la Fuite en Egypte (1651) on de la Présentation au temple en manière moire (1654).

Finalement, tout converge vers les chefs-d'œuvre absolus que sont la Pièce aux 100 florius (c. 1649) et surrout les Trois Croix, dont les cinq états sont présentés, point culminant d'une technique éblouissante - une technique dont les serviindes matérielles ont freiné, come chez tout peintre-graveur, les pul-sions d'un tempérament impétueux et l'ont sans doute contraint à tourner son regard vers l'intérieur et à créer un autre mode d'expression.

En terminant cette visite, il convient de préciser que ces 341 gravures ont lité restaurées à la perfection par l'atelier du Cabinet des estampes, que dirige Roger Séveno, et montées dans des encadrements sophistiqués et scrupuleusement adaptés aux sujets traités.

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

# Bibliothèque untionale, 58, rue de Richelieu, jusqu'au 3 mai.

# Livre-catalogue : Rembrandt, la figuration humaine, par Jacqueline et Maurice Guillaud, contenant plusieurs autres textes, dont la Viston symbolique chez Rembrandt par René Huyghe, ainsi que le catalogue raisonné de toutes les pièces de l'exposition, par Gisèle Lambert; 700 pages, 300 reproductions en couleurs, 540 ca noir et blanc, dont l'intégralisé de l'œuvre gravé. Prix : 380 F.

 Affiches et secs. — A l'occasion de l'exposition Rembrandt, la BN multiplie les initiatives commerciales, qui auront, dit-on rue de Richelieu, valeur de test. Un grand nombre d'affiches, de posters, de gravures mais aussi de secs en tout genre et même des papiers muraux, des marque-page en cuir et des cof-frets à courrier sont édités. Tous, bien sûr, freppés de la signature de l'artiste et du cechet de la Bibliothèque nationale.



du 23 janvier au 4 février MOMIX DANCE THEATER

du 6 au 11 février **JACQUES** PATAROZZI Tél.: 48 99 94 50 42 74 44 22 Métro : Critani Préfecture

#### CINÉMA

La trilogie d'Axel Corti à Nanterre

#### Le cercle des exils

Une trilogie du cinéaste autrichien Axel Corti à Nanterre : les exils successifs des juifs de Vienne pendant la seconde guerre mondiale et le retour au pays

sous l'uniforme américain.

Dieu ne croit plus en nous, Santa-Fé. Welcome in Vienna. Entre les trois films (1) d'Axel Corti que présente le Théâtre des Amandiers à Nanterre existe un lien très fort : la vérité humaine. L'histoire a été vécue par le scénariste Georges Ste-fan Troller. Pourtant, il ne s'agit pas d'une autobiographie, d'un individu qui exposerait ses souffrances, ses angoisses, ses désillusions ou sa vision des événements. Les événements restont extérieurs aux person-nages qui les aubissent, qui se débrouillent pour survivre. « J'al voulu montrer des exilés anonymes qui ne sont pas Thomas Mann ou Stefan Zweig », dit Axel Corti.

Super Zweig s, an Arch Corta.

Comme il est trop jeune pour
svoir personnellement vécu tout ça,
il a su prendre ses distances avec
l'enfer. Parce qu'il est profondément
impliqué, il a pu laisser aller sa sensibilité et malgré tout éviter l'apitoiement sur soi-même.

Dien ne crott plus en nous comsence à Vienne avec les nazis. Le film pourrait se passer n'importe quand, ailleurs, là où, à force de tra-quenards administratifs, d'humiliaboas tolérées, de menaces de plus en

pas méchantes. Les camps, l'incompréhension. Leur passeport tam-ponné du « J » fatal ne vant plus rien. Mais pour les Français en guerre, ils sont les ennemis. Ce que raconte ce premier épisode, c'est la banalisation du danger, l'accoutu-mance à la situation de gibier en fuite perpétuelle.

Après la France, l'Amérique. Santa-Pé commence par l'arrivée à Ellis Island. Les voyageurs devisenent des immigrés. Il y a ceux qui penvent entrer, ceux qui ne peuvent pas. La solidarité des juifs déjà installés est plus ou moins un business. Il y a aussi les rêveurs qui vivent obstinément le rêve américain. Seulement le rêve. La réalité est dure : le travail dans les ateliers étouffants, les déceptions quotidiennes, le déserroi des vieux qui ont construit leur vie et sont trop usés pour le recommancer le désarroi du poète qui vend des saucisses et perd la

maîtrise de son langage. Ce que raconte cette deuxième partie, o est la faille irréparable onverte par le déracinement. On est déboussolé, on flotte à la dérive, on vent partir encore, Santa-Fé c'est loin et c'est antre chose peut-être...

Mais pour les jeunes gens, l'entrée en guerre des Etats-Unis offre casion de retourner en Europe

plus directes, on oblige des gens à quitter tout ce qu'ils possèdent, y compris leurs souvenirs. Partout ils sont clandestins. En France, où ils commencent par se réfugier, ils rencontrent d'autres tracasseries, même tout est en ruine. Les ex-nais jouent tout est en ruine. Les ex-nais jouent tout est en ruine. Les ex-nais jouent tout est en ruine. montre l'entrée des vainqueurs dans leur ex-ville, leurs ex-amis qui se sont approprié boutiques et appartements, et ca n'a plus d'importance, tout est en ruine. Les ex-nazis jouent les alliés les uns contre les autres, les vivants ne veulent pas mourir, ils veulent oublier. Et le héros trouve l'amour avec une comédienne, fille d'un général SS.

Axel Corti et Georges Stefan Troller laissent de côté militantisme et militants. Ce que leur trilogie raconte, c'est comment on s'arrange avec le danger, la peur, l'espoir, le désespoir, comment on s'arrange avec la vie.

« Georges Troller a voulu revenir à Vienne, il n'est pas resté, il n'a pas pu. Il est allé à Paris. Il retourne, il vient », raconte Axel Corti, qui va tourner un autre genre d'histoire : des gens à qui la mort donne un des-tin commun. Et, en même temps, il affirme qu'il y a toujours une solu-tion pour survivre. L'humour, peut-

#### COLETTE GODARD.

+ Théâtre des Amendiers, Nanterre les 24 et 25 janvier, 31 janvier et 1" février, 7 et 8 février, 14 et 15 février, 15 heures : Dieu me croît plus en mous ; 17 b 30 : Santo-Fé ; 20 h 30 : Welcome le Vienne.

(1) Welcome in Vienna a été pré-senté à Cannos et est sorti dans les salles (actuellement à Paris, au Saint-Germain-Studio). Dieu na croît plus est nous et Santo-Fé, inédits en France, ont été tournés pour la télévision.

#### NOTES

#### « Ubac » de J.-P. Grasset

L'Argentine en 1930. Un homme Larry (Larry Lamb), recherche, dans les Andes, l'assassin d'un consul américain. Un jour, il trouve un vieux sac à dos contenant les restes d'un carnet de notes relatant une expédition entreprise, en 1880, par un écrivain français, Lucien Grandville (Richard Bohringer), et son secrétaire, Raoul de Marsac (Pierre Maiet). En continuant son chemin, Larry consulte souvent le carnet. Jusqu'à s'identifier à Grand-

Un film d'aventures français est une chose extrêmement rare. Et cette aventuro-là n'est pas banale. Dans les solitudes montagnardes, décors sauvages et hantés, une obsession grandit, rapprochant, dans le temps, des personnages d'époques différentes, qui ne devaient pas so rencontrer.

La mise en scène fait alterner denx histoires, celle du passé suvahissant l'autre peu à peu; une rencontre qui se reproduit fait passer la réalité dans un univers mythique, métaphysique peut-être, et c'est là où on décroche car, à trop manier les idées, Jean-Pierre Grasset vide l'action de son étrange poésie et les personnages de leur mystère. Cela n'empêche pas Larry Lamb, Richard Bohringer, Pierre Malet, Rufus, d'avoir l'air de surgir d'un antre mondo.

#### Les Murs de verre » de Scott Goldstein

Le héros de film de Scott Goldstein, les Murs de verre, est assez âgé pour avoir une vie derrière lui, une famille dont il est séparé assez jeune pour espérer. Il a une mai-tresse et un rêve. Taxi de muit, il vent reprendre son existence là où les problèmes matériels l'avaient force à bifurquer: il vent devenir, redevenir comédien, jouer Shakes-peare, Richard II. « Vous étes trop vieux », lui dit un prof sadique — dans ce domnine, d'un continent à l'autre, rieu ne change. Mais il s' obstine, passe des auditions, se fait jeter, rien ne marche; sa maîtresse ca a marre, et lui asssi, il ne comprend rien à ses enfants, se fait ros ser par l'amant de sa femme...

Les gens de thélitre sont sans doute des portraits réels, mais rien n'est plus faux que le ramassis de détails vrais. En revanche, le héros est un homme peu commun auquel Philip Bosco s'identifie avec force et sensibilité. Ses proches, eux aussi, sortent des clichés. Ils sont tous rassemblés dans les péripéties de l'histoire.

Scott Goldstein s'est intéressé à des geus, pris dans un moment fixe qu'il n'a pas su faire bouger, alors il se raccroche à des poncifs — souvenirs du père, morale de la réussite et, même s'il tente de se justifier avec force clins d'œil appuyés, on se

rend bien compte qu'il ne sait pas comment s'en sortir. Mais, après tout, le film sort de la production rante et on le voit sans conni.

### « Arte povera »

Cela se nomme en toute simpli-

cité « Arte povera », ce qui est un Un titre nullement abusif ici puisqu'il correspond à une antholo-gie de l'art italien des armées 60 comme pen de galeries parisiennes pourraient en rassembler. Il y a là les premiers rôles, Merz, Penone ou Paolini, et les artistes plus discrets, son moins séduisants pour autant, que se sont révélés Fabro ou Zorio. Il y a même une œuvre de Pino Pascali, qui montut si vite qu'on l'a presque oublié alors que tant de ses camarades d'ascétisme lui doivent un peu de leurs meilleures idées.

Toutes les pièces exposées datant des débuts de l'arte povera, les matérieux les plus humbles y servent à la fois de moyen et de fin. Tel se plaît à exhiber l'éternit tel quel. Tel autre, tels autres, ne jouent pas sans quelque coquetterie d'un fer en piètre état, tel d'un bout de grillage découpé à l'emporte-pièce. Même les exercices allégoriques d'un Anselmo, d'apparence si rustique, se défendant mal contre la tentation de la stylisation gracieuse.

Peut-être est-ce là l'essentiel de co que prouve une telle exposition, vingt ans après : que ces sculpteurs n'ont mis tant de rigueur à se passer du beau métier et des procédés « nobles » que le temps nécessaire à leur apprentissage. Les baroquismes

PRANÇOIS DE LANOTRE

récents d'un Merz ou d'un Zorio, ces maniérismes érudits, leurs essais les plus brutaux, les contenaient en

★ Galerie Durant-Dessert, 3, ruo des Haudriettes, à Paris (3°), jusqu'an Exerces.

#### Les fers aériens de Florence Valav

Florence Valay conçoit ses sculptures comme des dessins, des encres très souples et linéaires qui croise-raient leurs courbes dans l'air et non plus sur le papier. Ayant donné à de longues bandes de fer étroites et plates la silhonette cherchée, elle les tions de trois ou quatre, si bien que ces édifices serpentins esquissent un volume bien plus qu'il ne l'enferme. Ils enguirlandent le vide, ils se refusent à le transpercer ou à contrarier son expansion. C'est à peine de la sculpture que l'on voit et bien plus les débuts d'une œuvre que son aboutissement. Comme d'ordinaire dans ces cir-

constances, l'artiste se souvient encore trop bien de ses sources et de ses maîtres, lesquels des Italiens de l'arte povera jusqu'à Caro le britan-nique et Venet le français, ont été fort nombreux. Passé le temps de la digestion, il se pourrait que Florence Valay développe, tout en demenrant fidèle à son devoir de légèreté, une sculpture de plus en plus substan-

★ Galerie Regards, 11, ruc des Blance-Manteaux, jusqu'au 18 février.



PREMIERE LE 24 JANVIER

AU FOYER DES 19 H. ASSETTES GOURNANDES ET VINS CHOSS LOC.: 49227774 ... PETITE SALLE **GENEVIÈVE** PAULE NOELLE CASILE SOCIETAIRE DE LA COMEDE FRANÇAISE DESHORS UNE COPRODUCTION COMEDIE PRANÇAISE - ODEON - PETIT MONTPARNASSE

PREMIERE LE 27 JANVIER

gennevilliers 23114-214 centre desmatique national المراز فينها ليمرفوا Real Property lives 421 - 1 TO gs - 2-4d'Enzo Cormann mise en scène : Philippe Goyard, Gilles Morel

### A contretemps

Jean-Louis Thamin retrouve la première comédie de Molière, quinze ans plus tard. Le temps a passé. notre enthousiasme aussi.

L'Etourdi, c'est une promenade légère, joyeuse, aux sources d'une œuvre immense, celle du jeune Molière qui risque avec cette pièce aes débuts véritables d'écrivain de théâtre. L'Etourdi, ou les contre-temps est une comédie en cinq actes et en vers librement empruntée à l'Inavertito, de Nicolo Barbieri, qui fut écrit peu avant 1640. Elle fut donnée pour la première fois à Lyon,

en 1655, par la troupe de l'Illustre-Théâtre qui, après de longues et douloureuses années d'errance ca France, devait bientôt regagner Paris et conquérir la faveur de Mon-sieur, frère du roi.

On comprend que Jean-Louis Thamin, plus de quinze amées après avoir commi un succès certain avec la même pièce, ait en envie de la visiter à nouveau. On comprend moins qu'il n'ait pas tenu compte et du temps qui passait, et de deux idées simples communément partaidées simples communément parta-gées sur Molière. La première est qu'an classique l'est parce qu'il donne toujours l'impression d'avoir été écrit la veille. La seconde est que Molière, s'il a le goût de la farce,

s'est emparé de la « tradition farcesque » pour la rénover.

Or le spectacle que nous présente Jean-Louis Thamin à Aubervilliers, maleré l'ambition affichée d'être débarrassé des gestes de la comm dia dell'arte, paraît dater de la nuit des temps. Ainsi est-il embarrassé de références simplettes au théâtre de rue : les spectateurs sont accueillis dans le hall du théâtre par des bateleurs qui viendront plus tard sur la scène ponetuer les cinq actes de la pièce et certains rebondiss ments de l'intrigue. Tambours, cui-vres des saltimbanques dénaturent les rapports entre les personnages au point de les rendre gesticulatoires. Le décor ravale le port de Me

sine et ses demeures de commer-çants aisés à un marigot de basse plaine flanqué d'une « palombière », comme l'on dit dans le Sud-Ouest, tout à fait incertaine sinon dange-reuse pour les comédiens. La passion de Lélie (Jean-Pierre Lorit) pour Célie (Valèrie Karsenti), les amours contrariés d'Hippolyte (Nathalie Akoun) pour Léandre (Vincent Villenave) prement ainsi des allures de grand steeple-chase avec chutes à la rivière des tribunes. Les vieillards, enfin, Anselme (Marc Imbert) et Pandolfe (Xavier Bouvier), agités à l'extrême, out des mines de fan-tômes imbéciles.

Reste le héros de cette œuvre qui sauve sa peau, sinon le spectacle : Roland Bianche dans le rôle de Mascarille. Diaboliquement à l'aise à dire les vers, il joue avec générosité et drôlerie, sincérité et émotion. Sa rondeur physique earobe joliment les tours de son esprit et ceux qu'il nous donne à voir. Il est bel et bien le valet de Molière, celui qui annonce tous les autres.

★ Théltre de la Commune d'Aubervilliers. Jusqu'su 11 février, à 20 h 30. Tél.: 48-34-67-67.

DANSE

Roland Petit au Palais des sports

### Le combat de l'Ange

Avec l'Ange bleu, Roland Petit revient au récit, directement inspiré d'œuvres littéraires, tout en restant fidèle à un univers de strass. qui lui réussit bien.

Pour le public, l'Ange bleu c'est Mariène, telle que la révéla le film de Sternberg, avec son chapeau haut de forme, son fume-cigarette et ses cuisees mues, vamp à la voie ranque qui occulta le personnage d'Unrat, vénérable professeur devenu gâteux à force de concupiscence...

Le roman de Heinrich Mann d'où est tirée cette histoire narre avec réalisme la déchéance d'un notable dans l'atmosphère étouffante d'une cité allemande petite-bourgeoise. En 1987, lorsqu'on nous parle de sa transposition chorégraphique, on pense immédiatement à Pina usch, à ses rapports de force entre les êtres, les sexes, à son misérabl-lisme. On imagine Metchild Grosann en Lois Fröhlich dans un cli mat oppressant.

Rien de tel chez Roland Petit, qui adapte le récit à son univers théstral, un monde schématique contrasté, hant en bruit et en couleur. «Son» Ange bleu prend place dans la galerie des aventures amouuses qui, de Notre-Dame de-Paris à Nava on aux intermittences du cœur, développent les rapports

On y retrouve sa manière agile de mener le récit avec des moments chocs, des états paroxystiques isolés comme des îlots de lumière dans la pénombre du plateau. Ils se traduisent par des pas de deux ou de trois d'une belle facture, qui sont la griffe du chorégraphe. Ces scènes « fla-shes » se détachent sur un décor de ville en ombre chinoise, où le corps de ballet très mobile suggère l'environnement (les étudiants, les bour-geois, les noctambules) dans un style tantôt expressionniste, tantôt caricatural,

L'action est un peu longue à se mettre en place ; elle s'amollit par-fois (la bagarre des étudiants rythmée sans conviction par les bruits de pieds). Elle s'épanonit dans un grand moment de théâtre (le mariage, traité en dîner de têtes sur une sarabande de violon) et tourne court sur un bean tableau final (le

départ de Lola). L'Ange bleu a été créé voici deux ans à Berlin pour un monstre sacré, Natalia Makarova. Lorsqu'elle lui a fait défaut, Roland Petit a pensé renoncer au ballet. Dominique Khalfouni a accepté de relever le défi-Elle réussit – à contre-emploi – une carrière. Nullement perverse, même pas sexy, fine, racée sous sa perruque rousse elle gagne son combat grâce à la beauté de ses jambes, à son andace de timide, à une certaine | mier disque, un concert organisé

Roland Petit joue le professeur Unrat d'une manière très théâtrale, clownesque. Il passe de la raideur professorale à une naïveté d'adolescent qui correspond assez à l'esprit

Marius Constant a composé à la carte une musique d'ameublement bien en situation. Elle permet quelques beaux moments choregraphiques, en particulier une valse, leitmotiv façon Satis pour les reux (Khalfouni-Aviotte).

MARCELLE MICHEL.

\* Palais des sports jusqu'au 11 février. A pertir du 31 janvier, les rôles titres seront repris par Maximova et Vassiliev, puls par Sylvie Bayard et Cyril Atanassoff.

MUSIQUE

#### Les chants de Liszt sortent de l'ombre

Grâce à la mode des célébrations. disques, concerts revues également, permettent de découvrir - à l'avance un Liszt méconnu.

Ouand la Revue musicale publia en 1981, sous le titre «Un Liszt mécomu : mélodies et lieder», une vaste et précieuse êtude de Sazaune Monte-Eerthon, l'intitulé n'était pas excessif, la seule anthologie hon-groise étant depuis longtemps inac-cessible. Mais les célébrations centenaires ont du bon puisque Fischer-Dieskau a saisi l'occasion de graver par avance quatre disques (DG 2740254) avec la complicité

Dans un style différent et conforme à celui des ténors de l'époque, Bruce Brewer a entrepris une intégrale accompagné par François-Joël Thiollier dont deux disques sur cinq ont paru l'été dernier (Thésis FL 2 et FL 3) et voici que nous arrive presure simultanément un arrive presque simultanément un disque enregistré par Hildegarde Behrens (DG 419240), un autre par Margaret Price (Teldec C. 43342), un troisième par Martin Egel (FSM 68.125 - Schott)...

Dans ces derniers cas, il ne s'agit que de pages choisies, mais déjà une intégrale est en vue, coproduite par les Rencontres musicales de Cluny, en Bourgogne, France-Musique et les disques Accor. Le maître d'œuvre en est Cyril Huve, qui a récemment acquis un piano à queue Erard de 1850 à cordes parallèles et erard de 1850 a cordes paranetes et à mécanique légère. Il a réuni qua-tre partenaires assez différents : deux jeunes chanteuses, Donna Brown, soprano, Magali Damonte, mezzo, un ténor légeadaire, Ernst Haeffliger, et le baryton Philippe Huttenlocher.

En prélude à la parution du pre-

Nanterre

Théâtre des

**Amandiers** 

A PARTIR DU 27 JANVIER

Dans la solitude

des champs de coton

de Bernard-Marie KOLTÈS

Mise en scène de Patrice CHÉREAU

avec Laurent MALET et Isaach de BANKOLÉ

Location: 47.2138.81 • FNAC • Minitel 3615 Code COM 21

licrente IGR Alcoherra-Université y Thédira « Libroiria el restouron) sur ploca

salle Gaveau le 11 janvier, de 17 h 30 à 22 heures, offrait aux liss-tions un avant-goût de l'enregistre-

Un avant-goût seulement, car Phi-lippe Huttenlocher, souffrant, a déclaré forfait; en revanche Ernst Haeffliger, libéré du souci de faire passer la rampe à une voix qui avone son âge (il est né en 1919), confiera plus surement au micro la part irremplaçable de lui-même, cet art du chant qui lui permet encore de tirer en douceur un parti étonnant

En comparaison, Magali Damonte, dont les moyens sont dans leur plénitude, ne semble guère sou-cieuse de les exploiter en finesse; l'expression qui peut le plus peut le moint - devrait être inversée en favear de son grand ainé. Reste Donna Brown, qui chantait l'alouette, le coucou ou le rossignol d'une voix aussi juste que légère et montrait dans *Der Alpenjäger* que le registre dramatique ne hai est pas fermé pour autant.

Le style des compositions de Liszt pour voix et piano est essentiellopour voix et piano est essentielle-ment varié, épousant les traditions nationales lorsqu'il utilise le fran-çais, l'allemand ou l'italien. L'inven-tion harmonique reste pourtant l'élé-ment le plus saillant, ce qui est paradoxal pour le moins. Le pro-gramme comportait également trois des cinq mélodrames composés par Liszt. Il s'agit de poèmes récités que des interventions primiteines viennent souligner, ponetuer on prolon-ger. Caroline Gautier note les a révélés il y a plusieurs années et les a régulièrement interprétés au

S'agissant d'un art des correspondances et des enchaînements plus délicats à réaliser qu'il n'y paraît, on ne saurait établir une comparaison avec l'interprétation «quasi impro-visando» qu'en ont donnée Daniel Mesguich et Cyril Huve, car la spontanéité ne remplace pas un milrissement réfléchi; mais ce sont des pages assez fortes et étranges pour qu'un grand acteur sache toujours en tirer parti.

An début du concert, le son da piano Erard 1850 semblait un peu mince, l'aign assourdi, mais l'oreille s'adapte si vite qu'on remarque surtout son aptitude à soutenir les sons, tandis que, dans les instruments modernes aux cordes plus tendues (pour accroître la puissance), l'intensité du son décroît d'autant plus vite que l'attaque aura été, rigoureuse. Rien de tel ici, et le jon de Cyril Huve gagne en moelleux ce qu'il perd en brio. L'instrument, luimême en bois verni, est aussi bean à

D'où vient donc la mode des pianes noirs laqués? Sans donte d'un souci d'uniformité asquel un concert comme calui-là échappe

GÉRARD CONDÉ.

## Communication

Candidats à la reprise de TV 6

### UGC et les producteurs de disques défendent le principe d'une chaîne « fiction et musique »

convoitises et de provoquer euvres, alliances... et mptures diverses. TV 6 dout il est clair, désormais, que les actuels actionnaires - aux intérêts divergents — ne présenterout pas ble de dossier de candidatures, et dont on ignore le sort : n national on fédérations de chaînes locales. C'est dans cette dernière hypothèse que si qui associe des télévisions locales et des fournisseurs milionaux de programmes thématiques. C'est en revanche dans la première que se placent l'UGC (Union générale cinémategrashique) et les producteurs de disques qui amoncent ici leur candidature à la reprise du réseau, et dévoilent leur projet « fiction et musique ».

Saus doute chaque dossier a-t-il déjà sa propre histoire et chaque candidat à la télévision ses propres motivations. Pourtant, voilà, semblet-il, la première fois qu'une candida-ture se définit bien moins par l'identité de ses artisans que par un projet précis de télévision, — les Americains disent «format» — c'est-àdire une cible privilégiée et un type de programmes. T comme télévi-sion, F comme fiction, M comme musique (toutes les musiques...), le sigle est explicite.

(dix-trento-cinq ans), pour lequel son et image sont désormais indisso-ciables, TFM se présente comme la chaîne de la musique et du cinéma. Cela exclut donc les informations, le sport, les débats politiques ou les fla-shes pratiques, qui sont le tribut obligatoire d'une chaîne généraliste, vers iaquelle les désenseurs se refu-sent de dévier. TFM, disent-ils, n'est ni concurrente ni déstabilisante pour les autres chaînes, mais plutôt com-plémentaire, à la fois en termes de programmes et en termes de publi-cité recherchés.

Décidée à jouer la contreprogrammation (ignorer les carre-fours traditionnels – 20 h 30-

#### Manifestation du Livre CGT devant PAGEFI

iques centaines d'ouvriers du Livre CGT out manifesté sans incideut le jeudi 22 janvier devant le siège du groupe de presse AGEFI-la Vie française, rue Béranger, dans le troisième arrondissement de la capitale, pour demander l'ouverture de négociations dans le conflit les opposant à M. Bruno Bertez, PDG

Celui-ci est candidat à la reprise de l'Imprimerie de la presse nou-velle (IPN), en règlement judiciaire

depuis juin dernier. M. Roger Lancry, secrétaire général du Comité intersyndical du Livre parisien CGT, a appelé « l'ensemble de la profession » à se rassembler lundi 26 janvier à 9 heures devant le tribunal de commerce de Paris, qui doit rendre ce jour-là son jugement concernant l'avenir de l'IPN. Le Livre CGT, dans le cadre du plan de relance de l'imprimerie, accepte la suppression de 80 emplois sur 300, alors que le patrou de l'AGEFI estime qu'il faudra aller beaucoup plus loin dans la réduction de la masse salariale pour de l'équilles fauragiers de réaliser l'équilibre financier de l'entreprise.

Jeudi, M. Lancry a accusé Jeudi, M. Lancry a accusé
M. Bertez de « provocations permanentes », estimant que le pairon de
l'AGEFI (qui édite la Tribune de
l'économie, le quotidien l'AGEFI et
l'hebdomadaire la Vie française)
« a un état d'esprit qui s'apparente
à la période sombre du naziume et des bandes armées lancées contre les militants ouvriers ». M. Bertez a estimé que c'était de l'« enflure verbale ». Il précise en outre que, contrairement à ce qu'affirme le Livre CGT, « la Vie française a'a jamais été confectionnée par l'IPN, mais par Publications Elysées. La Vie française a'a done privé l'IPN d'aucus travail ».

### LIVRES A VENDRE?

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE!

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Après TF 1 et la <5 », c'est 22 houres et diffuser, par exemple, sur les autres chaînes), elle se situe délibérément « ailleurs », Par choix

 Une telle chaîne a sme nécessité stratégique absolue, explique M. Henri de Bodinat, président-directeur général de CBS; elle conditionne notre avenir et celui de la création et de l'industrie musicale française. » Et de prendre l'exemple des clips. « Si nous n'avons pas de supports pour diffu-ser les clips (les chaînes généra-listes ne le font pas), nous n'investi-rons plus d'argent pour produire les clips des jeunes chanteurs français. Ce qui les désavantagerait forcément par rapport aux charteurs anglo-saxons, dont les clips inondent le monde entier, et couserait la mort de la chanson française.» L'existence de TV 6 a provoqué le doublement du budget clips de CBS. La disparition d'une chaîne de ce type le réduirait des trois quarts.

Un constat qui effraie également Jean-Loup Tournier, directeur de la SACEM et porte-parole du BLIM (Bureau de liaison des industries musicales), qui, fort de ces deux casquettes et avec de nombreux artistes français – qui se manifesteront prochainement, - défend le concept de TFM. Ses auteurs ne s'engagent-ils pas à diffuser plus de 50 % de musique française?

Pour être garants du projet, ces derniers exigent 51 % du capital de TFM, quitte à laisser ouverts les

49 % restants. 51 %, c'est-à-dire 25 % pour UGC et 26 % pour l'industrie du disque (20 % pour CRS, Polygram et Virgin, 6 % pour les autres producteurs français indé-pendants). « Une démarche ni polipendants). « Une demarche m poi-tique ni financière, mais exclusive-ment professionnelle », explique M. Peby Guisey, un des dirigeants d'UGC, qui, avec le premier catalo-gue de films français, se dit prêt à fenettre le le mars anchein des smettre le 1" mars prochain, des l'extinction de la concession de

Car c'est bien le résean de TV6 que revendique TFM. TV 6 que les hésitations et le manque de cohésion entre les partenaires ont empêchée de redéposer une candidature et qui négocie actuellement une participation dans Métropole TV, le projet de chaîne régionale et généraliste, sou-tem par la Lyonnaise des eaux : « Un projet intéressant, mais qui n'a rien à voir avec TFM », comme M. de Bodinat qui, contrairement à NRJ, a refusé de le rejoindre faute d'en contrôler le format.

TFM prévoit un budget de 300 millions de francs (dont 80 % iraient aux dépenses de programmes), une structure légère d'une soixantaine de personnes et l'équilibre au bout de dix-hait mois. Des arguments qui, mis bout à bout en comptant l'appui des profes-sionnels et la peur de mécontenter le public jeune, - devraient peser d'un bon poids dans la balance. A moins que, pour ce sixième réseau, les jeux soient déjà faits.

ANNICK COJEAN.

### Les grandes manœuvres continuent

Lancée par la Lyonnaise des eaux et fortement appuyée per Matignon, l'offensive de Métropole TV sur le réseau de TV 6 fait des ravages. Hier, c'était NRJ qui abandonnait les actuels proprié-taires de la sodème chaîne pour se joindre à la candidature de Metropole TV. Aujourd'hui, ce sont les éditeurs de disques qui quittant le navire pour monter avec UGC un projet concurrent. actionnaires de TV 6 (Publicis et Gaumont), pressés par le gouver-nement, continuent à discuter evec la Lyonnaise des eaux pour trouver un accord. Négociation bloquée par la volonté de la Lyonnaise des eaux d'obtenir la majorité du capital et le rôle

L'analogie avec les grandes manquivres en cours autour de la €5> et de TF 1 (le Monde du 23 janvier) est frappante. Mais dans le cas de la sixème chaîne, la compétition se déroule dans une totale ambiguité entretanue per le gouvernement et la Com-mission nationale de la communication et des libertés (CNCL). S'agit-il d'attribuer, comme la souhaitent Métropole TV ou TV Plus, une fréquence à une station parisienne fédérant un réseau de futures stations régionales ou d'autoriser une cheîne nationale ? Y a-t-il, comme le sou-tiennent Télédiffusion de France et le ministère de le culture et de la communication, d'autres fréquences disponibles sur Paris?

On attend toujours le décret gouvernemental qui doit définir les bandes de fréquence que pourta

sée autour de Métropole TV commence è provoquer de sérieux crincements de dents. tent déjà de voir une station parisienne prétendre fédérer les futures télévisions régionales, Refus du centralisme perisien mais aussi méfience à l'égarti de la Lyomaise des eaux, dont le président, M. Jérôme Monod, est fort proche du RPR.

Les concurrents de la Lyonneise des eaux sur le marché du câble redoutent enfin que la par ce biais, une position hégémonique. Exploitant des réseaux câblés de Paris, Boulogne. Neuilly et Saint-Germainen-Laye, la Lyonnaise des eaux set peu présente en province. Mais, si elle prend le contrôle d'un réseau distribuent des programmes à des télévisions régionales, elle peut devenir l'interlocuteur obligé de tous les réseaux. Cette menace conduit aujourd'hui la Compagnie générale des eaux à soutenir activement une quatrième candidature, celle de TV Plus, qui associe pronisseurs de programmes thématiques et opérateurs de câble

THE PROPERTY AND PARTY.

2 6

#### Des syndicats font appel de l'ordonnance mettant fin aux poursuites contre M. Hersant

Les trois organisations (SNJ, CFDT, CGT) de l'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ) ont fait appel, le jeudi 22 janvier, de l'ordonnance rendue par le juge Claude Grellier qui met fin aux poursuites contre M. Her-sant pour infraction à la législation

sur les concentrations dans la presse. Dans un communiqué, l'UNSJ souligne que Robert Hersant « béné-ficie seulement de la présomption d'innocence que la loi française dispense raisonnablement à quiconque attend d'être jugé ». Rappelant attend d'être juge ». Kappeiant « l'Indépendance souveraine des juges de la chambre d'accusation à qui leur appel est soumis » les syndicats de l'UNSJ constatent que « l'ordonnance Grellier, si elle fait état d'infractions que le processus judiciaire n'a pas permis de sanc-tionner quand elles étalent susceptitionnar quanu esses estatent suscepti-bles de l'ètre, ne fait pas référence aux poursuites qu'appelle la loi actuelle, par exemple quant au pla-fond assigné à l'étendue d'un groupe de presse ».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Les prix de la Fondation Mumm Le iournalisme d'enquête à l'honneur

Le jury de la Pondation Mumm pour la presse écrite a décerné, le jeudi 22 janvier, un prix de 50000 F à chacun des quatre lauréats choisis pour des travaux réalisés au cours de l'année 1986.

l'année 1986.

Dans la catégorie «Reportage et enquête», les jurés out distingué :
Daniel Jubert et Jean-Pierre Bouzerand pour «Cherbourg : trafic d'obus pour Khomeiny», paru dans le quotidien la Presse de la Manche le quotidien la Presse de la Manche du 28 février; Jean-Marie Pontaut pour «Carrefour du développe-ment: Chalier s'explique», publié dans le Point du 10 novembre, et Rlisabeth Schemla pour son article « SIDA, le témoignage », dans le Nouvel Observateur du 6 novem-bre. Dans la catégorie «Chronique, critique. commentaire ou dessine, critique, commentaire ou dessin». Jacques Faizant a été, quant à lui, récompensé davantage pour l'ensemble de son œuvre que pour le dessan du 23 décembre, qui était

du Flgaro du 23 décembre, qui était soums au jury.

Mºs Françoise Girond (qui présidait le jury, composé de MM. Jean d'Ormesson, Jean Daniel, André Fontaine, Alain Genestar, Claude Imbert, Ivan Leval, Bernard Pivot, Patriek Poivre d'Arvor, Philippe Tesson et Roger Théroad) a tenu à saluer « le travail d'Investivation saluer « le travail d'investigation approfondi » de la presse.

Le prix de la Fondation Mumm, Le prix de la rondation mumm, créé en 1985, avait été déceraé, cette année-là, à Pierre Georges et, en 1986, à Edwy Pienel et à Bertrand Le Gendre, tous les trois collaborateurs du Monde.

حكذا من الأصل

# **Spectacles**

57-97); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 9 (43-59-19-08); Nation, 12 (43-43-04-67); Farvetta, 13 (43-31-56-86); Gaumout Alésia, 14 (43-27-86-50); Gaumout Convention, 15 (48-28-62-27); 14-Juillet Beaugrouelle, 15 (45-75-79-79); Maillet, 17 (47-48-06-06); Panh6-Clichy, 19 (45-79-46-06)

EAMMEAZE (Fr.): Ambassade, 9 (43-39-19-08): Mirrums, 14 (43-20-89-52), LA FOLLE JOURNÉE DE FEERIS

BUELLER (A., v.o.): Gaumont Ambanade, \$ (43-59-19-08). - (V.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE. DE SOURAM (Sov., v.o.): Commos, 6: (45-44-25-10).

DE SOURAM (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (45-44-25-40):

LE MAL D'AIMER (Fr., it.): Foress Orient-Express, 1° (42-33-42-26).

MALCOLM (Anstr., v.o.): Genmost. Halles, 1° (40-26-12-12); Genmost. Opérs, 2° (47-42-60-33); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Champa Blysées, 9° (47-20-76-23); Ganmost Alésia, 14° (43-27-84-50); Ganmost Parmesse, 14° (43-35-30-40). — (V.I.): Genmost Convention, 15° (48-43-27).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

- - - - -

55 75 L.

Fig. Sample Co.

Company of the control of the contro

Marie Committee Committee

without they were 等等1、184.4 (A.A.) 2018年 - 100.000

the September of the second

Water Commence

Management

 $M_{\rm ph}^2 L_{\rm ph}^2 \in \mathcal{F}(\mathcal{F}_{\rm ph}^{\rm op}, \mathcal{F}_{\rm ph}^{\rm op}, \mathcal{F}_{\rm ph}^{\rm op}, \mathcal{F}_{\rm ph}^{\rm op}, \mathcal{F}_{\rm ph}^{\rm op})$ 

1966 (1. 1866) A. H. J. C. C.

\$-296 S. They

As Areas Const.

water Street and

أأواق الموارد الموطأ أأراف فكالمقني

with the second second

gar, arrivation and

Source Sugarest

199 11975 300

Automotivate south

A war and the Asset Asse

 $\frac{1}{2}(x,y) + \frac{1}{2}(x+y) + \frac{1}{2}(x+y) = \frac{1}{2}(x+y)$ 

was to a second of the

5 No. 14 19 19 19

STATE OF STREET

San 🛊 🖫 e e e e e e

 $\mathcal{S}_{\mathcal{C}}^{(n)}(\mathbb{R}^n) \cong \mathcal{S}_{\mathcal{C}}^{(n)}(\mathbb{R}^n) \cong \mathbb{R}^n$ 

And the second

 $\xi_{n+1} = (h_1, \dots, h_{2n+1}, \dots, h_{2n+1})$ 

Service Control of the

Beer Johnson Ser

agent as to the first terms

Service Teachers

STATES PARTY AND LIGHT OF

Sample of the

100 mg - 100

Committee for the committee of

Carlo Colombia (1994)

The second second Same and the same

8.5

-

大 ないない これのから

Marie of Marie of Superior

Marie Marie Marie

The second secon

and the second

Allen Control

250

\*\*\*

The straight of the state

-

The Party of

を書いてお客様では、10mmで

 $\label{eq:problem} \mathcal{P}_{\mathcal{T}}^{(1)}(\mathcal{P}_{\mathcal{T}}) = \mathcal{P}_{\mathcal{T}}^{(1)}(\mathcal{P}_{\mathcal{T}}^{(1)}) + \mathcal{P}_{\mathcal{T}}^{(1)}(\mathcal{P}_{\mathcal{T}}^{(1)})$ 

Mr. Garage .

UN BEAU SALAUD, Pomaino (48-LA GALIFETTE, Marigny, (42-56-04-41), 21 L LE ROMAN DE PROMETHER Gennevilliers, Theatre (47-43-26-30), 20 h 30. LA DERNIÈRE BANDE, Carlonch rie, Tempéte (43-28-36-36), 21 b.

#### Les salles subventionnées

SALLE PAVART (42-96-06-11), 19 h 30: Atys, de J.-R. Lully ; dir. mo liam Christie. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15).

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30: Turcaret. CHAILLOT (47-27-81-15), Thistire Géniter 20 h 30: Les Désouses, de Louis-Charles Sirjacq. PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30: le Maîtro-Nageur, de J.-P. Ametto. TEP (43-64-80-80), 20 h 30: les Veix inté-riennes.

REAUBOURG (42-77-12-33), 21 h : La revue Traverses: Japon liction; Chéma Vidéo: Charama Tekyo 87 de 14 h 30 à 20 h 30; Chéma et Enfraisse au Japon; Se reporter à la rubrique Cinéma Cinéma Cinéma thèque; Vidéo-Information 16 h : Mythes en stock, de J.M. Putmans; 19 h : De la saintaté, de J.M. Bernos; Vidéo-Masigne 16 h : Masapa traditionnelle de Japon; 19 h : Peter Grimen, de Britten.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), 20 h 30 : l'Opéra de quat'non. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : les Crachets de la Lene ; Th. de la Ville au Th. de Pescaller d'or 20 h 45 :

CARRE SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), Relicho de 23 en 31 janvier.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Musiques et jouz de la Toundra et de la Taiga.

#### Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 k 30 : Harold et Maude. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : la . Sonate au clair de lune. ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53). ATELUER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

ATRÉNÉE (47-43-67-27), saile L. Jouret, 20 h 30 : le Désir sons les ormes ; saile Ch. Birard, 20 h 30 : Je t'embrasse, pour

BATACIAN (47-00-30-12), 20 h 30 : Kaburet de la dernière chance. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),

CARTOCCHERIE, Th. de la Tempéte (43-28-36-36), 21 h : la Demière bande ; Il : 20 h 30 : Forme. AOUARIUM (43-74-99-61), 20 1: 30 : 10

ÉPÉE DE BOSS (48-06-39-74), 20 h : CITÉ INTERNATIONALE (45-85-

38-69), Galeria, 20 h 30 : la Religiouse ; la Reserve, 20 h 30 : la Legon des ténè-bres ; Geand Thilitre, 20 h 30 : la Nuit des rois.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-40 un otage dam l'immemble ?

DEY HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : la Magic d'Abdul Alafrez. THEATRE-18 (42-26-47-47), 20 h 30 :

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 30:

ESPACE GAÎTÉ (43-27-95-94), 20 k 30 :

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 19 h : Cabaret Berlin 30 ; 20 h 30 : l'Annour en

ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30 : le Chemin d'Arma Bargeto.

AUTOUR DE MINUIT (Fr.-A. v.a.) : Clamy Palace, 9 (43-25-19-90). FONTAINE (48-74-74-40), 20 k 30 : Un IES BALISEURS DU DÉSERT (Tuniber sizinal sien, r.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

GAITE-MONTPARNASSE (43-20-60-56), 21 h: Bossoir maman.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h: See
Gavesin and the Green Knight; 21 h:

Master Harnki and the boys.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

In Drague: 22 h: In Mariée mise à se par
ses officiatives, même.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-2788-61), 19 h: le Guichet; 20 h 30: Nattre cut pe can miller.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : ha Cantatrice charve; 20 h 30 : la Lepas; 21 h 30 : Sports et divertissements. JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h :

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : le Value da lassard. LIERRE THEATRE (45-25-53), BRAZIL (Brit., v.A.) : Epicodo-Bois, 5-20 h 30 . Electre.

MARIGNY (42-56-04-41), 21 h: la Gab- LE CHEVALTER A LA ROSE (ALL

MATHURINS (42-65-90-00), 20 1 45 : MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 :

MOGADOR (42-85-28-80), 20 k 30 : MODERNE (48-74-10-75), 21 h : l'Effet

31-11-99), 20 h 45 : les Youx d'Agathe.

NOUVEAU THE MOUFFETARD (43- LA COULEUR POURPRE (A. v.a.) :

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopoid PALAIS ROYAL (42.97-59-81), 20 h 45:

l'Amuso-gueule.
POCHIE (45-48-92-97), 21 is : Amédés ou comment s'en débarrasser.

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20),
20 h 30 : Edda Gabler. POTINIERE (42-61-44-16), 21 h : Chat

ROSEAU THEATRE (C2-71-30-20), 19 h : Brèves inquiétudes dans une chrim longue ; 20 h 45 ; Histoire de Mahen, la

SALLE M.-L.-KING (43-70-48-98), 20 h 30 : Hôtel d'Écume. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lob.

TAI TH. D'ESSAI (02-78-10-79), 20 h 30 : l'Ecame des jours. TH. DE L'EURE (45-41-46-54), 20 k 30 : Visites à la jeune veuve. TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15; les Babas cadres; 22 h : Nome on fict of on none dit de faire.

TH. DE FORTUNE (43-56-76-34), 21 1: THL 13 (45-88-16-30), 20 k 45 : Demies

TR. 14 L-M.-SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : les Rives de Leites et Laver-THL DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30:

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h : Conversations après un enterre-THE DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30: Parie pas comme ça to t'fais da mal.

THE DU BOND-POINT (43-56-60-70), Thélitre de faire, 20 h 30: les Selous; Petite saile 18 h 30: Voyage au bont de la muit; 20 h 30: les Bechainés, TONETOUR (43-27-244), 20 h 30:

TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : TRESTAN - HERNARD (45-22-08-40), 21 h: ins Tampes nivesses.

(Voir thiltres subrentients) BASTILLE (43-57-42-14), 19 h : Nota AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 30 : la PALAIS DES SPORTS (48-28-40-48),

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-34-34) 16 h, Paul Stoward: Twelve O'Clock High (Un bomme de fer), de H. King; 19 h, Carte blanche à Pierre-William Glenn: le Masque du démon; 21 h, Hom-mage à Fred Wissman: Hospital.

MEAUTHOURG (42-78-35-57) 15 h. Hommage à la Cinémathèque des mées : La vie quotidienne des troupes ; omnage à Gaumont : 90 ans de cinéma ; stre, d'A. Corneau ; 19 h 15, la

#### SALLE GARANCE (42-78-37-29) Chicago et Erfentare en Japan

14 h 30, Le astra, de Misumi Kenji ; 17 h 30, Le pavilion d'or, de Takabayashi Yoichi ; 20 h 30, Le Brasier, d'Ichikawa

### Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.A.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37). AJANTRIE (Ind., VA) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

MERICAN WARRIOR II (A., v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46). – V.I.: George V, & (45-62-41-46). – V.I.: George V, & (45-62-41-46). – 81-77); Hollywood Boulevard, \$ (47-70-10-41); Montparassee Pathé, 14 (43-20-12-62)

ESPACE KIRON (49-73-50-25), 20 h 30: L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : l'Arrêt de mort; 22 h 30 : Une femme légère.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

ASTÈRIX CHEZ LES EXETONS (Fr.) : George V, & (45-62-41-46); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Gau-mont Alésia, (4 (43-27-84-50).

MASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):

REL, 2: (42-36-83-93); UGC Montputance, 6: (45-74-94-94); Napoléon, 17(42-67-63-42).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 9 (43-26-84-65).

12. REAUF (Fr.): Marigann. 9 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Maxévillo, 9 (47-70-72-86); Furvette, 13 (43-31-56-86); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

BONS BAISURS DE LIVERPOOL (Ang., v.o.) : Luxembourg, & (46-33-97-77) ; Elysées Lincoln, & (43-59-

(43-37-57-47).

L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11).

21 h : la Foursuite amouveuse.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I :

19 h 30 : Bandelaire : 21 h 15 : Kou par
Kou. - H : 20 h : Thérèse Desqueyroux;
21 h 45 : On répète Bagatelle.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Doux
sur la balançoire.

MANEBO (43-38-29-25), 19 h : La suit et
le Second Second

v.o.); Vendoue, F (47-42-91-32).

COMME UN CHIEN ENRAGÉ (\*) (A., v.o.); Ciné Benabourg, 3\* (42-71-52-36); 14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-96-81). — V.f.; Maxéville, 9\* (47-70-72-86); UGC Bonlovard, 9\* (45-74-95-40).

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de II h à 21 h sout dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 23 janvier

22-46-011.

Les cafés-théâtres

AU MEC FEN (42-96-29-35), 20 k 30 : Devos existe, je l'hi rencoutré ; 22 k : Passure à tes risques ; 23 k : Tous les plaisirs en un seul corpt.

EANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Aresh = MCC; 21 h 30: les Démones Loulous; 22 h 30: l'Etoffe des bisiresux. — H. 20 h 15: les Sacrás Monstres; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes; 22 h 30: Laus Lunch - Dernier Service.

LE BOURVEL (43-73-47-84), 20 h 15 :

Pas 2 comme elle.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L
20 h 15: Tienn, weith dear bondins;
21 h 30: Mangamen d'houmes; 22 h 30:
Ortics in secours. — IL. M 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromosome chutoutleux; 22 h 30: Elles nous voulent
toutes.

CAFÉ DE LA GAPE (42-78-52-51), 20 h : la Conscience nationale des fainnes d'éle-vage ; 22 h 15 : la Mort, le Moi, le Noud, GRATTE-PRED (43-54-69-78), 20 h 15 et 22 h : Vierge et soul à Sonlis.

LE GRENDER (43-80-68-01), 22 h : N'insistez pas jo rosto.
PETIT CASINO (42-78-36-39), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Ness, on sères.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03), SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 22 h : Ales jueta est.

SPLEMBD SAINT-MARTIN (42-06, 21-93), 20 h 30 : Laimes-les vives II,
TOURTOUR (48-67-82-48), 18 h 45 : Des nouvelles de Brassons.

THÉATRE DU MUSÉR GUIMET (42-

# cinéma

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) : Républic

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

EMMANUELLE V (Fr.) (\*\*): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17): Marignan, 8° (43-59-92-42): George V, 8° (45-62-41-46): Manwelle, 9° (47-70-78-86); Prinçais, 9° (47-70-33-88): Bestille, 11° (43-42-16-80): Fauvena, 13° (43-31-56-86): Mistral, 14° (45-39-52-43); Montrarmassa. Burbé Lét (42-20-18-96). Moutparmesse Pathé, 14' (43-20-12-06); 33-00).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A, v.L) : EN BRECT DE L'ESPACE (A., v.L):
La Géode, 19 (42-05-06-07).
L'ÉTAT DE GRACE (Pr.): Forum Arcenciel, 14 (43-97-53-74); Impérial, 24 (47-42-72-52); Saint-Germain Huchene, 56 (46-33-63-20); George V.
Sp. (45-62-41-46); Mercury, 36 (45-62-496-82); Parmessions, 146 (43-20-32-20).

96-82); Parmassons, 14º (43-20-32-20). DOWN BY LAW (A., v.o.); Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); St-André des Arts, 6º (43-26-48-18); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Maxéville, 9º (47-70-72-86) ; Gaumont Parmasse, 14 (43-35-

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Utopia, & (43-26-84-65). LA FEMIME DE MA VIE (Pr.): UCG Biarritz, 8 (45-62-20-40).

FIRESTARTER (A., v.o.) : Chaoches, 6 (46-33-10-82). — (V.f.) : Areades, (42-33-54-58). LES FUGITIFS (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; Bretagne, 6- (42-22-

DÉSORDRE (Fr.) : Epéc de Bois, 9 (43-LES DIAMANTS DE L'AMAZONE (A.,

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Orion-Express, 1º (42-33-42-26); împă-rial, 2º (47-42-72-52); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Marignan, 8º (43-59-92-82); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27). v.o.) : Triumphe, # (45-62-45-76). -V.J.: Convention St-Charles, 1.9 (45-79-Gaumost Convention, 17 (48-28-321).

MAUVAIS SANG (Fr.): Cine Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 2 (45-52-20-40); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Lumière, 9 (42-46-49-07). MÉLO (Fr.): 14-Juillet Paraesse, 6 (43-26-58-00).

LA MESSE EST FINE (IL, v.o.) : Col Bembourg, 3\* (42-71-52-36); 14-Juillet Parname, 6\* (43-26-58-00); Racins Odfon, 6\* (43-26-19-68); UGC Biarrius, 9\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; 14-Juillet Beangrenolis, 15- (45-75-79-79).

15 [45-75-75-75].
MISSION (A. v.a.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Lucermire, 6\* (43-44-57-34), George V, 9\* (45-62-41-46); Purmasiens, 14\* (43-20-32-20), - V.f.; Impérial, 2\* (47-42-72-52).

- V.I.; Imparat, J. (4-4-7-13-32).

MORT OU VIF (\*) (A., v.o.): Forum Orient-Express, !\* (42-33-42-25); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16). - V.I.; Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Mostrparasse, 6\* (45-74-94-94); Français, 9\* (47-03-38); Imagea, 18\* (45-22-47-94); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44). LES MURS DE VERRE (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Triomphe, 8 (45-62-45-76) ; Parnassissa, 14 (43-20-

32-20).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Beit, v.a.): Cimoches, & (46-33-10-82). NELLY SEMAINES ET DEMILE (\*) (A., v.o.) : Triomphe, & (45-62-45-76). NOIR ET BLANC (Fr.) : Epéc de Bois, 5-NOLA DARLING NEN FAIT QU'A SA

### LES FILMS NOUVEAUX

1. AMIR MORTELLE, film américain de Wes Craven (v.o.) (\*): Forum, 1\* (42-97-53-74); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Publicia Champs-Elysées, 9\* (47-07-623); UGC Ermitage, 9\* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13\* (43-43-03-44); Mistral, 14\* (45-93-24-3); Montparnos, 19\* (43-27-19); Montparnos, 19\* (43-48-19); Montparnos, (45-25-45); Montpursos, 19 (45-27-52-37); UGC Convention, 19 (45-27-493-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secretar, 19 (42-27-47-94);

BLUE VELVET, film américain de BLUR VELVET, film américain de David Lynch (v.a.) (\*): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Hautefeulle, 6= (46-33-79-38); Paphlicis St-Germain, 6= (42-22-72-80); Pagode, 7= (47-05-12-15); Colisée, 6= (43-92-29-46); Escarini Panorama, 13= (47-07-28-04); Gaumont Parassee, 14= (43-35-30-40); 14-hallet Reameracelle, 15= (45-15-Parmisme, 14 (43-35-30-40): 14Iniliet Bemprenelle, 19 (45-7579-79); Maillet, 17 (47-48-06-06);
v.L.: Paramount Opten, 9 (47-4256-31); Farvette, 13 (43-3156-86); Gammont Altin, 14 (4327-84-50); Miramar, 14(43-20-89-52); Gammont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Chechy, 19 (48-28-42-27); Pathé Chechy, 19 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).
L'ETRANGERE, film britannique de Zelda Barron (v.o.): Forum, 1e-

Zelds Barron (v.o.): Forum, le Zelds Barron (v.o.): Forum, le (42-97-53-74); Saim-Germain Va-lage, 5 (46-33-63-20); Gottgo-V, 8-(45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07); Partametern, 14 (43-20-33-20).

MASSACRE A LA TRONCON-NEUSE II, film américain de Tobe Hooper (v.o.) (\*\*\*): Forum Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26); UGC

Odéna, 6 (42-25-10-30); Marignan, 9 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Mont-Res. 2\* (42:36-83-93); UGC Mont-partisate, 6\* (45-74-94-94); Part-mount Opfers, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 11\* (43-42-16-80); UGC Gare de Lyun, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Mont-partisate; 14\* (43-20-12-06); Convention St. Charles, 19\* (43-79-33-00); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Secrétan, 19\* (42-41-77-99).

LA MOLICHE, film américain de A MOUCLISS. 1881 SHEFTCH OF STATE

Bavid Crouenberg (v.n.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Studio de la Harpe, 5= (46-14-25-52); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Marigsan, 8= (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); 14-Juillat Besugrenelle, 15= (45-35-38-20); 12-3-36. Juillat Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-84); St-Lazare Pasquier, 19 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-23-44); Mistral, 14 (45-39-23-44); Mistral, 14 (45-39-244); 52-43); Momparase Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Wepter Pathé, 18 (45-72-46-01); Socrétan, 19-(42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-

UBAC, film françois de Jean-Pierre Grasset: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Galimont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

VIENNE POUR MÉMOIRE, la trilogie de Welcome in Vienna, film antrichien d'Azel Corti (v.o.) : Thélire des Amandiers, Nanterre-

TETE (A., v.a.): Gammont Halles, 1"
(42-97-49-70); Gammont Opfers, 2" (47-42-60-33); Saint-Gormain-dee-Prés, 6"
(42-22-87-23); Saint-Gormain-dee-Prés, 6"
(42-22-87-23); Saint-André-des-Arts, 6"
(43-26-48-18); Colisée, 8" (43-5929-46); Galaxie, 13" (45-80-18-03);
Gaumont Parmasse, 14" (43-35-30-40);
Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

LE NOM DE LA ROSE (Pr., v.a.);
Forum Horimon, 1" (45-80-57-57); Ciné
Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Hautofeuille, 6" (46-33-79-38); UGC Danton,
6" (42-25-10-30); Marigann, 3" (43-9928-2); Saint-Lancro Pasquier, 3" (43-9928-2); Saint-Lancro Pasquier, 3" (43-3116-16); 14-Juillet Bastille, 11"
(43-57-90-81; Galuxie, 13" (45-8018-03); Kinopanoraman, 15" (45-8068-42); Bicavende Montparmasse, 15"
(45-42-50-2); Bacavial Panorama, 13"
(47-07-28-04); 14-Juillet Beaugronelle,
15" (45-75-79-79). V.I.: Res, 2" (4236-83-93); Parmaount Opfers, 9" (47-4256-31); Nation, 12" (43-43-04-67);
UGC Garre de Lyon, 12" (43-43-04-67);
UGC Garre de Lyon, 12" (43-43-04-67);
UGC Garre de Lyon, 12" (43-43-04-67);
UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot,
17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 13"
(45-22-46-01).
OUT OF AFRECA (A., v.e.); Publiols

23-40-01).

HANNAH ET SES SIEURS (A., v.a.):
Sindio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

HIGHLANDER (A., v.a.): Grand Pavola,
19- (45-54-46-85); Templiert, 3- (42-7294-56).

UNIVERSITATION 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).
OUT OF AFRICA (A., v.a.): Pathiois Matignon, 9 (43-59-31-97).
PAIEMENT CASH (A., v.a.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Hauteleutile, 6e (46-33-79-38); Marignan, 8e (43-59-9-22); Parrassions, 1e (43-20).
- V.E. Mantville, 9e (47-42-56-31); Bestille, 11e (43-42-16-80); Fanyette, 19e (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).
LE PASSAGE (Pt.): UGC Normandie, 8e L'HISTORIE OFFICIELLE (Arg., v.A.) : (3000mm, 19 (43-20-20-4); images, 19 (45-22-47-94).

JEAN DE FLORETTE (Ft.): Ambas-ands, 9 (43-59-19-06); Montparaox, 14 (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

JUMPIN MACK FLASH (A., v.o.): Cmf
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC
Champs-Elyane, 9º (45-62-20-40).

(V.f.): UGC Bonieverd, 9º (45-49-95-40); UGC Gobelim, 13º (43-36-23-44). LE PASSAGE (Pr.): UGC Normandia, & (43-63-16-16); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

\$2-37).

PEGGY SUE STEST MARRIEE (A., v.o.):
Gaumont Halles, !\* (42-97-49-70);
Gaumont Opéra, ?\* (47-42-60-33); 14Julilet Ockém, 6\* (43-25-59-83); Gaumont Champa-Elyaées, 8\* (43-59-04-67);
14-Julilet Bastilla, 11\* (43-57-90-81);
Gaumont Parmasee, 14\* (43-35-30-40);
Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14Julilet Beangrenelle, 19\* (45-75-97-97);
Mayfair Pathé, 16\* (45-25-27-06). V.f.: UGC Montparmasee, 6\* (45-7494-94); Nation, 12\* (43-36-23-44);
Images, 18\* (45-22-47-94).

LA PURITAINE (Fr.): Cinnelses, 6\* (46-

LA PURITAINE (Fr.) : Cinoches, & (46-LE RAYON VERT (Fr.) : Parmanions 14 (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.sp.), 5 (43-54-72-71).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT ET L'ENFANT (Sov., v.f.) : Commos, 6º

BOSA LUREMBURG (All., v.s.) : 14-Juillet Purmasse, 6\* (43-26-58-00). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Châtelet-Victoria, 1\* (42-36-12-83).

LE SACRIFICE (Franco-Soéd., v.o.): Bonsparte, 6 (43-26-12-12). SALE DESTIN (Pr.): Forum Horizon, I\*
(45-08-57-57); UGC odéon, 6\* (42-2510-30); Biarritz, 8\* (45-62-20-40);
UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40);
UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59);
Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

SID ET NANCY (\*) (A., v.o.) : Utopis,

STOP MARING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13\* (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-80-25); Laccronire, 6\* (45-44-57-34).

37-2 LE MATIN (Fr.); Saint-Michel, 9 (43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46).

TEOIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, & (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). — V.I. : Parnamicus, 14 (43-20-12-20).

LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-EA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-QUE (Fr.): Forum Horizoa, 1= (45-08-57-57): Res. 2- (42-36-83-93): UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Ambassade, 8-(43-59-19-08); Geurge V, 8- (45-62-41-46): Saint-Lezare Pasquier, 8- (43-87-35-43); Français, 9- (47-70-33-88); Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gare de Lyos. 12- (43-43-04-67); Françette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Mfrantar, 14- (43-20-89-52); Caumont Convention, 15- (48-28-42-27); Maillet, 17- (47-48-06-06); Wepter Pathé, 18- (45-22-46-01); Gam-betin, 20- (46-36-10-96). betta, 20º (46-36-10-96).

WANIDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Parassions, 14\* (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5- (46-33-63-20).

### PARIS EN VISITES

#### SAMEDI 24 JANVIER

«Exposition mobilier miniature et objets de maîtrise du XVI» au XIX» sibcle», 14 houres, Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (Hauts lieux et découvertes).

« La France et la Russie au siècle des Lumières », 13 h 30, hail ou 14 h 50 Grand Palais (Art pour tous).

«L'Institut», 15 heures, 23, quai Conti (Académia). «La Jordanie au musée du Luxembourg », 16 heures, entrée (J. Argot). «Le musée Picasso», 14 h 30, 5, rue

d'or aux hôtels de Sonbise et des ambassadeurs de Hollande =, 14 h 30, devant la poste de l'Hôtel de Ville (Ch. Merle). «Le théâtre XVIIII de Mª de Mon-

de Thorigny (Arcus).

tansier et l'hôtel de M<sup>ma</sup> de Pompa-dour», 14 h 30, Office de tourisme de Versailles, 7, rue des Réservoirs. « Les salons de l'hôtel Potocki », 15 heures (carte d'identité), 27, avent de Friedland (Approche de l'art).

« Dans le musée du Grand Orient de France, histoire de la franc-maconnerie, des origines à nos jours », 15 heures, devant l'entrée, 16, rue Cadet (M. Ragueneau).

« Le quartier des grandes carrières de Montmartre », 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (V. de Langlade). « Passages couverts autour de la Burte des Moulins », 14 b 30, métro Pyramides (Paris pittoresque et inso-

 Gauguin et le post-impres-sionnisme », 10 h 30, musée d'Orsay, accueil groupes (D. Bouchard). « L'hôtel Bourrienne », 14 h 30, 58, roe d'Hagteville (S. Rojon).

e Le musée d'Orsay », 14 heures, 1, rue de Bellechasse (Paris passion). « Visite du couvent des Carmes et de ses prisons. Souvenirs de la Révolu-

n . 15 beures, 70, rue de Vangirard

«Une journée à Orsay», inscrip-tions: 42-82-08-88 (M. Hager). «L'hôtel de Suily», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine.

«Le musée Rodin», 15 heures, 77, rue de Varenne. «Tapisseries médiévales au musés Chuny», 14 h 45, entrés.

« Montmartre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 14 h 30, mêtro Abbesses (M. Pohyer). «Le Vieux Marais», 14 h 30, ógliso Saint-Paul (Vieux Paris).

«Le vieux quartier Saint-Séverin. l'église Saint-Julien-le-Pauvre » 15 houres, metro Manbert-Mutualité sortie Carmes (G. Botteau). «Le vieux Monffetard», 14 h 30, mêtro Censier-Daubenton (Les Flâne-

### CONFÉRENCES

Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacques, grand amphi, 21 heures : «La chaîne alimentaire planetonique »

(M. Paul Nival). 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « L'architecture religieuse : les règles d'un style aux variantes infinies »

(M™ Meymial). Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 11 heures : « Les grands sanc-maires chrétiens de Syrie-Palestine » ; 14 heures : « Les échanges architectu-naux : palais, pyramides et temples de Sanqurah à Bogaziony et Mycemes » ; 16 heures : « Rencontre avec le Boud-de de la contre de la contre dhe : su vie, se doctrine et les premiers

6, place d'Iéna, 15 heures : « Les arts

de l'Asie du Sud-Est ». Palais de la découverte, 15 heures : « L'électrochimie organique : une tech-nique de synthèse sélective ».



#### Vendredi 23 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1



20.36 Variétés: La vie de famille, Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grumbach. En direct de Nantea, avec Patrick Sébastien, Frédé-ric François, Al Jarreau, Jeanne Mas, Niagare, les Communards, Elsa, Lio. 22.30 Fautilieron: Halmat.

23.50 Magazine : Premier balcon. 0,08 T.S.F. (Télévision sans frontière).

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**



20.35 Série : Deux filos à Miami.

ostrophes. le thème «L'écrit et l'oral», sont invités Sur le thème « L'otrit et l'oral », sont invites : Gabriel de Broglie (Le français pour qu'il vive); Georges Pastre (le Français iélé... visé); Orlando de Rudder (Le français qui se cause); Yves Berger (les Matine du Nouveau Monde); Alain Duhamel (le Cinquième Président).

22.50 Ciné-club : le Port de la drogue E E Hommage à Samuel Fuller.

Film américain de Samuel Fuller (1952), avec R. Widmark, J. Peters, T. Ritter, M. Vye, R. Kiley, W. Bouchey (v.o.). Un pickpocket de New-York dérobe, dans le mêtro,

Un pickpocket de New-York dérobe, dans le métro, le sac d'une jeune femme. Celle-ci transportati un microfilm pour le compte d'un agent communiste. Elle veut retrouver le voleur. Il n'y a pas de drogue ailleurs que dans le titre français (et la version doublée), camouflage de la distribution pour raisons poittiques. Dans cet étonnant film noir, mené sur un rythme haletant, les personnages des bas fonds ont pius le sens de l'honneur que les espions et les policiers. Tel est le monde de Fuller.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

20.30 Fedditton: Les aventuriere du Nouveau Monde 21.30 Portrait : Karl Lagerfeld.

22.30 Journal. 22.50 Documentaire ; Oil.

#### CANAL PLUS

20.05 Football: Trophée des champlons. Paris-Saint-Germain-Bordeaux (en direct de Pointe-à-Pitre). 22.30 Rum d'anformations. 22.40 Closens: les Bounes Causes ut film français de Christian-Jaque (1962), avec Marina Vlady, Bourvil, Pierre Brasseur, Virna Lisi, Umberto Orsinl, Jacques Monod. Une femme se débarrasse de son mari par un crime dont elle fait accuser une infirmière innocente. Elle met dans son jeu un avocat d'assises. Drame judiciaire et psychologique bien conduit, bien interprété 0.30 Cinéma: Deasity Game m film allemand de Karoly Maak (1980), avec Mel Ferrer, Barbara Sukowa, Heimut Berger. 1.55 Cinéma: L'housme qui en savait trop mm film américain d'Alfred Hitchoock (1956), avec James Stewart, Doris Day, Daniel Gélin, Brenda de Menxie, Bernard Miles, Christopher Oisen, Reggie Nadler (v.o.), 3.58 Chéma: Massacres dans un train fantôme m film américain de Tobe Hooper (1981), avec Elisabeth Berridge, Cooper Huckabee, Miles Chapin, Largo Woodraff, Syivia Miles. 5.25 Les superstars du catch.

24.30 Téléféin : La chon. 21.50 Série : Supercapter. 21.65 Série : Lou Grant. 23.45 Téléféin : La chone, 1.10 Star Trak. 2.95 Série : Lou Grant.

20.30 Live 6. 22.00 Côté court (courts métrages). 23.00 6 Toude.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat : Faut-il réformer l'Université ? (denxième partie). Avec A. Lipietz, M. Prigent, R. Rémond, L. Thomas et J. Julliard. 21.30 Musique : Biack and bias. Chez le libraire : Histoire du suxophone, de François Billard.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.38 Cancert (donné le 23 mars 1986 à Sarrebruck) : Tris-20.30 Cascert (domé le 23 mars 1986 à Sarrebrack): Tristan, préludes pour piano, bande et orchestre, de Henze; cinq Wesendonck-Lieder (orchestration Henze) pour voix d'alto et orchestre de chambre, de Wagner; Pelléas et Mélisande, symphonie de Debussy (révision de Cossant), par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Ernest Bour; sol. Homero Francesch, piano; Ortrua Weakel, alto. 22.20 Les soirées de France-Musique; à 22.30, Les pêcheurs de paries; à 0.30, Méll-mélodame.

### Samedi 24 janvier

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.35 Jau: interneige.

14.50 Magazine : Les anin

16.25 Tieros à Vincennes.

15.36 Dessin animé : Astro, le petit robot. 16.05 Magazine : Temps X. 17.00 Magazine : Mini-Mag. 17.30 Feuilleton : Pause-café (3º épisode).

18.30 Série : Agence tous risques.

19.20 D'accord, pas d'accord. 19.35 Cocoricocoboy. 20.00 Journal

20.30 Tirage du Loto.

20.35 Jeu: intergiace. Emission de Guy Lux et Claude Savarit.

22.00 Téléfilm : Le beur monde. Berit et réalisé par Michel Polac

0.30 Ouvert in nuit.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

13.35 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.25 Dessin animé : Bugs Bunny.

14.56 Les Jeux du stade. Basket : champiomat de France; Natation : Golden Cup; Sici alpin : Coupe du monde de descente

17.00 Série : Les enquêtes de Remington Str 17.50 Magazine : Modes in France,

18.50 Jeu : Des chiffres et des lectres 19.10 D'accord, pes d'accord.

19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante.

Avec Jean-Pierre Foucault, Jean Lafebyre, Jacques Mailhot, Maurice Horgues, Annick Christians. Invité: Frédéric François.

20.00 Journal. 20.30 Variétée : Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Tine Turner, Kassav, Milva, Caroline Loeb,
Richard Anconina et Michel Boujenah, Annie
Girardot.

21.55 Série : Le voyageur.

22.25 Les enfants du rook. Le clip de la semaine ; Rock Report (magazine du rock) ; Flash-Back : Chansons des sunées 60 ; The Peter Pop's show.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

Dans la série LABEL ENTREPRISE FILMS DES LIONS

K. Way Collection Hiver 86/87 sur FR3 National as jour

14.00 Espace 3 : Objectif santé. 15.05 Théâtre : la Nuit des rois.

### 17.30 Jeu : Génies en herbe. 17.55 Dessin animé : Bucky et Pepito. 19.00 Flash d'informations.

19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Ulysse 31.

20.04 Disney Channel, pour les tout-petits. 20.35 Disney Channel, pour les jeunes et les moin

22.00 Journal. 22.30 Série : Dynastie.

22.30 Serie: Dynastie.
23.15 Boîte aux lettres.
Magazine littéraire de Jérôme Garcin. Le com
absolu de Philippe Sollers.
23.40 Prédude à la nuit.

Abendenpfindung de Mozart : Helderoeslin, Sta chen, Der Musensohn de Schubert.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.00 Tétéfihm: Etat de siège. 16.15 Jen: Shanghal-Paria.
17.05 Série: Hollywood blues. 17.55 Tétéfihm: Ét un bété
de plus. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30
Tétéfilm: Vipères à Hollywood. 22.05 Les superstars du
catch. 22.55 Flash d'informations. 23.05 Document: Terminus, le tournège. 23.35 Cinéma: Terreur dans la saile un
film américain d'Andrew J. Kuchn (1984), avec Clint Eastwood, Faye Dunaway, Sylvester Stallone, Jane Fonda. Dustin
Hoffman, Anthony Perkins, Elliot Gouid, Bette Davis, Sissi,
Spacek. Montage des grands morceaux de films d'éponumne
et films à suspense particulièrement effrayant. Ainst, Psychose, Carrie, Shining, Alien, Massacre à la tronçomeuse,
l'Exorciste. Un régal ! 0.55 Cinéma: les Melileurs Amis u
film américain de Norman Jewison (1982), avec Burt Reynods, Goldie Hawn, Jessica Tandy, Bernard Hughes, Andra
Lindley, Keenan Wynn. 2.50 Cinéma: Mesurres à la SaintValentin u film américano-canadien de George Mihalla
(1981), avec Paul Kelman, Lori Hallier, Neil Affleck... 4.15
Série: Rawhide. 5.05 Cinéma: Dendiy Game u film allemand de Karoly Malk (1980), avec Mei Ferrer, Barbara
Sukowa, Helmat Berger. 6.30 Série: Mr. Gum.

13.25 Desnins antunis : Les Schtroumpfs. 14.20 Série : Les Grant. 16.10 Série : K 2000. 17.15 Série : Saérif, fais-and peur. 18.10 Série : Supercopter. 19.05 Série : Happy Days. 19.25 Série : Star Trek. 20.30 Série : Thriller (L'hystérique). 21.40 Série : Arabesque. 22.40 Série : Kojak. 23.35 Série : Supercopter. 0.35 Série : Thriller (L'hystérique), 1.35 Série : Arabesque. 2.30 Série : Star Trek.

14.00 6 Tonie, 17.00 Dessin saimé : Les esteheurs du rock. 18.00 Variétés : Tau-tam. 19.30 Série : Max la menace. 28.00 Jeax : Une page de pub. 20.30 Série : Insiders. 21.20 Série : A. Hitchcock. 21.45 6 Tonic.

#### FRANCE-CULTURE

20.39 Nouveau répertoire dramatique. Balloon, de Karen Sande, adaptation de Colette Bergé. 22.10 Démarches. Manrice Barrès, le prince de la jeunesse, d'Yves Chiron. 22.30 Massique : Dix-septièmes Semaines musicales internationales d'Oriétans. Grande fugue, op. 133, de Beethoven, Quatuor, d'Alain Bancquart, Quatuor nº 4, de Bartok, par le Quatuor Arditti (enregistré le 30 novembre 1985). 6.05 Clair de

1年 シュ

- . .

\*

#### FRANCE-MUSIQUE

20.04 Avant-concert. 21.00 Concert (en direct de la salle Pleyel): Requiem, de Verdi, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Radio-France, dir.: Guennadi Roj-destvensici; chef de chœur: Michel Tranchamt; soi.: Susan Dunn, Yvonne Minton, Prance Bonisolli, Paata Bourtchou-ladza. 23.00 Les soirdes de France-Musique.

### POUR REVEILLER LES INTESTINS PARESSEUX Demandez conseil à votre phermacien

Ne pas utiliser chez l'enfant, chez la femme en cas de grossessa ou d'allaltement, ni de façon prolongée sens avis médical.

### Dimanche 25 janvier

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

8.00 Bonjour la France. Journal présenté par Jeun-Claude Bourret. 9.00 Zappe i Zappeur. Emission de Christophe Izard.

Avec les marionnettes d'Yves Brunier. 10.00 Série : Tarzan.

Les perles mauditt

11.00 Trunte millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin.

Asian croque... et croque junior; Polka pour Husky de Fond; Gros plan sur le cocker spaniel.

11,30 Spécial sports. Ski à Kitzbuhel Volle : Coupe de l'America.

12.15 Megazine : Auto-moto. Railye de Monie Carlo.

13.25 Série: Starsky et Hutch.
Ah! Quel beau rôle! (3° partie.)
14.20 Variétés: A la folie, pas du tout.
Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor.
14.25 Sport dimenche.
Championnat du moade de cyclo-cross; Supercross hippique à Bercy.
15.30 Tierré à Vincannes.

15.30 Tiercé à Vincennes.

Sport dimanche (suite).

16.30 Variétés : A la folie, pas du tout (auite). 18.00 Série : Pour l'amour du risque.

19.00 Magazine : Sept sur sept. Emission de Jean Lanzi et Anne Sinclair.

Invité : Jean-Louis Trintignant.

19.55 Tirage du Loto sportif. 20.00 Journal

20.30 Cinéma : Attention, une femme peut en cocher una autre l 🗷 Film de Georges Laumer (1983), avec Mion-Mion, Roger Hanin, Eddy Mitchell, Charlotte de Turck-

heim, Dominique Lavanant, Renée Saint-Cyr. Une jeune femme travaillant comme esthéticienne à Paris et employée dans un centre de thalassothi pie à Cabourg a un mari et des enfants dans chaque ville. Une comédie de maeurs écrite par Jean-Loup Dabadie évitant les situations scabreuses. Un ton nouveau chez Lautner. Et vive Miou-Miou!

22.15 Sport dimanche soir. 23.15 Journal. 23.35 Magazine : TF1 International. 23.50 Magazine : C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

1.30 Informations et minio 8.35 Las chevaux du Tierce.

9.00 Committre l'islam. Les ladiths sacrés. 9.15 A Bible ouverte.

Le livre des Nombres : les larmes du futur.

9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux. 10.00 Le jour du Seigneur. Le combat du roi, film de Michel Parin.

11.00 Cuite protestant. En direct de la rue Madame, à Paris (célébration commune protestante, catholique, ortho Entrez, les artistes.

13.00 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Mac Gyver.

15.20 L'école des fars. Invité : Mireille Mathies. 16.25 Le kiosque à musique. 17.00 Série : Hoc Ramsey.

Le mystère de la rose jaune. Stade 2.

Natation: Golden Cup; cyclisme: championnat du monde da cyclo-cross; patinage: championnat d'Europe; basket: championnat de France; auto: Rallye de Monte-Carlo et Paris-Dakar; ski de fond;

narche ; ski alpin ; gymnatique ; tennis ; rugby. 19.30 Série : Maguy. La marche funeste. Avec Rosy Varte, Jean-Marc Thibault, Marthe VII-lalonga, Henri Garcin.

20.35 Série: Les enquêtes du commissaire Maigret.
Le client du samedi, de G. Simenon.
Avec Jean Richard, Jacques Duby, Martine Chevallier, Philippe Bouclet, François Cadet.
Mais que veu-il donc, ce petit homme timide qui attend Maigret tous les samedis au Quai des Orfè-

22.15 Projection privée. Emission de Marcel Julian. Invitée : Jeanne Moreau.

TROISIÈME CHAINE: FR3

3.00 Debout, les enfants. Winnie l'ourson ; Croqu'solell ; Ulysse 31 ; Es route pour Zanzibar ; Victor et Maria.

10.00 Magazine : Mosaïque. 12.30 Espace 3 : A travers champs. 13.00 Dialectales.

13.30 Forum RMC-FR 3. Invité : Edith Cresson 14.30 Sport loisirs.

17.00 Amuse 3. Bouba. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.56 Documentaire : Splendeur sauvage. 18.26 RFO hebdo.

18.55 Amuse 3 (suite). Signé Cat's Eyes ; Muppet Babies.

19.45 Jeu : Cherchez la France. 20.04 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés : Gala des trophées. En direct de Canne, à l'occasion du MIDEM. Avec Stéphanie, le groupe Images, M.C. Miker and Deejay Sven, Hong Kong Syndicat, Glanna Man-nini, Carl Lewis et Nu Shooz, Claude Maurane, Level 42, Carnel et Basia.

21.55 Journal 22.30 Cinéma de minuit : la Muit 🛮 🗷 🗷 Film italien de Michelangelo Antonioni (1961), avec Jeanne Morsan, Marcello Mastroianni, Monica Vitti, Bernard Vicki (v.c.).

Un homme et une femme mariés prennent conscience de la fin de leur amour et du vide de leur existence ou chevet d'un ami en train de mourir puis pendant une nuit de réception mondaine chez de grands bourgeois milanais.

0.25 Prélude à la nuit. Clair de lune et Les bereseux, de Gabriel Fauré.

#### CANAL PLUS

7.90 Cabou cadin. 3.35 Cinéma: Catch 22 mm film américain de Mike Nichols (1970), avec Alan Arkin, Anthony Perkins, Paul Prentis, Orson Welles, Jack Gilford, Martin Balsam. 10.30 Cinéma: Moi vouloir toi 🗆 film français de Patrick Dewolf (1985), avec Gérard Lanvin, Jennifer, Daniel Russo, Corine Mariempeau, Clémentine Célarié, Bernard Giraudeau. 12.00 Le croc-notes show. 12.05 Casaille plus. 13.00 Flash d'informatious? 13.05 Série: Rawidde. 14.00 Téléfilm: Commando pour un casse. 15.30 Les superstats du catch. 16.20 Série: Cisco Etd. 16.50 Basket professionnel américain. 17.55 Cinéma: le Caviar rouge mm film français de Robert Hossein (1985), avec Robert Hossein, Candice Patou, Ivan Desny, Maurice Aufair, Coustantin Koltlarow. Un homme et une femme. Aufair, Constantin Koltlarow. Un homme et une fem Attair, Constantin Kontarow. Un nomme et une jemme, agents secrets qui se sont aintés, sont mis face à face dans une villa de la banlieue de Genève par le chef d'un réseau d'espionnage soviétique. Suspense implacable d'une manipulation, d'un affrontement téléguidé à huis clos. Et un romanisme de la fatalité. 19.30 Finsk d'informations. 19.35 Ça cartòon! 20.30 Chêma: l'Education de Rita Elle acclus de l'amé Cilipat (1984) que Michael Colina. film anglais de Lewis Gilbert (1984), avec Michael Caine, Julie Walters, Michael Williams, Jeanne Crowley, Maureen Julie Walters, Michael Williams, Jeanne Crowley, Maureen Lipman, Malcolm Douglas. Un professeur d'université murissant, amusé par la gouaille d'une jeune coiffeuse, entreprend de l'éduquer et se laisse séduire par elle. Ramise au goût du jour, d'après une pièce de théâtre, Pygmalion, de Bernard Shaw. C'est surtout très bien joué. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Magazine: Picnic TV. 22.50 Chéma: le Corbillard de Jules D film français de Serge Penard (1982), avec Aldo Maccione, Francis Perrin, Jean-Marc Thibault, Henri Courseaux. 0.25 Cinéma: Meurtres à la Saint-Valentin II film américano-canadien de George la Saist-Valentia # film américano-canadien de George Mihalka (1981), avec Paul Kelman, Lori Hallier, Neil Affleck... L50 Série : Hollywood blues.

LA «5»

7.35 Série : Happy daya. 8.05 Dessins animés : Les Schtroumpfs. 9.00 Série : Shérif, fais-moi peur. 9.55, 15.25 Série : Chipa. 10.50 Série : K 2000, 11.45 Série : Supercop-ter. 12.25 Série : Jaimie. 13.30 Dessins animés : Les Schtroumpfs. 14.25 Série : Kojak. 16.15 Série : K 2000, 17.10 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.10 Série : Supercop-tur, 19.00 Série : Happy days. 19.35 Série : Star Trek.

20.30 Chéma: Ca va pas être triste il film français de Pierre Sisser (1982), avec Darry Cowl, Hubert Deschamps, Daniel Prévost, Jacques Balutin. Trois bandits improvisés qui n'ont pas réussi à cambrioler la banque d'une petite ville cherchent à récupérer le magot en prenant des otages. Pas triste en effet, bâclé et débile à n'y pas croire. 22.00 Série: Kojak. 23.00 Série: Supercapter. 23.55 Football américain (en direct de Los Angeles).

14.00 Rediffusions: Les envahisseurs; An cœur du temps: La grande vallée. 17.00 6 Tomic. 19.00 NRJ 6. 20.00 Série: Les globe-trotters. 20.30 Cinéma: Alice, sweet Alice mu film américain d'Alfred Sole (1976), avec L. Müller, M. Chinton, P. Sheppard, B. Shields. Dans une hourgade du New-Jersey, une filiette (c'est Brooke Shields gamine) est étranglée avant sa première communion. Sa sœur la halfs-sait. Est-ce la meurtrière? Un très original film de psychologie criminelle, qui n'a jamais été distribué, en France, dans les salles de cinéma. A découvrir, même s'il en passé sur Canal Plus il y a presque un an.

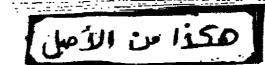
### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique: Joseph Beuys. 22.30 Musique: Shoot again. Création de la Péniche-Opéra (euregistrée à Aulnay-sous-Bois, le 25 novembre 1986). Un pilier de bistrot joue an flipper et se laisse entraîner dans un opéra imaginaire. Avec les musiciens du groupe Itinéraire.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la saile Debussy à Cannes): Concerto pour piano en ur majeur, K 491, de Mozart, par l'Orchestre de la RAI de Turin, dir. Riccardo Chailly, sol. Jeffrey Swann, piano; à l'entracte: Impression norvégienne, de Stravinski; Elegie pour violoncelle et orchestre, de Fauré; 2º partie du concert: le Symphonic, de Bruckoer; à 22.10 Alexandre Nevski, de Prokofiev, par l'Orchestre de Cleveland; à 22.50, Symphonic nº 8, de Mahler, par l'Orchestre de la RAI de Milan (concert public). 24.00 Les soirées de France-Musique, Climats: musique en Bretagne.





••• Le Monde • Samedi 24 janvier 1987 23

Médecine

A l'hôpital Karolinska

de Stockholm

Un pionnier

do cœur artificiel

est suspendu

de ses fonctions

Le professeur Bjarne Semb, qui a effectué en avril 1985 la

première greffe européenne de cœur artificiel, a été licencié de

son poste. Il était accusé par ses

collègues de se servir de ses patients comme de cobayes, a indiqué, le 22 janvier, la direction de l'hôpital.

Le conflit durait depuis plusieurs mois et s'était subitement aggravé le 19 janvier. Quatre éminents méde-cins anesthésistes avaient alors choisi de rester à la maison et plu-

sieurs de leurs collègues domnaient

leur démission pour protester contre le chef du service, le professeur nor-végien Bjarne Semb, avec lequel, disent-ils, « toute collaboration est impossible ». Celui-ci est accusé de

pratiquer des opérations contraires à

Plusieurs médecins avalent, per

exemple, demandé à la direction des affaires sociales d'examiner le cas

d'une Allemande de quarante-neuf ans, admise à l'hôpital Karo-linska à l'automne dernier et qui a

linska à l'autonne dernier et qui a subi trois opérations en moins de deux semaines. Le 29 septembre, elle recevait un cœur mécanique Jarvik. Neuf jours plus tard, celui-ci était remplacé par un cœur biologi-que, Mais l'échec de la transplanta-

tion devait avoir pour conséquence

l'implantation d'un second Jarvik. Certains spécialistes du service esti-

ment que l'état de la patiente,

contrairement à ce que le professeur Semb prétendait dans son diagnos-

tic, ne justifiait pes la pose immé-diate d'un cour artificiel et qu'une

transplantation classique était possi-ble. L'intervention ne présentait

aucum caractère d'urgence. Selon des infirmières, la malade était certes très affaiblie, mais son insuf-

fisance cardiaque ne l'empêchait pes de se promener dans les couloirs de l'hôpital ou de faire son lit elle-

Une forme

de « recherche » ?

Pour la direction des affaires

sociales de Suède, les implantations de ceurs artificiels pratiquées au centre de chirurgie thoracique de l'hôpital Karolinska doivent être

recherche et, à ce titre, préalable-

ment approuvées par le conseil d'éthique de l'établissement. Au

dire des contestataires, celui-ci n'était pas suffisamment consulté. Il

est important, selon eux, que cos

opérations soient soumises aux

règles précises qui s'appliquent à toutes les recherches médicales. Il

est important, également, que le per-

sonnel de la clinique et les malades

soient convenablement informés.

Les médecins frondeurs sonhaitent

le réunion d'une commission natio-

nale d'éthique et l'ouverture d'une

discussion sur deux questions à leurs

yeux essentielles et toujuur mun

réponse : quelles catégories de

malades peuvent recevoir un cœur artificiel? Quelles sont ensuite les

chances de réussite d'une transplau-

tation d'un cœur biologique? Il est

difficile, on effet, de parier de pro-

grès si le malade est condamné à

Vivement critiqué, le professeur Semb, qui a travaillé avec le chirur-gien sud-africain Christian Barnard à la fin des années 60, était sorti de

son silence pour déclarer que les trois greffes de Jarvik réalisées à ce

jour en Suède avaient été des

succès. Le premier malade est

décédé huit mois après l'opération,

mais s'il n'avait pas reçu de cœur artificiel, il serait mort huit mois

plus tot .. Les deux antres sont en

vie e grâce au cœur mécanique ».
« Dans ces conditions, avait-il

sommes au début du développen

d'une technique. Mais nous sauvons

être relié à un compresseur.

'éthique médicale.

STOCKHOLM

de notre correspondant

### Informations «services»

#### MÉTÉOROLOGIE

agradus en jagen i same

Marie Service Control

A STATE OF STATE OF THE STATE O 

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

ing of the order

the management of the

**可能。在大海外,是从一天**在一

the first of the same

g geologie

والمراجع والمجارة المرجعود

grade 🍇

 $-2 \leq \pm 2 (2 + 1) + 2 (2 + 1)$ 

State of the Water Con-

A STATE OF THE STA

 $g_{ij} = f_{ij} \left( 2 \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_i} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \right) = \frac{\partial g_{ij}}{\partial x_j} \left( -\frac{$ 

The Control of the State of the

THE THE PARTY OF T

Charles of the second

Branch Aren Server

1620 · 林俊之 (1916)

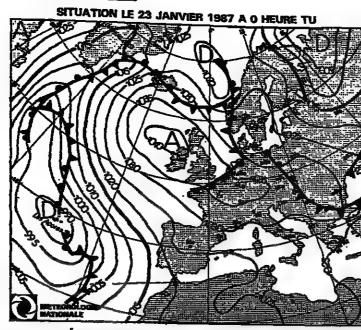
The second secon

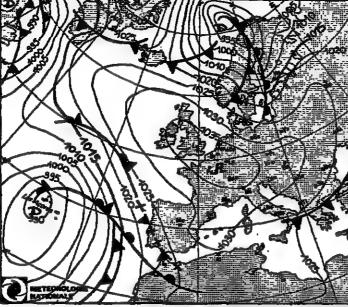
The state of the s

Same and the same

> 1000

196.70





Evolution probable du tempe en France entre le vendredi 23 janvier à 0 hours et le tamedi 24 janvier à 24 hours. La situation météorologique 🚅 🛳

ble avec la persistance de l'anticyclose centré an voisinage des Iles Britami-ques. Mais ces hautes pressions faibli-

ques. Mais est hautes pressons faiblirest à partir de dimanche.

Samedi: sur le pourteur méditennnéen et le sud des Alpes, il fera bean.
De Sud-Ouest au Massif Central, en
matinée, on observera des brouillards
givrants en vallée, un temps ensoleillé
sur les hauteurs et le relief. L'aprèsmidi, ce soleil se généralisera. Sur le sud
de la Bretagne, mages et éclaircies
alternement.

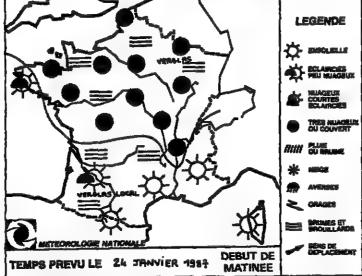
Aillours, la matinée sera encore grise avec des brouillards givrants du Nord-Ses à la Bourgogne, et quelques averses de neige faibles sur le versant nord des Alpes du Nord. Dens la journée, quel-ques éclaircies pourront se développer de la vallée de la Loire su sud du Bassin parisien, de façon pius aléatoire, dans le Nord-Est

Les minima seront de 3 à 6 deurés sus les côtes de la Méditerranée et de la Bretagne-Nord, 0 à 3 degrés sur celles des Landes et du Cotentin au Nord, 0 à - 2 degrée de la Picardie au Bessin pari-sien, à la Vendée et au Centre, - 2 à - 5 degrés du Nord-Est au Lyomais, dans le Sud-Est et le Sud-Ouest, où l'on

Les maxima atteindront 8 à 12 degrés sur les côtes méditerranéennes, — 1 degré à + 1 degré dans le Nord-Est, 5 à 8 degrés près de la Manche et dans le Sud-Ouest, 1 à 5 degrés ailleurs.

observera localement — 8 degrés, — 8 à — 10 degrés dans le Massif Central.

Dimanche, on notera pen d'évolution. poursuivra avec encore des gelées noc-turnes à l'intérieur : - 2 à - 4 degrés du Nord-Est à le Bourgogne et au Lyon-nais, 0 à - 3 degrés dans le Sud-Est et localement dans le Sud-Ouest ; localement - 5 à - 8 degrés dans le Massif Central, - 1 degré à + 2 degrés ailleurs. Les côtes connaîtront des températures positives dès le matin.



TEMPÉRATURES	merine	- minima	at	termes.	observá
				la 23-	1-1987
Valeurs extrên	ues televoes	entite		- 45	1-1901
le 22-1 à 6 h TU et	le 23-1-198	37 4 8 h TU			

MRSMORTS - 1 - 2 AU - 3 - 5 PERMEAN 6 5 PENNES 1 - 3 STETIENEE - 2 - 5 STRASBORE - 4 - 6	CCB	HONGKONG ETANGU ÉMERALEM LISTORIE LONDRES	3 · 16	- 1 C 7 P	TUNES VALSCATE VENSE	9 16 6	- 6 - 4	P D N
MARSHIEMAR 9 - 4 NANCY	Ď	DELEI DELEI DELEI	22	9 D	SINGAPOR STOCKHOL SYDNEY	13 R 30 LY 6	0 25 -13 19	DCZC
GREFORE SAFE - 1 - 4 INTE	B	MERLIN RELIXELLES LE CAIRE	2	0 P 1 B 10 N		WAL 15	-13 9 - 4	0000
REST	DCBBC	ALGER AMSTERDAL ATHENES BANGKOK BARCHONI	1 4 10 35	10 C 2 P 4 N 26 C	MONTRÉA MOSCOU . NAMORORI .		-11 - 9	B X .
FRANCE AMONO		TOTACUSE. PORTEAP.	RANGE	- 3 N 21 N R	MADRID . MARRAKI MARRAKI		- 4 3 7 6	CECDE

#### BULLETIN **D'ENNEIGEMENT**

Voici les agricurs d'emergement aux 21-22 janvier, Elles nous sont communiquées par l'Association des maires des stations françaites de sports d'airer (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces resseignements sur répendeur téléphonique au 42-66-64-78

42-66-64-28. Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de acige en bas pois en

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 95-205; Notre-Damede-Bellecombe: 100-180; Romeval-surArc: 90-120; Carroz-d'Araches: 65175; Chamoniz-Mont-Blauc: 60-205;
La Chapelle- d'Abondance: 100-150;
Châtel: 110-220; La Clusaz-Manigod:
70-160; Les Contamines-Montjoie: 80180; Le Corbier: 95-140; CrestVoland: 95-140; Flaine: 100-200; Flumet: 30-110; Les Cots: 90-120; Le
Grand-Bornand: 95-140; Les Houches:
60-180; Megève: 80-155; Méribel:
100-170; Morzine-Avoriaz: 90-220; La
Norma: 60-100; Peisey-NancroixVallandry: 60-120; La Plagne: 125200; Pralognan-La Vanoise: 90-130;
Praz-de-Lys-Sommand: 90-150; Prazsur-Arly: 80-170; Saint-Gervaisle-Bettex: 50-150; Les Saisies: 130190; Thollon-les-Mémisca: 95-135; 190; Thollon-les-Mémises: 95-135; Tignes: 140-205; La Toussuire: 120-160; Val-Cenis: 60-110; Valfréjus: 60-100; Valmorel: 120-160; Val-Taurens:

Aipe-d'Huez: 110-200; Aipe du Grand-Serre: 85-95; Auris-en-Oisans: 120-130; Antrans: 110-130; Chamrouse: 120-150; Lans-en-Vercons: 70-80; Le Collet-d'Allevard: 80-130; Les Deux-Aipes: 60-185; Les Sept-Laux: 70-120; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 60-100; Villandel. aur. Comments: 100-100; Villandel. 140; Villars-de-Lans-Corrençon : 100-

ALPES DU SUD

Allos-le-Seignus; 40-60; Auron; 60-80; Benil-les-Launes; 20-30; La Colmiane; 20-30; La Foux-d'Allos; 60-60; mine: 2D-30; Le Four-d'Allos: 60-60; leola-2000: 120-150; Montgenèvre: 60-80; Orcières-Merlette: 45-65; Les Orres: 60-100; Pra-Loup: 35-45; Risoul-1850: 70-100; Le Sanza: 30-70; Serro-Chevalier: 60-90; Superdévoluy, 100-140; Valberg: 24-35; Vars: 55-43.

PYRENEES

Les Agades : 140-210; Les Angles : 60-110; Ax-les-Thermes : 100-200; Barèges : 100-230; Canterets-Lya : 230-310; Font-Romen : 70-80; Gourette : 55-140; Luz Ardiden : 150-265; Pyrénées-2000 : 95-95; Saint-Lary-Soulan : 105-155; Superbagnères : 120-MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dorn : 40-90 ; Super-Besse 45-80 ; Super-Lioran : 50-60. JURA

Métablef : 45-140 ; Les Rousses : 155-

VOSCES Le Bonhomme ; 40-60 ; La Bresse : 70-110 ; Gérardmer : 40-80.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on pe

Pour les stations etrangères, on penti s'adresser à l'Office national du tou-risme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 111, rue Saint-Homoré, 75001 Paris, tél. : 45-08-50-28; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-57; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 42-66-66-68; Suisse : 11 bls, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 47-42-45-45. Paris, t6L : 47-42-45-45.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 23 janvier 1987 : UN DECRET

 Du 22 janvier 1987 portant création d'un comité pour la commé-moration du millénaire de l'avènement d'Hugues Capet.

DES ARRÊTÉS

• Du 3 janvier 1987 modifiant l'arrêté du 18 août 1955 relatif au freinage des véhicules automobiles.

Du 3 janvier 1987 modifiant l'arrêté du 29 janvier 1980 relatif à l'homologation CEE des rétroviseurs des véhicules à moteur et à la réception CEE des véhicules à moteur en ce qui concerne les rétroviseurs.

> Les mots croisés se trouvent page 16



7 148

BQ 218

11 490,00 F

165.00 F

11,00 F

#### PHILATÉLIE

### Le programme de 1988 (première partie)

Il est déjà possible de se faire une Buffon. - Blaireau, loutre, renatd idée du programme philatélique de 1988, dont la première partie vient d'être publiée au Journal officiel.

\*\*Description\*\*

\*\*Control of the control of the • Journée du timbre. - Véhicule postal : voiture montée (1816).

Personnages célèbres, sur le thème • marins et exploration • ... - Abraham Duquesne (1610-1688); Mahé de La Bourdonnais (1699-1753); Pierre-André de Suffren (1729-1788); Louis-Antoine de Benezierille (1720-1811). Jean de Bougainville (1729-1811); Jean-François de La Pérouse (1741-1788); Jules Dumont-d'Urville (1790-1841).

• Croix-Rouge. - Le cent vingt-cinquième anniversaire de sa créa-

Série artistique. – La Pieta



d'Avignon ; œuvres de Serge Polis-koff, Yves Klein et Jenn Tinguely. • Série Europa, sur le thème

« moyens de transport et de commu-nication » retenu par la Conférence européeune des administrations des postes et des télécommunications (CEPT). Communication : câbles et satellites; transports urbains de

Série « Nature de France », animenz de l'Histoire materalie de

 Commémoratifs divers. Valence (congrès de la Fédération des sociétés philatéliques fran-

caises); Roland Garros (1888-1918); Jean Mounet (1888-1979); vingt-cinquième anniversaire du traité de coopération francoallemand; centenaire de l'Ecole nationale supérieure des PTT; accessibilité des handicapés; le Du bon et du moins bon dans

cette moitié de programme parfois pen imaginative. Le pire, ce sont, par exemple, les redites que consti-tuent les émissions concernant le traité de coopération francosaire a déjà fait l'objet d'un timbre en 1973 : Jean Monnet, dont l'effigie parut en 1980 ; La Pérouse, qui a eu un timbre en 1942. On trouve



timbre dédié à la Sologne en 1972. Le meilleur réside peut-être dans cette série consacrée aux marins et explorateurs ou dans cette sélection originale d'œuvres artistiques du XX siècle.

Rubrique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tel: (1) 42-47-99-08

### En filigrane

• Numi-Certa. - Les amateurs de cartes postales ne pourront manquer Numi-Carta. Salon de la certa poetale et de le numismatique, organisé les 30 et 31 janvier, au 24, qual d'Austerlitz à Paris. A noter la participation des dessinateurs Auriec, Barberousse, Faizant, Gue, Trez, etc., qui dédicace ront leurs couvres et les thêmes d'exposition retenus cette année, la moto et le carte contemporaine. (Renseigne-ments auprès de ORIL, 8, rue du Jure, 75013 Paris. Tél. : 43-36-23-01.)

• Références nouvelle manière, - Le revue trimestrielle de la poste Références change de maquette et présente son numéro d'hiver sous le signe du soleil. La philatélie n'est pes absents de son sommaire avec, en particulier, un article sur la Semeuse ou un reportage sur l'Aéropostale.

• Première émission pour «Philexfrance 89», - L'exposition philatélique mondiale «Philextrance 89», qui aura lieu à Paris en juillet 1989, sera flement annoncée par un tirage spécial du timbre-poste el mertés de Gandon. Ce timbre sera émis en feuilles de cinquante figurines à 2,20 F (rouge), chacune d'elle étent jumelée à une vignette de même format comportant une

tion. Ce timbre, mis en vente générale le 8 mars, aura une vente anticipée à Dijon, à l'occasion du Salon philatélique «Bourgogna 87» organisé par la Chambre des négociants et experts en philatélie, les 7 et 8 mars. (Palais des expositions, 3, boulevard de Champagne,

· Ballona à air chaud. · La Semaine internationale des ballons à air chaud se termine. A cette occasion, des doculisés, dont une enveloppe et un vol spécial à tirages limités (15 F et 40 F + port). Vous pouvez vous renseigner auprès de Paralièles 45, 33 bis, qual de Praque, 45100 Ortéans,

 Administrations postales étrangères. - Suite de la liste des adresses d'administrations postales étrangères : Aruba : Servicio Filatelico. Oraniestad, Aruba, Antilles

Cocos : PO Box 5, Rickmansworth, Harts, WD3 1EY,

Angleterre. Jersey : Jersey Philatelic Bureau, Dpt. 304, St-Hélier,

Jersey, lles de la Manche. Egalement, Club des collectionneurs de timbres des îles de la Man-che, Office Box 579, New-York,

#### WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 24 janvier A PARIS

Hôtel Dronot, 14 heures: fourrures (salle 10); ensemble de boîtes publicitaires (salie 11).

ILE-DE-FRANCE Saint-Germain-en-Lave : 21 heures : armes anciennes et souvenirs historiques; Pontoise: 14 h 15: mobilier ancien et de style; Sceaux, 16 heures: tapis d'Orient.

#### PLUS LOIN

Parthenay, 14 h 15; meubles XVIII<sup>c</sup> et XIX<sup>c</sup>; pianos; Lyon (HVD), 15 heures; tableaux XIX<sup>c</sup> et XX:; Amiens, 14 heures: livres anciens et modernes : Marseille, 14 h 30: bijoux XIX, mobilier XVII, XVIII et XIX.

Dimanche 25 janvier

De do France

Versailles (galerie Chevau-Légers), 14 h 15 : tableaux modernes, affiches, armes anciennes, mobilier Haute Époque. L'Isle-Adam, 14 h 30: tableaux modernes : Fontainebleau, 14 heures : tableaux modernes ; Saint-Germain-en-Laye, 10 heures et 14 heures: armes anciennes et souvenirs historiques; Provins, 14 heures: timbres-poste, meubles,

#### PLUS LOIN

Bourg-en-Bresse, 14 h 30: tableaux modernes ; Mexux,

14 heures: vins, alcools, liqueurs, Louviers, 14 h 30: livres anciens; Vendôme, 14 heures: objets d'art (dont un violon en céramique du XVIII-); Deanville, 10 heures et 14 heures: tableaux, meubles du XVIIIe en bois de placage et meubles rustiques anciens.

#### POIRES ET SALONS

La Brocante de Paris (porte de Sèvrs); Nogent-sur-Marne (pavil-ion Baltard); Bordeaux-Lainé et

#### ajouté, il est évident que nous ne faisons pas des expériences mais que nous soignons des malades. C'est de la recherche dans la mesure où nous

loterie nationale) TRANCHE (N'6) DU

des vies humaines ».

TIRAGE DU JEUDI 22 JANVIER 1987

LE NUMÉRO 243697 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

A. D.

LES BILLETS SE TERMINANT PAR [8]4]7 1 500,00 F AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

The state of the s

and the first of the second

Croissance

aux Etats-Unis

### Dette

#### 1 054 milliards de dollars pour le tiers-monde

jugé très optimiste per la majorité

L'endettement du tiers-monde atteigneit 1 054 milliards de dollars à la fin de 1985, selon les dernières données de l'OCDE, contre 946 milliards un an auparavant. Sur ce total, tait 405 milliards de dollars contre 375 milliards en 1984, celle de l'Afrique sub-scharienne 38 milliards contre 77 milliarde, celles de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient 176 miliards contre 159 miliards et celle de l'Asis 279 miliards contre 242 miliards. L'évolution des parités monétaires a gonflé de 55 à 60 mildu tiers-monde, dont l'augmentation, à taux de change constants, est ainsi évalué entre 50 et 65 milliards

par l'OCDE. Quant aux pays de l'Est, dont la detta totale est estimée à 97 milliards de dollars en 1985 contre 82 milliards en 1984, elle recouvre pour 38 % des crédits à

#### Pétrole

#### L'Union soviétique apporterait son soutien aux efforts de l'OPEP

L'Union soviétique va réduire ses exportations de pétrole à la suite de visite à Moscou de M. Hishan Nazer, le ministre saoudien du pétrole. «Nous sommes un (pays) exportateur et nous avons intérêt à une stabilisation des prix», a déclaré M. Gerasimov, porte-parole du minis-tère des affaires étrangères soviéti-ques. L'URSS serait ainsi déterminée soutenir l'effort de l'OPEP pour récluire les aurcapacités de l'offre pétrolière et pour remonter les cours. De Norvège, où il s'est rendu après son sejour à Moscou, M. Nazer a préciet que l'URSS est «prête à réduire ses exportations de 7 % ».

#### Baisse de 70 % des budgets d'exploration en France

Les compagnies pétrolières fran-palses ont opéré, l'année demière, des coupes de 70 % dans leurs budde gisements pétroliers en France, en raison de la chute du prix du brut. Ces budgets, réduits à 2,87 millierds de francs en 1986, devraient encore baisser de 36,4 % à 1,82 milliard en 1987. Plus de soixante puits ont arrêté leur production en 1986, ce qui représente une perte de produc-tion de 45 000 tonnes par an, sur une extraction de 2,54 millions de torines en 1985. Cette évolution devrait entraîner, pour les effectifs (18 800 personnes en décembre 1985), une réduction de 15 % en 1987 comme en 1986.

SOCIAL

Avec l'accord de la CNIL

#### Opération informatique pour la nouvelle allocation parentale d'éducation

Pour mettre en œuvre dès le 1<sup>er</sup> avril prochain la nouvelle formule d'allocation parentale d'éducation (APE), le gouvernement va lancer une recherche inédite et de grande ampleur des bénéficiaires potentiels dans les fichiers des caisses d'allocations familiales et de la Caisse netionale d'assurance-vieillesse. La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a donné son accord le 13 janvier dernier à condition que les intéressés

L'allocation parentale d'éduca-tion est attribuée à tout parent - en fait il s'agit des mères - de trois cours sont maintennes jusqu'à leur enfants au moins qui suspend son activité professionnelle après la naissance du dernier pendant une durée de trois ans maximum. Les caisses d'allocations familiales vont rechercher dans leurs fichiers les bénéficiaires potentieis de cette allocation (mère de trois enfants ayant un enfant de moins de trois aus, mères de deux enfants au moins ayant fait une déclaration de grossesse); elles vont ensuite demander au fichier de la CNAV celles qui ont cotisé huit trimestres (deux ans) au cours des dix années précédentes.

C'est le premier croisement de fichiers autorisé par le CNIL, tou-jours hostile par principe à ce type d'opération. Mais l'échange d'informations entre organismes de Sécu-rité sociale est autorisé par la loi (du 3 janvier 1985) lorsqu'il est nécesdes assurés ; or la loi «famille» du 29 décembre dernier a ouvert de nouveaux droits à l'APE.

Inédite par son aspect systémati-que — on n'a pas cherché jusqu'ici à recenser tous les bénéficiaires potentiels d'une prestation. - l'opération l'est aussi par son ampleur et par sa permanence : la CNAF prévoit en effet que 350 000 noms vont être transmis prochainement à la caisse ciaires potentiels de l'APE. D'autre part, la recherche va être renouvelée régulièrement pour toutes les femilles de douz enfants attendant une troisième naissance, soit 75 000

Si la nouvelle APE en l'allocation pour garde d'enfant créée par la loi

date normale d'expiration, d'autres mesures sont déjà entrées en vigueur. Ainsi, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'- allocation pour jeune enfant > attribuée à la naissance n'est versée que pendant neuf mois et à raison d'une par famille, sauf en cas de naissances multiples (en ce cas elle mt versée autunt de fois qu'il y a d'enfants, mais pendant douze mois senlement); auparavant, cette allocation était accordée pour chaque naissance, et pouvait être versée pendant quarante et un mois audessous d'un certain plafond de res-

De même, la suppression du complément familial de maintenance» et ceile des bonifications pour les prêts aux jeunes ménages appliquées depuis le 1<sup>e</sup> janvier. En revanche, la suppression de la prime de déménagement n'interviendra qu'après le 31 mai.

Ces dispositions, inscrites dans doux décrets et un arrêté d'application, ont suscité une certaine décep-tion chez plusieurs membres du conseil d'administration de la Caisse nationale d'allocations familiales, qui les a examinés le mardi 20 janvier. Ces textes out été approuvés par dix-sept voix (CNPF, FO, CGC, CFTC) contre sept (CGT et CFDT), l'UNAF (Union nationale des associations familiales) et la personnalité qualifiée (quatre voix), prenant seulement acte. La loi ellemême avait été approuvée par vingt

Les négociations salariales dans la fonction publique

## Blocage autour de la clause de sauvegarde

Ni restare ni accord : les négociations salariales dans la fonction publique qui se sout ouvertes le jendi 22 janvier se sont soldées par une première mi-temps à score mal. M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, et les sept fédérations de fonctionnaires sont convenus, à l'issue de cinq heures de négociations, de se retrouver mercredi pour conclure. Si M. de Charette se félicite de travail «dense, constructif et j'espère positif» qui a été accompil en rendant hommage à des syndi-cats animés, CGT exceptée, «du sonci de parvenir à su accord», les chances d'issue positive demourent bien minces.

Etomantes négociations où cha-que partenaire semble participer à une sorte de bai masqué où il convient de rester caché le plus longtemps possible pour mieux dissimu-ler ses intentions. Avant même que la réunion commence, il était acquis pour les syndicats que le gouvernement allait revenir sur son scheme initial – une hausse de 1,5 % au l's septembre - pour proposer une augmentation des salaires en niveau de 1,7 % conforme à la fois aux prévisions de 1987 pour le glisse des prix et aux accords conclus à la SNCF, à l'EDF et à la RATP. Or, si M. de Charette a bien fait le geste attenda, il l'a soigneusement

pour aboutir en fin de réunion à 1 % au 1 suillet et 0,7 % au 1 novembre (la date de cette seconde revalorisation postvant encore être, selon le ministre, « un point de négocia-M. de Charette devait également

se déclarer prêt à anticiper la hausse du 1º juillet pour les 480 000 fonctionnaires qui se situent jusqu'à l'indice 246. Mais les fédérations de fonctionsaires préférant des nesures plus structurelles en faveur des catégories C et D du bas de l'échelle, le ministre a retiré sa pro-position. Il a suggéré des « mesures spécifiques pour les bas salaires et les cadres moyens de l'administration » (un groupe de travail devant étudier la situation de ces derniers, à l'exception des policiers et des instituteurs) et une accélération « très sensible » de la mensualisation des retraites. Mais M. de Charette ayant, avec l'échelonnement de sa revalorisation de 1,7 % en niveau, distribué 0,62 % de sa masse sur les 0,74 % disposibles (1,7 % de glisse-ment vicilleme technicité – GVT – positif pour les promotions et l'ancienneté et en fait 0,56 % de mesures catégorielles devast être déduits de la hausse de 3 % de la masse salariale), il ne lui reste que 0,12 % – soit environ 100 millions de francs contre 430 dans l'accord de 1985 - à affecter aux bas

De leur côté, les fédérations sont entrées dans le jeu d'une négociation en niveau et non en masse. Elles out

début de séance, il proposait 1 % au mis de côté le poids du glissemest 1° août et 0,6 % au 1° octobre... vieillesse technicité comme le souhaitait M. de Charette, en s'abstepant même de l'évoquer devant la presse. Elles n'ont pas davantage insisté sur le rattrapage de la pente de pouvoir d'achat en niveau pour 1986 – année de gol des augmenta-tions générales de salaires – alors que la CFDT réclamait une aug-mentation rétroactive au 1" janvier 1986 de 1 % (équivalant à 250 F en

#### Une ouverture incefficante

M. Gianque, au nom de PO, a souligné que les fonctionnaires svaient perdu 7,5 % de pouvoir d'achat depuis 1982, mais il n'a pas fait du rattrapage un « préalable ». Soule, en défimitive, la CGT a joné scheurs de négocier en rond quittant régulièrement la séance pour informer les fonctionnaires de l'état des négociations par volture radio après un rassemblement le « Méthode scandaleuss », 2 ingé M. de Charette.

La petite ouverture de M, de Charette, qui semble mettre comme condition à ses propositions — ou du moins à une partie — la conclusion d'un accord, paraît bien insuffisante pour un aboutissement. Le ministre a, en effet, catégoriquement rejeté l'idée de prévoir, comme dans les accords de 1982 et 1985, une clause de sauvegarde pour se prémunir d'un dérapage inflationniste. Il s'est seulement déclaré prêt à « faire le point », fin 1987 ou début 1988,

tion de l'accord - sans autre engagoment. Pour M. Jacques Pommet ce refus constitue « un point de blocage », la FEN se déclarant « prête » à signer sons réserve de quelques aménagements si la hausse de 1.7 % était accompagnée d'une cianse de sauvegarde. PO l'a également jugée « indispensable », comme la CFDT. D'autant que les dernières prévisions économiques se rendent guère crédible un glisse ment des prix de 1,7 %.

La porte de sortie sera pent-être trouvée du côté d'organisations comme la CFTC et la CGC, très minoritaires dans la fonction publique, qui paraissaient plus sensibles anx « ouvertures » pour la catégorie B (cadres moyens) qu'an blo-cage sur la clause de sauvegarde. Si M. de Charette se montre le 28 janvier plus précis sur ces ouvertures, il n'est pas exche qu'il amène la CGC - encore très interrogative - st pent-être la CFTC à signer, renouve iant le scémario de la SNCF, de la RATP et dans une bien moindre mesure d'EDF. La FEN, FO, la CFDT et la FGAF (autonome) resteraient alors à l'écart de ce compromis minimal encore très hypothétique sans que les functionnaires soient privés du bénéfice de Paccord. Pour l'heure, si la CGT jone verbalement du muscle, les antres syndicats - qui, à l'exception de la CGC, se rémiront ensemble handi - ne paraissent que très modé

### Les effets de la libération des prix des services

## Un point d'indice en plus ?

L'évolution de l'indice des prix au ours des prochains mois prend une très grande importance à un moment où le gouvernement est engagé dans une difficile négociation salariale avec la fonction

Que le coût de le vie au rapidement pendant le premier tri-mestre et l'objectif que se sont finé les pouvoirs publics (+ 1,7% de hausse des prix entre décembre 1986 et décembre 1987) ne sera plus crédible. Les syndicats de fonc-tionnaires auront alors quelque rai-son de se mélier et de réclamer des clauses de sauvegarde pour garantir le pouvoir d'achat. Plus les négocia-tions entre l'Etat et ses salariés feront de bruit et plus leur écho por-tera loin, alertant le secteur privé. C'est dire à quel point les hanses de priz qu'enregistrera l'indice de l'INSEE en janvier, février et mans seront déterminantes pour la politi-que gouvernementale, dont l'objectif demeure le même : rigueur salariale pour favoriser les exportations et rétablir l'équilibre du commerce extérieur.

En dehors même de la hansse des En debots même de la hamse des prix pétroliers, qui risque d'être cette amée plus forte qu'il n'avait été préva et qui survient plus tôt mais dont l'effet pourrait être à peu près annulé par la baisse du dol-iar (1), l'évolution des prix des ser-vices pèsera lourd dans le bilan de

M. Berre avait libéré ces prix par vagnes successives en 1979, 1980, 1981. A cette époque, les hausses, qui étaient déjà fortes dans presque toutes les professions de services, s'étaient accélérées. La poussée s'était produite immédiatement dans certains cas (chez les coiffeurs par exemple), plus lentement dans

 SNCF : la police intervient à Metz. - Le maintien de cent trentetrois dossiers de sanction par la direction régionale de la SNCF à Metz a entraîné, de la part des syndicats (CFDT, CGT et FGAAC-eutonomes), le dépât d'un préavis de grève recor ductible par vingt-quetre heures à compter du vendredi 23 janvier. A la prise de service, à 6 heures du metin. vendredi, les forces de police sont intervenues et ont disperaé le piquet de grève, ce qui a provoqué un regain de tension parmi les agents de conduite. Un nouveau piquet de grève, plus nombreux, s'est mis en place. Les dépôts de Longwy et de Thiorwille, concernés par le même conflit, he se sont pas encore pro-. noncés. A Paris-Lyon, la direction régionale a, de son côté, décidé de retirer les sanctions et les plaintes, le

d'autres (au bout de six à sept mois chez les teinturiers).

La libération s'était traduite par une véritable explosion des tarifs des salons de coiffure. Dans ce secteur, les prix, qui augmentaient déjà au rythme de 10 % l'an environ, firent qui survint à l'été 1980 : + 17,6 % en octobre 1980 (par rapport à octo-bre 1979), + 22 % en décembre, + 25 % en février 1981, et même + 27,7 % en août 1981 par rapport à août 1980. Pendant quatorze mois consécutifs, les hauses mensuelles dépassèrent 1 %, avec un record en octobre 1980, mois au cours duquel la hausse atteignit 6,7 %.

L'accélération fut également forte, quoique dans une moindre mesure, pour les places de cinéma. Libérés à la fin 1980, ces prix, qui augmentaient à un rythme inférieur à 10 % l'au, grimpeat de 13 % en acptembre à 16 % en février 1981 et esque à 20 % en juillet de la mê année. Dans les garages, où l'évolu-tion était de 10 à 12 % l'an avant la libération qui intervint an début de 1980, les hausses de prix s'accélérè-rent pous osciller autour de 15 %

le rythme de hansse passa de moins de 10 % à 15 % l'an. Les cafés furent libérés à la mi-1980 : les hauss déjà très rapides — oscillant autour de 14 % l'as — atteignirent 20 % en mai 1991. Les hôtels virent les prix des chambres libérés très progressivement entre décembre 1978 et février 1981 : les hausses passèrent de moins de 10 % l'an à 15 % na début de 1980 pais à 20 % à partir de mai 1981. Dans les restaurants, les hausses très rapides (13 % à 14 % l'an) sont à peine accliérées

 L'Ecole nationale d'exportation sera gérée par la chambre de merce et d'inclustrie de Paris à partir de mers prochein. - Une convention devait être signés à cette fin le vendredi 23 janvier. L'Ecole avait été créée, en 1985, par Mine Cresson, en intégrant l'Institut (ICI). Elle formeit cinquante élèves per an. Finalement, cette école, contestée, reprendre donc le nom d'ICI au sein de la chambre de com-

Lo FAIT FRANÇAIS dans lo atendo

LA FRANCE 3- SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Remes, in Russes et neue. Leifenerge de la France deut le mande : coltecule, linguist-que. Prisonner l'immédie et sun france. Décisses, actionnes de peptir : les manuel consigues et métidates. Disolate : 2º dennaise territorial num-diat (auma maridant). DOM-TOM, l'Adrèpae et lus di paps d'expression famquiss. 306 paps, 30 E. France cher l'autour: ESS à AMCOUNES DUE INSPRESS (NY ESS).

FRANÇOIS DE PREUIL

En vente à Paris : Liberiste OGMIOS / 42-86-89-29

18, rue des Pyrumides (1°) insirie Damenne / 45-85-87-85 27, st. Damenne (7°)

(15 % l'an) par la libération qui sur-vient à la mi-1980.

#### Une seus-estimation volontaire?

tion des hausses de prix par rapport à la tendance passée. L'effet de la remise an liberté des prix des ser-vices par MM. Barre et Monory peut être chiffré précisément au iveau global (rapport de l'évolution des prix de services privés à l'évolu-tion de l'indice d'ensemble) : la hausse supplémentaire de l'indice sur trois ans fut de un point (deux dixièmes de point en 1979, quatre dixièmes de point en 1980, pois

dans certains secteurs et d'un climat

Quoi qu'il en soit, en peut estimer que le tiers de l'effet de la libération des prix des services s'est déjà réper-cuté dans l'indice des prix de 1986, 2,2 % (les chiffres définitifs ne sont pas accore publiés). Resterait donc 0,6 à 0,8 point à absorber en 1987 probablement an premier semestre,
– si se renouvelaient à l'identique
les effets de la libération des prix des services, tels qu'ils se produisi-rent durant la période 1979 à 1981.

C'est pour cette raison notam-ment - mais le froid, la remontée du prix de l'essence, la réévaluation du dentachemark, joueront aussi leur

	INDICE D'ENSEMBLE	SERVICES PRIVÉS (y compris loyers et santé)
1978	+ 9,7	+ 11,6
1979	+ 11,8	+ 12,7
1986	+ 13,6	+ 15,4
1981	+ 14,1	+ 15,8

sses de prix sont calculées entre décembre d'une année et décembre de Famée suivante, and pour 1981 où le glissement est calculé entre octobre 1980 et octobre 1980 et octobre 1980 et octobre 1981 pour six mois par M. Delou). Les services avait été décidé en octobre 1981 pour six mois par M. Delou). Les services avaient une pondération de 17 % environ dans l'indice.

1981). Une autre méthode consiste à mesurer l'effet sur l'indice es de chacun des services : elle aboutit à une augmentation supplémentaire un peu supérieure de l'indice (1,2 à 1,3 point).

Les prévisions de hausse de prix du gouvernement pour 1987 (+ 1,7 % en glissement) ne pren-nent pas en compte des effets aussi importants mais seulement une hausse supplémentaire de deux à trois dixièmes de point. Sous-estimation volontaire de la part des pouvoirs publics? On pout le penser. Mais rien ne prouve, il est vrai, que les compostements de 1070 à 1070 à compostements de 1070 à que les comportements de 1979 à 1981 se reproduiront à l'identique en 1987. Ne serait-ce qu'à cause d'une évolution salariale radicalement différente sux deux époques et qui influe lourdement, on le sait, sur le coût de services : + 15,3 % l'an en 1980, + 4 % cm 1986 (2). On pourrait ajouter : à cause aussi d'une conjoncture actuellement très molle, d'une concurrence netterment accrue

re quatre dixièmes de point en rôle – que les indices des premiers mois de cette année seront sensible-mem plus élevés que ceux auxquels aous étions habitués. On peut estimer que la hausse des prix frölera les 1 % au cours du premier trimestre. Après quoi elle se ralentira sous l'effet notamment de coûts salariant très modérés qui permettront une stabilisation des prix des produits manufacturés.

de dam

in which the

New off one

and a second of

Legisland.

Il sera tout de même bien difficile le mot est faible - de respecter l'objectif d'une hausse des prix de

ALAIN YERNHOLES.

(1) Les prévisions gouvernementales ont été faites sur le prix d'un baril de brut à 16,9 dollars en moyenne annuelle, contre 15,9 en 1986. L'idée était celle d'une remontée progressive, le prix de 18 delistre étant atteint fin 1987. Pour le dellar, la parité retenue est de 7,08 F est moyenne pour 1987.

(2) Chiffre en mayenne annuelle. En neut le taux de salaire horaire a

Entrons chez PARIBAS NIVARD, FLORNOY Agents de Change 20, boulevard Moutmartre, 75009 PARIS Q (1) 42.46.82.82 Le Monde

IMMOBILIER

30000 affaires Paris-province. Garantie



### **Economie**

Un colloque sur le commerce mondial des produits de base

### Les matières premières contre le développement ?

Les représentants de vingt-deux payx du Nord et du Sud du libéralisme absolu : il faut laisser faire le marché ; lui seul sélectionont participé, les 20 et 21 janvier, à un colloque consacré au commerce mondial des produits de base. Organisée à l'initiative de la France, cette manifesta-tion était la deuxième d'une série de réunious préparatoires à la septième CNUCED, qui se tiendra da 9 au 31 juillet prochain à Genève.

4. . .

A second

ð + · ·

Burn Branch

2.5

4000

Carlotte and the

Employed the

<u>192</u>. og skrivet og sil O**gs**kar og 194-19

AND THE PERSON NAMED IN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Appendix of the second

e all the second second

-

J. S. J.

-

Approximent .

Arter & ...

« L'encéphalogramme d'un « L'encéphalogramme d'un fou »: cette formule du journalisteécrivain Eduardo Galeano, à propos des fluctuations désordonnées des cours du café (1), s'applique aujourd'hui à l'ensemble des matières premières. Sur des marchés dominés par la surproduction, le ralentissement de la demande et la volatilité des monnaies, chaque amélicration passagère des prix est le préalable à une rechute, souvent plus grave et durable. Les Brésiliens n'ont ainsi pas oublié la flambée de n'ont ainsi pas oublié la flambée de l'arabica fin 1985 (+ 50 %), au plus fort de la sécheresse, ni le retour de flamme de 1986, lorsque les cours out reperdu, et même au-delà, leur avance initiale.

Spectateur de ce désastre, l'Occident en minimise la portée. Les pro-duits de base non énergétiques ne représentent plus, il est vrai, que 35 % du commerce effectué par le tiers-monde, comre 67 % en 1970. Leur part dans les échanges mon-diaux ne cesse en outre de s'éroder dianx ne cesse en outre de s'éroder (autour de 20 % en 1986). Marginales, les matières premières ? Ouinsuf pour une quarantaine de pays en développement (de l'Afrique sub-saharienne surtout), qui restent tributaires du sol et du sous-sol pour plus de 50 % de leura recettes d'exportation. Parmi ent, sa trond'exportation. Parmi sux, se trouvent une vingtaine de PMA (pays les moins avancés), les plus pauvres des pauvres, et antant d'Etats à fai-bles revenus. Le président zambien Kaunda peut bien crier que son peuple est né avec une cuillère de cuivre; depuis l'effondrement des cours du métal rouge, elle ne nourrit plus son homme. Et, si le chef de l'Etat ivoirien M. Félix Houphouët-Boigny, menace parfois d'arracher les cacaoyers, les marchés n'en continuent pas moins de baisser.

Le constat est amer pour le tiersmonde producteur, qui, encouragé par les organisations internationales et par le Nord consommateur (soucieux de s'assurer un approvisionne-ment stable), a longtempe vu dans la valorisation de ses ressources natulles un moyen de « décoiler ». Nui n'a oublié la vague des nationalisations minières, consécutive à la décolonisation en Afrique, dans les amées 60. Le moment est venn de se demander si les produits de base penvent rester, après plusieurs années de prix désastreux, au plus bas depuis 1932, un moteur du développement, et à quelles conditions.

Face à la folie - devenue coilective - des grandes places de cota-tions la raison est encore balbutiante. Ce colloque a confirmé la présence de deux camps antagonistes. Une école anglo-sazonne, qui fait des émules chez certains pro-ducteurs asiatiques, défend la thèse il ? « La fameuse TCD » transfor-

(Suite de la première page.)

Concrètement, ce personnel était affronté à un vrai dilemme, présenté fort bien par le correspondant que nous citions plus hant, nous parlant

nous citions plus haut, nons parlant de l'absence de possibilité de promo-tion pour cette catégorie d'agents: « Alors qu'un cheminot a la possibi-lité de dérouler sa carrière sur dis niveaux de responsabilité, pour un agent de conduite elle est limitée à deux niveaux pour les sandiusses

deux niveaux pour les conducteurs de banlieue et à trois pour les conducteurs de grandes lignes. Comment aujourd hut mobiliser un

jeune qui entre à la SNCF, qui veul étre conducteur alors qu'on ne peut lui offrir de perspective de déroule-ment de carrière... sauf s'il aban-ment de carrière... sauf s'il aban-

donne la conduite pour rejoindre les

Ce n'est évidemment pas seule-

ment la gertion du personnel qui devrait être revue de près dans les services publics. Ces entreprises ne

services publics. Ces emireprises no doivent pas, sons prétexte qu'elles out des missions d'intérêt général, regarder de loin les notions de productivité et d'efficacité. Le monopole n'aide évidemment pas à la pro-

Peut-être convient-il de rappeler

d'abord qu'il n'y a pas d'adéquation nécessaire entre service public et monopole. Les membres de l'asso-ciation Services publics ont utile-

ment insisté sur ce point (2): « Il faut justifier dans chaque sus sur la base de ses mérites, l'existence ou la non-existence d'un monopole. Il

s'agit nécessairement d'un choix politique.

politique.

D'autre part, certains monopoles
sont dépassés du fait de l'évolution technique et économique. On l'a vu déjà pour l'audiovisuel, la transmis-

pagation de ces idées.

bureaux? >

nera les meilleurs par les prix et évincera les moins compétitifs. L'ajustement se fera, peu importe quand. Américains et Britanniques ne cachent pas que, dans le domaine de la stabilisation des prix, « toute solution est pire que rien ».

Les échecs en cascade des accords sur le sucre (non renouvelés en 1985), le café (mésentente entre producteurs pour rétablir les quotas), le caoutchouc (désaccord sur la fourchette des prix garantis) et l'étain (faillite du stock régulateur) alimentent ce courant du laisser-faire. Celui-ci procède davantage d'une réaction aub discours tiers-mondiste des années 70 que d'une véritable réflexion sur le développement. Entré en vigneur le 20 janvier, le nouvel accord cacao signé l'été dernier ne fait qu'entériner la simation de cours déprimés qui prévant sur le marché. Il est le premier du genre à renoucer à tout volontarisme dans le domaine de la stabilisation des prix à un niveau

rémunétateur pour les producteurs. Dans le camp adverse, où figurent la plupart des Etats du tiers-monde, on s'en tient à l'esprit de Nai-robi (2), faute de voir les engage-ments de 1976 respectés à la lettre. Les accords de produits doivent être maintenns et élargis à d'autres matières premières, avec, comme souci, de réguler les prix et de concourir au développement des pays concernés.

#### Transparence des marchés

Pour M. Yves Berthelot, secrétaire général adjoint de la CNU-CED, il est urgent d'imaginer une solution à la fois décente et réaliste qui se distingue des deux sensibilités opposées. « Toutes les délégations savent qu'on ne peut durablement ignorer le marché, mais ses variations au jour le jour sont un mau-vais indicateur des décisions à prendre à moyen terme. - Antrement dit, il est nécessaire de rendre les marchés plus transparents pour connaître précisément l'état de l'offre et de la demande et pour favoriser ainsi la programmation des investissements. Faciliter l'accès au marché des produits de base (bruts on transformés), grâce à une sup-pression des droits de douane et atté-nuer les fluctuations des cours, restent parmi les préoccupations de la CNUCED et aussi de la France, comme l'indique l'analyse bâtie par les représentants du Ousi d'Orsay. - Mais, compte tenu de la tendance baissière des prix, aucune amélioration des marchés ne les mettra en mesure de sinancer le développe-

ment », observe M. Berthelot. Les pays du Nord sont-ils prêts à assurer cette tâche, par le biais des matières premières? L'absence de réponse l'incite à ne pas brûler ce qui existe. « La CNUCED tient aux accords de produits et au pro-gramme intégré. Le besoin d'aide demeure. >

Une fois mis en sourdine l'objectif

Pas de replâtrage dans les services publics

sion par satellite. a sidé aux prises de décisions des pouvoirs publics. On le constatera demain pour la

poste, une grande partie de la trans-mission des messages se fera électro-

Dans le cas où le monopole conti-

nue à se justifier pleinement, l'idée – qui n'est pas nouvelle puisque déjà Pierre Mendès France l'avait

sontenne — est de réintroduire une equasi-concurrence » à l'intérieur des services publics.

Le moyen? Il n'y en a pas trente-six. Le nœud réside dans la décen-tralisation des responsabilités, dans

le monvement vers des unités plus petites, et dans la recherche de leur autonomie réelle.

Quel que soit leur statut, les

Quel que soit leur statut, les grandes organisations ont les mêmes risques d'inertie, de gaspillage de potentiel humain et de difficultés d'adaptation. Pourquoi le fameux « principe de subsidiarité» (la décision doit être prise au plus bas niveau possible) ne s'appliquerait-il pas aux services publics? On peut donner des marges d'action à des échelous modestes, en explicitant les obientifs, en partant d'enjeux inter-

objectifs, en partant d'enjeux inter-prétables par tout le personnel et non seulement par le chef de service,

reconnaissait fort justement l'équipe d'animation de Services publics

Ce qui suppose que l'évaluation de l'action soit poussée beaucoup plus loin qu'elle ne l'est aujourd'hni. Entre les responsables des services, les usagers et les personnels, le dialogne se transparent de l'actionne se transparent de l'actionne de l'actio

dont nous avons parlé plus haut.

niquement dans dix ans.

mation, commercialisation, diversifi-cation, souligne M. Stephane Hessel, ambassadeur de France, qui a présidé les travaux des 20 et 21 janvier. L'idée n'est pas neuve. Elle repose aussiôt le problème du financement. Quelle est la liberté de manœuvre d'un pays qui souhaite s'affranchir des matières premières, si sa seule source de devises provenaît précisément jusqu'ici de ce sec-teur? Autre difficulté : rien ne garantit qu'un producteur de jute, choisissant de labriquer des toiles murales plutôt que des sacs de café, accédera sans obstacle aux marchés

#### Des combats fratricides

C'est pourtaint dans cette voie de la diversification que semble se situer la chance la plus solide des Etats touchés par la crise des matières premières. L'intervention française l'a souligné à demi-mot, en prônant notamment « le soutien à des politiques visant à créer une capacité de développement moins dépendante des produits de base ». Eviter de financer des augmentations des capacités de production lorsque les marchés sont déjà encombrés ou utiliser le financement compensatoire (facilités du FMI pour stabiliser les recettes d'exportation) à des fins de diversi-fication figurent ainsi parmi les solutions proposées.

La perspective de la transition fait son chemin, ébranlant du même coup la notion de la division classique internationale du travail. Mais gare à la stratégie d'abandon trop rapide! Car, au fond de la nasse pris au piège de la crise des produits de base, les pays les plus démunis s'enlisent. Pour survivre, malgré leurs dettes et leur pauvreté, ils se livrent entre eux des combats fratri-cides. C'est à qui vendra le moins cher pour écouler plus. Les livrai-sons d'étain brésilien mettent hora-jen les producteurs boliviens et asia-tionse. Le cacor de Majaisle est le tiques. La cacao de Malaisie est le nouveau casse-tête des planteurs ivoiriens. Le café d'Indonésie inquiète Sao-Paulo. La gigantesque mine de fer de Carajas (Brésil) tue dans l'œuf tous les projets miniers d'Afrique.

A ces Etats, qui bradent leurs seules richesses, il convient de laisser espérer que le passage vers un autre stade économique n'exclut pas, au contraire, une nécessaire valorisation des cours. « Si on attend l'ajustement par le marché, ils ont le temps de crever », entendait-on jeudi soir, en marge de la conférence.

#### ÉRIC FOTTORINO.

(1) Les Veines ouvertes de l'Amérique latine, éditions Plon « Torre humaine», 1981.

(2) En 1976, la CNUCED, réonie à Nairobi, lança un programme ambitieux qui prévoyait la mise en place d'un fosés commun de stabilisation et la signature de dix-huit accordt de produits de base bâtis sur le principe du stock régulateur. Le fonds commun n'a pas vu le jour, les Etats-Unis et l'URSS ayant refusé d'apporter leur soulien. Cinq accords sur dix-huit ont été conclus, avec la fortune que l'on sait...

trations financières et les adminis-

Il conviendrait de s'interroger

enfin plus généralement sur la notion de « modernisation des ser-vices publics». Même si l'on sus-pend ou l'on retire des nouvelles « grilles de salaires », on n'échap-pera pas à des révisions de statuts individuels, au prix d'une longue

concertation, tant la matière est délicate. L'introduction de l'infor-

matique et de la bureaucratie oblige

dès maintenant des agents à changer de fonction quand leurs tâches chan-gent de nature. Faciliter l'adapta-tion du personnel, la mobilité géo-

graphique, encourager financièrement les initiatives, etc. tout cela ne paraît pas attenter à la dignité ni à l'intérêt des agents ou des fonctionnaires. Comme on peut

le lire dans le document que nous avons déjà évoqué, « la modernisa-

tion des services publics c'est (...)
l'acceptation du mouvement dans
un système extrêmement codifié ».
Après les cheminots, les électriciens, les agents de la RATP, les

fonctionnaires se trouvent aujourd'hui sur le gril des négocia-tions salariales. Puisque le gouverne-ment propose de lier une augmenta-

tion un peu plus forte des rémunérations à des gains de pro-ductivité, ne pourrait-on, avant de monter de chaque côté sur ses « grands chevaux », faire avancer un

pen le débat de fond sur l'avenir de la fonction publique ?

PIERRE DROUIN.

tration, « dépensières ».

# Le Monde CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

Ecole supérieure de commerce recherche pour Paris PROFESSEURS menteting, marketing-international et vente Tél. pour R.V. 43-47-44-79.

DEMANDES

D'EMPLOIS

H. 33 ans, 15 ans exp. sectaus Hôtellerie. Restauration. Tou-rieme ch. poste heut niveed responsabilités, créativité

responsabilités, cristivité 46-55-91-82, poste 4313.

STENODACTYLO

Peris ou bentieue Sud Téléphone : 69-24-77-78.

propositions

commerciales

**PLACEMENTS** 

INTÉRÊTS 15 %. Garanties sur immeubles. 43-48-77-53

sur immeubles. 43-48-77-5;
CESSION DE CLIENTELE Sté d'expertise comptable et de correctissoire aux compte Paris 8 chorche contrères pouvent acqueir teur ou partie de son cabines PARE - PAR. Honoraixes annuels H.T. 5 millions Discrétion totale assurés Estrire sous réf. 3020 Lévi Tourney Assoum 31, bd Bornie-Nouvelle 75083 Paris Cadex 02.

automobiles

de 5 à 7 C.V.

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés.

FULLMEN CIGIE

Concevoir les batteries de demain INGENIEUR RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT DES PRODUITS NOUVEAUX

PM, VM 19431 AL

Région Paris-Quest . INGENIEUR CHIMISTE

Ref. VM 5/1256 B

gerospatiale

. CHEF DU SERVICE COMPTABILITE

Ref. VM 4/863 P

Systèmes de Télécommunications civiles . INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT

Ref. VM 32/1386 V

Si vous êtes intéressé per l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

**GROUPE EGOR** 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIOUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

egor propositions

JEUNE INGÉNIEUR ACOUSTICIEN

pour études et expantises.
Conneles. mécanique vératoire appréciée.

Merci d'env. cand. s/réf. 5318
à LC.A. 3, nue d'Hauteville, 75010 Paris, qui trensmettra.

diverses

appartements

achats

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour olientèle française et étrangère, appte et hôtele part dens quarders résidentiels

Rech. URGENT, 110 mº & 140 mº Paris, prefibre 5°, 5°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8° PAIE CPT - 48-73-57-80.

locations

non meublees

MÉTRO JÉNA

non meublées

Pour Dirigeants et Employée mutés. Importante Société Française Informatique resch. Appre toutes catégories, stu-dios, villes, Paris et environs 45-04-04-46 - 10 h à 18 h 30.

paie comptant that note 751\_45-44-41-45.

representation offres

SOCIETE RECHERCHE YRP NTRODUITS on parend pour commercialisation appareils destinés aux handicapés, Part. vend R 5 GTS julies 88-87, peisture métal. ami-lope, intérieur beige tiesu + vitres taintées + siège rabatts-ble + prise radio, 56.000 F. Téléphone : 48-45-00-17. boxes - parking

RECH. GARAGE LOCATION OU ACHAT REGION PARIS Téléphone: 48-60-00-33,

### L'IMMOBILIER

#### appartements ventes

5° arrdt PRÈS MONGE, clair, calme tek, 70 m². 1.100.000 F 45-51-22-98 - 43-59-55-66

7° arrdt

Mr Segur tren. p. de taile, 7º ét., petit 2.P., entrés, douche, w.-c., cui-eine. Escalier de service agrésblement aménagé 6, RLE JOSÉ-MARIA-DE-ICREDIA Semedi, dimenche, 14 h-17 h.

11° arrdt **AVENUE PARMENTIER** 

immeuble revelé. Beau studio + petito pièca, plain soleti, rénové, cuisine équipée, beins, w-c, calms. PREX : 355000 F. Teláph, en matinée ou soirée au 46-65-61-59

2/3 P. Impecable, demier ét gd belc., calme, box, se-so 785.000 Micot 43-44-43-87.

15° arrdt M. DUPLEIX

Imm, récent, tt cft, parking, gd fiv., 3 chbres, entrée, cuis. 2 bains, 2 w.-c., 120 m² grand bélcon. Tél. matin : 48-73-57-80.

Hauts-de-Seine iso) SEVREE-VILLE-D'AVRAY Major et duplex avec jard, et terresse dans parc. Plein sud. Prestacions de quelité

exceptionnelles Livraleon fin 87 Not your attendions
35, rue de la Crois-Boset
Sur pisce, samedi, dimanche
10 h 30-12 h et 14-17 h
Lund 14-18 h. 45-34-86-29
et en semaine : 42-80-13-08.

94 Val-de-Marne LA VARENNE R.E.R.

3 P., neuf, 65 m² + jerd. prive-tif. Prêt convent. 825.000 F CHARENTON-ÉCOLES Appts NEUPS. 4 P., chf. indivi-THUMAL 48-83-12-11.

OS CANNET ROCHEVILLE Cause senzé, vel appt. res-de-jerdin. T 4 B, séj., 3 chizres, ter-rasse + jerdin 118 m². Livrable mare 1987, perk. + box. pl. centre del. (16) 58-73-32-85.

Minitel

(2) Dans un document préparatoire au Colloque des 18 et 19 octobre 1985 sur le thème « Quels services publics demain? » Services publics, BP 030 » 30 000 offres Antiquités ANTIQUITÉS BROCANTE ACHAT - 42-52-48-71 40-10-00-11.

Enseignement BENEDICTINE SUMMER SCHOOL

BERSIONS 87
11 JULLET AU 1 AOUT
8 AOUT AU 29 AOUT
POUR GARÇONS ET FILLES
DE 14 A 18 ANS s de 20 h de cours d'angleis rus de 20 n de cours d'anglels et soirées-déhens Activités incluses : volle, hockey, équisation amping, randonnées pédestres wind-surf, golf, termis, pêdre securations dans les Highlands et à Edimbourg

nts accuellis à l'aéroport ou à la gare d'inverneta Scrire : the Director, Benedictire Summer school, the Abbey, fort Augustus, Inverness-Shire PH32 4D8 spécifient la date préférée Téléphone : 0320.6233.

immeubles **CAUSE RÉEMPLOI** IMMEUBLE PARIS, NEUILLY, BOULOGNE Ecr. RIBEMONT, 25, rue de la Trémolie, 75008 Paris.

proprietes RÉGION

LAMUTTE-BEUVRON Ppt6 210 hs. majorité bols, culturs, chesse, 2 betus étangs fl.V. chesse + garderis LIBRE VENTE CABINET LA SOLOGNE 41202 - ROMORANTEN Téléphone : 54-75-02-52.

terrains APPT 150 m², 5º ÉTAGE DRIE RÉCEPTION, 3 CHAMBRES ENTIÈREMENT NEUF, SERVICE MICHEL BERNARD 45-02-13-43.

KAUFMAN & BROAD RECH, TERRAINS PARIS pour réalization immeubles collectifs. D. Raze 48-00-15-15 6, cours Michelet 82064 in Défense. Pour INVESTISSEUR, dens

Pour INVESTISSEUM, dans zone rurale en développement urbein, part, vend 2 ha terrain à 500 màtres plage Beg-Léguer, TREGOR (6 km Lernion, aéro-drome) dont 2 300 m² CU, autres attensents classés NA Vand ensemble ou séperément. Enrie sous n° 8 291 LE MONDE PUBLICITÉ, 6, rue Montbessuy, Paris-7°.

dics, villes, Paris et environs 45-04-04-46 - 10 h à 18 h 30. J.F. sérieuse cherche petit stu-dio Paris avec douche. Env. 1.500 F per mois. Tes gearmies M. MONSON. TE. 84-40-01-21. Tel. : (16) 93-82-01-67.

## 10 km Avignon et Carpentres part. à part, vend cause décès ville 150 m² hab., 4 chbres suis. intégrés, cheminés moquette habit, sens freis, jerdin clos erboré 600 m², celme près village Tél. H.R. après le 10 au 90-83-20-47. Px : 650.000 F.

villas

CHARENTE MARITIME PART. YEND A ROYAN (3 km plages) reject. Entr. Cui

avec chem. 3 chbres. S. brs. Ling. WC. Cft. Ger. Dépend. Terr. 1 800 m², partie boisés. 730,000 F. T.: 46-39-92-05. viagers

LIBRE Le Marais, studio, imm. hitorique restauré. 185,000 opt + 3,500 F/mois. 42-66-19-00

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services, 43-55-17-50.

de commerce

Vacances

GALERIE D'ART, près MUSÉE PICASSO. Fonde et murs à ven-dre. 850.000 F. Visite l'après-midi, 14-18 h 14, rus des Coutures, St-Gerusts.

Tourisme

AGENCE ANGLAISE RECHERCHE

d'urgance châteaux, villes et gîtes de haute qualité, ambience régionale, de préfé-rance avec pictine et couchage

pour 4/15 personnes Ectre & SFV Holidaya LTD Herpes Road, Oxford, Anglessme

Loisirs

# L'AGENDA

Instruments 1 4 1 de musique

A VENDRE PIANO CHOISEL FZ (1981) F Z (1981)
Style rustique, noyer
Cadre métafique, étar neuf
14.000 F à débattre
Valeur neuve : 25.000 F
7666phone : 45-75-17-45
ou 45-84-82-77.

Stages

**ENGLISH'ROUND** THE CLOCK Stage intensif d'anglais Niv. Classes préparatoires du 16 au 27 tévrier à Pari-RENS. : 45-89-01-87. Tapis

**SOLDES - 50 %** DERNIERS JÖLIRS

TAPIS D'ORIENT TAPIS SAINT-AUGUSTIN Tálighone: 42-65-13-01 21, rue Lavoisier, Paris 6\*. PÉVRIER EN AUTRICHE Séjour de ski : 13 eu 21/2 ; voyage, 7 ; pension hôtel \*\*, forfait 73 rem. : 3.200 F. TC. Erdants et jeunes : voyage, pension compl. 7 ; forfait et skie, encedrement prote EPS : 2.900 F TC. Tél. 48-20-22-47, apr. 18 h.

RELAIS TEMPS PRÉSENT 63, rus N.-D.-des-Champs, 75006 - 43-23-94-78. Offra séjour 21-28 têvr. à Chamo-nix (à partir de 1-280 F) du isrAEL Billets d'aviorige 2.350 F 7 muits d'hôtel + voiture, 860 F Locations... Doc. Telléphone : (1) 43-74-25-79.

### De deux maux le moindre

Après s'être raffermi dans la matinée, le lar a de nouveau fléchi le 23 janvier, à 1,8151 mark et 6,0695 francs français, malgré l'annonce, par la radio japonaise, d'un accord concret lors de la rencontre entre le ministre nippon des finances, M. Miyazawa, et le secrétaire américain au Trêsor, M. James Baker. Contrairement aux premières déclarations très vagues des deux grands argentiers, Américains et Japonais seraient convenus d'intervenir pour

fédérale d'Allemagne (Bundes-bank) a donc décidé, le jeudi 22 jan-vier, d'abaisser d'un demi-point le taux d'escompte officiel qui était fixé à 3 1/2 % depuis le 6 mars 1986. Il a réduit d'un demi-point igalement le taux lombard (avance à court terme sur titres première catégorie) désormais à 5 % contre 5 1/2 %, taux en vigueur depuis le 15 août 1985.

Cette décision n'a surpris personne tant elle était attendue par les milieux financiers internationaux et tant étaient fortes les pressions qui s'exerçaient sur la Bundesbank et son président, l'intraitable Karl Otto Pochl. Ce dernier ne s'opposait-il pes, depuis des mois, à toute réduc-tion des taux allemands, déclarant peu avant Noël qu'une telle mesure ne serait prise ni avant ni après les élections législatives du dimanche 25 janvier?

Mais les pressions ont été les plus fortes et aussi le sentiment que la conjoncture économique outre-Rhin risque de ne plus être aussi brillante dans les mois qui viennent. La mesure prise par la Bundesbank ne peut que satisfaire les Etats-Unis. Depuis l'été dernier, ce pays réclamait, exiseait même, une relance économique chez ses partenaires, principalement le Japon et l'Allemagne, afin de stimuler leur consom-mation interne et leurs importations de produits américains, propres à duire l'énorme déficit commercial qui se creuse outre-Atlantique.

Elle a ensuite pour objectif avait rondu de plus en plus intenable d'annuler l'attraction magique exercés par le mark sur les capitaux internationaux, avec des effets specdilemme (suivant l'étymologie grec-que, choix entre deux solutions égataculaires. Le premier est la haus continue de la devise allemande dont le rythme n'a pu être suivi par les devises moins robustes du sys-tème monétaire européen (SMÉ), notamment le franc français. Cette lement mauvaises ou douloureuses) : où elle maintenait ses taux cette masse monétaire débordante : hausse a fini par faire sauter les parités fixées neuf mois auparavant à Ootmarsum (Pays-Bas) et a provoqué le réaménagement de Bruxelles du 12 janvier dernier.

one gamme as succes pour faire adaptée à vos besoins pour faire

progresser potre patrimoine

(A

फ़

éviter que le dollar ne déborde d'une fourchette comprise entre 150 et 170 vens.

Pour leur part, les responsables monétaires des pays industriels se sont tous félicités de la baisse des taux directeurs allemands, qui n'avait pas suffi, jeudi, à convaincre les cambistes qu'un atterrissage en douceur du dollar était possible. Le monvement de désescalade des taux a pourtant été immédiatement suivi par le Canada,

Le second effet est un gonflement

massif de la masse monétaire allemande alimentée par les milliards

de marks que la Bundesbank a dû

créer pour satisfaire les achats étrangers: 15 à 20 milliards de

marks au moins (50 à 65 milliards

de francs, sinon davantage) sont

venus grossir cette masse depuis le

On sait maintenant que c'est la

ruée sur la devise allemande pen-

dant les derniers jours qui ont pré-cédé le réaménagement de Bruxelles

qui a pratiquement contraint le gou-

vernement de Bonn à réévaluer le deutschemark en dépit de l'appro-che des élections. Ce gonflement de

la masse monétaire, jugé excessif

puisqu'il s'effectuait à la fin décem-

bre à un rythme annuel de 9 % coutre les 3,5 % à 5,5 % prévus, jus-

tifiait le refus opposé par la Bundes-bank à tout abaissement de ses taux

et la poussait même à les relever dis-

avait alors porté de 4,35 % à 4,80 %

Pour M. Poehl, abaisser les taux

risquait d'accélérer la distribution

du crédit bancaire, donc la création

monétaire, et de gonfler encore

davantage la fameuse masse, pro-

cessus inflationniste, selon les

conceptions très orthodoxes nourries

ontre-Rhin. En outre, la santé floris-sante de l'économie allemande ne

iustifiait nullement une augmenta-

tion à la hausse du deutschemark

la position de la Bundesbank, qui se

trouvait placée devant un vrai

et même les élevait légèrement pour

essayer de faire rentrer dans son lit

en ce cas, elle devait vendre des mil-

liards de deutschemarks aux spécu-

lateurs étrangers, et la masse moné-

taire ne pouvait que se gonfler

30,50

75.75

173.96

25,0

2045

S (ELT)

139,78

a MA

IS SEC SE

THE PROPERTY.

Les Sicav de

L'Européenne de Banque

21, rue Laffitte - 75009 Paris - (1) 42.47.82.47

1527.20

15/2

189,70

9473

21675

25,16%

25

14.40%

2.0%

11,95%

10%

0.51%

1.12.1986 )

HELY.

SIZ86

Agri 2007 Pel Andreau de de la companya de la comp

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Mais, au fil des mois, la spécula-

tion des crédits bancaires.

les taux interbancaires en RFA.

ent au dernier trimestre : elle

1ª décembre dernier.

abaissait ses taux et risquait alors de relancer la demande de crédits, avec pour corollaire une augmentation de ladite masse. Désespérant!

#### Triste bilan

La Bundesbank, on l'a vn, a opté pour la deuxième solution, choisis-sant le moindre mal, puisque, désor-mais, les perspectives économiques en RFA sont «un peu plus sombres qu'il y a six ou huit semaines», du propre aveu de M. Poehl. La baisse de la devise américaine (10 % depuis Noël) est passée par là, qui va rendre moins faciles les exportations allemandes vers les Etats-Unis

Ensuite, la Banque a cherché à conjurer le risque de dérapage : la Banque fédérale a annoncé égale-ment qu'elle abaissait de 8 milliards de deutschemarks le plafond de réescompte des banques, mesure un peu symbolique car ce réescompte est peu utilisé, mais, de manière plus significative, elle a relevé de 10 % le montant des réserves obligatoires non rémunérées que les banques doi-vent constituer auprès d'elle en fonction de leurs dépôts, ce qui a pour objectif d'éponger les liquidités

Sans doute a-t-elle indiqué qu'elle ramenait de 4,35 % à 3,80 % le taux auquel elle procurerait ces liquidités an marché, ce qui constitue un véritable signal de baisse. Mais les mesures annoncées plus baut reviennent à reprendre d'une main ce qu'on a donné de l'autre : véritable numéro d'équilibriste.

L'Allemagne donne enfin satisattendait un signal de baisse venu d'Allemagne. La désescalade des taux français, très vive après la dévaluation du 6 avril 1986, avait cessé en juin, précisément à cause du blocage allemand. La décision de la Bundesbank va donc permettre à la Banque de France de ramener à des niveaux plus normaux les taux

Les négociations de la dernière

chance avant la levée en masse des taxes entre l'Europe et les Etats-Unis devraient s'ouvrir le vendredi 23 janvier. Le climat est franche-

ment pessimiste du côté européen. Washington veut obtenir 400 mil-

lions de dollars de compensations pour couvrir les pertes subies par ses exportateurs sur le marché espagnol des céréales depuis l'adhésion de ce

Le président Reagan a signé, le

mercredi 21 janvier, le décret qui autorise les mesures de rétorsion prévues : l'accroissement de droits de douane de 200 % sur une série de

produits dont le cognac, des fro-mages et des vins blancs. Le côté américain a admis qu'une partie, ne dépassant pas 25 %, soit 100 mil-lions de dollars, des compensations

pays à la CEE.

**AGRICULTURE** 

dont le taux d'escompte a été ramené à 7,74 % - son plus has niveau depuis mai 1977. - contre 8,2 %, mais aussi par l'Autriche, dont le taux d'escompte est fixé désormais à 3,5 %, contre 4 % précédem-ment, et par la Suisse, où la Banque nationale a annoncé un amenuisement de ses taux directeurs pour la première fois depuis mars 1983 : le taux d'escompte passe de 4 à

> « meurtriers » (9 à 10 %) pratiqués ces dernières semaines pour défendre le franc.

> Quant aux Etats-Unis. la RFA obtiendra-t-elle en échange leur coopération pour tenter de stopper la baisse du dollar, désormais nuisible aux intérêts allemands? Elle estime que le cours de 1,80 DM atteint ces jours-ci, contre 2 DM il y a un mois et 3,47 DM en février 1985, est. - économiquement fondé ». Rappelons que ce cours avait touché son plus bas niveau historique (1,70 DM) en 1978 et 1979 et même au début de 1980.

A Bonn et à Francfort, on scrait très désireux de voir les officiels américains cesser de pousser au crime en déclarant périodiquement que la réduction du déficit commer-cial des Etats-Unis nécessite un nouveau recul du billet vert. A supposer que la Maison Blanche y soit disposée, mais rien n'est moins sûr étant donnée l'attitude belliqueuse d'un Congrès ultraprotectionniste, un événement risque de tout remettre diminution du taux d'escompte américain est désormais rendue possible par celle du taux d'escompte allemand. Or elle serait justifiée outre-Atlantique par la faible croissance de l'économie, 1,7 % en rythme amuel au quatrième trimestre.

En ce cas le « sacrifice » de la Bundesbank n'aurait été qu'un coup d'épée dans l'eau, car la baisse du dollar reprendrait de plus belle. Déjà, jeudi après-midi à l'annonce de la mesure décidée à Francfort, le cours du dollar retombait.

Il faudrait une nouvelle réunion du groupe des Cinq, un accord du Plaza à l'envers, pour éviter le pire. La vosie crise du dollar comm rait alors, ou plutôt elle recommencerait, comme en 1978 et 1979. De toute façon, pour le président Rea-gan, c'est le retour à la case départ de fin 1980, avec un endettement qui a doublé à l'intérieur comme à l'extérieur. Triste bilan!

FRANÇOIS RENARD.

pourrait porter sur des produits industriels.

Pendant ce temps, en Europe, « lobbies » et « contre-lobbies »

s'agitent : ceux du cognac devaient être reçus ce yendredi au Quai d'Orsay; ceux du maïs, qui crai-gnent qu'un nouvel arrangement se fasse sur leur dos, ont rencontré, jeudi, M. Guillaume.

Enfin, à Bruxelles, les importa-

teurs de gluten de mais et de riz, les

produits sur lesquels doivent porter les « contre-représailles » de la

CEE, avancent que ces mesures ne

toucheraient que les entreprises du

Marché commun qui ont déjà acheté sur les marchés à terme, alors

qu'elles sont censées viser les Etats-Unia

#### PARIS, 23 junior 1 Au plus haut + 2,41 %

Un marché superbe! C'était l'exclamation générale qui montait le 23 janvier autour de la cor-beille. A l'approche de la clôture, l'indicateur instantané reprenait 2,41 %, alors que le volume d'activité s'annonçait encore très étoffé (plus de 2,1 milliards de francs la veille, sur le marché à règlement mensuel).

Les professionnels indiquaient que la Bourse avait en cette fin de semaine tout pour elle : les taux d'intérêts allemands ont --enfin - été abaissés, Wall Street a -- encore -- battu un record sur les starting-blocks. Le démarrage est fuigurant », notait un professionnel, qui voyait dans les cours actuels un nouveau signal d'achat. « On ne sait plus ce qui est cher ou ce qui ne l'est pas », entandait-on près des

Les rumeurs continuaient de courir a propos des transactions très élevées sur la Redoute, dont 10 % du capital ont changé de meins pendant la semaine. L'idée qu'une OPA se prépare sur le lesder français de la vente par cor-respondance était sérieusement avancée. Certains estimalent que derrière un tel mouvement pouvaient sa trouver le Printemps ou n'était acquise.

Parmi les valeurs en nette hausse, on notait Saint-Louis Bouchon (+ 9,6 %), suivi par Ciments français, Facom, Car-naud et Radiotechniques. Peugeot était très recherché par les étrangers, ainsi que Michelin.

Pour la première séance du nouveau mois boursier, le marché s'apprêtait ainsi à pulvériser un nouveau record. Le MATIF cédeit aussi 0,87 %

à 107.80 F. Lingot : 80 000 F (- 9 000 F).

Napoléon: 521 F (=).

### **CHANGES**

### Dollar: 6,0695 F 1

Après un éphámère raffer affaibli. A Peris, il fléchisseit à 6,0695 francs. Le franc perdait du nende, qui cotait 3,3433 francs.

FRANCFORT 22 junt. 23 junt. Dollar (en DM) .. 1,8218 1,8151 22 janv. 23 janv.

Dollar (en yeas) .. 152,28 153,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (23 janv.). ..... 8 1/4 % New-York (22 janv.)... 61/8%

#### NEW-YORK, 22 james 1

#### Nouveau record...

La baisse – très légère, il est vrai, du 21 janvier – aura été sans conséquence ni lendemain à Wall Street, Le 22 janvier, l'indice Dow Jones des trente valeurs indus-trielles a regagné d'un coup 51,61 points, pour clôturer à 2 145,65. Un nouveau record est ainsi tombé. Le marché était actif, avec 190 millions d'actions échan-gées. On notait 1 196 hausses, 434 baisses et 361 valeurs inchangées. L'absissement de un deminaint des I 'abaissement de un demi-point des taux allemands a encouragé les taux allemands a encourage lest investisseurs, bien que cette mesure n'ait pas suffi à enrayer le repli du dollar. Autour du Big Board, on craignait aussi que ce recal continu du billet vert contribue au redémarrage de l'inflation, ce qui diminuerait les chances de yoir la Réserve fédérale américaine relâcher son riveru de crédit. Cenedant de niveau de crédit. Cependant, de nombreux rachats de converture après des ventes à découvert, la veille, dans l'anticipation d'une

Parmi les vaicurs les plus traitées figuraient IBM (2.3 millions de transactions), American Telephone (2,233 millions) et Pepsico (1,818 million).

VALEURO	Cours do 21 jame.	Cours de 22 jans.
Alcon A.T.T. Bosing Chape Manhattan Bank Du Pont de Nemous Eustman Kodek Eustman Milotoss Goodyner LB.M. I.T.T. Mobil OII Piter Schlembarger	38 3/4 51 7/8 39 1/8 51 7/8 1/4 55/8 123 3/4 45 5/8 123 3/4 5/4 1/4 38 1/4 38 1/4	293/8 2513/8 2513/8 401/8 86 401/8 86 1011/8 1011/8 1011/8 4071/8 437/8 437/8 437/8 437/8 437/8
Texaco U.A.L. Inc. Union Carbida U.S. X. Westinghouse Xarost Corp.	36 1/4 56 1/2 24 5/8 24 1/8 84 1/8 66 7/8	\$7 1/4 25 1/4 25 3/4 25 3/4 56 3/4 67 7/8

#### INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986)

21 isov. 22 isov. Valeurs étrangères . 191,3 C' des agents de chaque

(Bese 100: 31 déc. 1981) Indice général . . . 415,6 416,8 NEW-YORK

(Indice Dow Jones) 21 jaar. 22 jaar. Industrielles .... 2894.87 2145.67 LONDRES

21 janv. 22 janv. Industrielles .... 1386,79 1404,1 Mines d'or ..... 328 Fonds d'Etat . . . . 85,30 85,74 TOKYO

22 janv. 23 janv. Nikles ..... 19 532,81 19 388,99 Indice général . . . 167,14 1671,41

Notionnel 1	10 %. N	- Cotati	ATIF on en pource contrats : 24	ntage du 2 522	2 janvier
COURS			ÉCHÉAN	CES	
COURS	- 1		Mars 87	Juin 87	Sept. 87
Dermier	- 1	_	108,75 198,75	108,65 108,10	108,75 108,65

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

PARIBAS SERA COTÉ
AUTOUR DE 580 F SELON UN
BROCKER LONDONIEN. — En
attendant l'admission officielle des
titres de Paribas à la Bourse de Paris,
• un marché gris • s'est créé à la City,
où la valeur se traite entre 470 F et
490 F. Selon un contrepartiste de chez
Cleveland Securities, l'emrée à la cote
devrait se faire aux alentours de 500 F,
un cours à comparer aux 405 F dn prix
d'émission. Le placement des titres à
l'étranger reacourte un certain succès.
Ainsi, en Amriche, la venne des actions
Paribas a été close neuf jours plus tôt
que prévu, le nombre de demandes

ALLIA VA AUGMENTER SON ALLIA VA AUGMENTER SON CAPITAL. — Allia, run des leaders européens de la production de oframique samiaire, va angmenter son capital en numéraine de 50 millions de francs. Cette filiale de Lafarge-Coppée et du japonais Toto pourra ainsi accélérer ses programmes d'investissements industriels. A cette occasion, le propue Toto protecte se u investasciments industriels. A cette occasion, le groupe Toto portera sa participation dans Alfia de 14 % à 25 %, comme convenu lors des accords de juin 1985 et qui prévoient un maximism à terme de 40 %.

### Du beurre pour nourrir... les vaches

Le contentieux Europe-Etats-Unis

Les « lobbies » font monter la pression

Que faire d'une montagne de 1,35 million de tonnes de beurre? La Commission européenne vient de proposer aux Etats membres, comme elle s'y était engagée, un programme de dégagement de 1 million de tonnes sur deux ans (1987-1988), qui coûterait 3,2 milliards d'ECU (22 milliards de francs). Elle suggere que les Etats financent cette opération, et la CEE les remboursereit en quatre ans à partir de 1989.

Selon le programme de la Commission, 400 000 tonnes seraient absorbées par des exportations à bas prix vers des destinations particulières comme l'URSS; 400 000 autres iraient dans l'alimentation animale. le beutre se substituant à d'autres matières crasses dans les aliments du

bétail; 100 000 tonnes pourraient être absorbées par l'industrie des corps gras (savon et peinture), et 130 000 autres seraient écoulées auprès des consommateurs les plus démunis.

La Commission estime

encore que les mesures de limitation de la production laitière déjà prises empêcheront à l'avenir tout gonflement exagéré des stocks. Si l'opération de dégagement paraît coûteuse, elle n'en est pas moins indispensable car, d'une part, le stock pèse sur les prix du marché mondial et son entretien en entrepôt frigorifique revient également très cher : 400 ECU par tonne, soit 540 millions d'ECU ou 3,7 milliards de francs par an pour le total...

#### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVICES

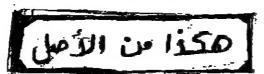
	COURS DU JOUR			MOIS	DEU	X Moss	SIX MOIS		
	+ bes	+ baut	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép.	
\$ EU	4,1090 4,918 4,9922 3,3368 2,9593 16,8825 3,9727 4,6894 9,3849	6,1110 4,4974 4,9967 3,3403 2,9622 16,1628 3,9772 4,6954 9,3957		+ 120 + 19 + 155 + 119 + 70 - 188 + 172 - 79 - 207	+ 185 + 7 + 252 + 195 + 114 - 274 + 287 - 287 - 463	+ 225 + 46 + 292 + 226 + 138 - 1 + 324 - 142 - 366	+ 570 + 32 + 772 + 595 + 373 - 150 + 843 - 558 - 1229	+ 690 + 130 + 884 + 681 + 410 + 941 - 981	

#### TAUX DES EUROMONNAIRE

		AINOIAIAN	MEQ .
SE-U 5 7/8 DM 4 1/8 Flush 5 1/2 F.S 0 3/4 L(100) 9 £ 11 1/4 F. franc 7 1/2	6 1/8 6 4 3/8 4 1/4 5 3/4 5 5/8 14 9 1/2 1 1/8 3 5/16 11 1/2 11 3/16 8 1/2 8	10 1/4 8 1/2 9 3 7/16 3 7/16 3 11 1/4 10 1/4 10 11 1/4 11 1/16 11	1/8 6 6 1/8 3/8 4 1/4 4 3/8 9/16 5 3/8 5 1/2 1/8 7 7/8 8 1/4 9/16 3 9/16 3 11/16 3/4 10 1/8 10 5/8 3/16 10 3/4 10 7/8 1/2 8 1/8 8 5/8

Ces cours pratiques sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الأصل



# Marchés financiers

BOURSE	DE F	PARI	S							23	3 .	TA	N	/ <b>TF</b>	R °	ours relevés à 14 h 54
0	Damier % Count +-			Rè	èglemen	t mens	uel					Compen-	VALEUR	T. T.	Premier Desnis	
45% 1873 4400 44 1215 ENP. T.P. 1215 1217 12	00 + 1 82 Compan- 20 + 041 mation	VALEURS Cours	Promier Dennier	% Comp	VALEURS Come	T	% Compan-	VALEURS Co.	es Poenier	Demigr	×	107 690	Driefontain Co Do Pont-Nam.	591	108 90 108 90 809 609	+ 305
1185 C.C.F.T.P 1180 1182 11	62 + 0 17 15 - 2 62 2360 1 + 0 19 475	arrart S.A 2266	2420 2425 +	1 88 1500 3 56 2310	1000	1000	588		-	605 110	+- + 4 13 + 4 76	455 41 270	Eastmen Kodel East Rand Electroker Esignace	41	479 30 478 30 42 55 42 50 275 40 275 40	0 + 366
2132 Rhone-Poul T.P. 2132 2180 21 1206 St-Goben T.P. 1215 1240 12 1255 Thomson T.P. 1266 1220 12	80 + 0 19 475 7 75 + 1 82 285 8 80 + 225 870 8 40 + 206 2800 6 50 - 0 39 2100 6	lerty #	882 879 + 2760 2734 +	134 3060 132 1700	Matra 2348 Maria Guris x 2545 Michalia 3097 Mid (Ca) 1889 Michard Jk S.A. 460	2420 1480 2420 2424 2825 2540 3170 3180 1735 1730 475 475 566 565 80 70 80 70	+ 327 810	SCREG. 000 Seb ± 886 Seffrag 47 S.F.I.M 1881 S.G.E 100	1 802 5 110 6 630 6 980 1 471 0 1898 2 104 1 636	605 110 628 968 471 1898 103 10 651	+ 476 + 346 - 080	475 435 78	Execution Corp. , Ford Motors , Freegold	473 50	493 493 462 462 79 30 79	+ 4 12 + 5 96 + 0 64
		hamag ≱	1386 (1390 + 2396 2596 - 1129 1130 +	3 55 400 153 506 051 59 162 2200	Mid (Co)	505 985 0 90 70 80 70 2205 2210	+ 0 17 630 + 2 02 1020 + 0 41 630	S.G.E. 107 Sign. East 61 + . 63 Sale 1079	2 104 1 636 5 520	103 10 651 627	+ 204 + 107 + 316	85 590 540	Genoor Gén. Electr Gén. Belgiane	539	85 86 620 620 540 540	+ 508
2380 Akstal 2380 2345 23 1890 Aks Supera 1895	45 - 147 300 3240 4	ant (class) 1389 acto # 2800 Burgo-Fism 1112 3-Aquitains 338 5 - (cartific) 331 pate 9-Fism 3210 saler 3733 acto S.A.F. # 3733 acto S.A.F. # 1500 integrat # 1500	\$82 678 ± 2790 2734 + 2186 2185 ± 1396 1390 ± 2895 1 1310 ± 310 310 ± 3740 3750 ± 465 ± 465 ± 1526 1500	0 44 956 2 98 104 0 42 1070 0 46 197 3 17 806	Nivig. Misses 1086	[1133 [1130 ]	+ 3 25 1850 + 0 17 630 + 2 02 1020 + 0 041 630 + 1 197 340 - 0 65 1450 + 4 15 845 + 2 49 2270	Sign. Eat. Et. # 633 Sign. Eat. Et. # 623 Sign. Eat. Et. # 622 Sign. Et. # 622 Sign. Eat. Eat. Eat. Eat. Eat. Eat. Eat. Eat	8 1440 6 847		+ 456	425	Gen. Motors . Goldfields Gd/Autropolits Hugacay	68 90 43 50	445 80 445 80 70 10 70 43 50 43 80 72 55 72 50	+ 160
490 ALSPI. 490 382 90 3 375 Abstract 4 372 382 90 3 2450 Agom. Phose 2451 2501 25 480 Aux. Entrop. 4 498 516 6 1530 1680 18 1156 11 18 1156 11		Neth	465 465 + 3050 3100 + 1525 1500	1 63 586	Mordon (My) 506 Mouvalies Gal 588 Occident, IGEL) 1170	\$	415	Sodero (Ne)	6 1440 6 847 6 233 0 2505 6 50 428 7 1750 8 794 1 1405 6 773	1480 847 233 2505 428 1720 794 1386 773	+ 309 + 142 + 301 - 088 - 050	40 840 113 78	Hosehi Hosehet Akt. Imp. Chanlesi	. 839	40 50 40 50 853 853 114 50 114 56	0 + 125 + 167 0 + 133
\$30 End-Equipers 530 S65 6 1080 Smill Investing 1058 1085 10 1150 Cin Sancain 1180 1186 11	80 - 0 50 930 6 63 + 6 23 1670 6 + 0 88 1300 6	orumenh 2980 orumenh 2980 orumenh 945 orum 1714 orum 1295 orumenh 1295		2 11 1550 1550 172 520 153 3830	Orno, F. Paris 1850 Olide-Cuby 172 Opii-Perius	174 50 174 20 540 531 2960 3860	+ 4 95   1750   800   1380   175   - 0 37   800   + 1 27   405   + 3 18   645   + 3 64   1800   + 2 46   1800	Sovec ±	1 1405 5 773		+ 050 - 026	745	Inco Limbed ISM IT Ito-Yokado	353 50	87 80 81 80 775 776 382 50 382 50 151 10 151 10	0 + 487 + 458 0 + 255 0 - 026
490 Bazar HV. 489 502 5 635 Báglio-Bay # 778 845 8 740 Berger (Mail 778 820 8 750 Bio # 758 774 7	85 + 0 85 1300 F 85 + 2 15 255 F 902 + 0 80 197 F 80 + 3 93 325 F 80 + 3 93 1325 F 90 + 5 40 1400 F 90 + 4 10 86 6 90 + 0 91 410 8	repetite		4 1420 2 89 1420	Opii-Perine	927 908 1450 1477 1480 1480	+ 3 18 845 + 3 84 3450 + 2 46 1800	Tales Lusting	5 649 0 3505 0 1630	850 3505 1620	+ 145 + 078 + 159 + 125 + 205 + 142	75 820 780	Mesteunkin Mestk Mismesota M.	820	75 50 75 50 840 842 815 815	
2500 Biscuit (Gárá)	220	incogne 411	439 439 + 316 316 - 2100 2125 +	581 155 125 1250 520 36	Pushost 1425 Persod-Ricard 1035 Péroles R.P. 158 Peugett S.A. 1285 Pocilist 35 Polist 1850	1328 1319 35.80 35.60	+ 2 03 440 + 0 84 58 + 2 65 2290 + 1 71 1470 + 3 35 630	- (cartile)	8 80 100 . 0 2250 5 949 5 1530	100 2363 940 1520	+ 142 + 262 + 372 + 375 + 177	36350	Mobil Corp Morgan J.P Nanté Morak Hydro .	. 551	285   286 587   587	+ 192 + 6 E3 + 151
1840   B.L.S.   1640   1896   18   2803   Biunit (Sidal.)   2800   2480   24   1230   Bongrais S.A.   2480   2480   24   1230   Bongrais S.A.   2480   2480   24   1230   B.S.H.   4635   4720   47   1250   Carnati   1250   1320   13   3770   Carnati   1250   1320   13   2820   Cariato   2538   2580   2581   2580   2581   2580   2581   2580   2581   2680	80 - 0 40 2020 6 76 + 3 32 540 6 10 + 1 82 2940 6 21 + 5 68 750 6 41 + 1 32 2940 7	atophysique 2020 foriend 2020 fillé-fettingon 538 forjenns-Gan. fr 810 forients fr 2945 forients fr 1948 moter 1015 muz. Plaine-M. 508 mt. Middan. 4370	2990 3049 + 770 770 +	3 20 860 3 53 2890 2 94 1580	P.M. Labinal 855 Promos Chri 2851 Précident Sic 1540	382 881 2990 2971	+ 265   2290 + 171   1470 + 336   620 + 304   1030 + 421   570 + 128   866	Takes Learner . 644 Thomson-C.S.F. 1907 Total (C.FP) . 446 - Learner . 346 T.R.T 229 U.L.F 91 U.L.C 146 U.L.F 62 U.L.F 62 U.L.F 67 U.L.C 8 Valorer . 65 V	5 415 5 649 0 3605 1630 448 8 80 100 0 948 5 1520 1050 6 32 1050 6 80 1050 6 80 1050 6 80 1050 6 80 1050 10	417 850 3505 1620 1620 2360 948 2520 632 1050 679 860 579 860 529	+ 177 + 194 + 017 + 094	200 1500 600	Cited	. 201 50 1500	121 121 202 70 202 70 1508 1608 508 508 135 76 135 70	+ 053
2480 Bengrais A. 2480 2480 1230 Bengrais A. 2480 1236 4720 47 1250 Carnata 7220 1320 1327 1320 Carnata 7220 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1	80 -0 40 2029 76 + 3 32 800 640 681 10 + 1 62 2940 41 41 + 1 32 101 19 + 3 27 500 80 80 + 1 82 4370 60 + 6 36 865 80 + 0 75 1610	Incheste (r	50 104 104 + 525 525 + 4425 4428 +	2 46 810 3 35 565 1 26 2500 285	Primagez 812	\$26 627 580 570 2580 2580 298 90 294 90 1243 1225 10 160 10 160 10	4 2 OL 656	Via Bancos 73	7 529 1 106 20 0 730 5 730 5 862		+ 232 + 416 + 088 + 082	133 600 625 620	Pulips Castrolis Randioresia . Royal Dorch .	132 90 500 526 822	135 70 135 70 502 602 613 613 543 643	+ 218 + 040 - 208 + 338
2270 C.F.A.D	80 + 3.96   1520   1 4 2 88   2020   1 52 + 2.07   1420   1	ntt. Midfaux. 4370 machail. 4370 machail. 4385 machachnigan. 1516 Lailabara. 1530 ab. Ballon. 2018 abray-Coppie. 1426 agrand. 5280 apisar. 1640 agrand. 5280 apisar. 1481 Acaballi Issueb. 949 acalmana. 740 achidus. 1670 L'Unitana S.A & 1101 schules. 750 acan. East. 9 1459	1672 1570 + 2025 2025 + 1470 1484 +	251 1140 030 147	CONTRACTOR CLARKE 13 HAD	580 570 2580 2580 298 90 2580 298 90 224 90 160 10 160 10 3190 3050 301 301	+ 560 865 + 176 - 161 56	America S	5 (862   7 ) 85 80 9 501 430	20 90 1	+ 218	68 96 225	Rio Tinto Zinc St Heleta Co Schlumberger	. 98 30 . 95 . 223	88 50 88 50 86 50 88 50 225 80 226 50	0 + 029
68 Chien-Caldil. 89 71.95 785 Greens franc. 786 840 8 725 Cub Midine. 727 725 7 226 Codate 224 225 2 390 Cofrang 302 398 4	32 + 2 86 2020 1 32 + 2 86 2020 1 32 + 2 07 1420 L 72 + 4 36 1840 1 72 + 4 36 8559 L 30 + 5 90 1480 1 30 + 5 90 1480 1 29 + 0 45 740 L	Abon	1672 1570 + 2025 + 1470 1484 + 1670 1670 + 5490 + 1670 + 1670 + 220 + 220 + 265 + 1670 1670 1670 + 1670 1670 1670 + 1670 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1670 1670 + 1	1 83 4 37 1590	Round-CALL 1148	1170 1170 \$500 \$490	+ 133 163 + 192 102	Amer. Teleph 16. Angio Amer. C 10. Amerid 49	3 50 170	102 480	+ 250 + 398 - 597 - 101	57 2370 125 136	Shell triposp Siemeny A.E. Sony T.D.K.	. 2370	98 90 98 80 2405 2413 128 90 128 44 134 50 134 5	0 + 133 + 757 0 - 047
225 Codess	28 + 0.46 740 1 04 + 3.06 1070 1 40 + 4.19 1100 1 29 + 12.26 750 1 35 + 3.99 1460 1	Acedrance 740 Acides 1070 Voltace S.A & 1101	765 786 + 1070 1070 1125 1145 + 763 780 + 1486 1476 +	3 06 5350 3 36 290 3 98 360 1 33 255 1 16 1940	Suirt-Gahain  3613	3720 3720 0 373 372 1011 1080 1875 1970	+ 136 970 + 298 120	BASF JAID BA Bayer 96 Bullistations 12 Chape March 24	5 978 1 118 80	976 118 80	+ 131 + 135 - 182 + 332	24 1520 305	Toehika Corp. Unitewer	24 90	25 25 25 25 25 1536 1536 203 303	
800 Compt. Mod 803 835 8 1250 Chid. Foncier 1255 1300 13 620 Chida F. Imm 621 864 6	35 + 3 50 1460 L 20 + 5 18 185 8 63 + 3 48 630 8	yorn, Elect 🖈 . 1450 fain, Philinis 185 fajorette (Lyl 632 fanutie 76	196 198 + 632 638 +	0.96 830	Selvaper 1939 Senoti 930	850 844	+ 160 Z35 56 + 169 Z520	Cie Pétr. Imp. 23 De Beert 5 Deutsche Beek 280	6 10 56 80 8 2540	241 20 56 80 2540	+ 155 + 125 + 123	270 255	Veni Repat Volvo Wast Deep Xarox Corp	563 284 255	582 563 258 60 268 60 255 255 411 20 415	+ 181 + 022 + 157
1490   Cridit Nat. #   1481   1520   15 345   Crouse #   355   360   3		far. Wendel   469	175 476 60 +	250   506 381   960	Shapiquet Phil 1 980	1000 1000	+ 338 54 + 204 1310	Dropation (Sunt	eco	1310	† 374 nar	1 11	Zambia Corp.	i 12	113 11	1 + 268
VALEURS % % du coupen	VALEURS Comprise	1	VALEURS Com	Demier cours		Cours Dernier préc. Cours	VALEURS	Cours D		/ALEURS	_	otest réc.	Demier cours	VALEUR	S Cours	
Obligations	Classes (II)	1108 No	imilogia Internat	225 108	Étran	gères 1000	ASP.SA Alsin Manusides Aspatal	940 S7	7 Des	phin O.T.A unitely	290 240 105	S .	[ 1	icies Inglio Delimes . Benti Logales Ing. Gast, Fin.	765	346 780 498 654 3450 247 50
5mp. 7 % 1972 7940 5mp. 8.90 % 77 124 05 5 591 9.80 % 78/53 102 50 5 262	Coniphos	571 OP 2520 Op	rig (Mer. del) 206 6 Parties 502 earg 225 i		Alizo	190 186 10 1500	BARD	1235 124 6 1150 118	Drus 10 Enim 10 Bac	ot-(ibl. comer on, fieldon) c. S. Desseyk .	1 372	10 3 15 40	285 P 840 P	nternelle-E.D. wie Bathers attolieste	244 B	1 439
10,80 % 79/94 105 50 4 202 13,25 % 60/50 105 25 3 531 13,80 % 80/87 103 35 3 751 13,80 % 81/89 109 05 0 340	Comp. Lyon-Alero 718 Cancarde B.al 1185 C.M.P	1125 Oci	fel (1.7 C.1	3100 1077 900	Arterigen Brands Am. Petroline Arted Astgrineen Mines	293 296 202 278 157 150	Buittoi Cubies de Lyon Culbrason Cudii	1291 130 845 85	00   Pales 55   Gain 10   Gay	eciti coji Degrama	8	56 13	659 8 983 8 694 3 965 8	egal A-Gobale Sucha A-Honoré Matig A-GGP M.	239 236	1390 1240 249 329 1390 1435 1680
16,75 % 81/87 104.54 6 241 16,20 % 82/90 118 52 0 486 16 % im 82 119 90 10 038	Cridic Lyconomic C.L	980 Per 880 Per 730 Per	is Fores	325 390 1725	Boo Pop Espanol Benque Morgan Benque Ottomana	1200	Certif Cap Germini Sognal C.D.M.E. C. Squip, Elect. C.E.G.L.D.	300 30	ED LCI	Acquesicano d livro do mois librostinamos	Z	70 36 18	263	EPR.	1390	1390 1435 1690 296
14,80 % fee, 83 122 50 1 248 12,20 % ee, 84 114 86 3 810	Cuidinal	475 Pec	hi-Cnim	789 217 10 815 1255	B. Rági. interest Br. Lambert Cerndian Papilic Citi	39740 38500 519 519 63 66 86 60 38 38	C.C.1, Informations C. Oceid. Forestions	1340 134 120 83	40 Mar	in impobilier . Starg, Ministe	4	80 80 89 90	442   6	odiniory loibus lepts lepts de Franc	1117	1117 290 1352
11 % 16. 85	De Dietrick	1120 PL	225 8 Ather		Dest. and Kraft De Bears (port.)	1021 1020 324 90 313 47 80	Daba				j	B1	786   V	Secret On Prince		367 50
OAT 9,90 % 1987 108 10 1 129 OAT 9,80 % 1996 107 9 619 Oa France 3 % 168 90	Exect State	1530 Pub 2100 Rud 580 Rhi	M. Souf. R		Gir. Selgique	430 430 539 540 910	SIC	AV (sélectio								2/1
CHS Formations	Becaro-Braque 463 SE-Antergez 471 E.L.M. Lublanc 925	469 80 Apr. 925 Ros	zglie-Zen		Glass Glass Glass Glass and Co Guif Canada Corp.	11440 115 294 25450 327 7580 8320 4	VALEURS		theiset enec	VALEURS		iseion is incl.	Rachet	VALEUR	IS Frais in	po Rechar cd. net
CRI jeer, 82	Enelli-Bratagne	2850 Ros 2850 Sec	egrio (Fin.)	111 30	d Hanganitins	400 381 156 153 720 700	A.A.A	480 86 4 618 76	63 29   Aud 597 36   Aud	itapi itar		04.35 25.74 26.33	251 96 P	eise Opporari prasse Veikr principe Relati	1130	11 1128 98 66 1616 35
CRE 11,50% 65 109 65 6 884 CRT 9% 65 95 60 6 480 CRH 10,90% dúc. 85 109 80 1 0 1772	Energia 2838 Ener 4000 Finales 231	2838 Sel 4280 d SA 238 90 Sel	fo-Alçan 930 F7 1380 ga 454	940 1350 472 20	Latoria Latoria Manustreen Michael Bank Pic	15 \$0 15 80 280 280	Addicard A.G.F. Actions (see Cl A.G.F. 5000 A.G.F. ECU	7. 119830 11 58527 8	169 07   Fract 180 75   Fract	Her i ECU i Première obig	127	771 36 ) 228 47   1	562.91 P. 2047.75 P.	hanis Placacous into Isuatins., incorpen A incorpent cri-tin	798:	34 722 04 09 1043 09
VALEURS Cours Dernier cours	Fonc	1062 d Sal 645 Ser	Gobein C.L 346 I ins de Mici 575 ate-Fi 170	590 170	Minuted Resource National	55 55 2489 2527	AGF, interlands	1166 39 11 684 86 8	449 65 Gest 180 50 Gest 183 15 Gest	ion on Amodiciona on Mobilian	802	190 B4 724 08	147 52 PF 691 25 PF	boertegt, J boormest Premis samilie (Oblicatio	54808 6 50992 4	68   54889 58 42   50982 42 84   10183 74
Actions	Fenc. Lyensaine	810 Se 1150 Se	139 nicet	0 137 86 84	Climati	32 10 31 30 203 206 400 418	Alleii	541858 51	197 32 Gast. 172 87 Hans	Paradetreet	12	798 20 798 63 165 29	702 A	id Association rounds invention last2 antacis	594 : 110 2	29 567 33 24 107 52
Acass Fraguet 710 725 Agecta (Sal. Fra.] 1540 1501 A.G.F. (St. Cast.) 844 848	France LARLD 350 France LLARLD 7850 France LLA 7850 France LLA 7850	357 SC 7910 Se	OAC	722 519 222	Proctor Genthle Ricot: Oy Ltd Relinco	525 525 36 50 34 245 248 50 285 20 283 50	Amérique Gestion . Acquirude Arbitrague trout tons	376 61 2 551 30 5 m . 5220 07 52	359 72 Heat 35 34 Heat 200 64 Heat	епет Бредт епет Бусра . епет Рама .	20	989-61 711 76 983-46	1389 61 R 1939 04 R 1044 29 R	evenus Trimento evenu Vert ivol Plas	1175 1 1051 7	96   5858 27 13   1173 95 79   1004 10 o
Anthé Roudine 273 80 283 50 Applic, Hydrad 728 767 d Arbei	GAN	20 438 SJ 2362 Sc	re. Eguip. Wilh 104 H.E.F 190	108 20 197 60 264	Redence	405 22.80 91 22.60	Aspertent	1139 12 11 1331 08 12 490 28 4	139 12 Hass 192 31 Hosis 168 05 LMS	enem Oblania enem Oblania co	n . 15	117 82 862 25 863 01	1505.76 S 1228.22 S	Hitmoni Amile. Hitmoni Bio-elio Hitmoni Pacilio Hitmoni P.M.E.	182 782 782 782 782 783 183 183 183 183 183 183 183 183 183 1	76 747 26 14 511 23
Anton Publish 225 Aven Publish 1870 Bain C. Monaco 405 50 414	Greeket	565 Sa 348 Sa	#20 #25   #2	425 296 90 360 1240	S.K.F. Aksieholog Steel Cy of Can Terrieco Thom Bill	253 25 258 52.90 53	Brid Astronomical Brid International Capital Plus	94.33	97 99 Indo 92 49 Indo 168 22 Indo	Spec Veleges Special	331	768 90 128 88 1 113 44 1	734 03 9 1287 1 46 9 1282 92 9	r Honoré Rent . I Histori Rendu I Honoré Techno	11342.5 mark . 12179.5 d 760.0	34 11297 15 39 12116 80 06 725 99
Benque Hypoth. Ear.   438.40   443   455   443   456   443   456	G. Transp. Inti	1199 Sci 819 Sci	ini francisco 2142 do	2150 330 875	Thysaetic, 1 000 Toray indust, int: Visible Montages	22 80 23 25 795 810	Conventance	863 67 6 398 34 3 12283 97 122	253 02 Inter	elect Force elect force t. mit t. Chiganare	145 175		852 91 S 4695 47 S 77478 184 S	Honoré Valor . icaricis icar Mobilière . icari Taux	17051 5 403 0 10109 2	50 11040 46 02 394 74 20 10108 20
B.N.P. C	Improbat	390 S.0 517 So 206 So	0.F.LP.(M)	215 1195 421	Wegone Les		Contents Credinter Copies Filteror Credin. Mescare	485 53 4 254 28 2	272 04 Justin	cic e épargras to-Amérique to-cri-terms	2	185 72 236 42 251 41 318 06 8	750 89 • S 232 93 S 249 58 S	ALCOURTEMA . ecaden (Caeden car-Ausociation F.L. et éts. , .	12385 0 187 . 784 1	70 753 40 34 1373 28
Box-Mirchi		590 Sp 3410 SJ	PL 720 1295	29 725 1310	G Assetp	1159   1220	Croise Presige Dicates Presige Dicates	353 52 3	147 13 147 13 194 22 14時	te Espansion . te França te immobilise		1995 1965 1965	301 48 S 340 34 S 250 68 S	cav 5000 Surfaces	370 S	94 774 17 38 380 47 60 580 19
CAME	Laster-Bail	579 Se 180 Tai 1100 Tai	ech	861 2400 346	CEAL Cockery Coperat Coperat Constitution Coperat Constitution Coperat Constitution Coperat Co	186 185 421 490 d 880 943	Describentis Describicatió Describicatión	1079 54 10 257 20 2	200 59 Lab 245 54 Lab 138 10 Lab	to-Japon to-Oblig to-Placements to-Rend	683	115 60 148 51 137 12   1 216 05   .	301 29 S 141 78 S 53397 12 S 206 25 S	icen iuenen hiner L-Re	423 6 223 5 400 6	54 217 56 50 389 88
Conset (My)	Loca-Expansion 361 Locationsciles 460 Location 430	50 US	ter Ellel	515 570 2800 2380	Hydro-Energia Hoogovens Marre Hyd. (Actue.) Histories	225 250 997 1000	Ecopic  Ecopic  S-Value  Everyo	11168.45 111 9627.54 93	168 46 Lafe 192 72 Lion- 153 56 Lion-	ne-Tobje Amocetism Institutionals .	110	180 10 119 13 1 150 73 2	1126 58 S 110 NS 13 S 22993 25 S	Ni.	1239 2 538 8	03 852 14 22 1203 13 83 517 82
CSRUS	Magazina Buli	15 48 00 Ve 10 174 70 Ve 174 80 Ve	1850 1850	962 1650 239	Al Reveto N.V	322 405 50 d 147 50 85 70 0 10 o	Eparcic Eparcout Seav Exagna Association Epargra-Capital	2570 94 25 4055 41 44 4 25227 98 251	255 27 Lives 190 17 Mics	ius		176 92 176 92 186 21	104.74 S 188.90 S 445.07 S	ogister	1069 3	02   50929 17 37   1011 33 67   1221 64
CL Mantenes 475 485 Cissue-Sistra 1083	Machines Part 353 Mikai Diiploye 468	30 35 W	Stagman S.A 580 sets. do lideror 120	500 136 40	d Union Brasseries	380 380 142	Epropo-Orden Epropo-Industr Epropo-Inter Epropo-Inter	799.38 7 830.41 6	C32 90 Mich 763 13 Mich 613 64 Mich	defito	2547	37632 5 72642 25 42852	5/83 41 S 5/23/6 32 T 5/47/28 42 T 4/09/09 U	clei Invetist , echnocic echno-Gan I.A.P. Investiss.	1190 9 3296 4	98 453 44 97 1127 18 42 5342 84 •
Droits et bons		des cha			arché libr		Epages Long Terms Epages Chig. Epages Valor Epages Valor	1775 75 17 202 25 1	726 22 Man 196 B4 Maix 203 64 Maix 619 01 Maix	ele Unie Sill. J-Assoc. J-Epargue J-Immobilier	155	180 34 437 56 887 58 1947 15	153 28 5424 71 13750 08	ni-Associations olignes ribociar	106	63 106 63 35 459 07 47 1288 28
VALEURS Coers pric. Cours	MARCHÉ OFFICIEL	prise 23/	/1 Aches Ve	rito	ET DÉVISES	pric. 23/1	Epochig Eurocic Euro-Croimence	1235 54 12 9441 65 85 538 97	233 17 Marie 902 02 Marie 540 76 • Marie	- Chigations Patrimoins	11	115 79 547 79 349 55	1065 93 533 13 1313 43	inigestion ini-Japon ini-Pagions	908 1 1437 4 2072 8	13 866 95 44 1372 26 87 2833 53
Actribusion Artigate 98 10	Eng-Unis (\$ 1)	6 582 81 333 700 334 15 063 15	888 330 324 34 100 15 450 16	Orfiz Pilos Pilos	a fracçaise (20 tr)	0400 79500 0900 80000 521 521 380	Estodyn Financility Plus Financil Placement Financil Trimestrial	27190 94 269 63206 73 630	721 72 + Hest 017 69 Nest 120 50 Nest	Sécrité	637	091 40 764 91 769 68	1080 55 32754 91 749 08	inigente cinger change (Inligente labouro	174 2 1588 5	26 174.26 18 1636.96 64 506.97
Crid. Fehreier France . 245 Percod Ricard	Pays Bas (100 ft.) Denemark (100 ft.d) Horvige (100 ft.)	296 296 296 38 95 05 09 0 9 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	490 296 500 304 170 84 500 91 090 83 500 90	900 Price Price Sour	nciano (20 tr) Nazion (20 tr)	634 644 483 480 602 601	Fixed Valorisation Foreign (div. per 10 Foreign Invention Foreign	13252 83 125 10350 70 103 1155 92 1	345 tis   Nord 127 73   Obia 254 88   Obia	on-Gas. -Sad Dévelops. -ic Régions -cop Sour	12	177 06 226 B1 021 25 464 64	1224.36 1006.16 1435.52	aleblig dieng latend	1469	54 59896 55
	Grande-Brotagne (£ 1) Grice (700 drachmen) Italie (1 000 line) Suisse (100 fr.)	4 585 41 4 589 41 398 700 397	\$95 3700 4 898 4500 5 850 385 405	600 Pilos Pilos Pilos	de 20 dellers de 10 dellers de 5 dellers	2950 3045 1552 50 1552 50 905 3200 3225	France Gas	9417 47 100 5768 35 64 318 16	314 33 + Obii 487 23 Opti 317 52 + Opti	ion merikar me et Renderan	mz . 515	074 98 054 42 564 77	1048 21 624 74 50802 73		: : coupon déi	tuché
MINITEL	Suids (100 los)	g1300 ( 93:	300 ( 90 ( 98		de 10 florins	508 503	France-Nat		61771   Ories 12479   Para	e-Gestion , . métique		172 25 533 22	954 45 509 D4	0	offert	
La gestion en direct de votre portafezille personnel	Augustie (100 act) Espagne (100 pau.) Portugal (100 etc.)	47 420 47 4729 4 4335 4	313 3900 4	900 Or 2	mine	410 80 403 55 408 90 407 408 75 407 75	France-Obligations . France	47352	458   13   Pare 104 95   Parit	et Eperget	164	944 72 138 42 1 104 73	808 42 16407 60 100 48	4	: droit détac i : demandé • : prix précéd	

# Le Monde

#### ÉTRANGER 2 Remous autour du satel-

- lite espion britannique. 3 Violents affrontements en
- Birmanie. 4 La situation au Tchad.
- 5 La guerre du Golfe dominera le sommet islamique.

#### POLITIQUE

- 6 L'hommage appuyé de M. Mitterrand au Conseil
- Journal d'un amateur, pa Philippe Boucher.
- 7 La préparation du congrès du PS.

### 10 Le statut des universités.

8 L'affaire du Carrefour du développement. 9 Justice.

SOCIÉTÉ

**SPORTS** 18 Automobilisma:

#### **CULTURE**

- 19 Cinéma : une trilogie d'Axel Corti à Nanterre. 20 Théâtre : l'Etourdi, de Molière, à Aubervilliers.
- Danse : l'Ange bleu, de Roland Petit, au Palais des sports. 20 Communication : les can

didats à la reprise de TV6.

#### **ÉCONOMIE**

- 24 Les négociations salariales dans la fonction publique.
- des prix des services. 25 Les matières premières contre le développe-

- Les effets de la Roération
- ment? 26-27 Marchés financiers.

#### SERVICES

Radio-télévision ......22 Annonces classées ......25 Météorologie . . . . . . . . 23 Mots croisés ........... 16

les chauffards ? • Livres : les dernières · Jouez les rendez-vous Philatélie . . . . . . . . . . . 23 Actualité. Immobilier. Météo Bourse. Telemarket. Livres.

### -Sur le vif-

# Le RPR s'inquiète du « coup de semonce » de l'opinion

américain.

A la suite de divers sondages

bre dans le pessimisme, les Français euragent d'être si mal gouvernés, M. Chirac atteint le fond de l'impopularité, le gouvernement est au plus bas et la cohabitation ne se porte pas mieux que lui. Les son-dages, paraît-il, en font foi. Ce climat mérite toutefois d'être tempéré.

1. Le gouvernement : le nombre de Français mécontents de « la focon dont la France est gouver-née » (baromètre BVA-Paris-Match) a toujours été plus impor-tant, depuis mars 1982, que le nombre des satisfaits. Mais il est vrai que l'écart, cette fois, est parti-culièrement élevé et que M. Chirac se rapproche du record de M. Pierre Mauroy au moment où il a quitté Matignon en juillet 1984.

2. La cohabitation : selon le baromêtre BVA-Paris-Match, le jugement des Français (est-ce une < bonne > ou une < mauvaise chose :</p> pour la France?) est comparable à celui qu'ils formulaient en avril 1986, au lendemain des élections égislatives. Comme à cette époque, la cohabitation n'a pas la cote. Mais c'est la quatrième fois depuis le début de cette période que les opi-nions négatives l'emportent sur les positives. La quatrième fois sur neuf earegistrements du baromètre.

3. Le premier ministre: il est, dit-on, en chute libre. Selon la cote de confience établie par la SOFRES pour le compte du Figuro Maga-zine, le premier ministre dégringole brusquement. Il se retrouve à son niveau de l'été 1986. En fait, il a perdu dans l'affaire étudiante et les conflits sociaux tout le crédit acquis an moment où la France affrontait plus, pas moins.

Ces quelques correctifs ne préjugent pas la suite, la dégradation ou non de l'image du gouvernement et de son chef, ainsi que du regard que les Français portent sur la cohabitation. Pour l'instant les observations

#### M. Barre en tête

M. Raymond Barre est la person-nalité qui remplirait le mieux les fonctions de président de la Républi-que. Il devance MM. François Mit-terrand et Michel Rocard. Selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, ce vendredi 23 janvier, dans le Nouvel Observateur (1), l'ancien premier ministre est crédité de 57 % d'avis favorables (contre 36 % d'opid'avis favorables (contre 36 % d'opi-nions négatives), soit un gain de 12 points par rapport au mois de novembre dernier. M. Michel Rocard recueille 51 % d'avis favora-bles (et 37 % de mauvaises opi-nions), soit une hausse de 5 points. nions), soit une hausse de 5 points.

M. Mitterrand enregistre un gain de
4 points, avec également 51 % d'avis
positifs, mais 43 % des personnes
interrogées émettent un jugement
défavorable. M. Jacques Chirac
arrive en quatrième position, avec
35 % de bonnes opinions (58 % se prononcent contre lui).

M. Barre dispose également d'un certain crédit auprès des sympathi-sants de gauche. Parmi eux, avec 44 % des avis favorables (+ 14 points par rapport à novem-bre), il arrive en troisième position derrière MM. Mitterrand (80 %) et Rocard (70 %). En tête avec 76 % des sympathisants de droite se prononcant en sa faveur, l'ancien pre-mier ministre devance M. Chirac (62 %), M. Léotard (48 %) et... M. Rocard (40 %).

(1) Sondage effectué du 10 au 14 janvier, auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

EFGH

des instituts de sondages sont accompagnées, fort logiquement, par une nouvelle percée de M. Raymond Barre. Elle est certes spectaculaire, mais établie sur une remontée déjà ancienne. Quant à M. Mitterrand, dont le cote se redresse avec une belle régularité jusqu'à rejoindre son niveau des élections cantonales de mars 1982 (SOFRES-Figaro Magazine), ses évolutions sont aujourd'hui indépendantes de celles de M. Chirac.

Pour le trio Mitterrand-Chirac-Barre, le véritable test portera, dans les semaines qui viennent, sur deux

 Les jugements exprimés par les Français se traduisent-ils par une évolution des rapports de forces politiques en termes partisans et électo-

raux ? Jusqu'alors M. Chirac fai-sait observer que les sondages et les résultats des élections partielles n'étaient pas alarmants puisque l'électorat majoritaire restait fidèle à son camp et que les socialistes ne tiraient aucun bénéfice de la danse des courbes de popularité et autres courbes de confiance. L'un de ses proches, M. Roger Romani, séna-teur de Paris, maintient cette ana-lyse pour affirmer : Nous ne nommes pas atteints par le climat et le pessimisme ambiants, » En revanche, le porte-parole du RPR, M. Franck Borotra, prend acte de inquiétude ., du . pessimisme . et du « scepticisme » des Français dont certains percoivent selon lui « l'insuffisance de la fermeté du

rités et de ses objectifs ». M. Borotra considère ces sondages comme un coup de semonce ».

- Le président de la République

continuera-t-il d'échapper à la gro-gne des Français? Si le jeu est considéré comme médiocre et que le pire, selon le jugement populaire, est à venir, l'arbitre sera-t-il tenu pour responsable? Le pessimisme des Français est tel qu'on ne comprendra peut-être pas que le chef de l'Etat (-juge-arbitre » selon son autoportrait) se contente de compter les coups et d'observer, sans régir, la dégradation du moral des troupes et la débâcle qu'elles paraissent attendre, passivement, pour leur pays.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Le numéro du « Monde »

daté 23 janvier 1987

a été tiré à 499 595 exemplaires

PRET A EMPORTER

### A la vôtre !

nuer à picoler et à tuer au volant en toute sécurité. Il me fait bien marrer. Chalandon! A quoi ca sert de forcer sur les peines de prison? De toute façon, elles sont pas appliquées. Rien n'empêchait de le foutre en tôle, le chaufferd responsable de la mort atroca de cette gamine. Mais non, ca, pas question. Il n'y a aucune raison de le punir. C'est jamais qu'un accident, un benel

Là maintenant, depuis quarante-huit haures, on s'émeut, on s'indigne, on fait les gros yeux, les gros bras. Ca va changer, ça va berder. On va voir ca qu'on va voir. Quoi ? Rien. Je yous fiche mon ticket de péage que d'ici deux mois ça fera comme pour le port de la ceintura de sécurité en ville. Est-ce qu'une seule fois un flic vous a demandé de l'attacher? Je ne parie même pas de payer

L'alcoctest, c'est pareil. Ils existent, les appareils. On les a, ils marchent très bien, pas de

problème, simplement on s'en sert pas. On va dépenser des millions pour inciter nos gosses à boire de la limonade, «apéromacho, apéro-bobo », s'ils doivent reconduire les copains après le bai du samedi soir. Pas la peine de se fatiguer à essayer de les persuader. Vaut mieux les dissuader : allez, viens un peu souffler dans mon ballon. Tiens, à propos, qu'est-ce que c'est que cette histoire de seuil, de taux maximal situé à 0,8 g/!? Il est beaucoup plus bas chez la plupart de nos voisins, Encore une tolérance intolérable.

MINITEL

Alcool : la prison pour

36.15 Tapez LEMONDE

Demier point, de loin le plus important : le retrait du permis de conduire. S'il y a mort d'homme, le minimum ce serait d'empêcher la récidive en le subpriment, le permis, terminé : t'as qu'à prendre le train ou l'autocar.

Mais ca, c'est pas pensable. Faut pas rever, ils sont pas four nos politiciens. Ca vote pas, les morts. Alors autant se mettre bien avec les assassins.

CLAUDE SARRAUTE.

### L'élection de M. Guillaud à la présidence de l'AFP Irritation des patrons de presse

L'Agence France-Presse (AFP) s'est donc dotée, jeudi 22 janvier, d'un nouveau PDG en la personne de M. Jean-Louis Guilland (nos dernières éditions datées 23 janvier). Le suspense qui durait depuis le 18 décembre, date de la démission de M. Henri Pigeat, et qui avait été relancé par le report de la désignation d'un nouveau président (le Monde du 17 janvier), est donc levé. Mais l'élection de l'ancien PDG de TF1 à la tête de l'agence ne s'est pas faite sans mal. Le 22 janvier, il aura fallu quatre heures de délibérations et trois tours de scrutin pour que

En se ralliant, en bout de course, à la candidature de M. Guillaud, les aix administrateurs représentant la presse régionale ont ainsi manifesté leur irritation. Un sentiment né lors leur irritation. Un sentiment né lors de l'annonce par M. Jacques Chirac de la candidature de l'ancien PDG de TF1 à la présidence de l'AFP et avivé par le refus de M. Guillaud de comparaître devant eux, mardi 20 janvier. M. Guillaud avait d'all-leurs adressé le 16 janvier une lettre à M. Jean-Louis Prévost, président par intérim de l'agence. En termes vifs, l'ancien PDG de TF I indiquait « son opposition à toute procédure de concours ou d'examen », qui visait à lui » faire prendre des engagements avant toute information et toute rencontre avec le personnel de l'AFP», ce qui pourtuit « créer un climat conflictuel». « Il revient au conseil d'administration de prendre ses responsabilités en accordant sa confiance la plus large à son prési-dent », poursuivait M. Guillaud.

Les administrateurs ont d'abord longuement discuté de cette lettre qualifiée de « maladroite ». Au premier tour de scrutin, M. Guilland a obtenu 6 voix – celles des trois représentants de l'Etat, des deux représentants de la presse nationale,

#### M. MICHEL NOIR

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Michel Noir, ministre délégaé auprès du ministère de l'économie, des finances et de la privationtion, chargé du commerce extérieur sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 25 janvier de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien député RPR du Rhône répondra sux questions d'André Passerou et de Bruno Dethomes du Monde et de Jesn-Yves Hollinger et de Gilles Leclerc de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Margeolle.

**Toutes les chaussures** 

de ski SALOMON

la SX 91 ÉQUIPE

75006 PARIS

naturellement AU REFUGE

46, rue Saint-Placide

MM. Jean Mict et Hugues-Vincent Barbe, et de M. Hervé Bourges, PDG de TF 1. M. Jean-Claude Hallé, directeur de la communication de la BNP et ancien journaliste, recucillait 5 voix, et M. Xavier Larère, ancien directeur général d'Antenne 2, 1 voix. Les deux représentants du personnel se sont abstenus de participer aux trois scru-tins. Au second tour, M. Guillaud obtensit 7 voix et M. Hallé toujours

Mais tous les représentants de la presse écrite out profité d'une suspension de séance pour rédiger le ië miivant. la réunion du conseil. « Les administrateurs du collère

presse, à l'issue du deuxième tour de scrutin, ont pris acte du fait que seul le candidat ayant le soutien déclaré des représentants de l'Etat pouvait accèder à la présidence de l'AFP. Ils ont estimé que le recours au Conseil supérieur, prévu par le statut, ne ferait que retarder cette désignation (...) et se sont résolus à apporter collectivement leurs voix à M. Guillaud. Enfin, au terme de cette élection, ils considèrent qu'il est indispensable de rendre compte à leurs organisations profession-nelles de cette situation, afin d'en tirer toutes conséquences pour l'exercice de leur mandat, »

Les représentants de la presse ont donc finalement voté pour M. Guil-laud. A la rédaction de l'AFP, le soulagement était effectif même si

certains journalistes soulignalent que M. Guilland avait dirigé les non-grévistes de l'ORTF en mai La Société des journalistes expri-

mait l'espoir que l'élection de M. Guillaud • marquerait le rétablissement de la primauté de l'information sur la bureaucratie et que tout projet aura pour souci pre-mier le rayonnement mondial de l'agence ». Le conseil d'administration, quant

à lui, avait publié un commu final: «Le déficit cumulé au 31 de francs. Devant cette situation, le conseil rappelle que le plan d'écono-mies doit être appliqué dans les chiffres et dans les délais. Le conseil estime qu'il appartient au nouveau président d'appliquer ce plan d'économies. » M. Jean-Louis Guillaud, nou-

veau président, devra, pour ce faire, suivre les recommandations de la commission financière de l'AFP. En outre, le conseil d'administration demande la consolidation des prêts. condition indispensable à la survie de l'agence. Enfin, il demande expressément au nouveau président de lui présenter dans un délai de deux mois les mesures de redresse-ment qu'il aura élaborbes.»

Le prochain conseil d'administration aura lieu le 28 janvier.

YVES-MARIE LABÉ.

#### Le Conseil constitutionnel annule la loi sur le contentieux des décisions du Conseil de la concurrence

Le Conseil constitutionnel a déclaré, le vendredi 23 janvier, contraire à la Constitution la loi transférant à la juridiction judiciaire le contentieux des décisions du Conseil de la concur-

rence.

Le Conseil constitutionnel avait été saisi, le 24 décembre 1986, par les députés socialistes, après l'adoption définitive d'une proposition de loi, rédigée par M. Michel d'Orsano, député UDF du Calvados, qui, modifiant l'ordonnance du 1e décembre 1986 sur la liberté des prix et de la concurrence, avait transféré à la cour d'appel de Paris le contentieux des décisions du Conseil de la concurrence instauré par cette ordonnance. A l'origine, il était prévu que ce recours serait possible auprès du Conseil d'Etat.

Le Conseil constitutionnel admet dans sa décision que le législateur a la possibilité « dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice, bonne danumistration de la justice, d'unifier les règles de compétence juridictionnelle au sein de l'ordre juridictionnel principalement interessé ». Il estime donc que la loi annulée pouvait, sans méconnaître

ce principe fondamental, unifier sous l'autorité de la Cour de cassa-tion la totalité du contentieux en matière de droit de la concurrence.

Mais le Conseil a, d'autre part,

considéré que la loi attaquée avait « pour effet de priver les justicia-bles d'une des garanties essentielles de leur défense ». En effet, la coar d'appel de Paris qui aurait en à la coardina sur la coardina et la lei connaître, aux termes de la loi constestée, des recours contre les décisions du Conseil de la concurrence . ne pourrait prononcer aucune mesure de sursis à exécu-tion ». Or, a jugé le Conseil constitutionnel, « compte tenu de la nature non juridictionnelle du Conseil de la concurrence, de l'étendue des injonctions et de la gravité des sanctions pécuniaires qu'il peut pronon-cer, le droit pour le justiciable (...) de demander et d'obtenir (...) un sursis à exécution de la décision attaquée, constitue une garantie essentielle des droits de la défense ». C'est pour avoir négligé cette possibilité offerte aux justiciables que la loi attaquée a été déclerée contraire à la Constitution par le

DOUL AGENT DE Jarde - Meubles 42 08 10 30 16.rue de l'Atlas-75019 Paris

### rue de la Chaise - Mº Bac LUXUEUX SIÈGES CU CHESTERFIELDS CRIN Canapés-lits, bibliothèques - 25 % Sur collection PARINGER 1986 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

# DU VOYAGE EN AMÉRIQUE



est paru (et il est gratuit)

IL COMPREND: Tous les vois à prix réduits (exemples au 1-1-1987, révisables same préevis)

NEW YORK. 2100 FAR. 2.200 FA.R. MONTREAL. LOS ANGELES... -- 3.800 FAR. MIAMI - 3.500 FAR

 Les tarifs de LOCATION de VOITURES (à partir de 495 F par semaine et de CAMPINGS-CAR Les transports intérieurs (forfaits aériens illimité à partir de

 Les tarifs d'HOTELS (à partir de 160 F la chambre par jour) ● Circuits A LA CARTE et en groupe ; tours INSOLITES Renseignements pratiques.

Recevez notre brochure contre 7,50 F en timbres. PACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58 34, av. Général-Lecierc, 75014 Paris - Mº Mouton-Duvernet

- En Une Demi Heure Chez Vous vos Repas, votre Plateau de Fruits de Mer par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pourez choisir votre Mesus sur MINITEL à 43.31.34.36) Prix nets e Livraison gratuite

SIMMONS PIRELLI 37, Av de la Republique 75011 PARIS Tel.[1] 43.57.46.35 Métro : PARMENTIER

هكذا من الأصل